
camera VIDEO
camera
VIDEO
& MULTIMEDIA
TESTS
Sony HVR-Z1, la diva du HDV
Canopus Edius NX for HDV
Magix Video deluxe 2005…
nº 190 février 2005
Comparatif
Quelle solution choisir pour encoder vos DVD
Pratique
Neige, réussissez vos films de glisse
Tournage, gravure, diffusion
Nouvelles technologies HD : les clés pour tout comprendre
Décollez en montage virtuel !
20 pages de pratique
Spécial trucs & astuces pour
Premiere Pro
Premiere Elements
Studio
Liquid Edition
iMovie
Final Cut Express
Edius
Let's Edit
VideoStudio
Video deluxe...
L 12169 - 190 - F: 5,50 €

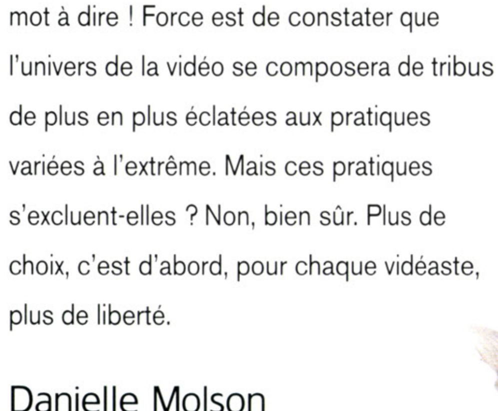
SOMMAIRE



PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, GETTY IMAGES
PHOTOS SOMMAIRE : DENIS BERTHIER, THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS, SYLVAIN PALLIX

Vous connaissez le camescope DVDCam qui enregistre sur DVD ? Eh bien, il piétinait autour de 1 % des ventes en mai dernier, avant de représenter en novembre quelque 7,5 % du marché ! Et ce, malgré un prix bien supérieur à la moyenne (920 euros contre 590 euros…). Pourquoi des consommateurs sont-ils prêts à investir plus de 300 euros supplémentaires ? Pour le côté « tendance » du disque ? Sans doute. Mais une seconde raison, moins attendue, motiverait fortement leur choix : il devient inutile de connecter le camescope au téléviseur ! « Bah, une petite "manip" de rien du tout » direz-vous. « Elle ne peut affoler que les parfaits néophytes. » Peut-être, n'empêche que 65 % des acheteurs de DVDCam se sont rééquipés. Ici, toutefois, simplicité rime encore avec qualité. Cette qualité n'est plus prioritaire avec le téléphone-camescope qui pointe le nez et devrait connaître de riches heures comme le téléphone-appareil photo. Avec lui, émergeront de nouveaux comportements et « partage » ne rimera plus de la même manière avec « montage ». Dans le même temps, un public toujours plus passionné, exigeant et pointu voit enfin ses attentes les plus folles comblées avec les équipements haute définition. Ici, on jongle avec les logiciels survitaminés, les écrans dopés aux pixels, et bien sûr, les fameux camescopes HDV. Et ces consommateurs aussi ont leur mot à dire ! Force est de constater que l'univers de la vidéo se composera de tribus de plus en plus éclatées aux pratiques variées à l'extrême. Mais ces pratiques s'excluent-elles ? Non, bien sûr. Plus de choix, c'est d'abord, pour chaque vidéaste, plus de liberté.

Des tribus très éclatées



Danielle Molson



Exit le capteur CCD

Souvent les générations de camescopes se suivent et se ressemblent, un peu… beaucoup. Eh bien ce n'est pas le cas du PC1000, successeur du PC350. Ce petit modèle ne se distingue pas seulement par un design à la fois chic et « sérieux ». L'originalité majeure tient à un capteur qui, pour la première fois, n'est plus CCD mais CMOS, comme celui de certains appareils photo.



Pour être précis, il s'agit ici de trois capteurs CMOS de 790 000 pixels chacun. De quoi produire des photos totalisant 2,7 millions de pixels. Toutefois, les avantages face aux mégapixels dotés de classiques CCD concernent avant tout la vidéo : moins de Smear (raies lumineuses lorsque l'on filme une source d'éclairage), des contrastes améliorés et surtout une sensibilité supérieure. Supérieure dans quelle mesure ? Cette donnée reste à tester. A vérifier aussi la gestion du bruit de fond, point sur lequel les CMOS sont un peu en retrait. Pour le reste, le PC1000 conserve les atouts du PC350, avec quelques évolutions comme l'écran au format 16/9 associé à un bouton permettant de choisir son format de tournage.

On note aussi l'arrivée d'une fonction *Histogramme,* typique des appareils photo, ainsi qu'un mode *Cinéma* en progressif 25p. On retrouve le flash intégré, bien sûr, et la station d'accueil. Enfin, l'enregistrement audio est possible en 5.1 comme sur le HC1000 via un micro optionnel et un passage logiciel.

Sony
DCR-PC1000
Prix : 1 500 euros
Disponibilité : avril

Il a tout



Le DR-MX1SEF de JVC a tout ! Cette platine très complète regroupe un graveur DVD-R et -RW (format VR compris), et aussi Ram, ainsi qu'un lecteur capable de lire en sus VCD, S-VCD, CD R/RW, wma, mp3, jpeg… Mieux, il possède un disque dur de 160 Go (de 36 à 300 h de vidéo selon la qualité désirée). Et, cerise sur le gâteau, vous y trouvez aussi un magnétoscope VHS pour dupliquer votre vidéothèque. Ce cumul de supports multiplie les possibilités et facilite les échanges : enregistrement simultané sur DVD-Ram et disque dur, enregistrement rétroactif, copie immédiate disque dur/DVD, copie à partir de Play List ou avec création automatique de vignettes animées… L'entrée DV est là, pour graver les rushes issus d'un camescope numérique. Enfin, ce modèle Pal progressif intègre une technologie pointue d'amélioration de l'image (réducteur de bruit et de mouvement actif, TBC, synchroniseur de trame…).

JVC DR-MX1SEF
Prix : 199 euros

Filmez sur écran 16/9

Sony toilette sa gamme de mini-DV. Exit les HC14/18/20/30/40. Bienvenue aux HC19/22/32/39/42. Ici, pas de bouleversement. Tous conservent l'allure stylée des prédécesseurs et leurs caractéristiques majeures. En revanche, ils gagnent un zoom x20 (au lieu de x10), appréciable sur des appareils aussi compacts (44-880 mm). A noter encore, la présence d'une station d'accueil dès le petit HC22. Celle-ci intègre les ports USB, DV et une sortie analogique (cette dernière figure aussi sur le camescope tout comme la prise secteur). Très discrète la station peut rester connectée au téléviseur ou à l'ordinateur et s'acquitter de la recharge.
Dès les modèles mégapixels HC39 et HC42, l'écran s'allonge pour correspondre à la taille d'une image 16/9. Sa diagonale atteint désormais 6,8 cm, soit 2,7 pouces. Le format de la prise de vues s'adapte au type d'enregistrement, 16/9 ou 4/3, que l'on active directement via un bouton dédié. Les mégapixels se signalent par un zoom plus sage (x12) (46-628,5 mm) et le HC42, doté d'un viseur couleur et d'une entrée DV est livré avec le logiciel de montage Premiere Elements d'Adobe. Point d'orgue, un trimégapixel, le HC90, complète la gamme et remplace le bimégapixel HC85. Comme le HC1000 (qui disparaît aussi), il sait enregistrer un son 5.1 via un micro optionnel pour gravure ultérieure sur DVD en passant par le logiciel Click to DVD 2 de Sony. Cette dernière limite, très restrictive, puisque ce soft n'est présent que sur les Vaio récents de la marque, pourrait toutefois s'effacer. En effet, il semblerait que Ulead et Nero rendent bientôt leurs applications DVD Movie Factory 3 et Nero 6 compatibles avec cette fonction audio des Sony. Ces camescopes devraient être commercialisés mi-février (le HC90 fin février).

Sony
DCR-HC19 : 500 euros, HC22 : 600 euros, HC32 : 700 euros, HC39 : 750 euros, HC42 : 850 euros, HC90 : 1 200 euros.

Sony New Style

Les camescopes Sony « verticaux », dont les PC106 et 109 sont les derniers représentants, ont vécu. Place à leurs frères New Style. Coque argentée ou noire laquée, ces DV extrêmement compacts (290 g) arborent un grand écran 4/3 de 7,5 cm, tactile naturellement, sous lequel figurent quelques boutons utiles, dont celui d'enregistrement.
Oubliez le viseur. En lecture, l'appareil se clipe horizontalement sur la station d'accueil pour la recharge et la connexion au téléviseur, l'enregistreur DVD ou l'ordinateur. Il peut ainsi servir de moniteur de façon beaucoup plus pratique que dans une configuration classique, puisque les deux éléments forment un ensemble très ramassé.
Les modèles se nomment PC53, avec slot Memory Stick, et PC55, doté de l'entrée DV et analogique et du Memory Stick Duo (sortie mi-février).
Et ce n'est pas tout. Un DVDCam New Style fera aussi son entrée sur le marché, fin mai cette fois. Bien sûr, cet appareil qui enregistre sur disques DVD-R/-RW et, nouveau chez Sony, sur +RW, n'adoptera pas le design de ses frères DV. Il se signale toutefois par une esthétique très raffinée et le même type d'exploitation sur station d'accueil. En revanche, si son écran descend à 6,3 cm, il gagne un port USB 2.0 pour un transfert plus performant, vers l'ordinateur notamment.



Sony
DCR-PC55 : 900 euros,
DCR-PC53 : 800 euros,
DCR-DVD7 : 850 euros.

en hausse

Plus 6 % en un an. C'est la progression des ventes de camescopes mégapixels entre 2003 et 2004. (source GFK)

48 % des camescopes vendus en novembre 2004 valaient moins de 500 euros, contre 20 % en 2003. (source GFK)

en baisse

en bref

4 Go dans 40 grammes

La nouvelle clé USB 2.0 Archos tient dans la poche, stocke jusqu'à 4 Go de données et accueille tous types de fichiers. Compatible Mac et PC, elle se connecte à chaud et transfère à grande vitesse. Archos L'ArcDisk clé USB 2.0 Prix : env. 150 euros

Samsung innove

Au CES (*Consumer Electronic Show*) de Las Vegas, on a vu le téléviseur Plasma le plus grand du monde, 102 pouces. Etaient aussi présentés un rétroprojecteur 70 pouces avec une résolution de 1 080 pixels pour la haute définition, un téléviseur LCD avec rétroéclairage DEL, ainsi qu'un écran à tube ultra-plat. La marque exposait encore des enregistreurs et lecteurs de disques BD (Blu-Ray Disc). Enfin, un nouveau design pour un camescope-appareil photo deux-en-un (5,2 mégapixels photo) bientôt commercialisé en France.

Erratum

Une erreur de prix s'est glissée dans l'article sur les liaisons HF du dernier *CV&M*. Les liaisons HF UWP de Sony sont à 670 euros et non à 477 euros.

Œil mobile

Avec son bras articulé et rigide, cette mini-webcam peut adopter toutes les positions. Elle se connecte à un PC via le port USB et offre une résolution de 640 x 480. Peabird Peab-Minicam Prix : env. 19 euros

Canon peaufine ses gammes



En attendant de proposer des camescopes HDV, Canon insiste sur les DV mégapixels. Une gamme sur laquelle la marque a gagné 7 % de parts de marché en 2004. Les MVX300, MVX330i et MVX350i remplacent ainsi la tribu des MVX200 et voient leurs fonctions *Photo* monter en puissance. Ils conservent le capteur 1,33 million de pixels et le processeur Digic qui traite différemment photo et vidéo.

Les évolutions portent d'abord sur l'écran plus lumineux, traité antireflet, et qui affiche les images 16/9 sans les déformer. Le mode 16/9, très valorisé puisque haute résolution, est directement accessible par touche à l'enregistrement. Suivant que vous l'activiez ou non, vous verrez une vue 4/3 en plein cadre ou 16/9 en Letter Box (avec bandes noires). Il est même possible d'augmenter la taille du cadre en 16/9 en inhibant le stabilisateur.

Ces modèles gagnent le bracketting (même photo saisie avec diverses expositions) et un système Progressive Scan qui augmente notamment la netteté des vues figées à partir de vidéos. Autre nouveauté, la faculté d'obtenir une mise au point automatique sur une zone de son choix parmi trois. Pratique en cas de sujet décentré. Notez le flash (auquel s'ajoute une torche LED sur le MVX350i) et la faculté d'acquérir trois à cinq vues par seconde en continu. Les appareils bénéficient toujours de la compatibilité Pictbridge pour imprimer directement des images fixes sur une imprimante dotée d'une prise ad hoc.

Pour le reste, le zoom passe à x18 (MX300) et x20 (MX350i), l'objectif intègre deux filtres neutres et ses lentilles sont traitées multicouche. Des améliorations appréciables à la neige ou par très fort ensoleillement pour lutter contre la diffraction et la surexposition.

Par ailleurs, la famille des mini-DV MV700 disparaît pour laisser la place à celle des MV800, plus compacts et au design très caréné. Ces camescopes intègrent aussi un filtre neutre et peuvent également enregistrer en 16/9 par simple touche avec contrôle de l'image à l'écran sans déformation. Ils attaquent d'emblée par un zoom puissant (x20), qui démarre hélas par un 54 mm. La montée en gamme est classique avec l'ajout d'une SD Card dès le MV830 pour stocker des photos en 1 020 x 768. S'y ajoute l'entrée DV sur le MV830i, et un zoom x22, une mini-torche et un adaptateur grand-angle x0,6 sur le MV850i.

Canon
MVX300 : 799 euros,
MVX330i : 899 euros,
MVX350i : 999 euros,
MV800 : 499 euros,
MV830 : 549 euros,
MV830i : 599 euros,
MV850i : 649 euros.

Un DVD à 33,5 Go

A peine lancé, le DVD double couche est déjà (presque) dépassé... En effet, JVC annonce la sortie pour 2006 d'un média triple couche qui promet d'atteindre une capacité de stockage de 33,5 Go. Outre la possibilité d'archiver une quantité de données colossale, l'innovation du Combo Blu-Ray/DVD-Rom réside dans sa faculté à gérer des contenus de technologies différentes.

DVD hybride, il se compose en effet d'une strate externe Blu-Ray et d'une double couche DVD DL interne. La première pourra ainsi stocker jusqu'à 25 Go de vidéo haute définition et la seconde saura accueillir 8,5 Go en définition standard.

A travers ce nouveau support, JVC ouvre le chemin d'une convergence entre les formats des futurs DVD, tout en augmentant leur capacité. Le constructeur ne compte d'ailleurs pas en rester là : il travaille actuellement sur un projet de média à quatre couches qui devrait atteindre les 50 Go.

JVC
Combo Blu-Ray/ DVD-Rom
Disponibilité : 2006

Le Chiffre du Mois

81%

des camescopes vendus en 2004 étaient des modèles DV et 5% des appareils D8.

En bref

MediaStudio Pro prêt pour le HDV

MediaStudio Pro 7, le logiciel de montage évolué de Ulead, s'associe au plug-in HD 2.0 pour capturer, monter et exporter la vidéo HDV en 1 080i (Sony) et 720p (JVC). Le plug-in est disponible en anglais sur le site Web de Ulead www.ulead.fr.
Prix : 250 euros.

Détecteur d'ondes

Ce petit appareil détecte les ondes WiFi et Bluetooth. N'importe où et même sans allumer le notebook, il indique l'emplacement des Hot Spot et la puissance du réseau par des témoins lumineux.
Peabird
Peab-wl-Detector
Prix : env. 26 euros

Gravure double couche en 4x

Pioneer inaugure une nouvelle génération de graveurs 16x avec le DVR-109. Ce dernier grave sur médias double couche en 4x pour un transfert de 8,5 Go de données en 25 minutes. Plus compact que ses prédécesseurs, il est aussi plus rapide sur disques réinscriptibles avec une vitesse de 8x sur DVD+RW et 6x sur -RW.
Pioneer DVR-109
Prix : 99 euros

DV-In en perte de vitesse

Les ventes de camescopes dépourvus de prise DV-In qui représentaient près de 7% en 2003 sont passées à plus de 20 % en 2004. La faute à la démocratisation des graveurs de DVD qui rendent moins attractive la finalisation sur cassette que sur disque.



SONY
Prêt à tout filmer. Action ! On tourne !
Choisissez ce que vous voulez filmer, le camescope HC1000 de Sony s'occupe du reste. Grâce à son capteur 3CCD, vous obtiendrez toujours des images d'une qualité saisissante. Avec son objectif Carl Zeiss et la possibilité d'obtenir un son Home Cinema*, vous serez surpris par le rendu exceptionnel de vos vidéos. Ne vous préoccupez plus des conditions de tournage et contentez-vous de filmer.
SONY
Carl Zeiss
Vario-Sonnar
3CCD
HANDYCAM
HANDYCAM
Sony et Handycam sont des marques déposées de Sony Corporation, Japon.
*Nécessite un micro optionnel à quatre canaux et le logiciel 'Click to DVD' 2.0 disponible sur les ordinateurs VAIO de Sony.
www.sony.fr
Sony France SA 20-26 rue Morel 92110 Clichy 712 034 800 – RCS Nanterre – capital : 122 231 495 euros

iLife5 : HDV pour iMovie

Non, vous ne trouverez pas un iMovie5 dans la nouvelle suite iLife5, mais un iMovie HD ! Eh oui, le logiciel de montage d'Apple capture et monte désormais en HDV. Pas mal pour un « petit » soft ! Parallèlement, il de-vient possible, pour les débutants et les plus pressés, de réaliser des montages automatiques avec titrages, musique et effets. Enfin, iMovie accepte les vidéos mpeg-4 enregistrées par les appareils photo, camescopes, etc.
iDVD prend aussi du galon, quoique de façon moins spectaculaire. Quinze nouveaux thèmes justifient cette version, ainsi que des menus animés et la faculté de créer un DVD directement à partir du camescope connecté au Mac en appuyant sur un bouton. Enfin tous les formats +/-R et +/-RW sont désormais pris en charge.
On remarque aussi des évolutions dans l'application de création musicale GarageBand. Entre autres, l'enregistrement de huit pistes simultanées, la correction de la tonalité et du tempo, l'affichage des partitions en temps réel... Naturellement iPhoto (retouche photo) et iTunes (juke-box) gagnent aussi des fonctionnalités.



Apple iLife5
Fournie avec les nouveaux Mac ou disponible à 75 euros.

Final Cut express HD, le trois-en-un



Apple salue 2005 comme l'année de la haute définition ! On comprend donc que Final Cut Express s'acquitte aussi de l'acquisition et du montage en HDV. L'éditeur promet la prévisualisation temps réel des effets, filtres et transitions. Et pour ceux que le HDV ne séduit pas encore, les arguments de poids se nomment Live Type et Soundtrack.
Ces puissants softs, jusqu'ici réservés à Final Cut Pro, tombent ainsi dans l'escarcelle du petit frère. LiveType, réservé au titrage, compte 27 polices animées, 150 effets et des fonds, textures... Quant à Soundtrack, il réalise des bandes-son à partir de boucles (4 000). De plus, la section audio de Final Cut Express HD s'étoffe : 99 pistes son complètent les 99 pistes vidéo. On note aussi le réglage du volume et des filtres en temps réel.

Apple
Final Cut Express HD
Prix : 299 euros
Mise à jour de FCE : 99 euros

JVC dévoile son vidéoprojecteur HD

Le vidéoprojecteur DLA-HD2K entend se mesurer aux modèles à tubes. Il affiche des images à partir de trois matrices D-ILA (technologie LCD propre à JVC) dont la résolution native correspond précisément à celle de la haute définition, soit 1 920 x 1 080. L'image HD est donc restituée sans redimensionnement. L'appareil reproduit des blancs éclatants pour donner du dynamisme, avec un bon rapport de contraste (2000:1) et des tons naturels grâce aux températures de couleurs au standard D65. On ne constate pas d'artefacts, ni d'effets de moirage ou d'aliasing. Son niveau de bruit s'avère très faible, notamment dans les zones sombres. Il possède une correction de gamma par logiciel, via la prise RS-232C. L'ouverture de l'iris est carrée pour assurer le même rapport de contraste quelle que soit la position du zoom. Sa lampe (2 000 heures de vie) délivre une luminosité de plus de 600 lumens. Ce modèle existe aussi sous la référence DLA-HD2KELD (LD pour *Line Doubler*) avec un boîtier externe de traitement d'image (scaler) co-développé avec Faroudja pour obtenir des images fluides et sans scintillement. Celui-ci accepte les sources 480i/480p/720p/1080i/1080p via des entrées analogiques ou numériques (DVI) compatible HDCP. Il convertit des signaux standard en haute résolution et les transmet au vidéoprojecteur. Il s'adresse aux pros et aux installations home cinéma très haut de gamme.



DLA-HD2K : 18 990 euros,
DLA-HD2KELD : 21 990 euros.

Mini-Mac, mini-prix



Un Mac à 429 euros, qui dit mieux ? Ce Power PC G4 à 1,25 GHz est compact et léger : 1,3 kg et 5 cm de hauteur. Il intègre un lecteur de DVD/graveur de CD, un disque dur de 40 Go, mais aussi une connectique complète (un port FireWire 400, deux ports USB, des sorties vidéo DVI/VGA, TV composite, S-vidéo en option). Naturellement, Mac OSX et la dernière suite iLife sont présents. Une version à 599 euros, cadencée à 1,42 GHz, se distingue aussi par son disque dur de 80 Go. Le graveur DVD Superdrive est partout optionnel, ainsi que le clavier, la souris, le module Bluetooth et bien sûr l'écran.

Apple
Power PC G4
Prix : 429 euros ou 599 euros.

LES LIVRES DU MOIS

• Voici deux livres en un qui s'adressent aux vidéastes débutants. Le premier reprend les bases de la vidéo numérique (prise de vues, techniques de montage, etc.). Le second s'appuie sur Pinnacle Studio 9 pour enseigner comment transformer les vidéos en films, authoring DVD compris. Campus Press, env. 40 euros.



• Cet ouvrage vous initie au montage sous Premiere Pro. A travers des exercices pratiques, il traite de chaque étape de la création d'un film, de l'acquisition des rushes à l'exportation en passant par le travail sur le son, les titres ou encore les effets. *Compétence Micro - Le plaisir d'apprendre*, 6 euros.



Capturer pour partager

Solutions d'acquisition et de diffusion

Photo 

Vidéo 

Son 

Web



Le Media-Link d'ADS Tech vous permet désormais de profiter de tout l'univers multimédia de votre PC, dans votre salon sur votre téléviseur. Grâce à son système de réception sans fil (technologie WiFi), le Media-Link se connecte à un ordinateur, situé dans une autre pièce de la maison. Accédez à tous vos fichiers multimédias stockés sur votre ordinateur depuis votre télévision.

- Les vidéos, les photos, la musique
- Vous pouvez même consulter des sites Web et écouter des Web radios thématiques



La télévision sur PC
- Regardez la télévision sur votre PC
- Enregistrez vos émissions préférées sur CD ou DVD



Acquisition et montage vidéo
- Transférez vos K7 sur CD et DVD
- Personnalisez vos films
- Archivez et partagez vos vidéos sur supports numériques et optiques



Partagez votre univers multimédia
- Partagez vos vidéos, musiques, et photos stockées dans votre PC sur votre téléviseur

www.adstech.com
infoline : 01 43 90 19 20
email : infofrance@adstech.com



Le site du mois www.pascaldash.com

Dash : 2 en 1








Passionnés d'images, avec Pascal Dash, vous apprécierez la forme, soignée, originale, mais aussi le fond qui interpelle et dénonce parfois. Pascal est inclassable, parce qu'il est un artiste, un grand. Après 12 ans d'expérience comme réalisateur et photographe de mode, il s'intéresse aux innovations techniques en tant que concepteur. Avec son camarade Gilles Soilly et la technologie de Streampower, il a réalisé le premier Webshow interactif avec le groupe musical Air, permettant aux internautes de créer leur clip perso à partir des images existantes. Il a aussi filmé un concert privé de Robbie Williams à la tour Eiffel retransmis ensuite sur les téléphones portables dans le monde entier. Le site, tout en Flash, est aussi sobre qu'efficace, donnant accès aux nombreuses pubs réalisées par Pascal, à ses clips et ses courts métrages. Quelques galeries de photos numériques complètent l'exposition virtuelle : mode, publicité et surtout, surprenante, la collection Loo qui présente des toilettes originales et/ou belles, visitées par hasard par le cinéaste au cours de ses nombreux voyages. Prenez la peine d'entrer, vous ne serez pas indifférent.

INTERVIEW

• CV&M : Hors les films dits de commande, vos courts métrages apparaissent souvent militants (dénonçant les maltraitances sur les animaux). Mais pourquoi les comédiens incarnant les bêtes portent-ils des masques cachant leur regard ?

Pascal Dash : Au départ, le concept des masques m'a été inspiré par un jeu allemand pour les enfants. Il s'agit de mettre un masque ne comportant pas de trous pour les yeux et de tenter de reconnaître par le toucher des objets contenus dans une boîte. Paradoxalement, je me suis aperçu que le fait de ne pas voir les yeux des protagonistes ne déshumanise pas mais apporte, au contraire, un coté humain et surtout très tendre.

• La qualité des images est renversante. On suppose un travail colossal, des moyens très conséquents.

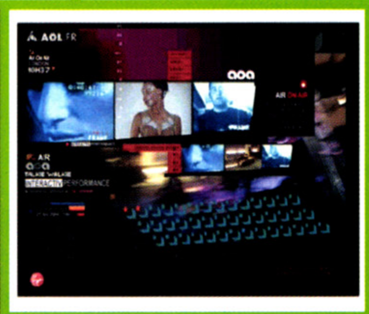
Au départ, je souhaitais une réalisation la plus simple possible, en plan fixe. Le budget est très limité, j'utilise mes fonds propres (contrairement aux pubs où je dispose de plusieurs centaines de milliers d'euros). C'est au stade de la postproduction et non du tournage que la grosse technologie intervient. Cela parce que j'ai la chance d'être entouré d'amis très talentueux. C'est donc d'abord une aventure humaine qui permet de mêler 35mm, 3D, DV, photo et d'aller mixer à Londres.

• En parlant d'aventure humaine, les interprètes de vos courts sont incroyables. Je pense en particulier à la performance de **La Souris brûlée.***

J'ai rencontré la comédienne deux jours avant le tournage. Elle est extraordinaire, en effet. Pour les autres, c'est une amie qui m'a fait un casting de rue.

• A quand un long métrage ?

J'adore la fiction. C'est forcément un objectif. Mais j'attends le bon sujet, la bonne rencontre. J'ai l'ambition de réaliser une œuvre personnelle mais faisant toujours appel à des talents extérieurs. Si je suis doué pour réaliser, je ne le suis pas forcément pour écrire, alors je dois savoir utiliser le talent des autres.



Diffuseur de talents

www.telequebec.tv/videaste

Décidément, le Québec assure en matière de court métrage sur le Web, eu égard aux formidables sites dédiés déjà présentés dans cette rubrique.

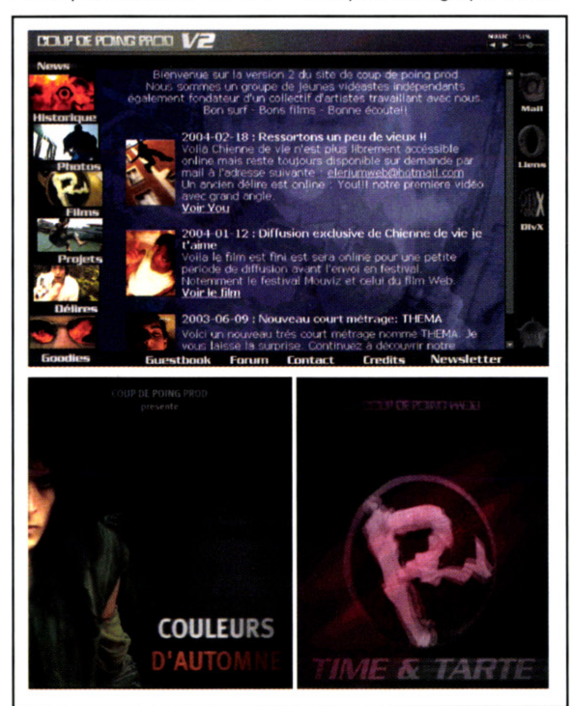
Vidéaste recherché (e) est une émission de télévision (9 fois 30 minutes) multidiffusée sur Télé-Québec. Y sont présentés des courts de fiction, d'animation, des documentaires, des « nouvelles images » (art vidéo, vidéo expérimentale) et, depuis cette année, des créations de sites sur Internet. Au-delà de l'émission, il s'agit de l'unique festival/concours canadien consacré exclusivement à la jeune création vidéographique. Sur le site, en attendant la mise en ligne des vidéos de la cuvée 2004/2005, on peut visionner les œuvres des deux années précédentes, une cinquantaine, en QuickTime ou Windows Media, en qualité haut ou bas débit. Parfois, une seconde vidéo bonus (commentaire ou décryptage) accompagne le court concerné. On peut ajouter ses remarques sur le film et même expédier un courriel à son auteur. Les métrages présentés sont, dans l'ensemble, remarquables. Alors de deux choses l'une : soit la sélection est excellente, soit les vidéastes canadiens sont parmi les meilleurs de la planète.



Une bande de jeunes

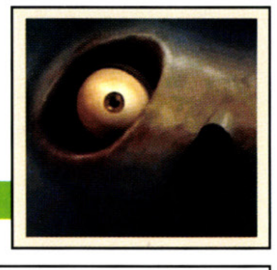
www.coupdepoingprod.com

Vous arrivez sur la version 2 du site de Coup de poing prod, un groupe de jeunes vidéastes entourés d'autres artistes, musiciens entre autres. La visite s'effectue d'ailleurs dans une ambiance musicale.
Certaines vidéos réalisées sont disponibles au téléchargement, au format DivX. D'autres peuvent être réclamées par mail. Les fictions sont souvent assez potaches, avec un esprit bon enfant. Mais, avec le temps, les membres de l'équipe s'améliorent techniquement, et les projets deviennent plus ambitieux.
Un forum vidéo est à disposition des internautes pour communiquer sur la communauté, les films et plus simplement, la vidéo en général : tournage, montage, compression, graphisme…

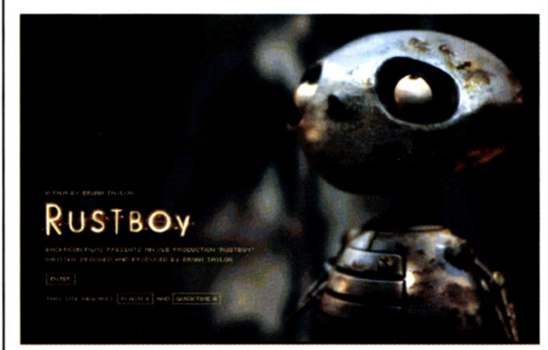


L'amateur super pro

www.rustboy.com



Le site présente tous les secrets de Rustboy, un sympathique personnage métallique en 3D créé par Brian Taylor, un surdoué de la création en virtuel.
L'artiste décrit minutieusement l'histoire de son héros, de la genèse à la finalisation. Le plus surprenant est qu'il s'agit… d'un amateur ! Sans doute plus pour longtemps. On peut donc découvrir les très nombreux documents disponibles en ligne : depuis les premières esquisses du personnage, les travaux de modélisation, les story-boards, les essais de mouvements basiques, puis sophistiqués, jusqu'aux making of. Et enfin, on accède à une bonne quinzaine de séquences finalisées à visionner en QuickTime. Du grand art, de la poésie n'ayant rien à envier, sur la forme en tout cas, aux géants Pixar et Disney par exemple.
Il est possible de joindre Brian Taylor par mail, pour l'applaudir au moins !



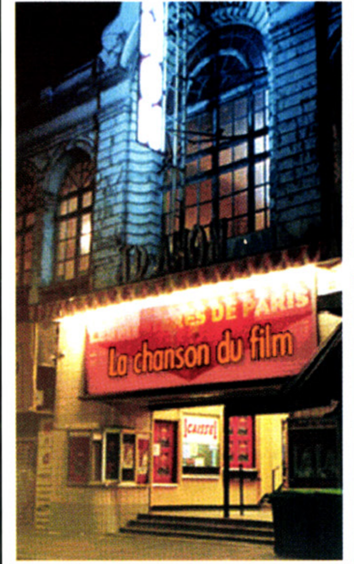


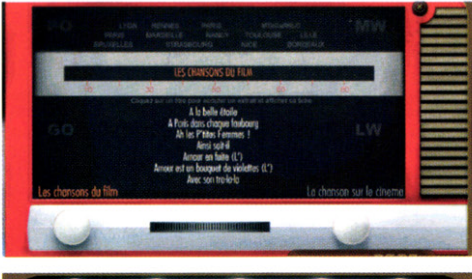


Un musée en-chanteur !

www.lehall.com

Le Hall, c'est le site anthologique dédié à la chanson française. On y retrouve Mireille et son petit conservatoire, Brassens, Ferré, Piaf et les autres, avec de multiples dossiers thématiques : Le travail en chansons, Les femmes en chansons, Les chansons en politique…
Mais nous cliquons aujourd'hui sur l'icone représentant une bobine de pellicule, La chanson du film, pour une promenade interactive au sein d'une magnifique salle de cinéma. Le parcours est profitable et enchanteur. Chaque lieu visité (les loges, les balcons, le hall…) correspond à une décade de chansons dans le cinéma français.
Les contenus sont principalement composés d'extraits musicaux, vidéos, commentaires… Chaque film cité dispose d'une fiche explicative avec le synopsis et une biographie des interprètes, du compositeur et de l'auteur des chansons concernées. La nostalgie est bien sûr présente mais on ressort de ce musée un peu ivre de joie, avec des refrains plein la tête !







CONCOURS

Les résultats 2004 Clap d'Or

Cette 16e édition restera dans l'histoire du Clap d'Or comme un très bon cru. Des fictions bien maîtrisées et surtout de vraies réussites dans le genre comique, si délicat à manier.

par Danielle Molson

Une fois n'est pas coutume nous avons dû élargir la présélection à 35 films au lieu de 30 les années précédentes. En effet, il nous a été impossible d'écarter d'emblée certains métrages plutôt que d'autres. Ainsi, près du quart des œuvres reçues a participé au sprint final. Voilà une bonne indication du niveau général.

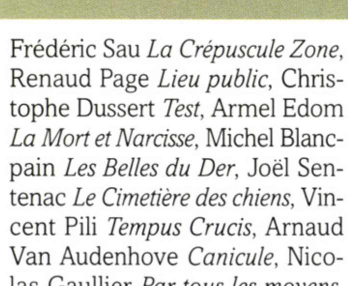
Les fautes basiques (chutes molles, scénarios confus, commentaires plats et purement descriptifs, dialogues mal joués, etc.) se sont nettement raréfiées. Côté tendances, peu de reportages, contrairement au Clap 2003, ce millésime se plaçait sous le signe de la fiction. Des fictions courtes, enlevées, et surtout bien maîtrisées.

Autant vous le dire, il y a eu de la bagarre et quelques frustrations également. Les films d'Alain Denis et Joël Sentenac ont, entre autres, alimenté quelques débats passionnés.



Le jury

Le jury était présidé, cette année, par le réalisateur Yvan Calbérac (*Irène*). Il comprenait Joëlle Matos, rédactrice en chef de *Mensomadaire* et collaboratrice artistique aux programmes courts de Canal +. Pat Marcel, chef-monteur cinéma, réalisateur mode beauté (Chanel) et des *Films faits à la maison*, participait pour la première fois. Et les habitués : Danielle Molson, Philippe Masson, Sylvain Pallix, Nadia Ladjeroud, Thierry Philippon, Beatrice Vermorel et Olivier Guillermet de *Caméra Vidéo et Multimédia*.



● Les présélectionnés

Christophe Hermani *Hallucino-rêve*, Claude Saussereau *La Dernière Pièce*, Daniel Auclair *Testament ovin*, Sandy Blanco *De Profundis*, Alain Denis *Bonne année grand-père*, Vincent Rousseu-Sallet *Les Pieds sur terre*, Pierre Labrosse *Train fantôme*, Frédéric Sau *La Crépuscule Zone*, Renaud Page *Lieu public*, Christophe Dussert *Test*, Armel Edom *La Mort et Narcisse*, Michel Blancpain *Les Belles du Der*, Joël Sentenac *Le Cimetière des chiens*, Vincent Pili *Tempus Crucis*, Arnaud Van Audenhove *Canicule*, Nicolas Gaullier *Par tous les moyens*, Xavier Penin *Duel au crépuscule*, Francis Hengy *Couleurs secrètes d'une tourbière*, Gilles Guerraz *The Box*, Jacques Collin *Adieu*, Jean-Claude Lunion *Parfum de France*, Olivier Gresse *Mauk*, Chloé Micout *Sous surveillance*, Arnaud Gendreau *La Cabine*, Julien Playe *L'Automobile*.



Canon XL1s avec zoom x20 (5 000 euros)

1 Grand Prix Jérémy Marnotte

Shaolin Bouleurs

Genre : humour

Tous les coups sont permis pour remporter ce tournoi de pétanque qui oppose une fine équipe poitevine à ses challengers nippons. Lévitations, télékinésie et triche gluante se succèdent autour d'un cochonnet en peluche léopard. Les redoutables techniques de concentration orientales feront-elles le poids face à nos héros en marcels et en tongues (la fameuse Dream Team de Pictavia-sur-Vienne) ? Pendant ce temps, l'arbitre tape le carton avec la mascotte. Un court complètement déjanté, mais efficace.

2e Prix
Antoine Revel-Mouroz

Ma Maison

Genre : fiction

Le narrateur nous guide à travers une enfilade de pièces désertées (grand-angle et noir & blanc de rigueur). Il nous conte son attachement viscéral aux lieux. On s'abandonne au rythme incantatoire « *Cette maison, c'est Ma Maison* ». Incidemment, on apprend que les parents ont failli vendre… Bon. Et s'il en venait aux faits, l'auteur ! Tiens, le voilà enfin, campé sur une chaise, avec… un couteau à la main révélé par un zoom arrière. Un couteau taché de rouge, comme les pieds des parents. Le tout dernier plan montre l'extrémité de leurs corps recouverts d'un drap (comme les meubles de la maison). Une grande économie de moyens et un bel effet de surprise.



Camescope Sony DCR-VX2100 (4 000 euros)

3e Prix
Benoit Decaillon

C'est dans la forêt qu'un homme se révèle

Genre : humour

Scotchés à leur écran, deux ados zappent entre un jeu vidéo de « baston » et l'interview d'un promeneur dont les propos fleurent bon la « sagesse de la terre ». Au fil de l'abrutissement de nos joueurs-spectateurs, les univers s'interpénètrent. Les supercombattants migrent dans la forêt sabotant la paix bucolique célébrée quelques instants plus tôt par le premier quidam. Le tout sous le nez d'une improbable équipe de tournage composée d'un cameraman couard et de sa redoutable équipière. Une bonne progression humoristique exploitant le hors contexte avant de déraper dans le délire et la caricature.



Edirol Vidéo Canvas DV-7DL (3 990 euros)

4e Prix
David Vincent

Le Diable de Davos

Genre : humour

Encore une sympathique pochade réalisée dans la bonne humeur entre copains et qui fonctionne très bien. Il s'agit d'une poursuite à la Tex Avery. Deux avatars surfeurs de Bip Bip et Coyotte se coursent sur la poudreuse… et ça fait mal ! L'auteur a su mettre sa virtuosité à filmer sur la neige au service d'un divertissement sans prétention, mais bourré de références. On retrouve les rebondissements traditionnels des cartoons. Des gags, attendus certes, mais c'est une des raisons de leur efficacité.



Pinnacle Liquid Edition Pro, Hollywoodfx Pro, Impression DVD Pro, Titledeko Pro (2 100 euros l'ensemble)

5e Prix
Yann Cielat

Les Fleurs

Genre : fiction noire

Il est vrai que le héros a mal démarré dans la vie : ses parents ont péri dans l'incendie qu'il a provoqué. Mutilé par les flammes, il est voué à l'exécration du personnel de la DDASS. Mais une main secourable se tend et il s'en sort devenu adulte. Voilà qui réconforte l'empathique spectateur… un peu gêné en découvrant qu'il s'apitoie sur un tueur en série. Poésie noire dans la veine d'un *C'est arrivé près de chez vous*. Une narration juste et un récit bien mené.



Vidéoprojecteur Sanyo PLV-Z2 (2 000 euros)

6e Prix
Jean Skurtys

La Culture du poireau

Genre : humour

Certains lui trouveront un goût douteux, mais une chose est sûre, ce poireau-là n'est pas un navet. Les mauvais jeux de mots (pourquoi sont-ce les meilleurs ?) voisinent ici avec des trouvailles plus inattendues. Ce qui fonctionne ? Le double sens des propos, bien sûr, mais aussi le ton pince-sans-rire du commentateur qui n'en fait ni trop ni trop peu.



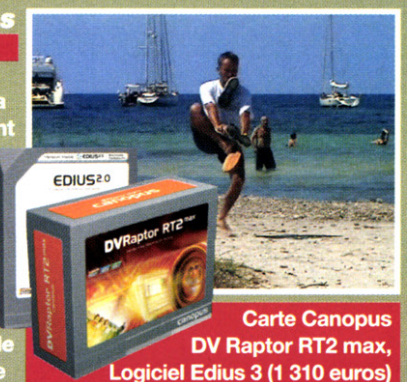
ADS Pyro A/V Link Pro + disque vidéo Pyro DV Drive (1 500 euros)

7e Prix
Olivier Chaumette

Voyage en raquettes

Genre : fiction

Le type même du film réalisable en vacances à la bonne franquette. Tout tient dans l'argument génialement simple : un couple joue au tennis sur une plage et chacun envoie la balle de plus en plus loin. Une série de champs et contrechamps nous dévoile les protagonistes, raquette au poing, dans des décors toujours plus improbables… puisque leur match les contraint à traverser l'océan et passer d'un continent à l'autre.



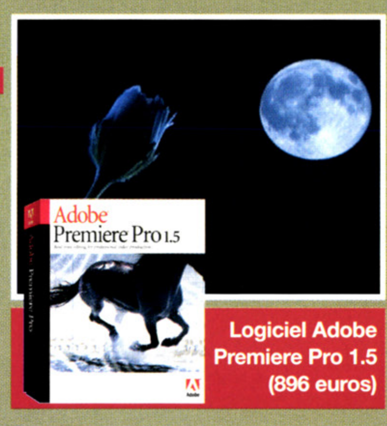
Carte Canopus DV Raptor RT2 max, Logiciel Edius 3 (1 310 euros)

8e Prix
Rémy Pillon

Au ras des pâquerettes

Genre : exercice de style

Un titre à prendre au pied de la lettre. Comment tenir en haleine un spectateur aux réflexes de savonnette que l'on sait, en se cantonnant presqu'exclusivement à portraiturer des fleurettes ? Et ce, sans dévier le moins du monde de son point de départ ! C'est ce petit exploit que le jury a récompensé.



Logiciel Adobe Premiere Pro 1.5 (896 euros)

9e Prix
Laurent Rojol

Fin de règne

Genre : fiction

Laurent Rojol a incrusté les derniers jours d'un savoureux satrape de « space opera » dans un décor en 3D. Chapeau pour la postprod et le travail des maquilleurs et costumiers. De plus, contrairement aux autres participants, l'auteur a pris le risque de faire jouer et dialoguer ses acteurs. Certains membres du jury ont adoré, d'autres moins. Quand on cherche à se mesurer aux « superprods » hollywoodiennes, des réactions un peu extrêmes du public sont à prévoir…



Lecteur enregistreur JVC DVD DRM10 (499 euros)

10e Prix
Louis Pireyre

Les Feux de la Saint-Jean

Genre : reportage

Le Cap Vert semble être le sujet de prédilection de Louis Pireyre. Présélectionné l'an dernier avec un autre reportage sur la région, il a bien fait de persister puisque le jury a applaudi. Un film spontané, accessible et dont la force tient à des images vives, lumineuses et à la gaîté communicative. Le spectateur se déhanche dans son fauteuil en suivant les évolutions des souples et sensuels danseurs de Sanjon.



Carte Hercules Video Action (250 euros)

Interview Yvan Calbérac



« Mon objectif, c'est raconter des histoires »

Cinéma mais aussi théâtre, dessin animé et télévision, Yvan Calbérac s'adonne à tous les genres d'écriture et de réalisation. Après le succès d'*Irène*, son premier long métrage, il a accepté de nous faire partager son expérience de cinéaste en présidant le jury de la 16e édition du Clap d'Or.

par Nadia Ladjeroud

CV&M : Que s'est-il passé avant la sortie de votre film *Irène*, primé à Cabourg, à Saragosse, et nommé aux césars du meilleur premier film ?

Yvan Calbérac : Je ne me destinais pas à une carrière cinématographique, j'ai commencé par une fac de maths. Et puis j'ai rencontré quelqu'un qui préparait une licence de cinéma. Je me suis inscrit tout en poursuivant mon cursus. Ensuite, j'ai « autoproduit » mon premier court. Je l'ai vendu à Canal+, ce qui m'a permis d'en faire deux autres. J'avais en tête le projet du film *Irène* quand j'ai rencontré un producteur. Il s'agissait d'un moyen métrage que j'ai dû transformer en long.

C'est compliqué de transformer un moyen en long métrage ?

On est obligé de s'éloigner de l'écriture initiale. En fait, les contraintes narratives sont différentes, ce qui oblige à repenser toute la structure du scénario.

Vous vous essayez à divers styles d'écriture, est-ce l'exercice que vous préférez dans la chaîne de réalisation d'un film ?

L'écriture est le grand moment de création. On crée aussi avec sa caméra, et au montage. Mais pour un long métrage, il vaut mieux partir d'un scénario solide. Cela dit, j'adore le tournage, on y subit pas mal de pression, mais c'est très excitant. C'est le moment où les choses s'incarnent.

Abordez-vous de la même manière l'écriture d'un scénario de cinéma et de théâtre ?

Non, l'écriture théâtrale et audiovisuelle sont différentes. Au théâtre, je change moins de lieux, ce qui entraîne une écriture moins séquencée et quelque part, plus libre. Le cinéma implique plus de contraintes, notamment économiques. Mais au bout du compte, mon objectif reste le même : raconter une histoire. Et les histoires qui me touchent sont celles dans lesquelles les personnages effectuent un trajet intérieur. J'aime qu'ils évoluent, qu'à la fin, leur point de vue sur la vie ait changé…

Quel type de métrage préférez-vous réaliser, les longs ou les courts ?

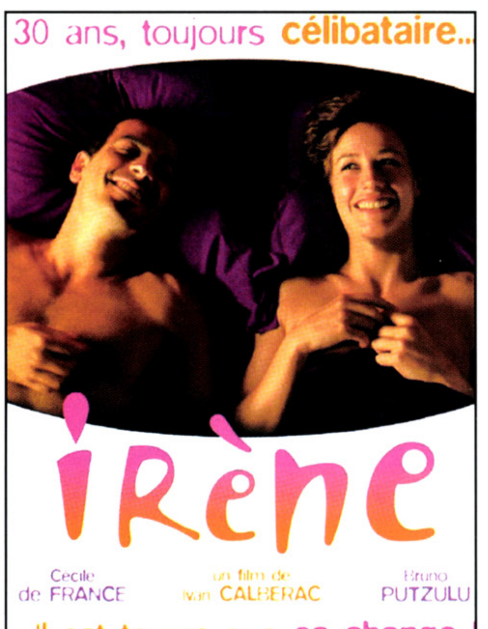
Sans hésiter les longs. Pour moi, les courts ont juste représenté une étape, un moyen de faire des longs. Pourtant c'est vrai que les courts offrent une plus grande liberté d'action, car ils n'obligent pas à raconter une histoire. Un court, ça peut être juste une idée ou un clin d'œil. Alors que réussir un long sans histoire, c'est plus difficile.

Le format DV a-t-il apporté une plus grande liberté au cinéma ?

Je ne pense pas. A l'heure actuelle, il n'y a pas beaucoup de longs tournés en DV. Même si ce format a permis de faire exister certains films qui n'auraient pas vu le jour, faute de moyens, il n'a pas déclenché de révolution. Pour moi, son seul intérêt est d'être moins cher et de permettre de tourner vite, ce qui est, certes, déjà énorme. Néanmoins, même si le temps que prend le montage financier et artistique d'un film peut sembler long, c'est une chance. Il permet de mûrir et de faire évoluer un projet.

Pensez-vous que les prouesses techniques donnent une nouvelle dimension au cinéma ?

Ce ne sont pas les performances techniques qui comptent dans un film. Si on fait passer la forme avant le fond, on peut finir par perdre son âme. Par exemple, techniquement, les deux derniers *Star Wars* sont bien supérieurs à la première trilogie, des années 80. Mais ils me semblent beaucoup moins intéressants… J'aimais sentir la sueur des personnages, l'huile des moteurs des vaisseaux spatiaux. Dans *La Menace fantôme* et *L'Attaque des clones*, tout est un peu aseptisé.



Vous n'êtes vraiment pas séduit par les effets spéciaux ?

Les effets spéciaux juste pour les effets spéciaux, c'est spectaculaire, mais on s'en lasse vite. Je les apprécie, lorsqu'ils sont au service d'une histoire forte, comme c'est le cas par exemple dans le premier *Matrix*. En même temps, ils peuvent libérer l'imaginaire, permettre de représenter des choses a priori impossibles à filmer… Les outils dont on dispose aujourd'hui sont riches. D'ailleurs le savoir-faire technique des Français dans le domaine est très recherché, notamment par les Américains. Ce serait bien qu'en France on produise un grand film de science-fiction.

Quels sont vos projets pour 2005 ?

J'entreprends la réalisation d'un deuxième long. Il s'agit d'une comédie romantique sur les histoires de couples de trentenaires. Le tournage est prévu pour le début de l'été et la sortie à l'hiver prochain. J'ai aussi écrit une pièce de théâtre qui devrait être jouée sur une scène parisienne début 2005. Elle s'appelle *Tout un cinéma* et raconte une journée de tournage un peu folle.

Que vous apporte le fait de participer à des concours tels que celui des Clap d'Or ?

J'y ai participé par curiosité, et le fait de découvrir ces films, dont la qualité d'ensemble m'a épaté, était vraiment une expérience formidable. Rencontrer les autres membres du jury, discuter avec eux de la valeur des films, confronter les points de vue, pour ensuite les harmoniser, et définir le palmarès, tout cela fut passionnant. ■

Dossier : Décollez en montage virtuel !



LES SECRETS DES LOGICIELS

« Comment fait-on pour…? » On a beau connaître son logiciel de montage sur le bout des doigts, il subsiste toujours des points de résistance et autres manipulations cachées dont on ignore jusqu'à l'existence. Les softs ne sont pas en cause : ils sont tellement riches en fonctionnalités qu'il faudrait apprendre le manuel par cœur pour en maîtriser les subtilités. Nous avons donc recensé des dizaines d'astuces de montage qui devraient vous faciliter la vie.

Dossier réalisé par Sébastien François, Gérard Galès, Sylvain Pallix et Thierry Philippon



C'est souvent en regardant travailler les autres sur le même outil que soi que l'on découvre des trucs auxquels on ne songeait même pas. Malheureusement, on n'a pas souvent l'occasion de voir un « collègue » monteur à pied d'œu-vre. Ainsi, on se retrouve généralement seul au monde avec son épais manuel à décrypter. Un manuel qui résout, certes, de nombreux problèmes mais qui ne recense jamais les ruses permettant de contourner certaines limites du logiciel ou les astuces pour travailler efficacement.
C'est pour cette raison, et afin de cesser de bloquer sur un point précis, que l'expérience est primordiale. Car, le plus souvent, quand on nous donne la solution, on a envie de s'écrier : « bon sang mais c'est bien sûr ! »

Trucs généraux ou spécifiques

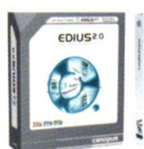
D'un point de vue pratique, il est aussi évident que les logiciels grand public (Premiere Elements Studio, VideoStudio, iMovie, Video deluxe) sont bien plus bridés que les outils semi-pros. On atteint donc assez vite une limite en terme de montage. Cependant, ces restrictions n'indiquent pas forcément qu'il faille changer d'outil. Mieux vaut connaître un Studio sur le bout des doigts pour partager au plus vite ses films avec ses proches plutôt que de tâtonner sous un soft moins bien maîtrisé.
Pourtant, même si les logiciels faciles sont moins riches, ils n'en demeurent pas moins subtils. Qui plus est, l'utilisateur assidu étant souvent amené à dépasser les bornes fixées par le programme, il arrive fréquemment à réaliser des opérations auxquelles l'éditeur n'avait pas pensé !
Quant aux outils évolués de ce dossier (Premiere Pro, Liquid Edition, Edius, Final Cut), leur caractéristique est justement d'être sans limites, ou presque. D'où le désarroi de certains monteurs même chevronnés qui ne connaissent pas l'immensité des fonctions ou des capacités du logiciel en lui-même. Et pour cause, le programme étant cantonné à une interface qui doit tenir sur un seul écran, il faut aller fouiller dans les méandres des menus pour en découvrir les ressources cachées.
Mais avant de s'attacher aux softs en eux-mêmes, il existe aussi des combines communes au montage en général. Il s'agit le plus souvent d'opérations qui se réalisent en dehors de l'application : numérisation par lots de fichiers vidéo, travail du son, utilisation d'un logiciel de retouche d'image pour créer des titres, conversion de fichiers qui ne sont pas à la bonne norme, et même optimisation du système d'exploitation pour travailler en vidéo. C'est sous cet angle que nous commencerons ce dossier. ■

AU SOMMAIRE













Petit glossaire du montage

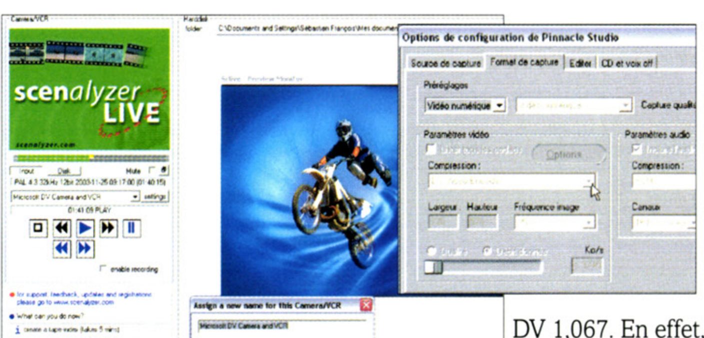
- **Time Line :** c'est l'espace du logiciel (qui porte diverses appellations) permettant de glisser-déposer les éléments et de les organiser suivant une ligne de temps.
- **Codec :** le moteur de « lecture-écriture » d'un fichier vidéo. Il est le plus souvent invisible mais bien nécessaire pour pouvoir travailler. Il existe des « packs » qui regroupent les codecs les plus courants.
- **Insérer/Incruster :** le premier terme désigne le fait de glisser un morceau de vidéo entre deux autres en « repoussant » la chronologie du montage (sans suppression). Le second indique que l'élément sur lequel vous glissez un clip est remplacé par celui-ci.
- **Plan/Clip/Séquence :** derrière ces trois termes se cache le même concept : il s'agit d'un morceau de vidéo dont vous avez choisi le début et la fin.
- **Points In/out (entrée/sortie) :** ce terme désigne les points de début et de fin d'un plan.
- **Trimming :** littéralement « réglage ». Il s'agit en fait de l'ajustement très précis de l'enchaînement de deux plans à l'image près.

►►►

Acquisition

Utiliser le bon codec et le bon format de pixels

Vous avez utilisé un logiciel d'authoring DVD ou un module de capture spécifique pour enregistrer vos images. Or vous avez besoin de monter celles-ci via le soft de montage d'un autre éditeur. Les applications que vous avez employées lors de l'acquisition exploitent souvent, de façon invisible, des codecs différents. Cela amène des difficultés lorsque le fichier est lu lors du montage (image qui n'a pas la même taille, en raison du rapport hauteur/largeur de chaque pixel). Bref, quel que soit l'outil utilisé, vous devez ouvrir les paramètres avancés du module d'acquisition pour sélectionner des paramètres toujours conformes. Il vous faudra donc choisir, dans le soft d'acquisition, le codec de votre carte ou de votre programme de montage (Pinnacle, Canopus, Matrox…), ou un codec générique comme celui de Microsoft. Vérifiez aussi que la rubrique *Format des pixels* conserve toujours un rapport Pal DV 1,067. En effet, sans cette option, une image en 720 x 576 aux pixels carrés (rapport de 1) sera plus « courte » qu'une image Pal DV. Le logiciel de montage l'étirera sans vous demander votre avis, ce qui provoquera une déformation.



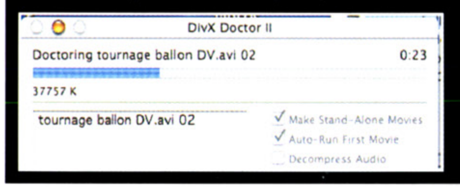
Nommer ses fichiers pour s'y retrouver

Le dérushage automatique est disponible dans tous les logiciels de montage récents. Bien pratique, il n'est cependant pas exempt de défauts. Vous trouverez en effet très commode de voir vos scènes s'afficher sous forme de vignettes en vous moquant de les avoir nommées correctement. Cependant, que se passe-t-il quand, pour une raison ou une autre, vous avez besoin d'utiliser vos fameuses vidéos dans un autre programme ou que vous déplacez les fichiers à un autre endroit de votre répertoire ? Catastrophe : plus la moindre vignette n'est affichée. La raison est simple. Les informations de découpage de scène sont en général stockées dans un autre fichier (**.scn* par exemple dans Studio). Et ce fichier n'est compatible qu'avec l'application qui l'a produite. Donnez donc des noms clairs aux fichiers numérisés ainsi que des numéros et créez des dossiers qui regroupent les images par types. Ces opérations vous permettront de retrouver une séquence sans tâtonner.
Autre fonction proposée par les logiciels pros : l'ajout de commentaire. Vous allez, par exemple, pouvoir indiquer qu'un moment fort que vous avez tourné se trouve à tel time code du fichier. Voilà qui facilitera votre travail de montage. Le commentaire s'affiche en sélectionnant le fichier, vous n'aurez donc pas à parcourir la vidéo. C'est très utile quand on monte un spectacle.



Lire du DivX sous QuickTime

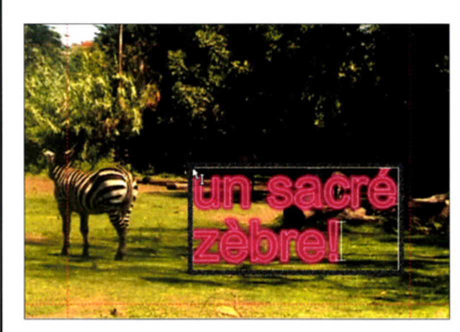
Plus qu'un truc, une recommandation logicielle ! On peut convertir une vidéo avi encodée en DivX en un .mov avec codage 3ivX que le lecteur QuickTime du Mac lira sans difficulté. La méthode consiste à installer le freeware DivX Doctor II et son codec intégré. Très simple d'utilisation et rapide, il présente un seul inconvénient : les lecteurs de salon auront parfois du mal à l'identifier (le 3ivX est moins répandu que le DivX). Bien sûr, DivX Doctor II convertit aussi des fichiers avi non encodés en DivX que l'on souhaite transformer en .mov. Mais aussi ceux dont le module de compression audio en avi ne serait pas correctement interprété par QuickTime (ce cas est fréquent).



Améliorer la vidéo analogique

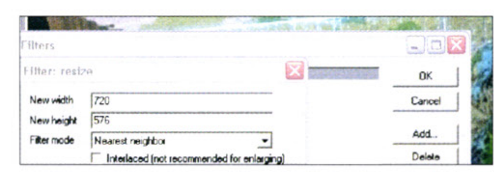
Si ce sont des sources analogiques que vous souhaitez acquérir sur votre ordinateur, vous aurez intérêt à ne pas oublier un détail pour les optimiser. Surtout si vous les mélangez avec des sources DV au sein du même montage. La colorimétrie étant différente, et comme vous ne possédez pas forcément de moniteur de contrôle, vous devez, si possible, lancer la lecture d'un fichier de bonne qualité (DV ou DVD) sur votre ordinateur.
Mettez en pause sur une image représentative. Lancez ensuite votre logiciel d'acquisition qui dispose forcément de filtres d'ajustement des images analogiques. En vous repérant sur l'image étalon ouverte, faites en sorte que les paramètres de colorimétrie, de luminosité et de contraste soient équivalents.

Multiplier les pistes d'incrustation



Dans un soft grand public, il est souvent impossible d'animer et d'incruster plusieurs titres à la fois. Cela est dû au faible nombre de pistes d'inscrustation. La ruse ? Ouvrez un nouveau projet et posez la vidéo destinée à être habillée par plusieurs titres au début du projet. Créez, ajoutez, animez un premier titre sachant où vous placerez les titres suivants : laissez-leur de l'espace. Ensuite, exportez votre montage au format avi. Rouvrez un nouveau projet dans lequel vous importez le fichier produit, qui comporte donc l'incrustation du premier titre, vous laissant libre d'en ajouter un second. Enregistrez les projets temporaires sous des noms clairs. Ainsi, vous pourrez corriger vos titres si vous avez laissé une erreur.

Conformer tous les fichiers vidéo



Les formats vidéo se multiplient (taille de l'image 16/9, 4/3, codecs compressés, DVD…). Mais, ce n'est pas parce que l'ordinateur lit le fichier que celui-ci est exploitable au montage. Les softs de montage, à de rares exceptions, n'aiment pas mélanger codecs et résolutions variées au sein du même travail. On est donc bloqué si on veut, par exemple, utiliser des images issues d'un DVD ou du Net. Pour contourner le problème, il faut conformer les fichiers en amont. Autrement dit, les passer à la moulinette pour produire des fichiers avi DV conformes aux exigences de l'outil de montage. Pour cela, utilisez trois softs gratuits qui importent/exportent (à eux trois) tous les formats existants : VirtualDub (version de base), VirtualDubMod (les formats mpeg-2DVD) et Nandub (tous les formats mpeg-4 dont le DivX). Téléchargez-les sur le Web. Ouvrez le fichier non conforme dans celui qui l'accepte et appliquez le filtre *Resize* pour produire une image en 720 x 576, quitte à ajouter des bandes noires. Sélectionnez le bon codec à la rubrique *Compression*. Les sources sont conformées.

Editer un fichier mpeg-2 sous QuickTime Pro

Vous avez utilisé votre graveur DVD de salon pour numériser d'anciennes cassettes VHS. Du DVD ainsi gravé, vous voulez extraire le fichier mpeg-2 obtenu pour le découper sous QuickTime Pro. Mais pas moyen. A l'exemple des fonctions de copier-coller qui restent aussi inaccessibles ! Même le module mpeg-2 payant (25 euros) proposé sur l'Apple Store, ne résout pas (à lui seul) le souci ! Une méthode existe pourtant.

- **Avec MacTheRipper (*) : extraire le DVD sur le disque dur.**
- **avec MPEG Streamclip (**) : ouvrir le(s) VOB, éditer au besoin, exporter les flux avec QT Pro, par exemple en m2v et aiff. Et le tour est joué !**

(*) MacTheRipper est un freeware idéal pour extraire des fichiers DVD sous Mac OSX. www.versiontracker.com/dyn/moreinfo/macosx/22715

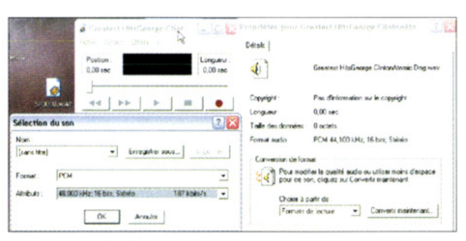
(**) MPEG Streamclip est un autre freeware capable de convertir du mpeg-1&2 dans différents formats. Il offre notamment la conversion vers QuickTime ou vers le DV. Téléchargement : www.versiontracker.com/dyn/moreinfo/macosx/24055

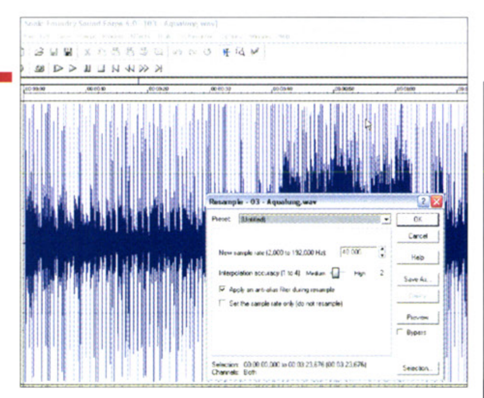
▶▶▶

Son

Utiliser des sources propres

On a tendance à exploiter les fichiers mp3 présents sur son disque dur. Seul problème, quand on monte en DV, les volumes ne sont pas harmonisés et l'échantillonnage est différent (44,1 kHz pour les fichiers mp3 contre 48 kHz). Du coup, ça grésille. Et comme tout le monde n'est pas équipé de logiciel d'édition sonore élaboré, c'est l'impasse, surtout avec un soft de montage un peu ancien (il ne rééchantillonne pas le son). Heureusement, le magnétophone de Windows est plein de ressources.



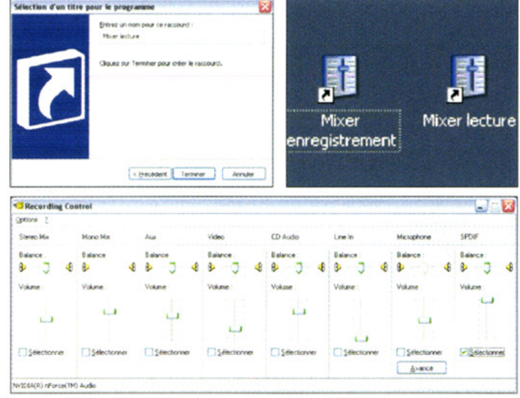


Comme il n'accepte que les sources au format wav, lancez d'abord l'application de montage, importez le mp3, puis exportez le son dans le bon format. Cette fonction existe partout… Lancez le magnétophone de Windows depuis *Démarrer/Accessoires/Divertissement*. Cliquez ensuite sur *Fichier/Ouvrir*. Importez le fichier wav produit. Cliquez à nouveau sur *Fichier*, puis sur *Propriétés*. Vous découvrez alors une rubrique intitulée *Sélection de format*. Cliquez dedans et choisissez de passer votre source à 48 kHz. Le son est conformé.

Un Studio d'enregistrement bon marché

Pour enregistrer un commentaire, on a souvent du mal à trouver une pièce qui ne résonne pas. Pire, quand on capture un son directement depuis l'ordinateur, on perçoit le bruit des ventilateurs. Dommage, surtout quand on est équipé d'un bon micro.
Pour réaliser un enregistrement de qualité, certains utilisent la combine suivante. Ils récupèrent un grand carton (type emballage de téléviseur) qu'ils suspendent au plafond en ayant fixé une lampe de poche à l'intérieur. Une fois dessous (la tête doit être bien à l'intérieur), il suffit de réaliser la prise de son.
Nous étions sceptiques. Mais, après essai, il semble que le carton, qui amortit les bruits juste comme il faut, ait des vertus insoupçonnées. Folklorique mais utile.

Utiliser le mixer audio de Windows

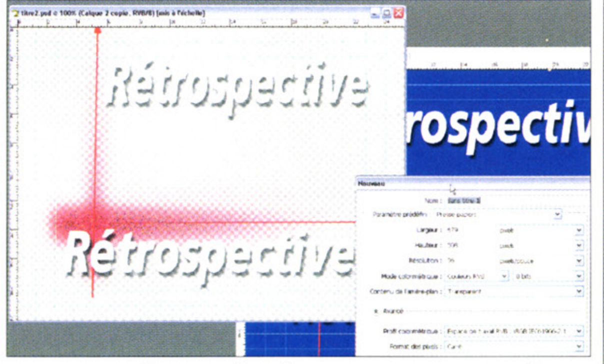


Windows dispose d'un mixer audio qui peut être fort utile, mais n'est accessible qu'en mode *Lecture* quand on clique sur l'icone à même la barre des tâches. Il faut manuellement réclamer *Enregistrement* au lieu de *Lecture* pour basculer vers ce mode et refaire la même « manip » en sens inverse.
Pour un accès plus immédiat à l'un ou à l'autre, placez-vous sur le bureau et d'un clic droit de souris, réclamez *Créer un raccourci*. Dans la fenêtre qui s'ouvre, rentrez l'expression suivante : *%SystemRoot%\system32\sndvol32.exe /r*, puis, pour le nom demandé, précisez *Mixer enregistrement*. Renouvelez cette opération en retirant le */r* de la formule et pour le nom, prenez l'expression *Mixer lecture*. Vous obtenez alors deux icones explicites lançant instantanément l'enregistrement ou la lecture.

Titrage

Exploiter toutes les couleurs

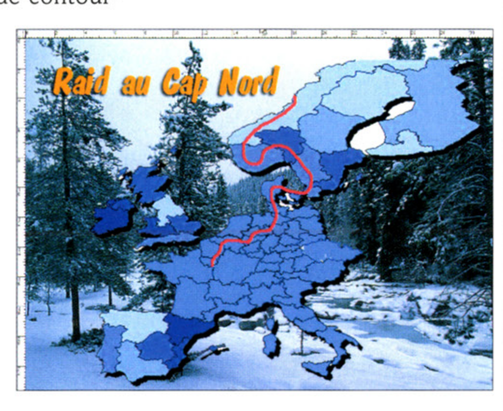
Les utilisateurs avancés décident, en général, de se passer du module de titrage intégré à leur soft de montage pour effectuer leurs propres créations dans les logiciels de retouche d'image tels que Photoshop. Cette méthode est bien sûr la meilleure puisque les outils disponibles dans ce genre de programme sont infinis.
Seul problème, un titre réalisé dans un logiciel tiers doit être incrusté en supprimant la couleur du fond. On utilise en général du noir, du bleu ou du vert. Mais le choix du fond bride la créativité. Par exemple, quand on a choisi un fond noir, on ne peut pas ajouter d'ombre sous un texte. Pour contourner cette limite, vous pouvez utiliser l'une des deux astuces suivantes.
La première consiste à créer votre titre sur fond transparent (les logiciels élaborés proposent cette option). Autre méthode, avant d'enregistrer le titre, fusionnez tous les calques sauf celui du fond (vous vous retrouvez donc avec deux calques en tout). Au moment de l'importation du titre dans le logiciel de montage, ne sélectionnez que le calque contenant votre création et pas celui du fond… Vous travaillerez ainsi en totale liberté.





Enregistrer une animation

On regrette souvent de ne pas pouvoir facilement réaliser des effets spéciaux classiques. Par exemple, tracer un itinéraire sur une carte pour illustrer un carnet de voyage ou montrer le contenu animé d'un site Web.
Aucun logiciel de montage ne répond de manière simple à ce type de création. Il faut en passer par les softs de compositing. Il existe un moyen de contourner cette limite : les logiciels de capture d'écran aux applications multiples.
Ainsi, lancer l'enregistrement alors que vous avez ouvert une carte d'Europe et que vous dessinez à main levée votre route vous permet, en quelques clics, de réaliser l'effet gratuitement. Vous pouvez aussi créer des effets d'animation de texte. Pour simuler la machine à écrire, enregistrez le moment où vous saisissez le texte dans votre logiciel de retouche photo. Seule précaution à prendre, définir une zone de capture au format DV : 720 x 576. Ajustez ainsi la zone de travail à la zone capturée. Le plus célèbre soft de capture d'écran sur PC est Camtasia Studio. : www.techsmith.com/



Générer un time code prêt à être incrusté

L'effet de type *Confessions intimes* (TF1), qui simule un regard via le viseur de la caméra, nous montre aussi le défilement du time code et des informations de prise de vues. C'est très compliqué à réaliser manuellement. Et pour cause, ces données sont animées. Il faut donc passer par un logiciel de compositing pour obtenir ce résultat de manière « logicielle ». Pourtant il existe une combine très simple pour enregistrer un time code sur son ordinateur sans l'aide d'aucun soft. Il suffit de disposer d'une carte d'acquisition analogique raccordée à un simple camescope DV via sa sortie composite.
En effet, presque tous les camescopes disposent d'une option *Display/Video Out*. Cela signifie que les informations d'affichage seront présentes sur la sortie analogique de l'appareil. En faisant semblant de filmer, ou en lisant une cassette dont le time code défile, on peut donc numériser sur son ordinateur les précieuses infos. Le fait de boucher l'objectif ou de lire une cassette vierge produit un affichage sur fond noir qu'il sera très facile d'incruster en luminance sur un fichier vidéo.



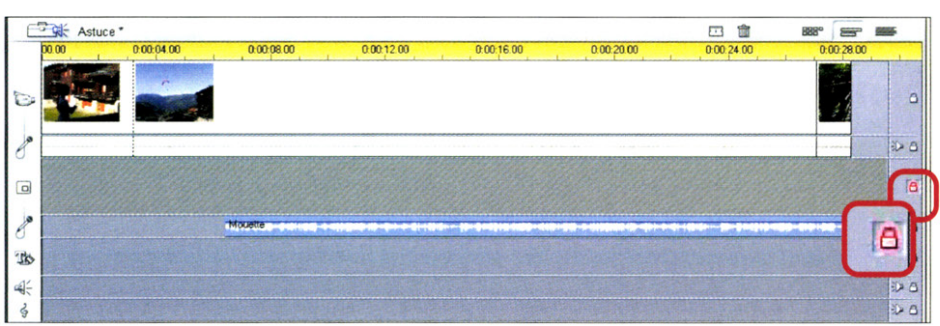


▶▶▶

Pinnacle Studio 9 et Studio Plus v9

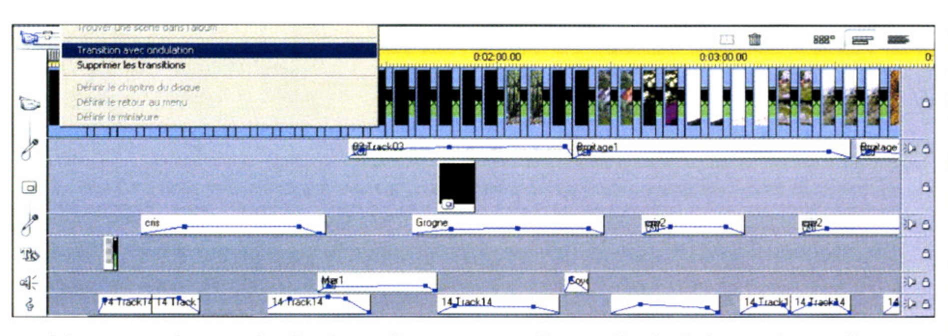


Créer une 4e piste



Dans sa présentation par défaut, Studio Plus ne propose que trois pistes audio : celle d'origine, associée aux rushes vidéo, plus deux pistes indépendantes. En réalité, une quatrième piste est utilisable grâce à la piste d'incrustation.
Cette dernière étant par défaut invisible, activez-la via un clic droit de souris n'importe où sur la Time Line. Cochez dans le menu l'option *Toujours afficher la piste de superposition*. Vous verrez ainsi apparaître une nouvelle bande image avec en dessous sa bande audio. Voilà votre quatrième piste affichée. Mais Studio n'accepte pas que vous usiez uniquement de la partie audio de cette piste d'incrustation. Il considère qu'il doit y avoir aussi de la vidéo. Pour le blouser, la solution est très simple.
Il suffit de bloquer à droite de la Time Line (comme pour la piste vidéo normale) le petit cadenas de la partie image de cette piste d'incrustation. Ainsi vous débloquez l'accès à sa bande audio et pourrez vous en servir de manière indépendante comme les autres pistes audio (si le cadenas est fermé en permanence).

Automatiser les fondus dans un diaporama



Si vous êtes créateur de diaporamas avec Studio, vous savez à quel point il est rébarbatif de poser toutes ces transitions identiques (le plus souvent un classique fondu enchaîné) entre chaque photo présentée. Car l'opération se renouvelle toutes les 3 ou 5 secondes, durée moyenne d'apparition d'une image à l'écran.
Il existe un moyen d'automatiser cette procédure, ce qui vous fera gagner beaucoup de temps et vous évitera la crise de nerfs. Une fois que toutes les vues fixes sont montées à la queue leu leu sur la Time Line, posez la transition choisie sur le premier raccord (par exemple entre le clip titre et la première photo). Sélectionnez ensuite (mettez en surbrillance bleue) l'ensemble de la piste image SAUF le clip précédant la transition. Pour cela, cliquez d'abord sur la première photo, gardez *Maj* pressé et cliquez sur la dernière photo du montage. Effectuez ensuite un clic droit de souris sur n'importe quelle partie de cette piste sélectionnée. Dans le menu qui apparaît, choisissez *Transition avec ondulation*. La transition choisie sera alors automatiquement reproduite sur chaque raccord existant dans la sélection. Facile, non ?

Se bricoler un magnétophone



Studio offre une fonction *Voice Over* destinée à enregistrer un commentaire en direct via un micro branché sur la carte sonore de l'ordinateur. Mais cet outil peut devenir un véritable magnétophone, capable d'enregistrer n'importe quelle source audio extérieure (analogique ou numérique selon les capacités de la carte sonore).
Pour cela, il suffit de modifier les paramètres de cette fonction *Voice Over* sur le *Panneau configuration*. Dans le menu en haut de l'interface, sélectionnez *CD, Voix off et son surround*. A l'intérieur de la fenêtre (à droite) nommée *Enregistrement de voix*, cliquez sur le menu déroulant *Micro*. Par défaut le réglage correspond à l'entrée *Micro* de la carte sonore. Cherchez et sélectionnez l'entrée *Ligne* (pour de l'analogique) ou numérique, voire l'entrée *Tuner TV radio*.
Vous n'avez plus qu'à brancher (si ce n'est déjà fait) la source sonore sur la prise idoine de la carte audio, la mettre en lecture et cliquer sur *Démarrer* avec l'outil *Voice Over* de Studio.
Attention, l'enregistrement ne débute réellement que lorsque le décompte est achevé (bouton rouge). Le son est automatiquement posé sur une piste audio mais rien ne vous empêche de récupérer ce fichier .wav dans le dossier *Auxiliary files/Temporary files*, de le renommer et de l'utiliser dans n'importe quelle autre application.

Magix Video deluxe 2005

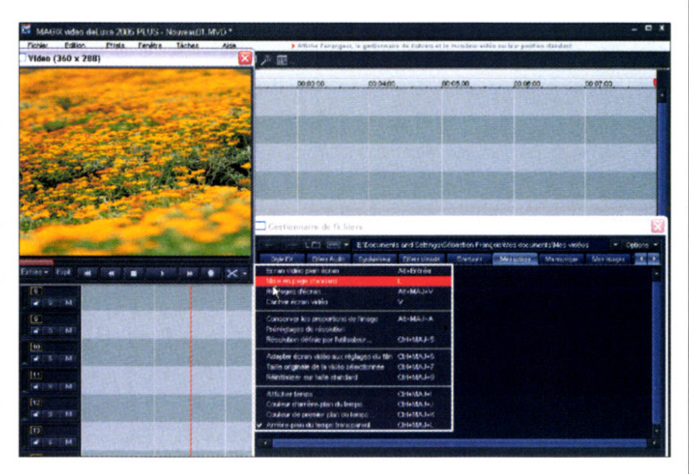


Grossir rapidement la Time Line

Video deluxe dispose d'un grand nombre de pistes et il devient parfois compliqué de savoir précisément où l'on se trouve dans son montage. Heureusement, il existe deux types d'outils qui permettent d'y voir plus clair en un seul clic.

La première série est répartie dans le coin inférieur droit de la Time Line et permet classiquement de zoomer ou dézoomer sur une zone de montage, tant horizontalement que verticalement. Plus pratique, on trouve un bouton perdu au milieu de la barre d'outils supérieure de la Time Line. Symbolisée par deux flèches, cette commande permet d'adapter d'un seul coup tous les éléments de votre montage à la visibilité de votre écran : l'échelle est automatiquement choisie pour que ces éléments apparaissent sous vos yeux.

Personnaliser l'affichage



Avec Video deluxe, il est possible de personnaliser son affichage sur deux écrans par exemple : toutes les zones de travail peuvent être « détachées » de l'interface principale pour s'adapter à une configuration double écran. Mais, comme toujours dans ce soft, l'accès à la personnalisation de l'affichage est alambiqué.

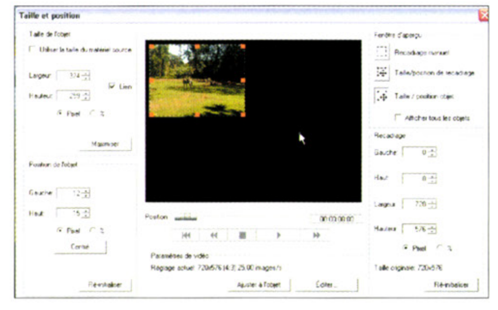
Effectuez un clic droit dans la fenêtre du moniteur et désélectionnez l'option *Mise en page standard*. Tous les éléments (Time Line, fenêtre projet et moniteur) se transforment en palettes flottantes. Nous vous recommandons de disposer la Time Line sur votre écran de droite, et d'organiser les autres fenêtres sur celui de gauche. Pour revenir à un affichage normal mono-écran, contentez-vous de réactiver l'option.



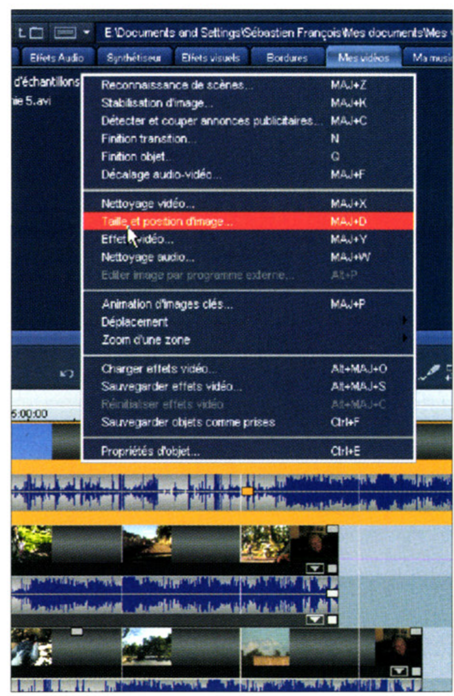
Magix Video deluxe 2005

Créer un multiscreen

Il est très simple de réaliser des multiscreen (affichage de plusieurs vidéos simultanément sur le même écran) avec Video deluxe grâce à une commande de taille et de position de chaque clip posé sur une piste.
Disposez d'abord quatre fichiers vidéo sur quatre pistes distinctes. Faites en sorte qu'elles aient la même longueur en vous servant de l'outil *Cutter*. D'un clic droit sur la piste la plus basse, choisissez la commande *Taille et position de l'image*. Une nouvelle fenêtre va s'afficher. Elle vous permet, non seulement, de déplacer à loisir vos clips dans l'espace, mais aussi de les recadrer facilement comme si vous travailliez avec un logiciel de retouche photo.
Indiquez par exemple une diminution de l'échelle dans la rubrique *Taille de l'objet*. Sélectionnez ensuite l'outil *Recadrage manuel* pour retailler les bords de votre vidéo. Validez par *OK* et effectuez la même opération pour les trois autres fichiers vidéo.



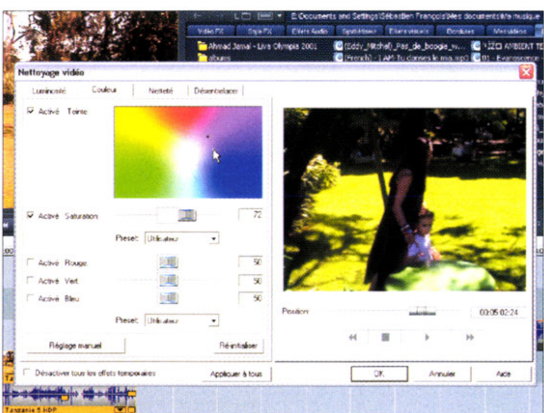


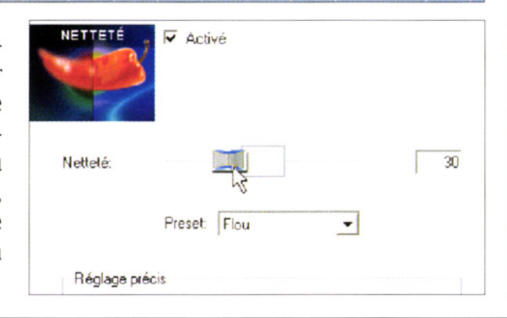


Produire un effet cinéma

Le logiciel dispose d'une fonction de *Nettoyage vidéo*. Derrière cet intitulé cabalistique se cache en fait une série de filtres destinés à améliorer la qualité de sources abîmées par le temps. Il est très facile de détourner la vocation première de ces effets pour donner un look cinéma à vos images en quelques clics.
D'un clic droit sur un plan, sélectionnez la commande *Nettoyage vidéo*. Allez dans l'onglet *Désentrelacer*. Activez l'option *Permettre l'interpolation pour une source...* Votre métrage est ainsi désentrelacé pour afficher un rendu plus cinéma.
Jouez ensuite sur la colorimétrie générale en cliquant sur l'onglet *Couleur*. Déplacez le curseur dans le nuancier pour choisir une dominante. Enfin, abaissez légèrement la netteté dans la rubrique du même nom. Avec cette méthode, vous économisez l'application de nombreux filtres très gourmands en temps de calcul.

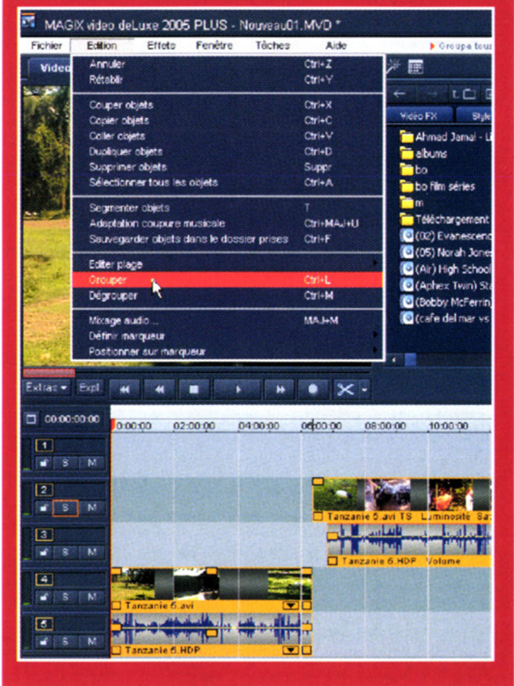






Appliquer un effet à l'ensemble d'un montage

Pour éviter les actions répétitives, on peut appliquer le même effet simultanément à plusieurs plans. Sélectionnez-les en maintenant la touche *Maj* enfoncée pendant que vous cliquez sur chacun d'eux. Ensuite, choisissez la commande *Edition/Grouper*. Tous les filtres seront effectifs sur l'ensemble du *Groupe*. Pour retravailler en mode *individuel*, il suffit de cliquer sur *Edition/Dégrouper*.



Zapper la bibliothèque

Si la bibliothèque, située à droite, vous semble pénible à gérer, il existe une autre méthode pour aller plus vite. En effet, VideoStudio vous oblige en théorie à choisir la rubrique *Vidéo* puis à importer vos fichiers avant de les glisser dans la chronologie du montage. Une organisation rationnelle, mais qui fait perdre du temps.
Pour importer directement un élément sur la Time Line, placez votre tête de lecture à l'endroit où vous souhaitez que le nouveau fichier soit positionné, puis cliquez sur le bouton situé en bas à gauche (représenté par un dossier ouvert). Un mini-menu s'ouvre. Il vous permet de choisir quel type de fichier vous souhaitez importer (image, vidéo, audio) et sur quelle piste il doit être placé. Vous zappez ainsi l'étape bibliothèque.





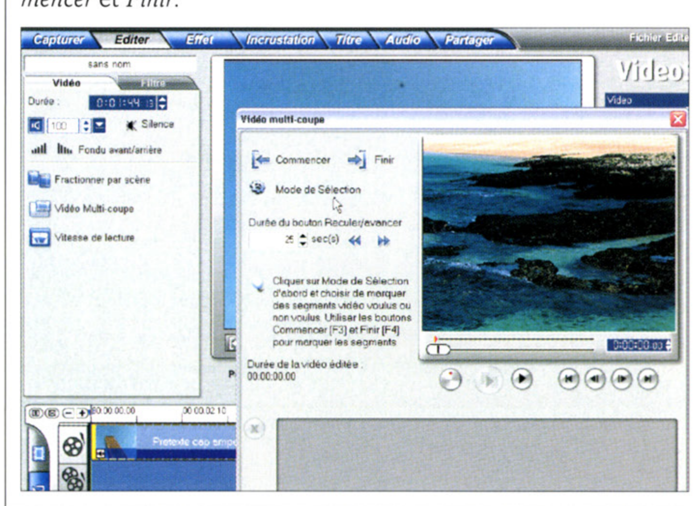
Utiliser les fonds unis du logiciel

VideoStudio possède une banque de fonds unis qui semblent a priori inutiles. En fait, ceux-ci ont de nombreuses applications dont la plus commune consiste à ajouter un fond semi-transparent dans une zone de titre pour le rendre plus lisible.
Ces fonds unis pallient la faible puissance de l'éditeur de titre intégré au logiciel. Pour vous en servir, ouvrez la bibliothèque *Couleurs* et glissez-déposez celle de votre choix entre votre titre et votre vidéo d'origine, c'est-à-dire, sur la piste d'incrustation. Dans l'onglet *Mouvement et filtres* qui apparaît, à gauche, abaissez la transparence à environ *60 %*, ajoutez éventuellement une bordure, puis, à l'aide des poignées de contrôle disponibles dans le moniteur vidéo, ajustez la taille de votre couleur à celle de votre titre. Vous pouvez bien sûr ajouter des filtres à ce fond pour la transformer en texture animée.



Ajuster un clip posé sur la Time Line

En sélectionnant un fichier vidéo de la Time Line et en choisissant la commande *Multi-coupes* du menu *Clip/Vidéo*, vous ouvrez un assistant qui vous permet de sélectionner uniquement le morceau que vous souhaitez utiliser dans le montage, à l'image près. Pour cela, il suffit de lire le clip et d'y insérer un point d'entrée et un point de sortie grâce aux commandes *Commencer* et *Finir*.



Dissocier l'audio et la vidéo

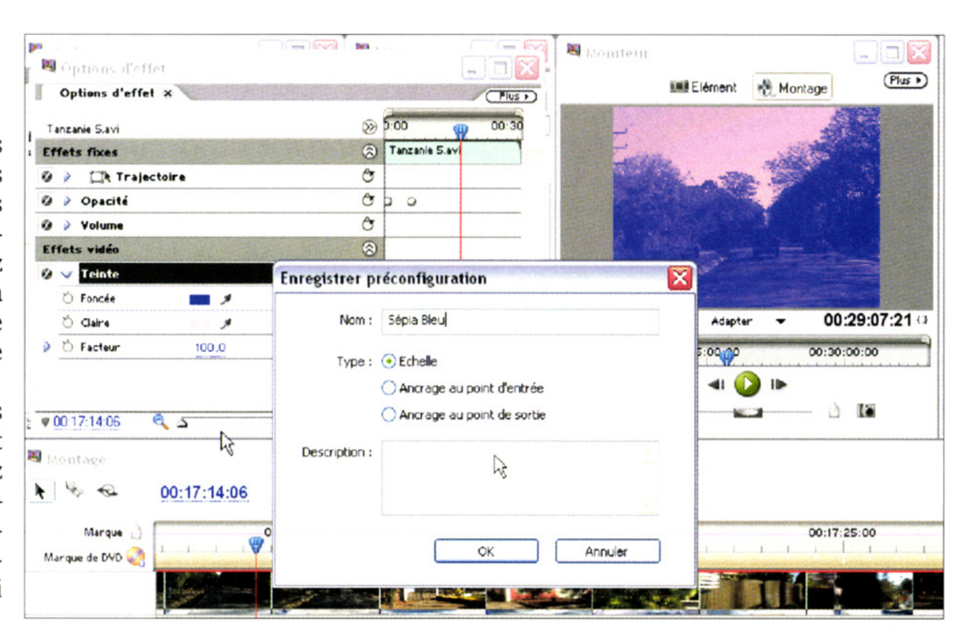
VideoStudio ne dispose pas de piste visible pour le son associé à une vidéo. Pour contrôler les paramètres sonores d'un clip, il faut faire apparaître l'audio sur la piste dédiée en principe au commentaire.
Le truc : effectuez un clic droit sur le plan désiré et choisissez la commande *Fractionner l'audio*. Ensuite, vous n'avez plus qu'à manipuler ce fichier à loisir et lui appliquer des filtres d'optimisation, voire même le désynchroniser avec l'image d'origine.



Adobe Premiere Elements

Stocker les paramètres d'effets

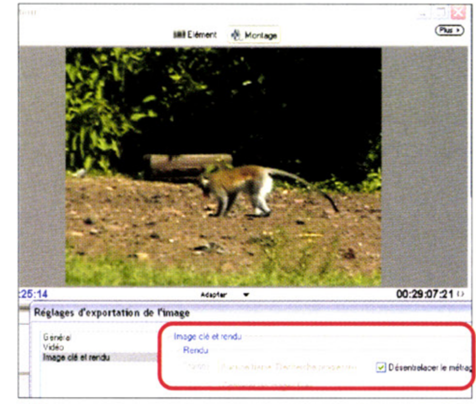
Premiere Elements offre une fonction très pratique qui permet d'enregistrer tous vos réglages d'effets. Autrement dit, quand vous avez achevé le paramétrage parfois complexe d'un effet ajouté à un plan, vous avez la possibilité de stocker ces réglages sous la forme d'un filtre personnalisé qu'il suffira de glisser-déposer sur un autre clip ou même dans un autre montage.
Pour mener à bien l'opération, effectuez vos réglages dans la fenêtre *Options d'effets*, et faites un clic droit sur le filtre que vous venez de paramétrer. Choisissez la commande *Enregistrer la préconfiguration*. Une boîte de dialogue s'ouvre alors afin que vous puissiez donner un nom et une description à l'effet. Celui-ci sera disponible dans la palette d'effets.

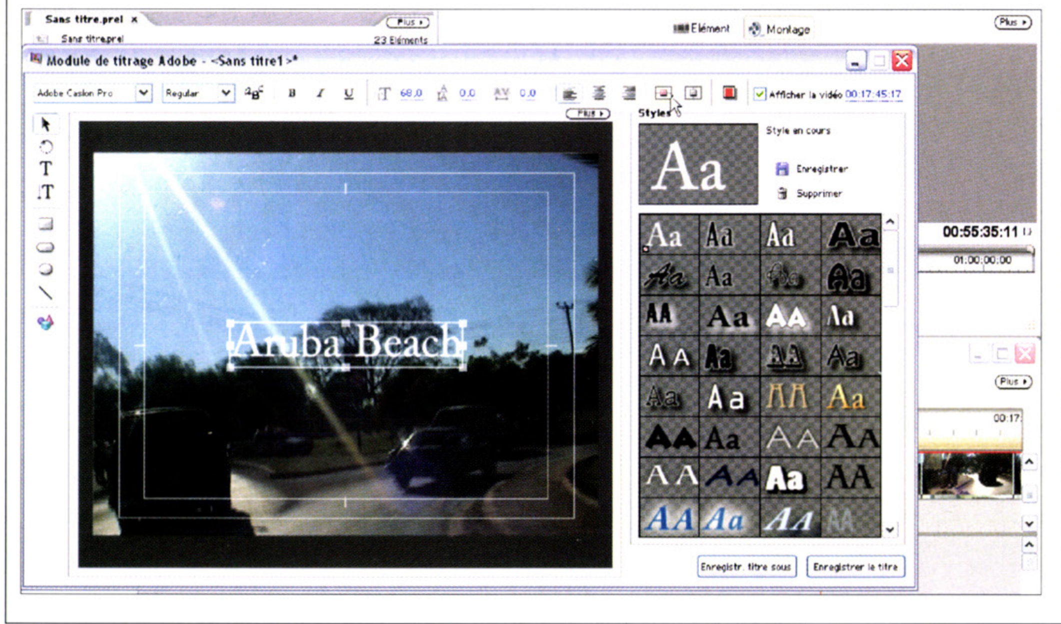


Détramer ses photos

Pour exporter une photo issue de votre montage, c'est très simple. Placez la tête de lecture à l'endroit de la Time-Line que vous souhaitez enregistrer comme image fixe puis cliquez sur le bouton symbolisant un appareil photo en bas du moniteur.
Cependant, si l'image capturée se trouve à un moment animé de votre film, vous risquez de voir apparaître des trames (deux demi-images décalées). Pour éviter ce phénomène, cliquez sur le bouton *Réglages* de la boîte de dialogue qui vous invite à indiquer l'endroit où vous souhaitez enregistrer l'image. Les paramètres avancés s'affichent.
Vous pouvez choisir le format du fichier produit (jpeg, tiff...) dans la rubrique *Général*. Cliquez sur la fonction *Image-clé et rendu* et activez l'option *Désentrelacer le métrage vidéo*. Cette commande supprimera le décalage d'image.

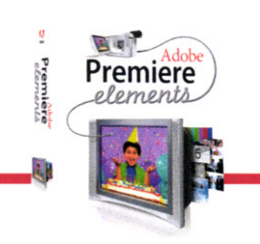


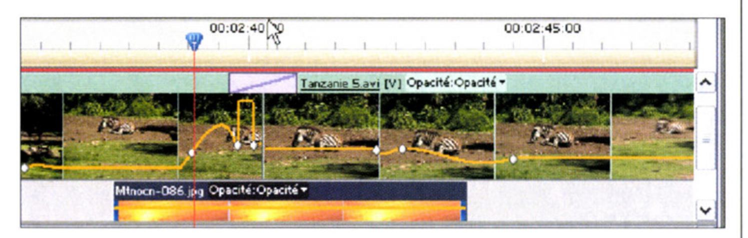




Centrer automatiquement un titre

Autre astuce très pratique, le fait de centrer automatiquement un titre sur une vidéo. Pour accéder à cette fonction, lancez l'éditeur de titres en cliquant sur le bouton *Titres* de la barre supérieure. Inscrivez votre texte ou créez une forme graphique grâce aux outils adéquats. Cliquez ensuite sur l'élément désiré et utilisez l'un des deux petits boutons situés au-dessus de la rubrique *Style*. Le premier sert à centrer l'objet horizontalement, et l'autre verticalement.





Jouer sur la transparence des pistes

Premiere Elements suit le même fonctionnement que son grand frère Premiere Pro. A ce titre, on peut très facilement régler tous les paramètres de transparence des pistes individuellement. Il est donc possible de faire apparaître ou disparaître progressivement une vidéo en jouant sur une courbe sur laquelle on ajoute des points de contrôle. Saisissez l'outil *Flèche*. Sur la Time Line, approchez votre souris de l'endroit de la piste où vous souhaitez ajouter un point de contrôle, maintenez la touche *CTRL* enfoncée et effectuez un clic gauche. Il ne vous reste qu'à déplacer le point vers le bas pour abaisser la transparence de la piste. Notez aussi que chaque point dispose de poignées (en bleu) qui permettent de modifier la forme de la ligne suivant le principe des courbes de Béziers.



Ralentir et accélérer à volonté

L'accès aux paramètres de vitesse de lecture d'un clip (accéléré ou ralenti) porte un nom peu explicite. Et ce, malgré la puissance de la fonction. Pour ouvrir la boîte de dialogue qui en offre le contrôle, effectuez un clic droit sur le clip à modifier et choisissez la commande *Extension temporelle*. Vous pouvez, au choix, saisir manuellement la nouvelle durée du plan (4 secondes au lieu de 2 par exemple) ou indiquer un pourcentage (50 % correspond à une vitesse deux fois moins rapide). Encore plus intéressant, il est possible d'utiliser ces deux paramètres en même temps : si votre plan dure 10 secondes, que vous fixez une vitesse de 30 % (ralentie donc) mais que vous désirez que le plan mesure toujours 10 secondes, il suffit de cliquer sur la petite chaîne qui relie les deux options pour indiquer qu'elles sont indépendantes. Le clip sera ainsi lu au ralenti et automatiquement coupé au bout de 10 secondes.

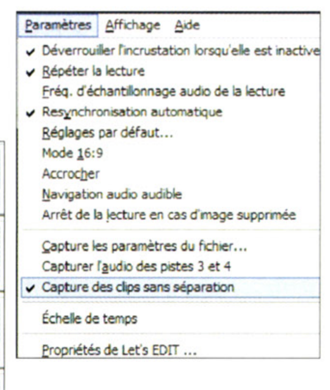


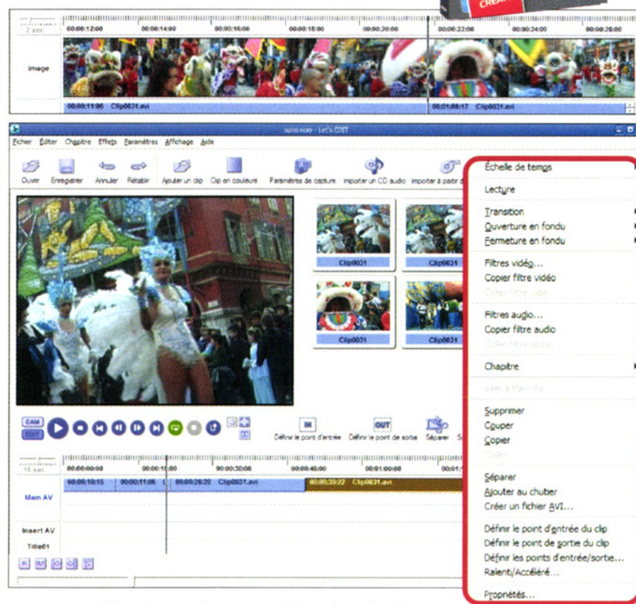
▶▶▶

Canopus Let's Edit

Dérusher en semi-automatique ou manuel



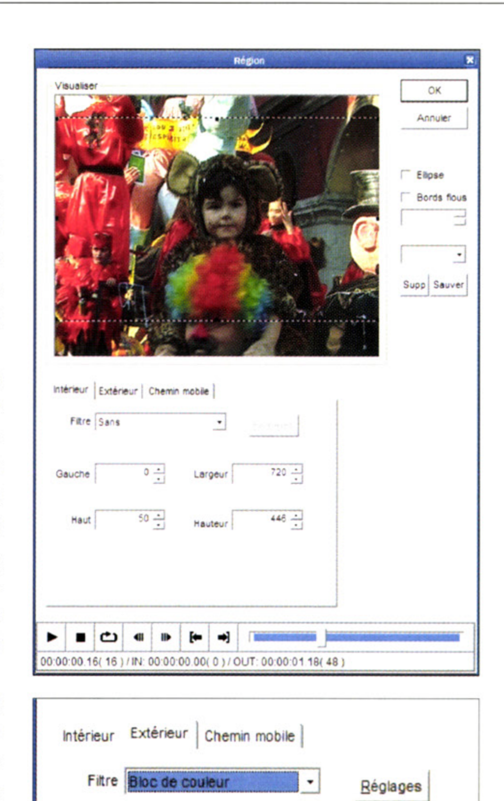


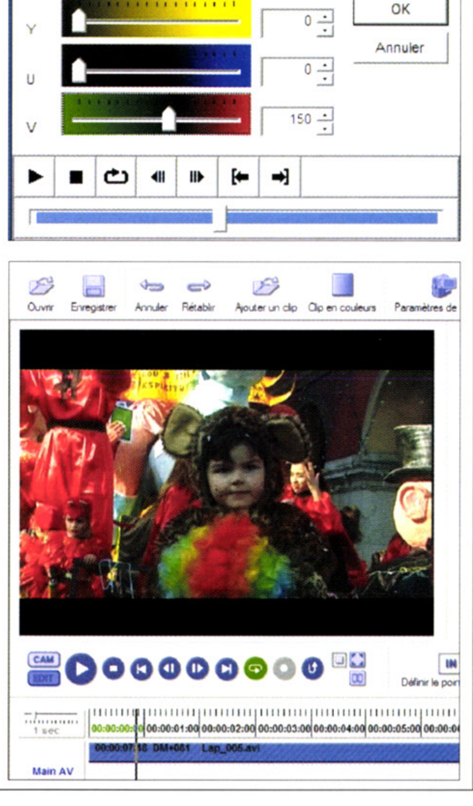


Faute de pouvoir créer des répertoires dans le chutier de Let's Edit, le dérushage automatique qui fragmente une capture en différentes prises de vues peut provoquer un amoncellement de clips dans lesquels il devient fastidieux de se déplacer.
Si vous préférez effectuer des coupures plus spécifiques pour obtenir moins de clips à l'arrivée, vous devez capturer en bloc. Pour que chaque capture ne génère qu'un clip, validez dans *Paramètres*, *Capture des clips sans séparation* avant de lancer une acquisition. Ensuite, posez le rush en Time Line puis utilisez les raccourcis *Shift (Majuscule)* + *Fin* (ou *End)* après avoir placé la tête de lecture sur le début du rush. Cela aura pour effet d'envoyer ce dernier à la prochaine importante variation de contenu dans le cadre. Si l'image vous convient comme point de départ d'un autre rush, faites *Ctrl+D* pour provoquer une coupe. Naviguez éventuellement avec les flèches *Gauche* et *Droite* pour plus de précision dans votre choix. Répétez les deux raccourcis clavier pour créer de nouvelles césures dans le ruban audio-vidéo sur la Time Line. Ensuite cliquez avec le bouton droit sur chacun des éléments à garder et choisissez *Ajouter au chutier*. Et vous verrez à chaque fois une copie virtuelle du clip s'intégrer dans le montage.
Autre méthode : balayer le ruban vidéo à la souris et ne faire *Ctrl+D* que pour effectuer des coupes particulières, supprimer toutes les longueurs inutiles (bouton droit souris puis *Supprimer*) et pratiquer le renvoi des bons morceaux vers le chutier comme précédemment décrit. Dans les deux cas, sauf préassemblage satisfaisant, enlevez les morceaux de rushes restant en Time Line pour attaquer un vrai montage sur la base du nouveau contenu du chutier.

Obtenir un look cinéma 16/9

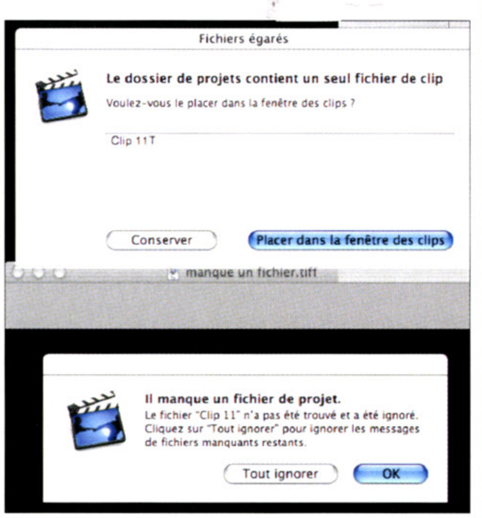
Si vous souhaitez donner un aspect cinéma à un film réalisé en 4/3, Let's Edit offre la possibilité de créer un faux 16/9 en souplesse avec le filtre *Région*. Ce dernier permet de réduire la zone retenue dans une image et d'appliquer un effet à son contenu ou son pourtour.
Positionnez la zone de sélection de façon à pouvoir élaguer le haut et le bas de l'image dans les limites qui vous intéressent. Cliquez sur l'onglet *Extérieur* puis choisissez *Filtre/Bloc de couleur*. Dans la fenêtre qui s'ouvre, ramenez les curseurs *Y et U* à *0*, et *V* à *150* pour obtenir un noir. Rien n'interdit la fantaisie. Les pubs IBM ont, par exemple, des images frangées d'un bleu dont les réglages approximatifs pourraient être ici : 95, 195 et 25.
Ajoutez éventuellement un léger niveau de *Bords flous* (de 1 à 3) pour avoir un cadre d'image moins tranché sur les bords. Et comme ce filtre réclame peu de ressources, vous pouvez exporter le film sur bande DV sans devoir le compiler.





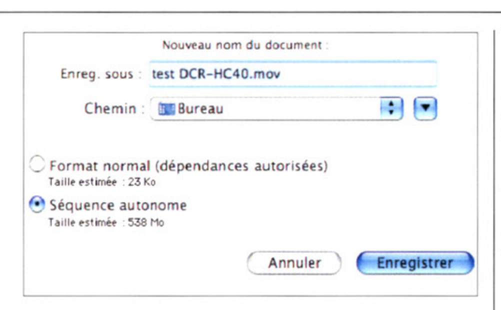
Déplacer un fichier média

Il peut s'avérer utile de récupérer un fichier Média (un clip si vous préférez) pour l'intégrer dans un nouveau projet. Par exemple un logo ou une séquence assez longue. Bien sûr, on peut importer le fichier via la fonction du même nom mais du coup, il occupe une place double sur le disque dur. De même, un fichier lourd sera copié avec lenteur.
Il existe une solution plus simple : déplacer le fichier Média. Il suffit de quitter iMovie, de repérer le fichier convoité dans le dossier *Média* du projet puis de le glisser dans le dossier *Média* du nouveau projet. A l'ouverture de ce dernier, iMovie mentionne un clip égaré et vous invite à le placer dans la *Fenêtre des clips*. Choisissez cette option. Puis récupérez votre fichier.
Attention il y a deux pièges. Si votre nouveau projet comporte un clip nommé *clip 11* et que vous déplacez un autre *clip 11*, vous ne pourrez évidemment pas conserver les deux ! Cela se résout en modifiant le nom de l'ancien clip. Une fois transféré, il gardera le nouveau nom à sa racine et vous aurez conservé vos deux clips. Second piège, l'ancien projet est dépourvu du fichier initial : il vous en avertira en affichant « *il manque un fichier de projet* » et vous proposera notamment de l'ignorer. Validez par *OK*. Sauf bug, le message ne s'affichera plus.

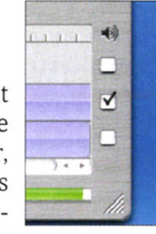


Graver un fichier .mov sur CD

Contrairement à une idée reçue, il est possible de graver un fichier .mov, provenant d'iMovie, en pleine qualité sur un simple CD. Bien sûr, la durée « gravable » est réduite à la contenance d'un CD mais pour échanger l'extrait d'un film ou une courte vidéo de démonstration (1 min 30), par exemple, cela fait l'affaire.
Il suffit d'ouvrir le .mov déjà existant sur votre disque dur. Celui-ci ne pèse que quelques ko car il s'agit juste d'un index (un lien si vous préférez) relié aux fichiers Média. Une fois ouvert, faites *Fichier/enregistrer sous* et l'option *Séquence autonome* s'affiche à l'écran. Celle-ci réunira tous les éléments nécessaires à votre film. Le destinataire du métrage pourra découvrir la séquence sans difficulté dès l'introduction du CD, qu'il soit sur PC ou Mac.



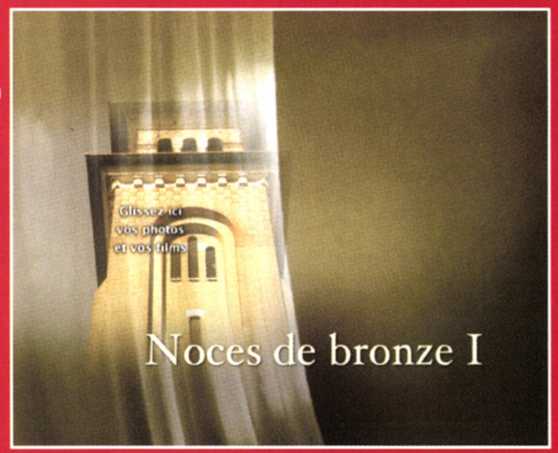
Récupérer le son perdu



Si votre film est subitement dépourvu de son sans que rien ne le laisse présager, vérifiez d'abord que les cases *Audio* de la Chronologie (à droite) ne sont pas décochées par erreur. En effet, la zone de sensibilité de chacune des trois cases audio est plus large que la case elle-même ! On a donc vite fait de cliquer sur cette zone et de décocher une case par inadvertance. Il suffit, bien sûr, de recocher la case décochée pour résoudre le problème.

iDVD : modifier une partie du thème

Ce thème prêt-à-l'emploi d'iDVD vous séduit bien, mais il serait tellement mieux en changeant un des éléments, par exemple l'image fixe en arrière-plan (ou la vidéo du fond). Voire même, vous bouleversiez tout pour composer un menu entièrement personnel. Le vôtre ! C'est possible. Vous devez créer provisoirement un thème que vous ajouterez à vos *Favoris* d'iDVD. Puis allez dans *Bibliothèque/iDVD/Favorites* où vous retrouvez ce thème. Affichez le menu contextuel (*Ctrl + clic*) puis choisissez *Afficher le contenu du Progiciel/Contents/ Ressources*. Vous accédez alors à tous les éléments constitutifs du menu. Libre à vous de remplacer-coller la vidéo de fond ou tout autre élément. Du moment que le nom du fichier reste strictement identique, ça marche ! Il ne vous reste qu'à relancer iDVD et à puiser votre thème dans les *Favoris*.





iDVD : encodage récalcitrant

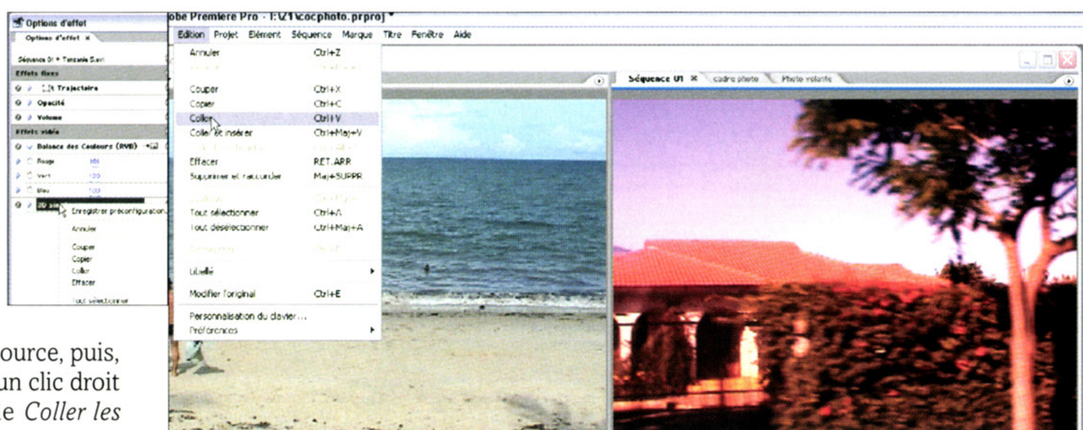
Étape 2 : rendu et encodage des menus et diaporamas...

Votre premier DVD est lancé, vous partez faire quelques courses et quand vous revenez, rien ne semble avoir bougé, et pas le moindre petit message d'erreur… Quelques heures plus tard, même combat. Votre encodeur ne suit peut-être pas. Pour en être certain (dès le moindre doute !), vérifiez-le dans le Terminal avec la commande */Users/NomUser/Library/Logs/CrashReporter/EncoderServer.crash.log*. Mais ayez à l'esprit qu'un encodage réussi requiert (normalement) au moins le double d'espace par rapport à la taille du projet. Autrement dit, un projet de 3 Go nécessitera au moins 6 Go de libre ! Voire plus. Donc, si tout bloque inopinément, suspectez ce facteur au premier chef.

▶▶▶

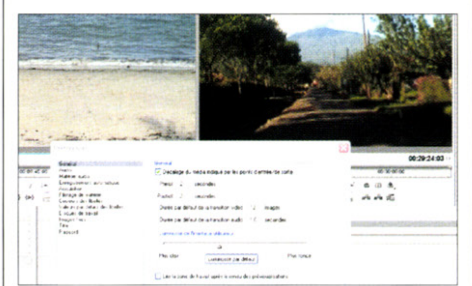
Adobe Premiere Pro

Appliquer simultanément un effet à plusieurs clips



Si vous devez appliquer le même effet à un ensemble de plans au sein d'un métrage, vous pouvez effectuer un traditionnel clic droit sur le clip qui contient l'effet source, puis, plan après plan, vous refaites un clic droit et vous utilisez la commande *Coller les attributs*. Il y a plus rapide.
Dans la fenêtre *Options d'effets*, sélectionnez le ou les effets à appliquer à d'autres clips (maintenez la touche *Shift* enfoncée pour choisir plusieurs effets), puis, d'un clic droit, choisissez *Copier*. Ensuite, sur la Time Line, sélectionnez tous les plans « cibles » (en maintenant la touche *Shift* enfoncée ou en traçant un cadre avec le pointeur de la souris). Vous constaterez que si vous effectuez un clic droit, aucune commande n'est accessible, ce qui vous empêche de « coller les attributs ». Il faut passer par le menu *Edition/Coller* pour mener cette opération à bien.

Paramétrer la longueur des transitions



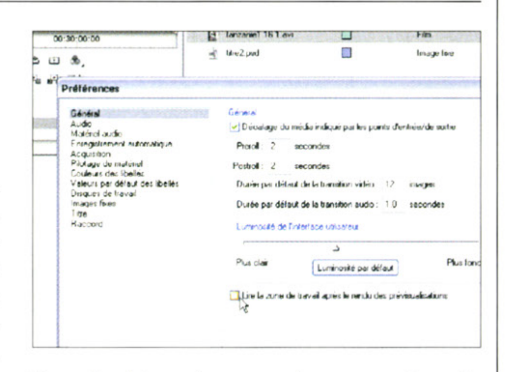
Choisir la longueur par défaut des transitions peut paraître anecdotique. Pourtant, quand on travaille sur un projet lourd, le fait d'avoir à redimensionner systématiquement chaque transition est vraiment pénible…
Pour accéder à cette option, ouvrez le menu *Edition/Préférences/Général* puis indiquez la longueur par défaut des transitions dans la fenêtre qui s'affiche. Attention, elle n'est pas indiquée en secondes, mais en nombre d'images.

Insérez au lieu d'incruster

Quand vous glissez-déposez un clip depuis la fenêtre *Projet* jusque sur la Time Line, Premiere Pro est paramétré par défaut en mode *Incrustation*. Ainsi, tout élément déposé à l'endroit où se trouve un autre clip a priorité sur celui-ci et le recouvre alors que le plus souvent, on souhaite plutôt monter en *Insertion*. C'est-à-dire, voir le montage décalé vers la droite pour faire de la place au nouvel élément. Pour glisser-déposer un élément en mode *Insertion* sans avoir à employer le bouton du moniteur source (peu pratique), il suffit de maintenir la touche *Ctrl* enfoncée pendant l'opération de glisser-déposer.

Empêcher la lecture systématique en fin de compilation

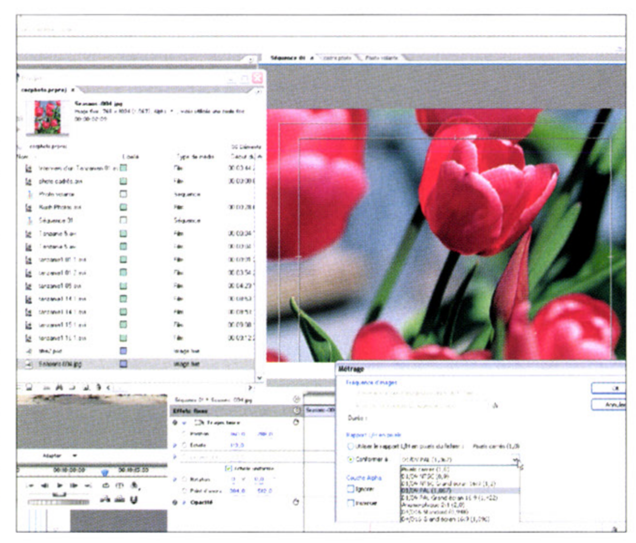
Dès que vous lancez une compilation (un rendu de votre projet) en tapant sur *Entrée*, la lecture redémarre systématiquement au début de votre métrage. Il s'agit d'une option activée par défaut dans Premiere Pro qui vous oblige à replacer la tête de lecture à l'endroit où vous étiez en train de travailler sous peine de revisionner l'intégralité du montage. Si vous avez l'habitude de compiler au fur et à mesure que vous placez vos effets, cette option est très gênante.

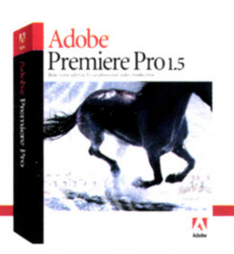


Pour la désactiver, rendez-vous dans le menu *Edition/Préférences/Général* et décochez la case intitulée *Lire la zone de travail après le rendu des prévisualisations.*

Conformer des éléments à la taille de son film

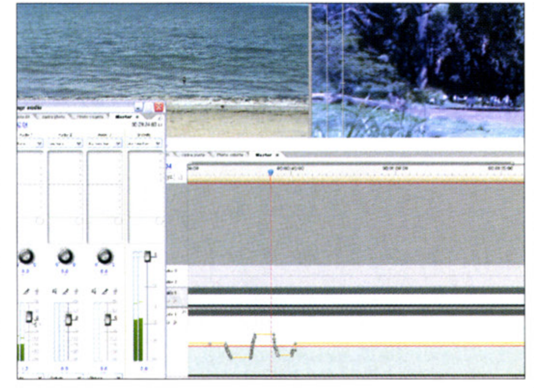
Par défaut, Premiere Pro respecte la taille originale des éléments que vous importez dans votre montage. Y compris le format des pixels. Cela peut aboutir à une déformation de l'image, surtout quand il s'agit de photos qui utilisent des pixels carrés.
Pour pallier ce problème, effectuez un clic droit sur l'élément importé dans la fenêtre *Projet* et choisissez la commande *Métrage*. Cochez l'option *Conformer à…* Dans le menu déroulant, sélectionnez simplement le format de votre film.





Masteriser le son en une seule opération

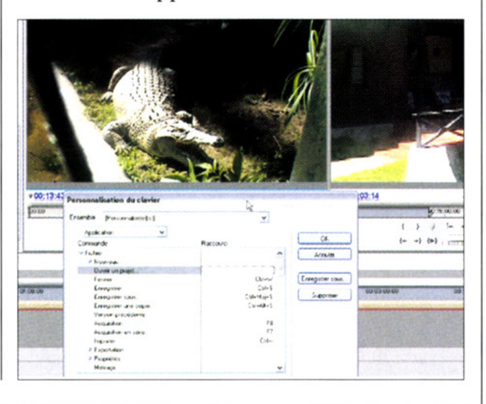
C'est une des grosses avancées de Premiere Pro par rapport aux versions précédentes. Il supporte les fameuses *Séquences imbriquées*. Concrètement, cette notion signifie que l'on peut créer plusieurs montages différents (appelés donc *Séquences* dans le logiciel) au sein du même projet. Ainsi, toute séquence montée peut être réutilisée dans une autre séquence sous forme de fichier unique (une vidéo et une piste audio).
La conséquence essentielle de cette fonctionnalité concerne la Masterisation du son. Avant, il fallait régler le volume de chaque élément sonore et conformer le tout à la fin. Maintenant, on peut faire plus simple. Une fois le montage terminé et le volume vaguement ajusté, créez une nouvelle séquence depuis le menu *Fichier/Nouveau/Séquence*. Intitulez-la *Master*. La fenêtre de montage affiche alors une nouvelle Time Line vierge.



Depuis la fenêtre *Projet*, glissez-déposez la séquence de votre montage original sur la nouvelle Time Line. Ouvrez la fenêtre de *Mixage audio* (menu *Fenêtre/Mixage audio*). Dans la section *Audio 1*, choisissez *Ecriture* dans le menu déroulant. Lancez la lecture du métrage et ajustez le volume global grâce au curseur, en temps réel. Pour cela, servez-vous du Vu-mètre affiché. Le Mastering est ainsi réalisé en une seule passe.

Personnaliser le clavier

Dans Premiere Pro, tout est paramétrable, y compris le clavier. Pour définir vous-même les raccourcis qui conviennent le mieux à votre façon de travailler, ouvrez le menu *Préférence/Personnalisation du clavier*. Dans la fenêtre qui s'affiche, naviguez jusqu'à la commande que vous souhaitez modifier. Cliquez dans la colonne d'affectation de touches et frappez la nouvelle combinaison.



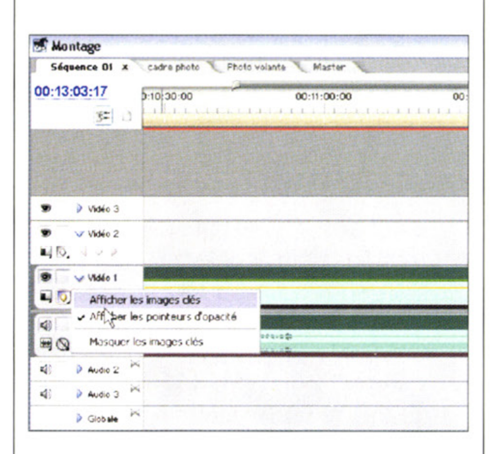
▶▶▶

Ajuster les effets directement dans le moniteur

Pour paramétrer les effets de Premiere qui ont trait à la géométrie (coordonnées de l'image, taille, échelle…) vous pouvez vous servir des menus de la fenêtre *Option d'effets/Transformation*. Mais il est possible d'aller bien plus vite. Dès que vous voyez un symbole qui représente un rectangle juxtaposé à une flèche (comme un pointeur de souris), à côté d'un effet, c'est que vous pouvez travailler directement dans le moniteur.
Cliquer sur ce symbole, fait apparaître les points de contrôle de l'effet dans la fenêtre de prévisualisation. Des points que vous allez pouvoir déplacer dans l'espace grâce au curseur de la souris sans vous préoccuper de saisir la moindre donnée numérique dans la fenêtre d'*Options d'effets*. Vous travaillez directement sur le moniteur comme s'il s'agissait d'un logiciel de retouche d'image.

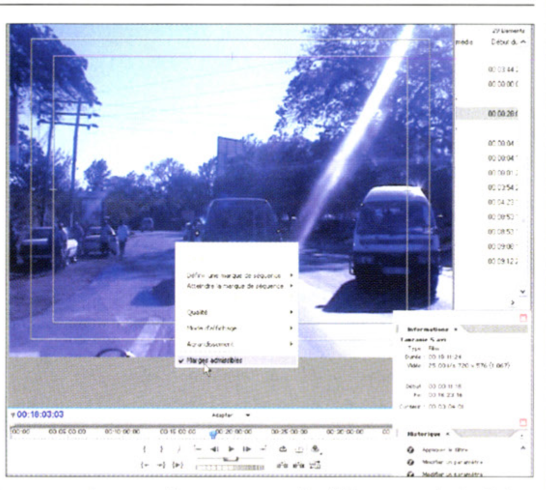


Faire apparaître les options de transparence d'une piste



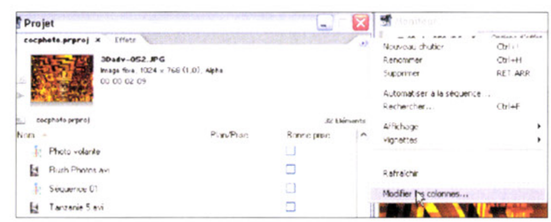
Premiere Pro est assez déroutant de prime abord pour les utilisateurs des versions antérieures. Celles-ci avaient le mérite d'afficher par défaut le niveau de transparence des pistes vidéo et le volume des éléments audio… Et dans Premiere Pro, rien du tout. Les pistes sont totalement vierges par défaut.
Pour faire apparaître les courbes qui symbolisent ces données et travailler directement dessus avec l'outil *Plume*, il faut « déplier » les pistes grâce au petit triangle situé à côté de leur nom et cliquer sur le curseur d'affichage. On peut ainsi choisir d'afficher les données désirées pour les éléments ou pour l'ensemble de la piste.
Un des défauts du logiciel réside dans le fait qu'il est impossible d'enregistrer cet affichage comme étant celui par défaut. Cette lacune est gênante car elle vous oblige à activer l'option à chaque nouveau montage.

Afficher les guides TV

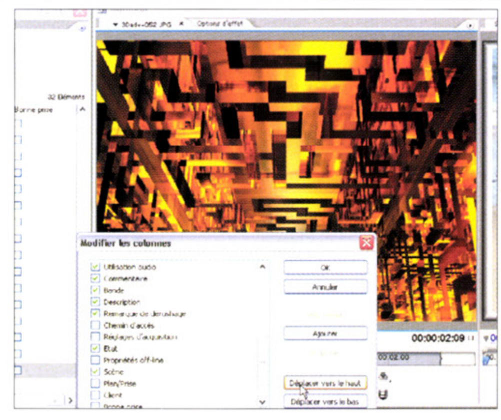


Il existe une différence de taille d'image entre l'affichage de votre logiciel de montage et celui disponible sur votre téléviseur : la zone TV est plus petite car elle n'affiche pas tous les pixels. Ceci a pour effet de couper vos titres s'ils sont placés trop près des bords de l'image.
Pour vous aider à ne pas commettre d'erreur et être sûr que vos caractères seront pleinement visibles, Premiere sait matérialiser des « guides » d'image qui symbolisent la zone d'affichage télé. Pour les faire apparaître, effectuez un clic droit sur l'image du moniteur et sélectionnez la commande *Marges admissibles*. Vous pouvez paramétrer ces dernières dans le menu *Edition/Préférences*.

Modifier l'affichage de la fenêtre Projet

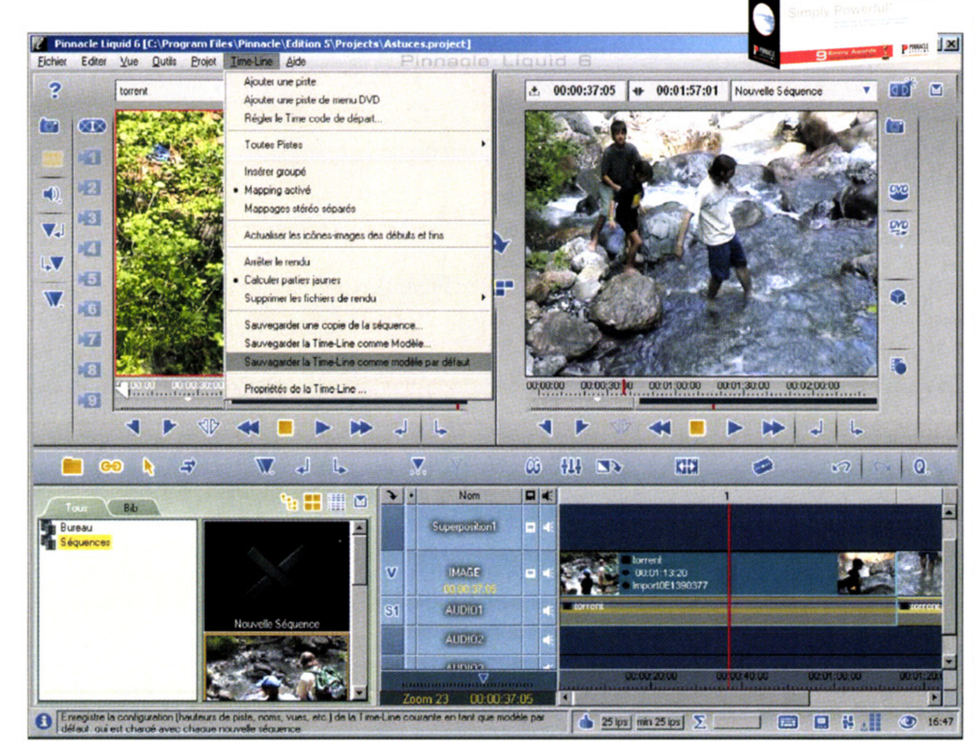


La fenêtre *Projet*, qui regroupe tous les éléments importés/utilisés dans votre montage, est gourmande en espace car elle recense une quantité incroyable d'informations. Certaines sont utiles, d'autres, beaucoup moins. Pour la personnaliser à votre guise, éliminer les colonnes inutiles et ajouter des données plus pertinentes, cliquez sur la petite flèche située en haut à droite et choisissez *Modifier les colonnes*. Dans la nouvelle fenêtre qui s'affiche, vous pouvez déterminer à votre guise le type d'informations à afficher et même modifier l'ordre d'affichage des colonnes d'informations. Pour ce faire, cochez et décochez les cases des rubriques que vous souhaitez voir apparaître et/ou disparaître et appuyez sur le bouton vers le haut et/ou vers le bas pour ordonner l'ordre des colonnes.



Renommer ses pistes

Liquid Edition a la particularité d'offrir une infinité de pistes de montage multi-usages. Elles peuvent tout aussi bien supporter la vidéo complète (image et son), l'image seule, l'audio seul ou le titrage. C'est donc à l'utilisateur de définir l'affectation de chacune en y ajoutant le petit icone idoine : écran ou haut-parleur. Mais il est pratique de leur donner aussi un nom explicite, par exemple *Image* pour la piste principale des rushes vidéo et en dessous *Audio1, 2, 3,* etc. pour les bandes sonores indépendantes.
Edition, comme la plupart des logiciels pros, étage ses pistes vidéo vers le haut et donne donc priorité en lecture à toute image se trouvant au-dessus des rushes. En conséquence, renommez toutes les pistes supérieures à *Image* avec le terme *Superposition1, 2, 3*, etc. Vous obtenez ainsi une Time Line bien claire où vous vous retrouvez facilement. D'autant que ces noms sont aussi affichés par le mixeur audio. Nettement plus parlant pour régler les curseurs à la volée qu'avec de simples repérages de type : *nom1, nom2,* etc.



L'astuce finale consiste à pérenniser cette personnalisation. Allez dans la barre de menu, sélectionnez la rubrique *Time Line* et cliquez sur *Sauvegarder la Time Line comme modèle par défaut*. Voilà, le tour est joué, votre fenêtre de montage apparaîtra désormais ainsi à chaque ouverture du logiciel.

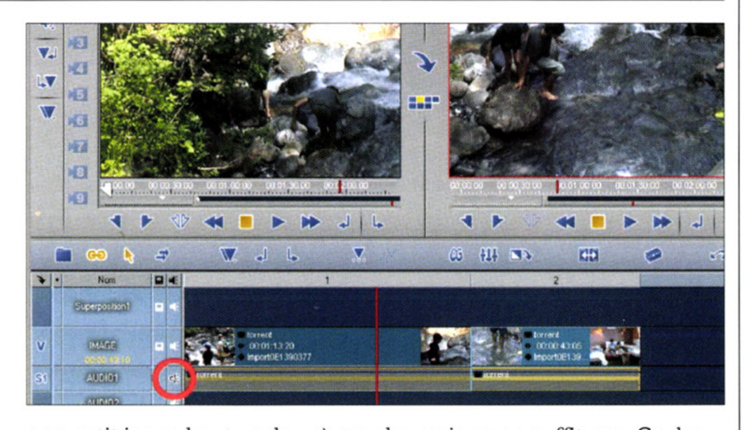
« Customiser » le clavier

Edition est le champion de la personnalisation. Toutes ses barres d'outils sont modifiables à volonté afin de recevoir très exactement et uniquement les outils dont vous avez besoin. Pour cela, cliquez avec le bouton droit sur la barre concernée et choisissez *Personnaliser*. Prélever ou remettre les icones utiles ou inutiles dans le stock se fait facilement en glissé-déposé. Edition vous permet aussi de personnaliser très précisément votre clavier. Au-delà des classiques raccourcis J-K-L (ralenti/accéléré arrière ; lecture normale ; ralenti/accéléré avant), toutes sortes de fonctions peuvent être attribuées aux touches du clavier. Et ce, de la même manière que pour les barres d'outils.
Allez dans le menu *Editer/Panneau de configuration* et cliquez sur *Propriétés du clavier*. Une grande fenêtre représentant graphiquement le clavier s'affiche et vous n'avez plus qu'à jouer du glissé-déposé, comme précédemment, pour vous concocter un clavier très perso ! N'oubliez pas de valider les modifications au bas de cette fenêtre avant de la refermer.



Réaliser un Scrubbing audio

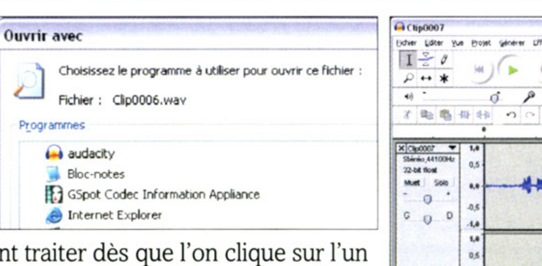
Le *Scrubbing*, ça vous dit quelque chose ? C'est cette fonction, longtemps réservée au matériel pro, qui permet d'écouter à vitesse variable le son d'une vidéo grâce à un balayage à la souris sur la Time Line. Edition possède cette fonction, mais son accès n'est pas évident car aucun menu ni icone n'y fait référence. Le logiciel permet même deux modes de *Scrubbing audio* avec un rendu différent, plus ou moins rapide : analogique (comme sur un magnétophone classique) ou numérique (images individuelles lues en boucle). Pour l'activer, il faut simplement presser le bouton *Arrêt Défilement* du clavier qui se trouve en haut à droite. Un *D* ou un *A* majuscule s'affiche en bas à droite de l'interface d'Edition, près des petits bargraphs audio. Un clic droit sur la lettre permet de basculer ensuite entre les deux modes *A* ou *D*. Mais le *Scrubbing audio* n'est pas encore prêt à fonctionner ! Il faut aussi que la piste audio choisie pour l'écoute soit « compatible ». Bien sûr elle doit posséder son petit icone haut-parleur à gauche mais ça ne suffit pas. Ce dernier doit être en mode *Transparent*. Pour l'activer, gardez appuyée la touche *Shift* du clavier tout en cliquant sur l'icone. Et puis enfin ça marche !



▶▶▶

Canopus Edius

Réactualiser les fichiers son



Depuis la version 2.5, Edius supporte de rouvrir un fichier son dans l'application préférentielle du système (celle qu'utilise Windows par défaut). Or, cette application n'est pas forcément utile puisque beaucoup de logiciels (le dernier installé souvent) s'adjugent la préférence d'ouverture des fichiers qu'ils savent traiter dès que l'on clique sur l'un d'eux. Ici, on souhaite pouvoir renvoyer un son de la Time Line d'Edius vers un éditeur audio, récupérer le fichier audio modifié, puis le substituer en Time Line. Pour cela, le choix de l'application peut être modifié en plaçant le curseur sur l'un des fichiers dans l'explorateur de Windows.



Dans l'explorateur de Windows (hors Edius donc), cliquez avec le bouton droit de la souris sur un fichier wav, optez pour *Ouvrir avec* puis *Choisir le programme*. Si ce fichier ne figure pas dans la liste qui apparaît, il faut le dénicher via *Parcourir* et cocher à l'arrivée *Toujours utiliser le programme sélectionné pour ouvrir ce type de fichier*. Nous validons dans cet exemple le choix d'Audacity, un freeware qui sait traiter les fichiers audio.

Cela fait, ouvrez Edius pour travailler, pointez un fichier wav sur la Time Line puis réclamez *Ouvrir (Open)* pour voir Audacity démarrer automatiquement. Appliquez un filtre au son, sauvez-le sous un autre nom... Importez alors le fichier corrigé dans le chutier d'Edius, puis placez-le sur la Time Line pour remplacer le fichier originel. Ce procédé d'ouverture d'une application associée peut valoir aussi pour pour des fichiers image ou vidéo.
http://audacity.sourceforge.net/

Décoincer le Voice Over

Nous l'avions constaté lors de notre banc d'essai, la fonction *Voice Over* d'Edius Pro 3 plante sur certaines configurations. Ce problème concerne particulièrement les PC dont la carte son est implémentée sur la carte-mère.

Deux remèdes sont envisageables. Le premier consiste à supprimer l'application qui gère le son (*Ajout/suppression de programme via le Panneau de configuration*). Ensuite, on réinstalle ladite application à partir du CD fourni avec la carte-mère. La seconde solution est de dévalider ou supprimer dans le *Gestionnaire de périphériques,* les pilotes audio concernant les modems qui possèdent un fonctionnement Duplex. Toutefois, Canopus devrait produire rapidemment un patch pour régler la question sans manipulations particulières.

Synchroniser des clips audio

Edius dispose de marqueurs en Time Line, mais pas à même les clips. Pourtant, il est pratique de pouvoir recourir aux deux. Par exemple, quand il faut synchroniser une prise de son directe pour le tournage d'un clip et lui substituer un meilleur son provenant d'un enregistreur audio (le master). En attendant que Canopus décide d'intégrer cette fonction, il faut bricoler un peu.

On pose un marqueur en Time Line (triangles roses, bleu pour le dernier posé) pour profiter d'un premier repère sur un son précis. Puis, dans le lecteur source, on utilise sur le master audio la même référence sonore pour faire un marquage In. Ainsi, par glissé-déposé sur la piste adjacente, les deux sons peuvent se retrouver parfaitement alignés, grâce au magnétisme de la tête de lecture. Pour plus de précision, vous pouvez vérifier la concordance des courbes de niveau sonore afin de peaufiner le calage. Il reste alors à étirer à la souris le ruban du master audio vers la gauche pour remonter jusqu'au début du clip vidéo (ou autre marque souhaitée) et s'affranchir du point In qui avait été provisoirement calé.



Apple Final Cut Express et Pro

Dépixelliser les photos

Sur votre iMac G4, vous constatez une perte de qualité sur les photos que vous importez depuis iPhoto, le logiciel photo Apple. La vue se pixellise à outrance après import dans Final Cut Express ou iMovie. Les dimensions de votre photo sont probablement trop grandes et vous ne respectez pas certains ratios. La meilleure solution est de redimensionner la vue en 720 x 576 (en la convertissant tout d'abord en 768 x 576) puis d'appliquer éventuellement un filtre de désentrelacement, enfin de l'enregistrer au format jpg. Il ne reste plus qu'à l'importer dans le logiciel. Vous ne devriez plus rencontrer les désagréments décrits ci-dessus.



Remettre l'interface en ordre

Vous ne pouvez plus déplacer le Canevas, même légèrement, car la fenêtre sort légèrement de l'écran sans que vous ne parveniez à la « saisir ». Pour reconfigurer tout ça, allez dans *Fenêtre*, *Trier* et sélectionnez *Deux en haut* (sur FCP) ou *Standard* (sous FCE). Ainsi, vous reviendrez à la présentation de base du logiciel. La fonction vous replacera aussi les fenêtres dans l'ordre et bien alignées.

Fenêtre Aide 04:26:57
Envoyer derrière
Trier
✓ Palette d'outils ⌘&
✓ Visualiseur ⌘&
✓ Canevas ⌘é
✓ Timeline ⌘"
✓ VU-mètre ⌥'
Compositing
Enregistrement Voix off
Petites fenêtres
Standard

Exporter depuis iMovie dans Final Cut Pro

Vous bénéficiez d'une version Apple récente en 10.3 et disposez parallèlement de Final Cut Pro HD 4.5. Pour des besoins ponctuels d'export, vous profitez de la facilité d'iMovie. Et patatras, ça ne marche pas ! Votre camescope refuse d'enregistrer quoi que ce soit dans Final Cut !
L'explication est simple : Apple a réussi à créer un conflit entre les deux logiciels. Pour contourner l'obstacle, il faut écarter deux fichiers nommés *DesktopVideoOut.component* et *DVCPROHDVideoOutput.component*, logés dans le dossier *QuickTime* situé dans la Bibliothèque. Pour les trouver plus rapidement, utilisez la fonction Recherche. Conservez ces fichiers quelque part, ils pourront éventuellement vous être utiles.



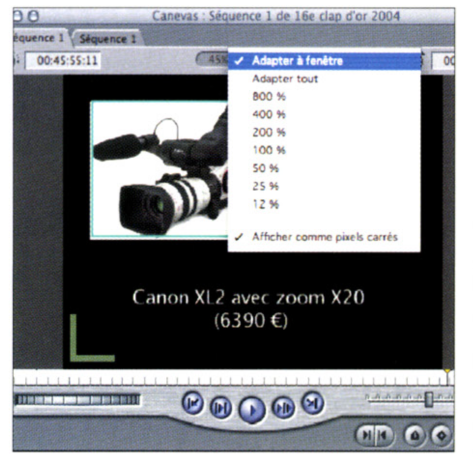
Chasser les saccades

Vous scrutez, éberlué, l'écran du Canevas où toutes vos images saccadent, décalant par la même occasion l'écoute du son. L'horreur ! Un cauchemar d'autant plus éprouvant que tout marchait si bien auparavant ! Vous n'imaginez pas un seul instant que le problème puisse ne concerner que l'affichage. Et pourtant, il y a de fortes chances que ce soit le cas !

Déjà, pour s'en assurer, un moyen simple est d'exporter en QuickTime 720 x 576 DV-Pal stéréo 48 kHz (ou d'exporter sur bande mais c'est plus contraignant). Et de voir le résultat. Si les saccades ont disparu, le défaut d'affichage se confirme.

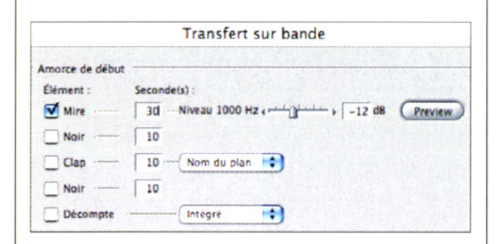
La cause la plus courante de ce souci est tout à fait bénigne. Il s'agit généralement d'un banal redimensionnement de la fenêtre du Canevas. En effet, si celle-ci est plus petite que votre image, les saccades se produisent. Vous devez donc la redimensionner de telle manière qu'il n'y ait aucun ascenseur visible. Pour cela, faites appel à la fonction *Adapter à fenêtre*. Et la question est close !

Bien sûr, un tel phénomène peut aussi venir d'un processeur qui peine ou encore d'un disque dur qui ne tourne pas correctement (normalement il va à 7200 tours/minute), voire qui est fragmenté. Mais là, c'est une autre affaire...





Ajouter une mire

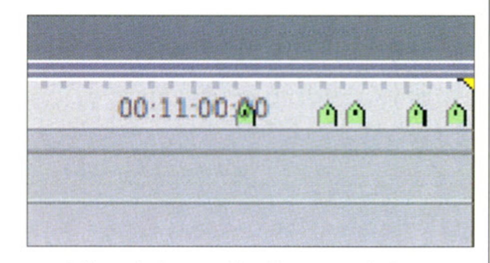


Lors de l'export sur bande, le son n'est pas audible. Or un export dans lequel ni audio ni vidéo ne s'enregistre au final se produit parfois ! On ne s'en aperçoit pas toujours, notamment si l'enregistreur est dépourvu d'écran (ancien camescope, magnétoscope) et s'il fonctionne « en aveugle », sans liaison TV. C'est pourquoi nous recommandons d'intégrer une mire qui, grâce au 1000 Hz, signalera dès la première seconde de l'export si le son passe ou non. Et si l'audio transite correctement, l'expérience montre qu'il y a de fortes probabilités que le canal vidéo passe aussi ! C'est tout bête. Encore faut-il y penser.

Poser des marqueurs à la volée

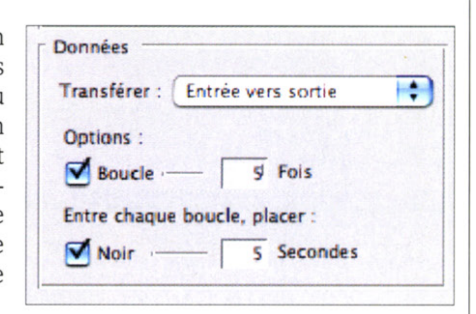
Placer des marqueurs, quels qu'ils soient, est un peu pénible. Il faut se mettre en *Pause*, puis dans le Canevas, solliciter la touche *Ajouter un marqueur*.

Il existe heureusement un raccourci clavier très pratique : la lettre *M*. Il suffit de lancer la lecture et de saisir autant de *M* que nécessaires. Certes, cette méthode n'est pas très précise, mais elle permet de poser un très grand nombre de marqueurs en un temps record.



Diffuser en boucle !

Pour le démonstrateur d'un stand ou sur un événement durant lequel on diffuse parfois des images sans être en permanence près du moniteur, il peut s'avérer utile de montrer un petit film en boucle. Inutile de réitérer l'export sur bande : Final Cut dispose de l'automatisation de cette fonction. Arrivé en fin d'export, le programme reprendra au début. Le nombre de boucles est paramétrable. Un noir de durée réglable peut servir de transition éventuelle.



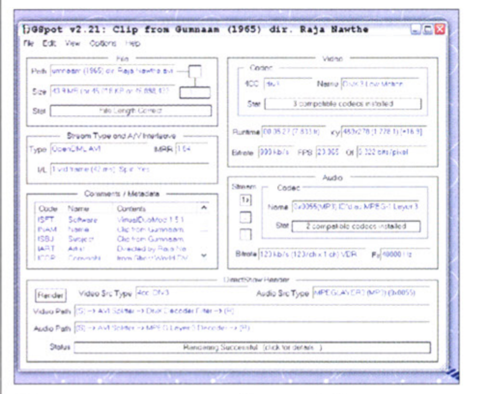
Eviter les soucis d'export

Vous tentez de *Transférer sur bande* sous FCE ou FCP, autrement dit d'exporter votre montage. Vous avez beau effectuer le rendu, modifier les options d'export, vérifier que l'enregistreur est positionné sur l'entrée adéquate, rien n'y fait. Vérifiez qu'iMovie n'a pas été lancé deux heures auparavant puis oublié... En effet, si votre mémoire est juste, la conjonction des deux applications, très gourmandes, rend l'export impossible.



Voici une petite sélection d'outils gratuits, qui devraient vous faciliter la vie lors du montage, de l'acquisition ou tout simplement de la manipulation de fichiers audio/vidéo.

• GSpot 2.21 : pour tout savoir de ses fichiers

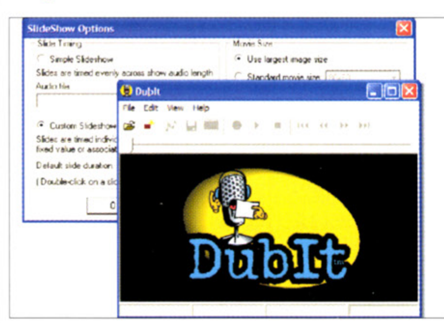


Si vous rencontrez des problèmes pour lire un fichier vidéo, c'est sans doute parce qu'il utilise un codec ou des paramètres qui posent problème à votre ordinateur. Pour obtenir une liste exhaustive d'informations sur un fichier multimédia, utilisez ce programme gratuit qui examine aussi votre machine à la recherche des codecs installés.
http://www.headbands.com/gspot/

• SWF2AVI : du Flash au montage

Cet utilitaire gratuit vous permet de récupérer n'importe quelle animation Flash trouvée sur le Web et de la convertir en séquence d'images (BMP, Jpg) ou en fichier vidéo (avi). Et ce, afin de pouvoir l'exploiter au montage ou dans un logiciel de compositing.
http://www.pizzinini.net/

• DubIt : le Voice Over à portée de souris



Si votre logiciel de montage traditionnel ne supporte pas la fonction de Voice Over qui vous permet d'enregistrer un commentaire à la volée, utilisez ce petit programme. Vous pourrez ainsi doubler vos vidéos en temps réel. Autre fonctionnalité du soft, qui n'a rien à voir : la possibilité de créer des diaporamas animés.

• Zwei-Stein 3.01 : montage et compositing gratuits



Cet outil est suffisamment étonnant pour figurer dans nos pages. En effet, derrière ces sons germaniques se cachent un logiciel de montage basique (qui supporte plus de 512 pistes tout de même !), mais qui dispose surtout de fonctions de compositing avancées comme des générateurs de Chroma Key ou des filtres qui ne s'appliquent qu'à une région de l'image. Idéal donc, pour compléter un soft de montage grand public aux fonctionnalités limitées.
http://www.thugsatbay.com/

• MP3-2-wav Converter : pour travailler en décompressé

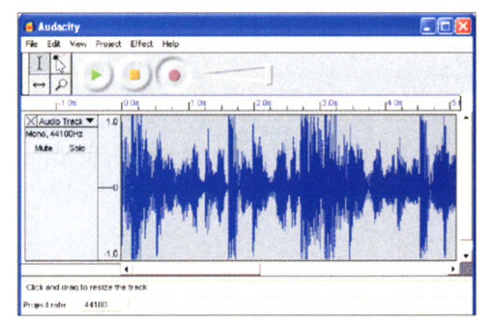


Si vous avez constaté que votre logiciel a du mal à travailler avec les fichiers audio compressés en mp3 (comme Premiere 6.x par exemple), transformez-les au format wav grâce à cet utilitaire très léger.
http://www.mp3fe.com/

• VirtualDub Mpeg2 : bon à tout faire, même le DVD

On ne présente plus cette moulinette à fichiers vidéo. Bien qu'existant en différentes versions spécialisées dans les fichiers DV et avi, cette mise à jour permet à la version classique du logiciel d'importer et donc de travailler en mpeg2 DVD. Elle peut même travailler les fichiers encodés en Dolby (ac3) via l'installation d'un plug-in disponible sur la page de téléchargement de son auteur.
http://fcchandler.home.comcast.net/

• Audacity : le studio gratuit



Personne n'investit dans un programme d'édition sonore dédié. C'est dommage car les capacités des logiciels de montage pour retravailler le son, sont très réduites. Audacity est gratuit, ergonomique, et permet de modifier, convertir, améliorer toutes vos bandes audio.
http://audacity.sourceforge.net/

• FreeVCR 12 : acquisition alternative

Ce logiciel permet d'utiliser votre périphérique de capture vidéo en se basant sur le moteur de traitement de VirtualDub. Autrement dit, il est possible d'acquérir dans un format exotique comme le DivX en utilisant la puissance de votre ordinateur. Tous les filtres du logiciel de base sont disponibles dès la numérisation, ce qui permet de rectifier les défauts des images analogiques. Attention, ce programme, gratuit et en français, est encore en version bêta. Il ne fonctionne pas parfaitement.
http://membres.lycos.fr/gmouchard/

Neige, réussir ses films de glisse

Glisser sur la neige et filmer de spectaculaires évolutions, voilà qui est tentant. Naturellement, on privilégie les mouvements de caméra aux plans fixes car les premiers accentuent les sensations de vitesse. Toutefois, exécuter travellings et panoramiques sur la neige ou la glace est risqué et réclame un certain doigté afin d'éviter les dommages matériels et humains. Voici quelques conseils pour y parvenir… sans déraper !

par Gérard Galès

Privilégiez le panoramique porté avec le camescope tenu à bout de bras, coudes calés contre la poitrine (ou sur l'épaule s'il s'agit d'un gros modèle). Qu'il soit combiné avec un travelling ou réalisé indépendamment depuis un appui fixe, ce mouvement de caméra fait appel à une technique de cadrage spécifique. En effet le torse fait ici office d'axe de pivotement vers la gauche ou la droite, il est donc essentiel que la position des jambes soit correcte.

Contrariez votre attitude naturelle et orientez vos pieds dès le départ vers la fin du travelling. Tournez ensuite le torse du côté où commencer le panoramique. La position est un peu inconfortable au départ mais il est préférable d'aller de l'inconfort vers le confort que le contraire. Ainsi, en fin de mouvement vous serez bien calé avec les jambes légèrement écartées pour stabiliser le camescope au maximum. Si votre sujet filmé doit exécuter des figures spéciales (saut, slalom, etc.) demandez-lui de les réaliser lorsqu'il est au plus près de vous.



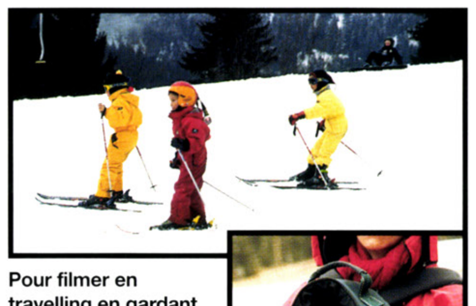
Lors du tournage d'un panoramique en tenant le camescope à bout de bras, c'est votre torse qui sert d'axe de pivotement vers la gauche ou la droite. Attention à bien vous positionner.

Le regard objectif

Le travelling sur pente

Pour un suivi en ski de piste, laissez vos bâtons à la maison, ils ne feraient que vous gêner durant la descente. Tenez le camescope à deux mains, écran LCD en fonction bien orienté vers vous, et collez vos coudes contre vos côtes. Le but est que tout le haut du corps et la machine fassent bloc afin de mieux contrôler la position de cette dernière. En revanche, le bas du corps doit être le plus souple possible pour absorber les irrégularités du manteau neigeux. Les jambes légèrement fléchies agissent comme des amortisseurs. Régulez votre vitesse de descente de façon à la calquer sur celle du skieur que vous suivez ou que vous côtoyez. Pour ce type de travelling, il faut évidemment que vous soyez aussi bon, si ce n'est meilleur, skieur que lui. Un accessoire stabilisateur de type Steadicam (préférez un engin court tel que le FluidCam, 450 euros environ) est ici utilisable à condition de le tenir suffisamment haut pour qu'il ne risque pas de toucher le sol dans un virage. Un modèle avec harnais soulagera les bras du cadreur dans le cas d'une longue descente.

Pour un suivi en télésiège (ou œuf), il faut bien sûr prendre l'engin dans le sens de la descente. Demandez à votre skieur d'évoluer assez près afin de remplir le cadre sans que vous ayez à dépasser une courte ou moyenne focale garante de bonne stabilité. Comme sur skis, tenez le camescope à deux mains et calez-le contre votre poitrine en y intercalant un petit coussin en mousse ou une doudoune roulée en boule. Au passage d'un poteau amortissez l'inévitable secousse en vous levant très légèrement.





Pour filmer en travelling en gardant les mains libres, vous pouvez caler votre camescope dans un sac à dos porté devant.

Le déplacement d'un télésiège est relativement lent par rapport à celui d'un skieur chevronné, alors prenez de l'avance et combinez votre travelling avec un panoramique qui ira « chercher » le sujet sur l'arrière. Suivez-le lorsqu'il évolue sur le côté, puis jusqu'à ce qu'il disparaisse au loin vers l'avant. Ne tentez pas de zoomer pour resserrer le cadre sur lui. Vous perdriez en stabilité et la sensation de vitesse serait réduite. En effet, le subit rapprochement optique donnerait l'impression que le skieur a freiné.

Le travelling sur plat

Si vous effectuez un suivi en ski de fond, vos bras doivent rester libres car l'usage des bâtons est recommandé. En effet, tout le monde n'a pas un niveau olympique et une chute est vite arrivée, avec tous les désagréments physiques et matériels que cela peut entraîner. Calez fermement le camescope (avec des vêtements roulés en boule par exemple) au sein d'un sac à dos que vous porterez sur la poitrine. En cours de déplacement, au lieu d'essayer de zoomer sur le skieur devant vous (ce qui risquerait d'être acrobatique), restez en grand-angle et cadrez en convenant d'une distance idéale entre vous et lui. Synchronisez vos marches pour plus de stabilité. Rien ne vous empêche ensuite de la faire varier pour changer de cadrage. Si nécessaire, faites des tests préalables en statique avant de démarrer. Ainsi, vous pourrez skier à votre aise tout en gardant un œil sur l'écran LCD pour contrôler l'image. De petits recadrages sont même réalisables en tournant légèrement le torse à droite ou à gauche.

Dans le cas d'un suivi en traîneau ou motoneige, sur terrain plat, le sujet filmé est en général un skieur de fond, un randonneur à raquettes ou un véhicule adapté à la neige. Inutile d'acheter un équipage de chiens de traîneau ou une motoneige. De plus en plus de stations de ski proposent ce type d'activité en location pour la journée, la demi-journée ou un petit tour d'une heure, à prix modique. Ce moyen de locomotion constitue un excellent chariot de travelling, assez rapide pour suivre ou précéder un skieur de fond. Vous serez ainsi confortablement installé, n'aurez pas à vous soucier du pilotage et pourrez vous tourner vers l'arrière pour filmer votre sujet de face. Demandez à ce dernier de conserver toujours à peu près la même distance avec votre véhicule : assez loin pour qu'il ne soit pas gêné par d'éven-



Filmez votre skieur en grand-angle augmente l'impression de vitesse. Voilà un cadrage qui permet de dynamiser votre « glisse ».



LE MATÉRIEL MALIN

Bien qu'un gros camescope d'épaule lourd s'avère plus facile à stabiliser (surtout par vent fort), c'est plutôt un camescope de poing ou, dans certaines situations, un mini vertical, compact et léger, qui est à privilégier. Bannissez tout support de type pied tripode ou monopode qui s'enfonce facilement dans la neige sans trouver d'appui stable. Prévoyez une bonne réserve en batteries car par temps froid leur capacité a tendance à diminuer. Tenez-les au chaud dans vos poches ou emmitouflées au fond d'un sac. Bien que les objectifs actuels aient progressé en qualité, il n'est pas inutile d'y visser à demeure un filtre UV. Outre son action sur les reflets parasites et les contrastes (surtout en haute montagne), il protège efficacement la lentille de l'objectif contre les chocs, rayures et salissures. Quant à l'écran LCD, il sera plus lisible sous un fort soleil s'il est protégé par une petite bonnette. Pour vous-même, préférez des gants fins de style polaire (ou en cuir avec sous-gants en soie) plutôt que des moufles peu pratiques.



▶▶▶

Neige, réussir ses films de glisse

tuelles projections de neige ou la fumée d'échappement, mais aussi assez proche pour que vous puissiez rester en grand-angle. La bonne moyenne se situe entre 3 et 5 mètres.

Le regard subjectif

Ici la stabilité n'est pas la priorité. Au contraire, c'est la sensation des bosses, creux et multiples inclinaisons en virage qui contribue à amplifier l'impression d'être dans l'action. Pour cela, quel que soit votre mode de déplacement, disposez le camescope à une hauteur à peu près équivalente à celle d'un regard humain. Un mini-camescope vertical très léger est idéal pour ce type de plan.

La technique (courante en moto, rafting, parachutisme, ULM, etc.) consistant à le fixer sur un casque est ici aussi très efficace. Outre son « plus » sécuritaire, cela permet de libérer les bras du cadreur, par exemple pour tenir le guidon d'une motoneige, les rênes d'un traîneau ou des bâtons. Choisissez le cadrage avant de vous lancer. Ici, il n'est pas nécessaire de rester en grand-angle mais réfrénez vos velléités zoomesques. Dans les cahots vous risqueriez de « perdre » le sujet avec un cadrage trop serré au téléobjectif. Si l'autofocus fonctionne mal, ce qui peut être le cas avec un fort soleil créant des reflets brillants sur la neige ou le verglas, passez en mode *Manuel* (si possible) et réglez la netteté sur l'infini.



Rien n'interdit, au montage, d'exploiter des filtres ou effets d'accélération pour améliorer ses prises de vues. La glisse s'y prête très bien.

Mettez le turbo !

Quelques astuces de cadrage vous aideront à dynamiser une « glisse ». Tout d'abord, restez le plus souvent possible en grand-angle afin d'accentuer les lignes fuyantes en bordure d'image. Les déplacements en diagonale et de face paraissent alors plus rapides. Par ailleurs, pour filmer un saut (surtout si la bosse ne fait en réalité que 50 cm…), optez pour un angle de prise de vues en contre-plongée qui valorise le descendeur.

Autre truc simple : réalisez un panoramique dans le sens contraire du déplacement du sujet. Le mouvement de caméra doit cependant être assez lent pour ne pas être perçu par le spectateur comme un effet « spécial ». On peut aussi accentuer l'impression de vitesse avec un cadrage au ras du sol : par exemple en fixant avec du gaffer un mini-camescope vertical sur la jambe d'un skieur ou d'un surfeur. Une belle descente filmée depuis une luge fait aussi son petit effet. Au fait : n'oubliez pas de déclencher l'enregistrement avant le départ ! ■

interview lecteur

4e prix du Clap d'Or 2004

David Vincent 33 ans a remporté le 4e prix du Clap d'Or avec le *Diable de Davos,* une fiction cartoonesque autour de la glisse, qu'il pratique, comme la vidéo, depuis une dizaine d'années. Avec sa bande de copains et son petit camescope PC110, il a réussi à scotcher le jury à ses superbes glissades grâce au prétexte humoristique.







CV&M : Quelles techniques avez-vous utilisées ?

David Vincent : Toutes. On a filmé de loin sur pied, mais aussi suivi le sujet en gardant l'appareil à la main. Arrimer le camescope à un sac ou à un casque peut aussi donner des plans intéressants.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées pour suivre le mouvement ?

D'abord, conserver le skieur ou le snow-boarder dans le champ lorsqu'on le suit au zoom de loin, car on ne peut pas prévoir sa trajectoire sur la pente. Il faut donc un bon pied et surtout une bonne tête fluide tant haut-bas que droite-gauche afin d'éviter les à-coups. En effet, les mouvements ne sont pas rectilignes, mais courbes.

Et sur les travellings ?

La difficulté est de protéger le matériel en évitant les projections. Les caissons ne sont pas une solution car ils ne permettent pas d'utiliser un grand-angle. Or, si on exploite plutôt le téléobjectif quand on filme sur pied, c'est le grand-angle qui prend le relais sur les travellings et les plans proches en suivi.

Pourquoi le grand-angle ?

Parce qu'il pardonne davantage les bougés, bien sûr.

Protégez votre camescope

Même pour un court déplacement entre deux plans, rangez votre camescope au fond d'un sac, étanche de préférence et rembourré de mousse. Glissez-y quelques sachets de Silicagel afin d'absorber l'humidité ambiante. Passez-les à four tiède pour les recharger de temps en temps. Petite astuce : quand vous marchez sur une neige gelée traîtreusement glissante tout en portant le camescope, tenez toujours ce dernier sur la poitrine (y compris dans le sac). Les chutes se produisant le plus souvent sur le dos ou les côtés, c'est a priori l'endroit du corps le moins exposé aux chocs. Pour la protection de l'appareil lui-même en cours de tournage, le nec plus ultra est de lui offrir une vraie housse de pluie adaptée. Mais cet accessoire est cher. Il existe une solution plus économique : emballer le camescope avec du film alimentaire transparent. Fin et légèrement adhésif, il se moule idéalement aux formes de la machine et la préhension des boutons reste ainsi aisée, même avec des gants.

S'exposer… mais pas trop !

La neige (ou le sable) offre des conditions exceptionnelles pour un camescope. En effet, le visage humain étant le principal sujet de cadrage en vidéo (et photo), la valeur de référence pour le réglage de l'exposition est un gris moyen correspondant à peu près à la carnation humaine. Résultat : le blanc intense de la neige provoque une fermeture exagérée du diaphragme en mode *Automatique*. Le joli manteau neigeux vire alors au gris sale. Lorsque ce phénomène se produit, passez en mode *Manuel* (cherchez le bouton *Iris* ou *Exposure manu*) et surexposez doucement (ouvrez le diaphragme) d'une ou deux valeurs. Si votre machine ne dispose pas de débrayage de l'automatisme, usez d'un programme préréglé tel que *Neige* ou *Sable* qui produit le même effet. Faute de mieux, l'astuce pour surexposer arbitrairement est d'activer la touche *Contre-jour*.

Equilibrez avant et arrière-plan

Dans une image, plane par définition, c'est le rapport entre avant et arrière-plan qui donne l'illusion de profondeur. Mais au-delà de ce rendu bien connu, les influences réciproques peuvent être plus subtiles. En effet, selon la manière dont vous composez ce « feuilleté », il y aura harmonie ou au contraire choc visuel, éclaircissement ou opacification psychologique du plan. Voici quelques combinaisons-clés d'équilibres de niveaux pour vous aider à amplifier l'impact émotionnel de vos scènes.

par Gérard Galès

PHOTO : GÉRARD GALÈS

Dirigez le regard

Le dialogue entre l'avant-plan et ceux situés à l'arrière doit « faire vivre » l'image, la dynamiser grâce à l'interaction des différents éléments.
Ici, le pont, au premier plan, mène droit au dôme. Sa diagonale dirige le regard et rend le rapport entre les deux niveaux immédiatement lisible. En outre, au-delà de la simple opposition moderne et ancien, on remarque aussi celles entre pierre et acier, long et rond, fin et trapu, solide et fragile, pesant et aérien, etc.

Incluez le sujet dans son environnement



Le sujet principal (humain, animal ou objet) est le plus souvent situé en avant-plan. Mais une taille excessive de celui-ci dans le cadre peut complètement occulter le décor qui l'entoure. Si l'objectif est de restituer un sentiment d'harmonie entre le sujet et son environnement, ne zoomez pas trop sur lui. Au contraire, réservez au décor une large place. N'hésitez pas à reculer un peu votre camescope en restant en grand-angle.
Ici, grâce à un plan large, on remarque que la mer est très présente aussi bien en arrière qu'en avant-plan. Les cavaliers évoluant au centre du décor et non pas au premier plan, le spectateur va les associer intuitivement à la nature sauvage. Ils sont en phase avec elle mais s'en détachent cependant visuellement. On voit clairement que le sujet principal est les cavaliers et non la mer, mais on sent bien que la relation entre eux est forte.



PHOTO : GÉRARD GALÈS

Choisissez votre sujet

Prenez garde aux effets négatifs produits par un environnement trop riche dans lequel luttent plusieurs centres d'intérêt. Dans ce décor de murs peints, on a voulu inclure deux habitants caractéristiques du quartier, coiffés à l'iroquoise. Une bonne idée, mais ce cadrage la dessert en réalité. En effet, l'œil se focalise sur les couleurs vives des immeubles situés quasiment sur le même plan que les sujets, même si la pancarte blanche désigne ceux-ci au regard. De plus, la partie inférieure de l'image composée de nombreux passants noie visuellement les personnages.

Une vue en contre-plongée les aurait valorisés, leur donnant davantage de présence et de force tout en les laissant évoluer dans leur décor, il aurait fallu dans l'idéal se rapprocher pour obtenir un point de vue qui occulte une partie de la foule. L'autre solution consiste à resserrer le cadre sur eux en ne conservant qu'une partie du mur peint.

Faites oublier l'environnement

Dans le cas d'un fond inadéquat, inesthétique ou sans intérêt, il est parfois préférable d'isoler complètement le sujet. Celui-ci devient alors le centre d'intérêt unique de l'image tandis que le décor est psychologiquement occulté. Vous obtenez ainsi un effet de clarté et d'unicité qui oblige le spectateur à aller directement au but visuel que vous lui assignez. Mais attention, le sujet doit présenter des caractéristiques suffisamment fortes pour soutenir cette « starisation » que lui accorde le cadrage. Afin d'obtenir un tel effet placez-vous assez loin et zoomez à fond. La longue focale (téléobjectif) permet de rendre le fond flou. Ajustez ensuite le cadrage en vous déplaçant avec le camescope. Réajustez la netteté si nécessaire.

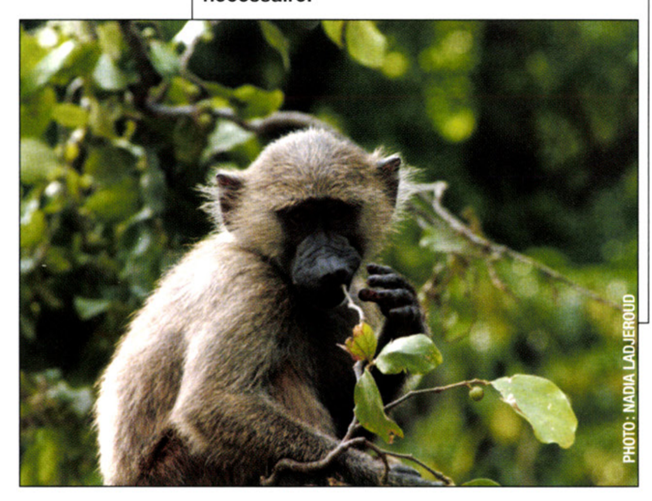


PHOTO : NADIA LADJEROUD



Multipliez les niveaux de plans en profondeur

Le « feuilleté » ne se réduit pas forcément à deux niveaux. Vous pouvez en créer une multitude en étant tout simplement attentif aux éléments situés devant votre objectif et en vous plaçant au bon endroit avant de déclencher l'enregistrement. Ainsi, cadrés légèrement en diagonale afin de ne pas se cacher les uns les autres, ces cavaliers semblent s'être reproduits. Et, de cette manière, on amplifie encore l'effet de profondeur. L'idée est de remplir l'espace en créant des « étages » jusqu'à l'horizon.

SURVEILLER LE MESSAGE DE FOND EN INTERVIEW

Cet exercice est souvent pratiqué dans la rue et il n'est pas rare que des badauds viennent s'attrouper derrière l'interviewé afin de se montrer à la caméra. Sans que vous le vouliez, ils vont donc composer un arrière-plan mouvant qui sera très certainement ponctué de cris, gesticulations et autres « Bonjour maman ». L'intérêt du spectateur est alors distrait du message principal, en l'occurrence le discours de l'interviewé. Anticipez et n'hésitez pas à choisir un décor plus calme pour autant qu'il reste en phase avec la situation.

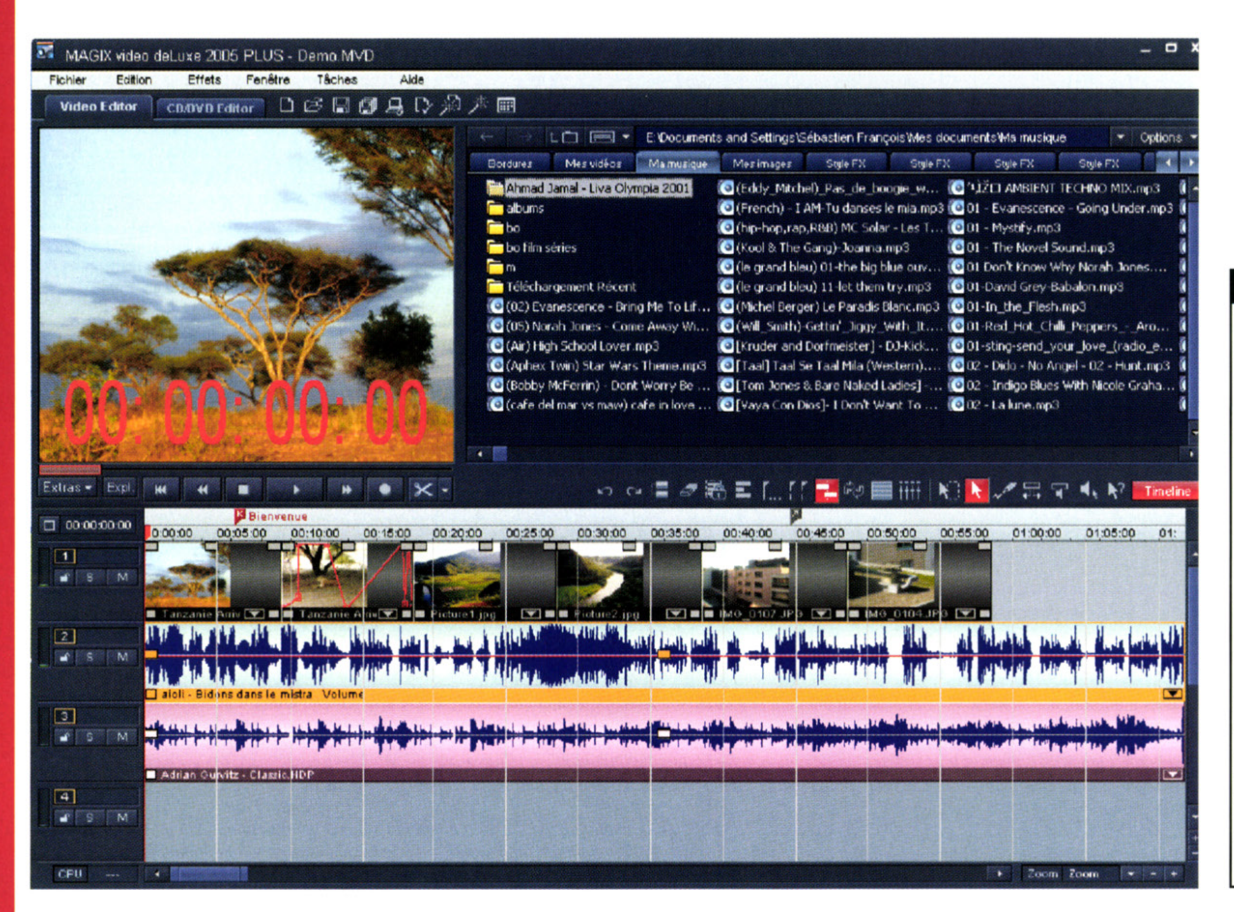


PHOTO : GÉRARD GALÈS

Mixez le son à la volée

Le logiciel de montage Video deluxe dispose d'outils de gestion du son dignes d'un soft haut de gamme. On peut, par exemple, enregistrer le mixage d'une piste à la volée ou encore mélanger autant de fichiers audio que l'on souhaite en temps réel. Très utile pour ajouter un commentaire sur une musique d'ambiance.

par Nadia Ladjeroud



Repères

Le logiciel de montage Magix est le seul de sa catégorie à proposer des fonctions de mixage et d'animation des paramètres du son dans le temps.
Ces options sont disponibles dans des programmes plus élaborés comme Premiere Pro, Liquid Edition, Vegas ou Edius…
Si votre soft ne dispose pas de telles possibilités, vous pouvez passer par un logiciel d'édition sonore dédié, tel que WaveLab ou Sound Forge.

1 Importer les fichiers sonores

• Video deluxe permet de mixer deux pistes audio pour réaliser une bande sonore sur mesure par l'intermédiaire d'images-clés et de courbes modifiables à volonté. Ici, nous allons mêler musique de fond et commentaire enregistré.

• La première manipulation consiste à importer les morceaux sur les pistes concernées. Le logiciel supporte la plupart des formats audio (wav, mp3, MIDI, CD audio…). Il convertit tous les fichiers dans son format propriétaire, le HDP, afin d'obtenir un montage précis. Notez que vous pouvez très bien enregistrer un commentaire en direct via le Voice Over, mais cette opération ne sera pas abordée ici.

• Pour commencer, rendez-vous dans l'onglet ***Ma musique*** afin de choisir les morceaux adéquats. Vous pouvez aussi importer le son depuis un CD audio par le menu ***Fichier/Importer Audio CD***. Glissez-déposez-les ensuite sur la Time Line sur deux pistes libres distinctes. Dans Video deluxe, il n'y a pas de pistes spécifiques pour la vidéo ou le son. Vous pouvez positionner n'importe quel élément sur n'importe quelle piste. Assurez-vous simplement que les morceaux (musique/commentaire) sont correctement « calés » avec vos images.



2 Appliquer un effet de volume



• Votre commentaire et le morceau musical choisi sont maintenant placés chacun sur une piste. Pour l'instant, les sons des deux pistes se mélangent à la lecture. Pour intercaler la musique entre les différentes parties du commentaire, il faut insérer des images-clés qui serviront de repères : elles indiqueront une augmentation/réduction du volume à un instant précis.

• Pour cela, effectuez un clic droit sur la piste qui contient la musique et choisissez l'option ***Animation d'images-clés…*** La fenêtre qui apparaît vous permet d'ajouter un ou plusieurs effets à votre bande sonore. Ici, nous voulons baisser le volume de la musique à son minimum pendant le commentaire et l'augmenter pendant les silences. Pour cela, il faut appliquer à la piste qui contient la musique de fond l'effet ***Volume***. Cliquez sur le bouton ***Ajouter effet*** pour faire apparaître les filtres disponibles. Dans la liste, cochez ***Volume*** avant de valider ce choix en fermant la fenêtre.

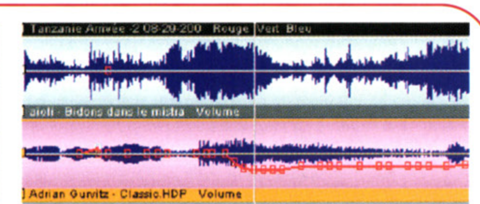
3 Créer les images-clés

• Le filtre ***Volume*** apparaît maintenant dans les ***Effets actifs*** de la fenêtre ***Animation d'images-clés…*** Il reste à régler l'intensité du volume en fonction du commentaire.

• Video deluxe vous permet d'effectuer le mixage des pistes à la volée. Pour cela, placez le curseur de lecture au début et cliquez sur le bouton ***Rec*** avant d'appuyer sur le bouton ***Play*** ou la barre d'espace. Jouez



ensuite sur le curseur ***Intensité d'effet*** pour faire varier le volume du son de la piste sélectionnée. L'enregistrement est symbolisé sur la Time Line par une courbe qui relie les images ou points-clés représentant les

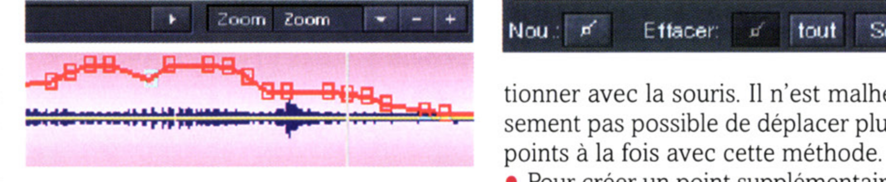


différentes variations d'intensité de l'effet. Vous pouvez aussi vous aider des pics sonores de chacun des fichiers pour repérer d'éventuels silences et faire varier les volumes en conséquence.

4 Régler à l'image près

• Il se peut que l'enregistrement que vous venez d'effectuer ne se révèle pas d'une grande précision. Par exemple, vous n'avez pas réagi assez vite. Dans ce cas, vous pouvez modifier la courbe en jouant sur chaque image-clé.

• Avant de vous lancer dans cette opération, changez l'échelle de la Time Line pour travailler plus confortablement. Cliquez sur le bouton de ***zoom +*** situé en bas à droite de la Time Line jusqu'à visualiser les points de la courbe. Revenez dans la fenêtre ***Animation d'images-clés…***



• La barre de boutons qui se trouve sous le curseur ***Position*** vous permet de placer le marqueur au début ou à la fin de la piste et de vous déplacer de point en point dans un sens ou dans l'autre, à la seconde près ou encore à l'image près. Vous pouvez aussi modifier manuellement la courbe en déplaçant un point-clé qu'il suffit de sélectionner avec la souris. Il n'est malheureusement pas possible de déplacer plusieurs points à la fois avec cette méthode.

• Pour créer un point supplémentaire, placez votre curseur dessus et cliquez sur l'icone ***Nouv*** de la zone ***Editer effet***. Procédez de la même façon pour supprimer un point en cliquant sur l'icone ***Effacer***. Les boutons ***Tout*** et ***Section*** annulent respectivement tous les points de la courbe ou ceux d'une zone sélectionnée.

5 Modifier tout ou partie de la courbe

• Pour modifier la courbe dans son ensemble ou sur une zone précise, rendez-vous dans l'onglet ***Editer courbe d'effet***. Si vos changements ne concernent qu'une partie, vous devez l'indiquer dans le chapitre intitulé ***Dans la section***.

• Placez votre curseur au début de la zone de la courbe à modifier et cliquez sur l'icone symbolisé par une étoile dans la zone ***D***. Faites de même pour enregistrer le point de fin en cliquant sur l'icone de la zone ***F***. Vous constatez alors que les time code de début et de fin se sont affichés.

• En revanche, si vous souhaitez modifier l'ensemble de la courbe, il suffit de cliquer sur le bouton ***Objet*** pour le sélectionner dans son intégralité. Vous pouvez ensuite déplacer l'effet sur la courbe, régler son intensité ou encore l'allonger en jouant sur les curseurs des paramètres ad hoc.



Créez un décompte original avec Final Cut Express

Les décomptes se ressemblent tous. La faute à ces séquences préformatées de 10 secondes que les logiciels évolués intègrent par défaut. Il y a pourtant moyen de personnaliser le résultat !

par Thierry Philippon





Rien ne ressemble plus à un décompte qu'un autre ! Et quoi de plus énervant pour l'auteur que de s'entendre dire : « *Ah oui, c'est le décompte de Premiere, je le reconnais !* » Et v'lan, votre spectateur, un brin perfide, a nommé l'outil avec lequel vous avez monté ! Idéal pour balayer la magie du cinéma.

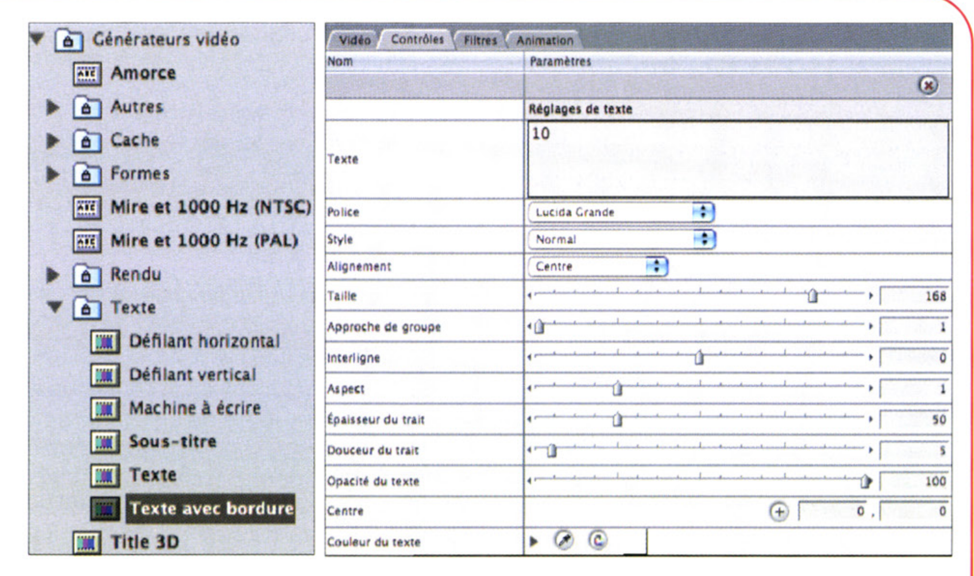
Pourtant, il est si simple de contourner l'obstacle. Il suffit de se confectionner un décompte personnel qui constituera un fichier éventuellement réexploitable, en partie ou en totalité. Plutôt que d'afficher basiquement le décompte sur un fond de couleur, nous avons choisi d'associer des images fixes à chaque chiffre : une image A au 10, une image B au 9, etc. Avantage de cette variété de plans, elle rythme le décompte. Nous obtenons ainsi dix correspondances images-chiffres ou huit si on se prive du 2 et du 1 qui, par convention, passent au noir. Mais, c'est bien connu, les conventions sont faites pour être transgressées…

Repères

Un décompte peut se créer avec plus ou moins de facilité dans tout logiciel de montage Mac ou PC. Pour obtenir le résultat un peu élaboré que procure Final Cut Express (FCE), il faut que l'application dispose d'un titreur et de filtres de flou. Quant au filtre viseur, on peut le simuler en composant grâce au titreur l'indication Rec et le filet cadre.

1 Créer le texte du décompte

- Il s'agit de créer dix titres (huit si on s'abstient du 2 et du 1) et de les caler sur dix images. Commençons par le premier…
- On peut se contenter du logiciel de titrage de Final Cut Express (FCE), sans faire appel à un Boris FX. Les effets de texte se situent dans ***Générateurs vidéo / Texte***. Certains sont visualisables en temps réel dans la fenêtre du Canvas. C'est le cas de ***Texte avec bordure***, que nous avons choisi.
- En double cliquant sur cet effet, le titre *Exemple* apparaît instantanément dans la fenêtre du visualiseur. Cliquez alors sur l'onglet ***Contrôles*** et détachez-le pour qu'il devienne un panneau autonome.
- Remplacez *Exemple* par votre titre puis réglez les paramètres qui vous semblent nécessaires : essentiellement la taille, la police, l'opacité ou encore la couleur du texte. Nous avons réglé la dimension sur ***168*** et le tour est joué ! Cette valeur donne une taille imposante mais un décompte comporte souvent de gros chiffres.



2 Superposer et caler décompte et images



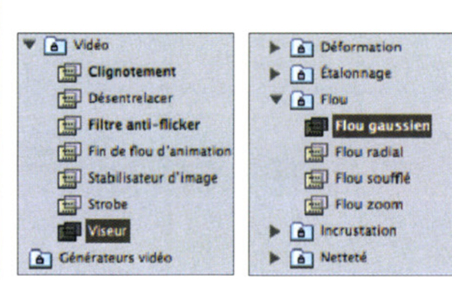


• Choisissez une image et posez-la sur la piste ***V1*** de la Time Line. Réduisez-la à 1 seconde et superposez votre premier titre (créé à l'étape 1) qui vient se placer en ***V2***. Pour cela, saisissez le titre depuis le visualiseur et amenez-le à hauteur du Canvas. Cette manœuvre affiche un panneau contextuel dans lequel il suffit de relâcher le titre au-dessus de la case ***Superposer***. Il faudra répéter l'opération manuellement pour les huit ou dix titres car aucun automatisme n'est possible.

• Par défaut, un titre nouvellement créé dure 12 secondes. Pour le raccourcir, faites-le « monter » dans le visualiseur et attribuez-lui la correction adéquate dans l'onglet ***Vidéo*** (champ en haut à gauche), ici 1 seconde, soit 00:00:01:00. Rendez la séquence (menu ***Séquence/Rendre la sélection***) afin de vérifier si l'association image-titre convient.

• Nous avons tenté deux rythmes : une image vidéo pour deux valeurs de décompte ou une image vidéo pour une valeur de décompte. Cette dernière solution s'est avérée la plus probante, mais libre à vous d'en décider autrement.

3 Ajouter des effets



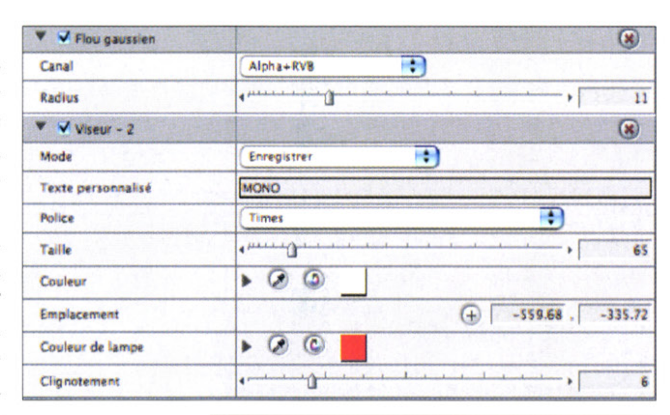
• Pour peaufiner notre décompte, nous allons ajouter deux effets : le ***Viseur*** et le ***Flou gaussien***. Il s'agit de deux filtres accessibles via le Navigateur. Le premier produit un effet de « direct » en simulant le témoin rouge, *Rec,* qui s'affiche à l'écran (ou dans le viseur, d'où son nom) lors de la prise de vues. Le second, un flou, nous a paru utile sur un plan sémantique et esthétique. D'une part, il permet de donner un avant-goût des images du film tout en laissant au spectateur le soin de mieux les identifier par la suite. Ce n'est que le décompte, autant ne pas tout dévoiler ! D'autre part, au plan formel, le flou gaussien améliore la lisibilité du *Rec* dont le rouge ne se marie pas avec n'importe quel fond. Le flou permet aussi, par un effet de contraste, de mieux détacher les chiffres du décompte de l'image de fond.

• Attention à ne pas vous tromper dans l'ordre des opérations. Si vous posez le ***Flou*** après l'effet ***Viseur***, ce dernier deviendra flou et votre composition sera ratée ! Il faut placer l'effet ***Viseur*** en dernier…



4 Affiner les effets

• Pour le flou gaussien, jouez avec le curseur du paramètre ***Radius***. L'effet présente l'avantage d'être visualisable en temps réel, ce qui facilite les changements. Nous avons obtenu un résultat satisfaisant en amenant la valeur par défaut de ***2*** à ***11*** qui produit un flou accentué, tout en accordant à l'image de fond une certaine visibilité.



• Pour l'effet ***Viseur***, nous avons choisi une taille de ***65*** (par défaut elle est sur 20). C'est élevé, mais cela nous semble un bon compromis entre les dimensions habituelles de cet affichage et la nécessaire lisibilité dans l'exercice présent. S'il était trop discret, le témoin *Rec* se distinguerait à peine. On peut aussi régler la couleur de la « lampe » mais le rouge nous paraît la meilleure teinte pour évoquer l'enregistrement. En revanche, vous devrez multiplier les essais avec le ***Clignotement***. Nous l'avons laissé à ***6***. En réalité, le témoin *Record* ne clignote plus sur les camescopes, excepté lorsqu'on presse le déclencheur ou que l'on choisit un mode spécial. On peut aussi accentuer plus ou moins le cadre qui borde l'effet ***Viseur***. Il peut même s'effacer complètement. Quant au menu déroulant ***Mode***, il propose, outre le mot *Rec*, cinq autres termes (*Arrêt, Avancer, Pause*…). Vous pouvez aussi remplacer ces termes par un texte personnel !



• Il ne vous reste alors qu'à rendre la séquence et la sonoriser le cas échéant. Un démarrage en fanfare à la toute fin du décompte, provoquera son petit effet !

• Pour conclure, signalons qu'au-delà du compteur classique en début de film, le principe d'un décompte peut être utile dans bien des situations. Par exemple pour accentuer la tension liée au départ d'une course ou tout autre événement comportant une intensité dramatique.

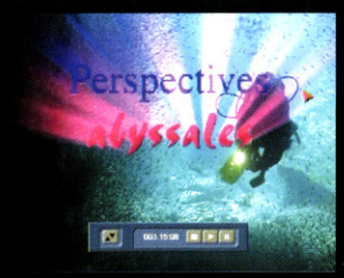
LOGICIEL UTILISÉ
MagicLights
CASABLANCA
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Allumez vos génériques

Réfraction et diffraction, voilà des effets de lumière capables de donner un aspect fantastique à vos titrages. Le plug-in MagicLights vous propose de les explorer avec une panoplie variée de jeux d'éclairage.

par Sylvain Pallix









Transformez-vous en éclairagiste pour donner du tonus à vos génériques. Et ce, à l'aide du plug-in optionnel MagicLights pour Casablanca dont nous exploiterons deux effets *Vlight2* et *3* (*Beam through ou around*). Dans cet exemple, une lumière aux couleurs du titre incrusté dans l'image se diffuse par l'arrière des lettres, soit à travers elles, soit en se réfléchissant sur les bords des caractères.

Repères

Avant d'installer ce plug-in, veillez à disposer du système d'édition SmartEdit 2.1 ou supérieur. Notez que pour le Casablanca Avio, certains effets supposent aussi de posséder du pack Pro. Prix de MagicLights : 110 euros. Le pack comprend également de nombreux effets de fondu lumineux, flash fondu, éclair de flash, coloriseur, halo (lens flare), étoile, spot, rayons colorés… On trouve l'équivalent du *Vlight* dans l'éventail de filtres d'After Effects.

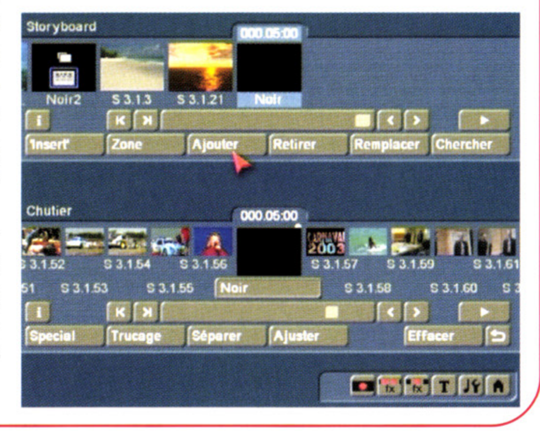
1 Créer un fond noir





• L'effet ***VLight*** est de type transition. Ainsi, on ne peut pas se contenter de plaquer un titre sur une image vidéo puis y ajouter l'effet comme s'il s'agissait d'un filtre. Il faut d'abord créer un plan noir d'une durée de 5 secondes, par exemple. Cette couleur de fond s'éliminera d'office à l'arrivée.

• Une fois en mode ***Montage***, choisissez ***Spécial***. Sélectionnez ***Noir*** dans la liste déroulante et fixez la durée grâce au curseur. Validez par ***OK***. Avec la commande ***Ajouter***, placez cet élément en fin de Story-Board.



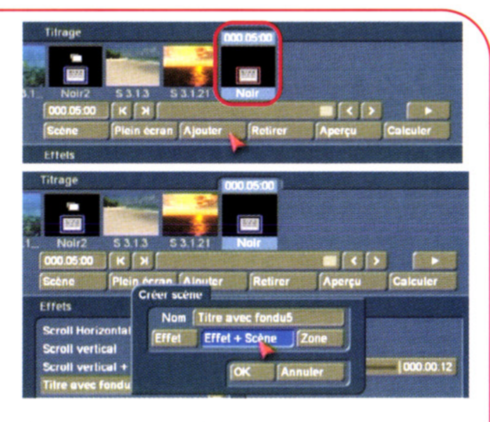
2 Composer un titre

• Sur ce fond, tapez le titre de votre choix en appelant le titreur via la commande ***T*** en bas du panneau, ou l'icone ***Titrage*** si vous êtes repassé par le panneau d'aiguillage général. A défaut d'un clavier physique, cliquez sur ***Texte*** pour faire apparaître un clavier virtuel. Pour cet exercice, sélectionnez ***Titre avec fondu***, puis ***Entrer/Modifier le texte***. Si vous désirez animer celui-ci, cela n'aura pas d'incidence sur le rendu final. Cliquez sur ***Ajouter*** pour voir l'imagette du fond noir accueillir l'icone indiquant que le titre est bien placé.

• La commande ***Scène*** permet alors d'effectuer le rendu du titre sur son fond noir et de disposer d'un unique fichier compilé.







Supprimez alors l'élément de composition (***Retirer***) : fond noir plus titre du montage.

• Reprenez le fichier compilé et glissez-le dans le Story-Board, à l'aide de la commande ***Insert***, derrière le plan vidéo ou la photo de votre choix où le titre viendra s'incruster.

3 Placer la transition

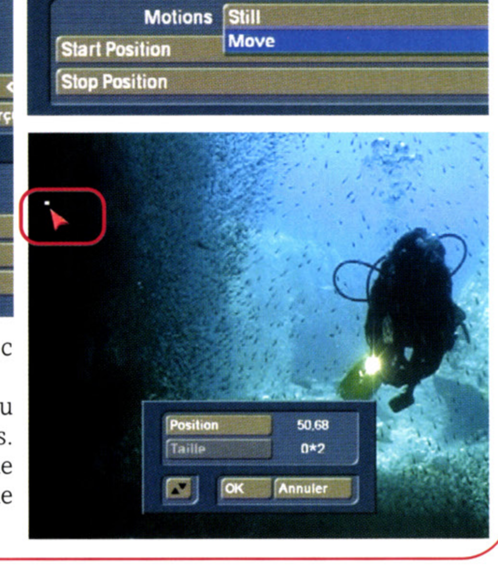
• Sélectionnez ***VLight2*** dans le répertoire des transitions et choisissez ***Ajouter***. Cela cale la transition entre les deux éléments. Un clic sur la durée, affichée en haut à gauche, ouvre une glissière pour ajuster le temps d'exécution de la transition dans la limite des 5 secondes. Une durée égale au titre lui assure une parfaite incrustation dans le plan qui précède.

• Ensuite, via ***Position***, vous accéderez à trois boutons. Le premier, Motions, permet de gérer une trajectoire de l'effet. Still bloque l'effet en position fixe tandis que Move l'anime. Optez pour ***Move***, puis cliquez sur ***Start position*** suivi de ***Position*** pour placer le point de départ (bille blanche à même l'image vidéo). Validez

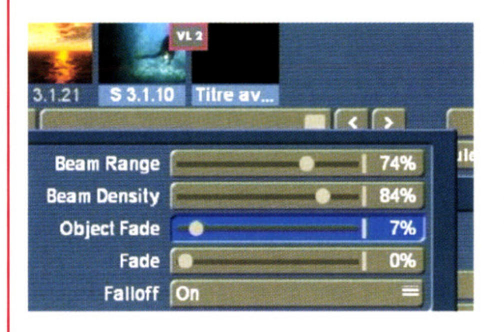


par ***Ok*** et placez le point d'arrivée avec ***Stop position***. Voilà, le tour est joué.

• Il n'y a pas de prévisualisation en continu du futur rendu lors des manipulations. Chaque nouvelle modification suppose de cliquer ensuite sur ***Apercu*** pour se faire une idée du résultat.

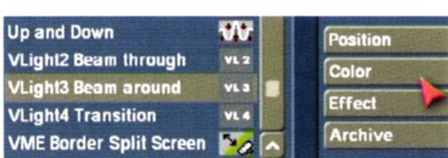


4 Régler le faisceau lumineux



• Le bouton ***Effect*** mène au réglage du faisceau et des fondus. ***Beam Range*** détermine la longueur du faisceau. Le maximum, 100 %, diffuse la lumière jusqu'au bord du cadre. Ensuite, passez à l'intensité du faisceau. ***Beam density*** permet d'accroître sa valeur. S'il tend vers le blanc, ce que provoque le croisement de faisceaux saturés, baissez-le. Mais, avec le curseur à 0 %, plus aucune lumière ne passe autour ou au travers des lettres.

• ***Object Fade*** sert à rendre le titre translucide sous les projecteurs. Si vous placez le curseur à 0 %, l'incrustation offre un découpage maximal et ses couleurs sont les plus vives. Sinon, privilégiez un estompage des caractères en promenant le curseur vers 100 %. A ce niveau, il n'y a plus de titre apparent, juste les rayons lumineux semblant surgir du néant. La commande ***Fade*** applique le même procédé d'estompage sur les flux d'éclairage. Différents tests vous permettront de trouver la bonne balance. Quant à la fonction ***Falloff***, On ou Off, elle influe sur les faisceaux qui gardent une section constante ou diffusent en s'évasant.



• Si vous optez pour ***Vlight 3*** (***Beam around***) qui diffuse les rayons autour des lettres et non plus à travers, les réglages restent les mêmes, sauf que l'option ***Effet*** dispose d'un réglage supplémentaire. ***Ambient Light***, c'est son nom, indique si la lumière influera sur les autres couleurs de l'image.

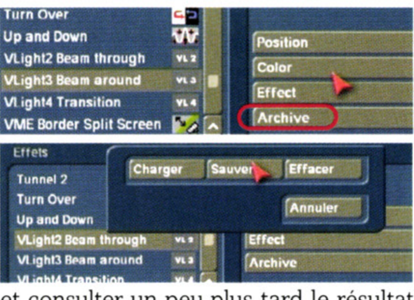


Via ***Color***, vous définissez la couleur à l'intérieur de la source lumineuse (***Center Color***) puis celle du halo qui encadre les rayons (***Edge color***). Un dégradé est alors créé entre ces deux couleurs sélectionnées.

5 Sauvegarder l'effet

• La commande ***Archive*** mémorise le réglage de l'effet que vous venez de concevoir ou en rappelle un précédemment réalisé. Le choix se limite donc à ***Charger, Sauver, Effacer*** ou ***Annuler***.

• Ceux qui ont déjà adopté SmartEdit 4 s'apercevront qu'un petit *fx* flanqué d'une étoile clignotante s'incruste au-dessus du Story-Board, signifiant que le nouvel effet profite du calcul en tâche de fond. Ainsi, vous pouvez continuer à monter



et consulter un peu plus tard le résultat de votre création en plein écran. Cette nouveauté ne bloque pas votre travail contrairement à l'option Calculer.



LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Pro
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Animez une photo dans l'espace

Faire vivre des personnages censés être figés dans des tableaux ou des photos est l'un des effets classiques du cinéma, on le retrouve dans *Harry Potter* par exemple. Ici, non seulement nous allons animer le contenu d'une « fausse » photo, mais nous allons faire bouger le cliché au sein d'un décor.

par Sébastien François

L'opération est la suivante : vous prenez un cliché (première image en haut à droite). Celui-ci se matérialise en tant que photo « papier » dans le plan suivant, puis apparaît de biais dans le décor où il doit évoluer (vue 3). Il volette alors dans les airs (ci-dessous à droite) avant d'atterrir au milieu d'autres photos (vues 5 et 6). Durant ce trajet, l'image figée au départ s'est animée.









Techniquement, l'effet serait assez simple si la caméra demeurait fixe : on utiliserait une variante du Picture In Picture qui consiste à faire apparaître une vue (la photo) dans l'image (le décor). Pour que cela fonctionne, il faudrait que le camescope soit sur pied, face au mur, exactement à la hauteur du cadre, et perpendiculaire au mur. Pourquoi ? Parce qu'en sortant de cette configuration, des perspectives apparaissent : les bords du cadre se déforment alors que l'image que vous comptez incruster reste, elle, parfaitement homothétique (rectangulaire). Voici donc une méthode qui vous donnera plus de liberté de création. Et ce, grâce à un filtre présent dans les logiciels évolués (ici nous avons employé Premiere Pro) en créant votre propre effet spécial. Vous allez simuler le fait de prendre une photo dans le viseur du camescope. Vos doigts vont saisir le bord de cette « photo » pour la laisser tomber devant vous, au milieu d'un album. Cerise sur le gâteau, vos sujets continueront de se mouvoir sur le papier.

Repères

Le principe

Il va falloir suivre les déformations d'une vraie photo qui tombe au milieu d'un album en respectant la perspective changeante. Et ce, grâce à un filtre en deux dimensions nommé, dans Premiere Pro, *Quatre coins*. Nous allons donc réellement filmer la chute d'une impression papier sur une table. Cette dernière servira de guide-repère aux quatre coins de l'image que nous souhaitons incruster. Nous emploierons des images-clés pour animer le filtre pendant la chute et ainsi simuler cet effet appelé chez les pros *Motion tracking*. Pour enrichir le résultat, nous créerons aussi un faux viseur d'appareil photo afin de montrer que l'on « prend » un cliché.

Les logiciels pour réaliser cet effet

La puissance du filtre *Quatre coins* permet de déplacer les angles, ce qui fausse la perspective de l'image comme s'il s'agissait d'une vue en trois dimensions. Peu de softs disposent de ce filtre particulier, mais tous les programmes avancés sont équipés d'un tel effet de simulation 3D nommé autrement. Vous pourrez l'utiliser dans Liquid Edition 6, Premiere Pro, Final Cut, Edius ou encore Media Studio.

1 Tourner la scène

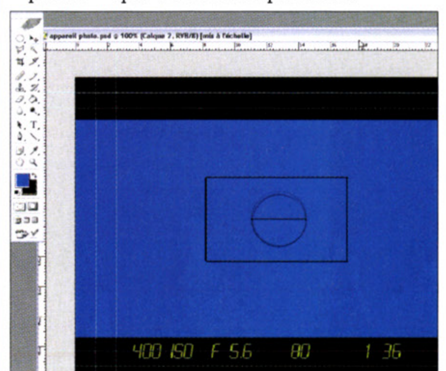
• Le tournage est d'une grande simplicité. Cependant, vous aurez besoin de réaliser une petite mise en scène. Fouillez vos placards pour trouver des photos et disposez-les pêle-mêle sur une table, sur un lit ou même sur le sol. Ce décor servira de fin d'effet : une fois le cliché pris, il tombera au milieu des autres mais sera le seul dont le contenu s'animera.

• Saisissez ensuite votre camescope d'une main et n'importe quel autre cliché de l'autre. Cette photo va nous servir de guide pendant la chute. Placez-la devant l'objectif de manière à remplir totalement le cadre de votre tournage. Lancez l'enregistrement, et laissez-la tomber au milieu des autres photos en filmant sa chute. Vous devrez vous y reprendre à plusieurs fois pour immortaliser cet envol afin d'éviter que la photo se retourne ou tombe à côté du pêle-mêle. Nommez cette séquence ***Vidéo A***.



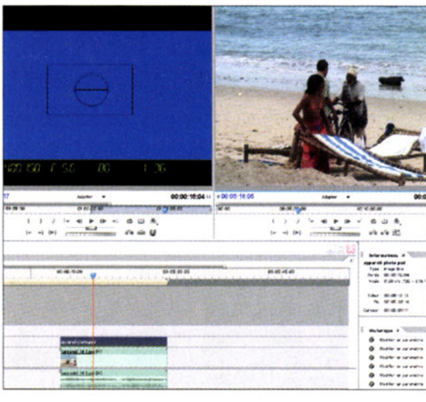
2 Créer l'effet appareil photo

• Pour simuler la vision au travers du viseur d'un appareil photo, ouvrez votre logiciel de retouche photo. Créez un nouveau document aux dimensions DV (720 x 576 pixels). Emplissez-le d'un bleu soutenu grâce à l'outil ***Pot de peinture***. Nous avons choisi cette couleur car nous l'éliminerons en incrustation dans le soft de montage pour laisser apparaître la « photo » que vous allez prendre.



• Saisissez ensuite l'outil ***Rectangle*** ou ***Plume*** afin de créer deux bandes noires en haut et en bas de l'image. C'est à cet endroit que s'affichent les informations de prise de vue dans les appareils photo. Prenez l'outil ***Texte*** pour inscrire de fausses données de prise de vue. Une police de type « digitale » ou « LCD » est tout à fait adaptée. Vous pourrez en télécharger gratuitement une depuis le Web (effectuez une recherche en tapant *LCD Font*). Pour ce texte, choisissez comme couleur un vert criard. Enfin, vous pouvez peaufiner en traçant un rectangle ou un cercle de visée grâce à l'outil du même nom. Enregistrez votre fichier.

3 Incruster l'effet



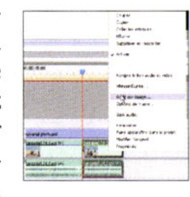
• Lancez votre logiciel de montage et importez les trois éléments principaux : la vidéo que vous souhaitez incruster dans la photo (***Vidéo B***), votre prise de vues de la première étape (***Vidéo A***) et le fichier graphique que vous venez de réaliser.

• Créez une nouvelle ***Séquence imbriquée*** et baptisez-la ***Déclenchement***. Disposez la vidéo (***Vidéo B***) sur la première piste. Et, juste au-dessus, sur ***Vidéo 2***, le fichier graphique que vous allez étendre sur toute la longueur de la séquence grâce aux poignées situées aux extrémités.

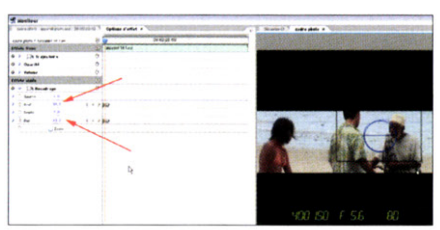
• Glissez-déposez le filtre ***Incrustation en Chrominance*** de la rubrique ***Incrustation*** des filtres vidéo (dans Premiere Pro). Grâce à la pipette de sélection disponible dans la fenêtre ***Options d'effet***, glissez le curseur de la souris jusqu'au bleu de votre fichier graphique. Magie, il s'efface pour laisser apparaître la vidéo qui se trouve au-dessous. Au besoin, ajustez les curseurs de ***Tolérance***, ***Dégradé***, ***Seuil*** afin que l'incrustation soit parfaite.



4 « Prendre » la photo



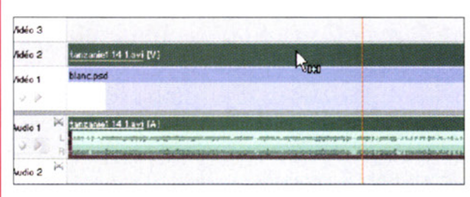
• Pour que le téléspectateur comprenne bien que vous « prenez une photo », vous devez « déclencher » et créer un noir très court associé au bruit du déclic. Placez la tête de lecture à l'endroit que vous souhaitez immortaliser (***Vidéo B***). Avec l'outil ***Cutter***, effectuez une coupe à cet endroit. D'un clic droit sur la partie que vous venez de sectionner, choisissez la commande ***Arrêt sur Image*** et cochez les options ***Arrêt sur... Point d'entrée*** et ***Désentrelacer***.



• Il ne vous reste qu'à simuler le noir du basculement du miroir de votre appareil photo. Pour cela, rendez-vous dans la rubrique ***Transformation des filtres vidéo*** et glissez-déposez le filtre ***Recadrage***. Dans la fenêtre ***Options d'effets***, activez les chronomètres des paramètres ***Haut*** et ***Bas*** afin d'animer l'effet. Avancez la tête de lecture de deux images et saisissez ***50*** dans le champ de valeur des deux paramètres. L'image est recouverte de noir. Avancez encore la tête de deux images et rétablissez les valeurs à ***0***. En lisant votre séquence, vous obtenez l'effet escompté.

• Il ne manque que le déclic. Windows en a un. Recherchez le fichier en tapant *Camera.wav*. Glissez-déposez-le sur la piste audio à l'endroit du déclenchement.

5 Transformer la vidéo en cliché papier



• Il ne reste qu'à faire voler votre cliché jusqu'au pêle-mêle du début. Mais avant cela, créez une nouvelle ***Séquence imbriquée***. Copiez-collez le fichier vidéo « figé » de la séquence précédente ***Vidéo B*** (et uniquement lui) dans la nouvelle séquence. Placez-le sur la piste ***Vidéo 2***. Sélectionnez-le et supprimez le filtre ***Recadrage*** qu'il contient.

• Pour plus de réalisme, nous allons créer une bordure blanche afin de bien montrer qu'il s'agit d'un tirage papier. Dans votre logiciel de retouche photo, créez un document blanc aux dimensions DV et importez-le dans votre soft de montage (appelez-le ***Cadre Photo***).

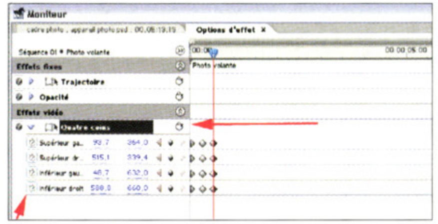
• Placez ce nouveau fichier sur la piste ***Vidéo 1***. Sélectionnez à nouveau la vidéo, et, dans les ***Options d'effets/Trajectoire***, réduisez son échelle à ***95 %***. Le cadre apparaît.

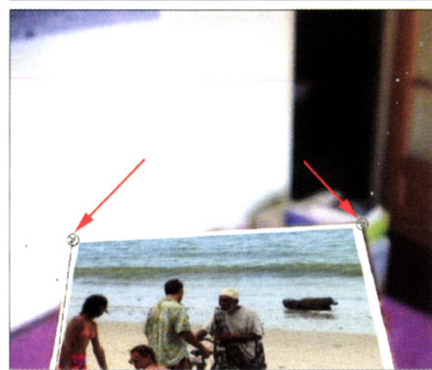


Animez une photo dans l'espace

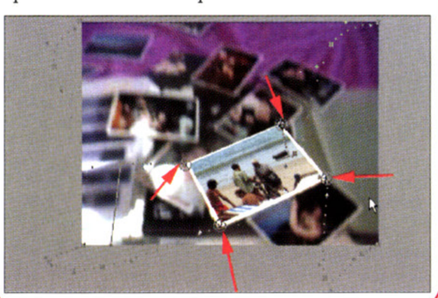
6 Faire voler l'image

• A présent, place à l'animation. Créez une dernière *Séquence imbriquée*. Placez le fichier *Vidéo A* que vous avez tourné sur *Vidéo 1*. Au besoin, retaillez sa longueur grâce au *Cutter* pour qu'il ne contienne que la photo-guide en plein écran du début jusqu'à la chute de la fin.





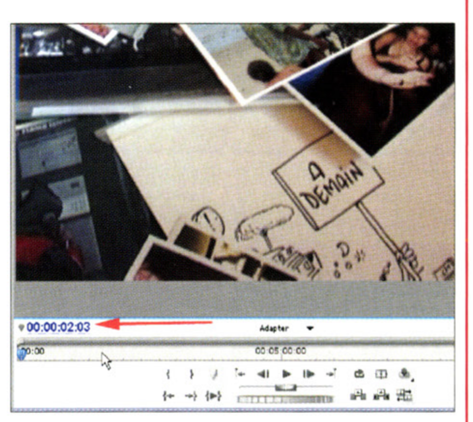
• Glissez-déposez ensuite la séquence imbriquée précédente sur la piste *Vidéo 2*. Appliquez-lui le filtre *Quatre coins* de la rubrique *Déformation*. Pour l'instant, votre photo recouvre entièrement la vidéo de la chute (*Vidéo A*). Placez la tête de lecture tout au début, activez les quatre chronomètres du filtre (*Haut gauche, Haut droit, Bas gauche, Bas droit*). Ces paramètres font référence à la position des quatre coins de votre fausse photo. Avancez la tête de lecture de quelques images et, avec votre souris, déplacez chacun des coins pour qu'il suive très exactement la trajectoire des coins de la vraie photo qui se trouve en dessous et que vous avez réellement fait tomber. Chaque fois que vous déplacez un point, une image-clé est ajoutée. Procédez ainsi jusqu'à la fin. Votre photo a subi exactement les mêmes déformations que le vrai cliché qu'elle recouvre.

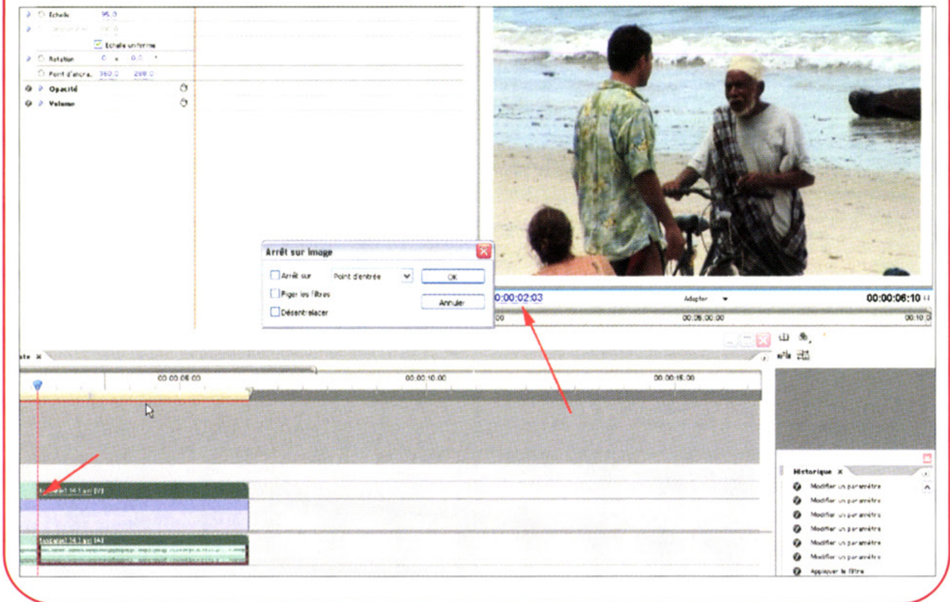


7 Relancer l'animation du cliché

• En l'état, l'effet est déjà satisfaisant, mais vous allez encore surprendre votre spectateur en relançant la lecture de la vidéo que vous avez figée.

• Placez la tête de lecture à l'endroit où vous souhaitez reprendre la lecture de la vidéo originale (après la chute sur le pêle-mêle, donc). Notez sa position temporelle (2 secondes 03 par exemple). Retournez dans la séquence de « l'appareil photo » (où vous avez activé l'arrêt sur image). Placez la tête de lecture à la même position temporelle. Redonnez un coup de *Cutter* et d'un clic droit, désactivez le gel d'image. Retournez à nouveau dans la séquence de l'animation finale pour constater que la vidéo est à nouveau lue au même en endroit.



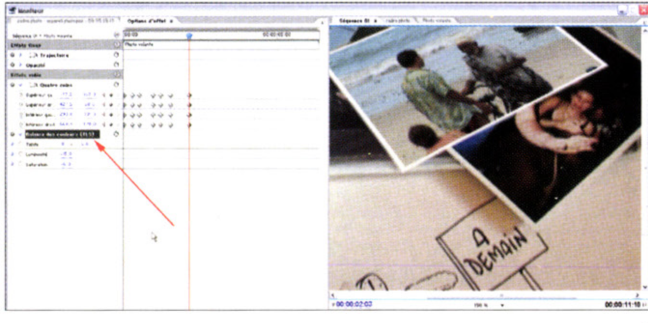


8 Peaufiner le réalisme

• Comme les bords de notre cadre blanc artificiel risquent de détonner face aux « vraies » bordures de vos photos, il faut absolument corriger le rendu pour que ce trucage s'intègre à la scène originale avec le plus de réalisme possible.

• Pour cela, nous allons ajouter quelques filtres qui vont nous aider à harmoniser la fausse image avec la réalité.

• Commencez par appliquer un filtre *Luminosité/contraste* à la séquence sur laquelle a été employé le filtre « quatre coins » afin de baisser les valeurs : le blanc sera moins éclatant et l'image plus réelle. Vous pouvez aussi effectuer une *Balance des Couleurs* pour coller au mieux à la teinte globale de la scène. Enfin, utilisez un dernier effet intitulé *Estomper l'extrémité* afin de gommer des contours trop nets.



ZOOM sur DVD Copy 2

Ceux que les paramétrages complexes de gravure affolent apprécieront la simplicité de DVD Copy 2 édité par InterVideo. Trois étapes suffisent pour réaliser CD et DVD de sauvegarde, et l'opération s'effectue via une seule fenêtre. En prime, le logiciel offre la copie directe de disque à disque, sait encoder en mpeg-4 et wmv, et graver sur médias double couche.

par Nadia Ladjeroud

VCD, S-VCD, DVD, wmv, mpeg-4, aucun format ne résiste à DVD Copy 2. Il peut ainsi dupliquer n'importe quelle vidéo et même effectuer des copies de sauvegarde de DVD du commerce non cryptés. Ces dernières sont garanties parfaitement conformes d'autant que le logiciel sait graver sur DVD double couche. Néanmoins, vous pouvez choisir de personnaliser le résultat en supprimant sous-titres, chapitres, langues… Il est aussi possible de réencoder une vidéo en adaptant sa taille à l'espace disponible sur le support choisi ou de fractionner la copie sur plusieurs disques.

Parmi les fonctions-clés, on retient la gravure en direct de disque à disque. Cependant, cette possibilité n'est intéressante qu'à la condition de disposer de deux périphériques distincts pour contenir, d'une part, la source (DVD original) et, d'autre part, la cible (DVD copié). Dans ce cas, la vidéo est dupliquée à la volée sans étape intermédiaire. En revanche, si vous n'êtes équipé que d'un unique lecteur/graveur faisant office de source et de destination, le logiciel procède en deux temps. Il capture le contenu et le stocke de manière temporaire sur le disque dur, avant de le graver sur le média vierge.

Prix et configuration



DVD Copy 2 : 39 euros. Configuration conseillée : Pentium 4 à 1,8 GHz, 256 Mo de Ram, Windows 2000 et XP. Espace disque : 30 Mo pour l'installation et 1 Go pour le fichier temporaire (en cas de copie via un seul lecteur/graveur).

Sauvegardez vos DVD !

Source : Dans cette zone, sélectionnez le lecteur CD/DVD qui contient le disque à sauvegarder à partir de la liste déroulante. S'il s'agit de copier des vidéos contenues sur le disque dur, il suffit de rechercher les fichiers concernés via le bouton *Parcourir* symbolisé par un dossier ouvert.

Cible : Vous devez ensuite indiquer le périphérique de destination. Si vous ne disposez que d'un unique lecteur/graveur, vous devez choisir un emplacement pour le dossier cible qui contiendra les fichiers temporaires avant la gravure sur disque.

Copier sous : Ici, vous optez pour le support de gravure ainsi que le format en cochant les cases correspondantes. Définissez aussi la copie de tout ou partie du contenu original (disque entier, film principal…). Enfin, réglez les paramètres audio, vidéo et sous-titres.

Avant de cliquer sur ce bouton pour déclencher l'écriture, insérez le média vierge dans le graveur. Le disque est éjecté une fois l'opération exécutée.

Cette fenêtre permet d'accéder aux réglages de format (DVD, mpeg-4, wmv). Vous pouvez y déterminer le type et la taille du support en cas de fractionnement sur plusieurs disques ainsi qu'une destination de stockage temporaire. Enfin, attribuez ici un nom au disque à créer.

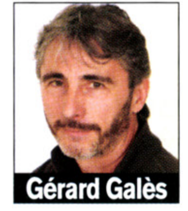
Vous pouvez décider de ne pas copier les menus d'un DVD en cochant la case ad hoc. De plus, en choisissant l'option *Ajuster sur un disque*, le logiciel adapte automatiquement la taille du film à l'espace disponible sur le média vierge.

La fenêtre inférieure reprend les informations relatives à la copie : le type et la taille de la vidéo, le support choisi, l'espace et le nombre de disques nécessaires. Vous pouvez aussi surveiller l'avancement de la copie via l'indicateur de progression de l'écriture.

Avant de lancer la gravure, pour éviter les erreurs de fichiers, notamment dans le cas d'une gravure sur plusieurs DVD, vous pouvez afficher un aperçu de la copie qui va être réalisée. Cliquez sur le bouton *Lecture* pour visionner l'extrait.

FICHE PRATIQUE

LES BRANCHEMENTS VIDÉO EN NUMÉRIQUE


Gérard Galès

Prises USB, FireWire, SDI, DVI, HDMI... Les connecteurs numériques évoluent, deviennent plus nombreux et prennent une importance grandissante en vidéo. Savoir les reconnaître, gérer leurs compatibilités, évaluer leurs potentialités est aujourd'hui nécessaire pour optimiser ses choix d'équipement.

La prise USB

Après l'informatique, cette prise a, peu à peu, envahi la photo et l'audio numériques, mais assez peu la vidéo. L'USB 2.0, avec son débit de 480 Mbits/s contre 12 Mbits/s en USB 1.1, est cependant aussi rapide que l'IEEE1394a (standard actuel).
Sur les camescopes, la borne USB 1, que l'on trouve le plus couramment, est surtout dévolue à l'acquisition de photos numériques. Mais avec les modèles offrant une fonction de type *USB Streaming* (Sony, JVC, Canon, Samsung), le flux DV/D8 directement transformé en mpeg-1 devient disponible via cette prise. Le camescope peut aussi servir de webcam.
Actuellement, on utilise le plus souvent l'USB pour connecter un boîtier d'acquisition externe à l'ordinateur, cela crée une passerelle avec la vidéo numérique et analogique sans avoir à installer de carte spécifique.
Des disques durs externes exploitent aussi ce connecteur, permettant ainsi de lire et d'écrire vos vidéos en temps réel.



Un hub (sorte de multiprise) est indispensable pour connecter plusieurs appareils USB sur une même prise.

Mais l'USB a un inconvénient : la reconnaissance de tout nouveau périphérique de ce type sur un ordinateur nécessite l'installation préalable d'un pilote logiciel (driver).

La prise DV *(IEEE1394, FireWire, iLink)*

C'est LA prise vidéo numérique (image et son) par excellence. Elle est utilisée dans les domaines grand public et institutionnel. Prévue à la base pour connecter toutes sortes de périphériques informatiques, elle s'est spécialisée dans le transfert vidéo numérique entre camescopes, magnétoscopes, graveurs DVD vers un système d'acquisition informatique (interne ou externe). Vous pouvez aussi en user en tournage pour dupliquer vos rushes sur un disque dur externe.
Son intérêt, outre un transfert de données à grande vitesse, est d'être immédiatement reconnue par le système et de devenir fonctionnelle sans installation préalable de driver ni redémarrage de l'ordinateur. Elle permet aussi le pilotage d'un camescope ainsi que le chaînage. On peut brancher divers appareils DV les uns derrière les autres (s'ils disposent d'au moins deux prises DV) sans avoir besoin de hub. Mais, moins courants qu'en USB, les accessoires et câbles de ce type sont assez onéreux.


La prise DV, connectique la plus utilisée en vidéo numérique, existe en quatre et six broches.

ASTUCE

DV en cascade



Les ordinateurs nomades ne disposent, en général, que d'une seule prise DV et d'un disque dur de faible capacité.
Pour le montage, il est préférable d'y adjoindre un plus gros disque dur externe. Choisissez-en un avec deux prises DV. Vous pourrez ainsi brancher directement votre camescope sur ce disque dur, y acquérir et stocker vos rushes.
Le camescope sera même piloté au travers du disque dur par le logiciel de l'ordinateur.



« Attention, la nouvelle prise FireWire 800 est spécifique. Mais, elle reste compatible avec la FireWire 400 moyennant un câble de conversion. »



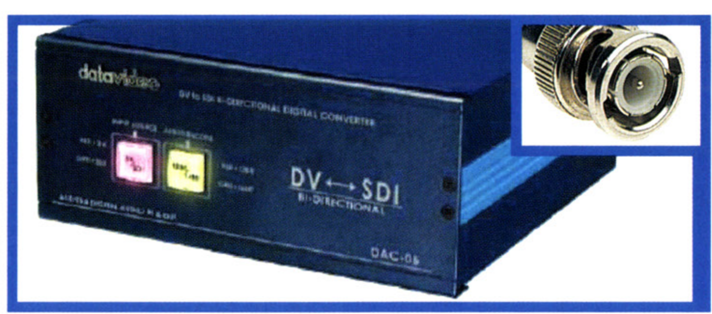
FireWire 800 : la prise vidéo numérique d'avenir

Bien que mise au point depuis 1995, cette nouvelle connexion est, aujourd'hui, à peine en cours de commercialisation. La prise FireWire 800 (norme IEEE1394b) conserve tous les avantages de sa petite sœur FireWire 400 (norme IEEE1394a) et porte son débit à 800 Mbits/s (contre 400 Mbits/s maxi précédemment) avec le même type de câble en cuivre. S'ouvrant aussi à la fibre optique, elle peut aller jusqu'à 1,6 Gbit/s voire 3,2 Gbits/s.
De plus, la distance de transmission, jusqu'ici limitée à 4,5 m atteint 100 m, offrant de nouvelles perspectives en production vidéo. Attention, la FireWire 800 adopte une prise spécifique. Mais elle reste compatible (sauf en version bêta) avec la FireWire 400 (quatre ou six broches) moyennant un câble de conversion.

1394a - 4 broches (appareils vidéo)	1394a - 6 broches (informatique)	1394b - 9 broches (bilingual, compatible avec a)
400 Mbits/s en câble cuivre		800 Mbits/s et + en fibre optique

La prise pro SDI/SDTI

C'est en quelque sorte la version pro de la prise DV. Ne cherchez pas de connecteur spécial, cette liaison passe par une classique BNC coaxiale (habituellement usitée en vidéo analogique pro). On la trouve sur les camescopes et appareils vidéo aux formats Digital Betacam, DVCPro50, Betacam SX, MPEG-IMX et parfois sur du DVCam ou DVCPro25 afin d'établir des ponts avec ces autres formats.
Sa variante SDTI transporte les données numériques sous forme de paquets compressés. Un signal vidéo est ainsi recopié à deux, voire quatre fois la vitesse normale de lecture. Une fonction fort prisée des reporters d'infos pour qui chaque minute compte ! La passerelle entre grand public et pro est assurée par des convertisseurs bidirectionnels.



Ci-dessus, le convertisseur bidirectionnel DataVidéo, le DAC-5 SDI/DV à environ 1 500 euros. L'ADVC-1000 de Canopus coûte autour de 2 500 euros.

Les connecteurs DVI et HDMI

**La DVI se répand en informatique afin d'assurer une sortie vidéo numérique directe vers un moniteur de nouvelle génération sans passer par une conversion analogique.
La HDMI (*High Definition Multimedia Interface*) est considérée comme la remplaçante de la Péritel. Compatible avec la DVI, elle supporte les standards vidéo haute définition (résolution maxi 1 920 x 1 080), audio multicanal (huit canaux à 192 kHz) et les signaux de pilotage (renvoi de télécommande).
Ces deux nouveaux types de connecteurs vont permettre au grand public de bénéficier d'une chaîne entièrement numérique jusqu'à la diffusion finale.**



Les prises audio numériques

Hormis au travers des prises USB ou DV, la transmission du son en numérique peut se réaliser via une classique prise coaxiale de type mini-Jack ou Cinch à la norme S/PDIF. On la trouve fréquemment en sortie de carte audio informatique et de platine CD audio. Au plan pratique, ces prises ont donc les mêmes avantages et inconvénients qu'en analogique (voir précédente fiche connectique, *CV&M* 187).
Dans le domaine audio numérique pro on retrouve l'excellente et robuste prise XLR à la norme AES/EBU. Le son peut aussi être transmis par fibre optique (norme S/PDIF). Pour le grand public, en sortie d'enregistreur portable ou de carte audio informatique, c'est la prise Toslink qui est la plus courante. On la reconnaît facilement à son câble très fin et son connecteur rond. Mais en général, seuls les matériels haut de gamme l'offrent en entrée. Certains baladeurs (Mini-disk surtout) utilisent plutôt une prise mini-Jack modifiée pour leur sortie optique.



Excepté la XLR en pro, les prises audio numériques grand public sont petites et fragiles (surtout la Toslink). A manipuler avec douceur et précautions.

GLOSSAIRE

AES/EBU : format d'échange de données audio comparable au S/PDIF mais avec un câblage symétrique sur prise XLR (DAT pro et certains convertisseurs très haut de gamme).
Mini-disk : système d'enregistrement audio grand public sur disque (cartouche) amovible, spécifique à Sony.
S/PDIF : (*Sony/Philips Digital Interface*) format d'échange de fichiers numériques audio qui transitent par une liaison coaxiale asymétrique 75 ohms.

→ **DAZZLE** DVC-120
→ **ADS TECH** INSTANT DVD+DV
→ **PLEXTOR** CONVERTX PVR PX-TV402U
→ **PINNACLE** STUDIO MOVIEBOX DV
→ **CANOPUS** MPEGPRO EMR-100



Que choisir pour encoder vos DVD ?

• Solutions logicielles ou matérielles
• 5 boîtiers en lice

L'utilisation de formats toujours plus compressés et variés force le vidéaste à s'équiper de machines chaque fois plus puissantes pour réduire les temps de compilation de plus en plus longs. Il existe toutefois des boîtiers externes pour PC qui prennent en charge ces calculs pour encoder en temps réel, ou des solutions logicielles qui présentent d'autres avantages. Toutes les clés.

par Sébastien François

Difficile de se repérer dans la jungle des formats d'archivage et de diffusion. Torturés par la nécessité d'économiser de la place sur nos disques durs et avides d'augmenter la qualité de nos films vers des normes haute définition, nous hésitons souvent entre deux solutions : conserver nos Masters sur bandes DV ou les compresser sur CD ou DVD. La première option semble convaincante. Mais la fiabilité des bandes est à éprouver dans le temps, sans garantie. Quant à compresser son film dans un format, pourquoi pas, mais apparaît alors un souci qualitatif. Les moteurs d'encodage fournis avec nos logiciels de montage sont, à de très rares exceptions près, bas de gamme. Même en augmentant le débit des données, on constate des artefacts et gels d'images. Enfin, inconvénient de taille : le temps infiniment long des opérations, même avec une machine dernier cri. Il est pénible de patienter des heures avant de pouvoir graver le moindre métrage. On peut, certes, lancer l'opération de nuit, mais cette solution n'est pas d'une ergonomie redoutable…

Ce qui détermine un bon encodage

Alors, que faire ? On peut d'abord acquérir un logiciel dédié à l'encodage. Il prend en charge presque tous les formats existants ou se spécialise dans l'un d'entre eux (Windows Media, DivX, XviD, mpeg-2…). Ici, le bénéfice concerne la qualité.
Les paramètres sont nombreux et facilement accessibles. Surtout, les moteurs de ces softs sont bien plus performants que les outils fournis dans un programme de montage. A cela, plusieurs raisons. En effet, on entend par « encodage » le fait de compresser un film en analysant la structure des images les unes par rapport aux autres, en utilisant des « clés » qui vont définir une « norme », un « format ». Cette clé, plus communément appelée codec pour COmpresseur/DECompresseur, est un savant algorithme. Les logiciels vont donc utiliser tel ou tel codec en fonction de vos choix. Ce codec est plus ou moins performant en terme de rapport qualité/espace occupé sur le disque. Le mpeg-4 est, par exemple, qualitativement supérieur au mpeg-2, mais il réclame plus de calculs tant au moment de l'encodage qu'à la lecture. Suffit-il donc de choisir le bon codec et les bons paramètres, pour obtenir une compression de qualité optimale ?

▸▸▸

Encodage : quels paramètres adopter ?

Les paramètres du meilleur encodage sont toujours assez compliqués à déterminer même si les choses se simplifient substantiellement. D'une manière générale, à taille égale, l'encodage VBR deux passes donne toujours de meilleurs résultats que le CBR. Cependant, si vous ne manquez pas d'espace sur la galette que vous projetez de graver, vous devrez utiliser l'option CBR à environ 9 000 kb/s (384 kb/s pour l'audio) afin d'obtenir les meilleurs résultats. Cette limite de débit est celle qu'impose la grande majorité des lecteurs de salon.

Les points forts logiciels et matériels

● Les logiciels spécialisés (Discreet Cleaner, MainConcept Mpeg Encoder, Cinema Craft Encoder ou TMPGEnc) :
• Accès à tous les paramètres et formats, notamment aux paramètrages avancés.
• Très bonne qualité d'encodage.

● Les boîtiers à encodage matériel :
• Temps réel.
• Possibilité de faire du montage et de l'authoring avec des PC anciens (à partir de 800 MHz.).
• Support du DivX dans certains cas.
• Qualité d'encodage.
• Permettent d'acquérir ses vidéos analogiques et DV (si prise DV) sans carte de montage ni prise DV sur l'ordinateur.


PLEXT
Audio
L
R
Video

5 boîtiers en lice

Nous avons sélectionné cinq boîtiers PC pour leur rapport qualité/prix, leurs fonctions ou leur originalité. Tous encodent en « hard ». Ils devraient donc décharger votre processeur. Toutefois, certaines applications fournies sont si mal programmées qu'il vous faudra un Pentium III 1 GHz pour bénéficier de certaines options (le DivX en temps réel…). Les prix oscillent de 120 à 250 euros, à l'exception du Canopus EMR-100, offrant la meilleure qualité d'encodage mpeg-2, mais à 500 euros. C'est cher, d'autant qu'il n'a pas de prise DV… Sinon, difficile de désigner un vainqueur réel car aucune des solutions ne réalise de sans-faute, tout en proposant chacune une fonctionnalité unique.
L'offre Plextor, très originale, aurait remporté la palme si les logiciels fournis (Intervideo) n'étaient aussi bugués. Certes, en insistant, ils marchent, mais ils gâchent les possibilités du boîtier, doté d'un tuner, et surtout capable de produire tous les formats (VCD, DVD, mpeg-4, DivX certifié). Toutefois, on peut remplacer la suite par des softs (souvent gratuits) compatibles. Mais pas de prise DV.
Pinnacle et Dazzle (même enseigne) proposent deux produits. La MovieBox serait idéale, si elle n'était pas limitée à une exploitation avec le seul logiciel de la marque, Studio Plus. Mais la solution est cohérente, bien qu'on eût apprécié, à ce tarif, un tuner ou une visualisation du montage par la prise DV. Le Dazzle DVC-120 est plus low-cost. Il est fourni avec un Studio allégé, Quick Start, qui exécute (bien) le minimum. A utiliser avec des softs d'authoring tiers.
L'Instant DVD+DV d'ADS affiche un tarif très raisonnable vu les fonctions, mais, comme chez Plextor, on regrette l'ergonomie du soft et l'installation poussive. Cependant, la suite logicielle Ulead offre des fonctions de bon niveau, dont la gravure de DVD pendant l'enregistrement. A noter que l'encodage DVD de ce boîtier est d'excellente qualité.
Pour choisir, à vous de privilégier l'argument (prix, logiciel, DivX…) qui convient le mieux à l'utilisation prévue. En terme d'encodage, tous offrent une très bonne qualité. Canopus se distingue toutefois légèrement dans ce domaine (mais à quel prix !) devant ADS. Plextor, Pinnacle et Dazzle faisant jeu égal…

DAZZLE DVC-120



ADS TECH INSTANT DVD+DV






Caractéristiques constructeur

Boîtier USB 2.0	Logiciels fournis : CapWizard, Ulead Video Studio, DVD Movie Factory SE, Muvee AutoProducer DVD SE.
Encodage matériel mpeg-1 & 2.	www.adstech.fr
Pal/Secam.	
Entrées/Sorties : Composites, S-Vidéo. Entrée DV.	

Les plus
- Fonctions.
- DV en entrée + sorties analogiques.
- Prix.
- Filtres améliorant la vidéo.

Les moins
- Manque de finalisation.

Un boîtier qui aurait pu réaliser un sans-faute : prix cohérent, offre logicielle développée, encodage de qualité (possibilité de faire du DVD à 15 Mb/s), fonction *Direct to DVD*... Mais l'installation non unifiée (deux manipulations) et le côté non abouti de l'ergonomie du soft de capture nous laisse un goût d'inachevé.

Note globale 

Logiciels pour pros...

Malheureusement non. Ce codec n'est pas le seul à déterminer le rendu plus ou moins bon de votre film compressé. Pour « appliquer » la compression, un logiciel doit analyser les images les unes par rapport aux autres avant de les encoder. Le soft va reconnaître qu'une zone très précise d'une image est similaire en tout point à celle de l'image qui la suit. Cette analyse, plus ou moins performante, joue beaucoup sur qualité du film final. D'où les différences flagrantes entre deux encodages utilisant pourtant les mêmes paramètres (codec, débit, taille d'image, GOP…). Les bons logiciels permettent en théorie d'obtenir les meilleurs résultats grâce à leurs facultés d'analyse uniques. Mais ils n'éliminent pas le temps passé par l'ordinateur à encoder. Temps qui demeure très long et devant lequel les softs ne font pas jeu égal. A puissance de processeur équivalente, on constate de gros écarts sur le même métrage. Selon nos tests, si l'on compare les deux programmes phares (TMPGEnc de Pegasys et ProCoder de Canopus), la différence atteint près de 40 % en faveur du second.

...et boîtiers pour Papa ?

Mais le summum de la qualité n'est pas forcément le besoin prioritaire de tous. De nombreux vidéastes privilégient la rapidité. Autrement dit, le temps réel. Imaginons par exemple que vous disposiez d'une vidéothèque Hi-8 que vous souhaitez transférer sur DVD. Dans ce cas, vous risquez de trouver les opérations de numérisation (au format avi), d'encodage (au format DVD) et de gravure des disques bien fastidieuses et vous serez tenté de vous tourner vers les solutions d'encodage dites « matérielles ».

PLEXTOR CONVERTX PVR PX-TV402U



Caractéristiques constructeur

- Boîtier USB 2.0.
- Tuner TV.
- Encodage matériel mpeg-1, 2 & 4, DivX.
- Pal/Secam.
- Télécommande.
- Entrées : Composites, S-Vidéo.
- Logiciels fournis : Intervideo WinDVD Creator, WinDVR 5.
- www.plextor.be



Les plus

- Formats.
- Tuner.
- Télécommande.
- Qualité.

Les moins

- Pas de sorties.
- Suite logicielle.

C'est l'exhaustivité des formats pris en charge qui fait tout l'intérêt de ce boîtier. Et il est le seul à disposer en plus d'un Tuner TV et d'une télécommande. On regrette d'autant plus que la suite logicielle d'Intervideo soit aussi « limite ». Si WinDVD Creator arrive à s'en tirer, WinPVR mérite une sérieuse mise à jour. Le boîtier est cependant compatible avec les logiciels tiers.

Note globale 16/20

PINNACLE STUDIO MOVIEBOX DV



Caractéristiques constructeur

- Boîtier USB 2.0.
- Encodage matériel mpeg-1 & 2.
- Entrées/sorties : Composites, S-Vidéo, DV (In & Out).
- Pal/Secam.
- Logiciels fournis : Studio 9 Plus.
- www.pinnaclesys.com



Les plus

- Offre tout-en-un avec un bon logiciel.
- Sorties analogiques et DV.
- Qualité de fabrication.



Les moins

- Ne peut s'ouvrir à d'autres logiciels.
- Pas de visualisation sur prise DV.

La MovieBox est une sorte de bonus de l'excellent Studio avec lequel elle fonctionne en tandem. Tout serait parfait si le tarif n'était pas aussi élevé. Malgré une construction solide et des performances en encodage de très bon niveau, l'utilisateur ne bénéficiera pas de sortie temps réel sur sa prise DV. Il pourra en revanche convertir tous les formats en entrées/sorties.

Note globale 15/20

CANOPUS MPEGPRO EMR-100



Caractéristiques constructeur

- Boîtier USB 2.0.
- Encodage matériel mpeg-1 & 2.
- Entrées : Composites, S-Vidéo.
- NTSC/Pal.
- Logiciel fourni : Canopus MediaCruise, DVD Worshop SE.
- www.canopus.com



Les plus

- Qualité d'encodage.
- Logiciels.



Les moins

- Pas de Secam.
- Pas de DV ni de sorties.
- Prix.

Oui, le MPEGPRO donne les meilleurs résultats en terme de qualité d'encodage et il est livré avec un logiciel d'authoring digne de ce nom, capable de graver les DVD à la volée. Pour autant, on regrette son tarif (qui rend le soft ProCoder plus alléchant), le non-support du Secam et l'absence de prises DV.

Note globale 15/20

Le principe est simple. Un boîtier relié au PC par la prise USB en entrée prend en charge l'encodage en temps réel de la vidéo sollicitant le moins possible le processeur. Certains logiciels fournis permettent aussi de graver un DVD simultanément, suivant le même principe que les enregistreurs de salon. Ces boîtiers ne se cantonnent pas à la norme DVD. Ils peuvent parfois encoder en DivX, en mpeg-1 ou 4. Cerise sur le gâteau,

Les cartes spécialisées

● La grosse différence entre cartes et boîtiers concerne le fait que ces derniers sont spécialisés dans le traitement des signaux en entrée (depuis la source vers l'ordinateur) alors que les cartes traitent plutôt les signaux en sortie. Autrement dit, elles s'occupent davantage de l'exportation de vos métrages. Elles sont donc plus adaptées à une utilisation professionnelle (diffusion de signaux mpeg-2 ou 4, création de DVD…).

● Du coup, l'offre est assez réduite. On trouve des produits chez Canopus, Osprey mais la puissance des processeurs augmentant, le marché se restreint de plus en plus vers applications de Streaming Web ou de diffusion HD (en format Windows Media, par exemple).

Prix des logiciels d'encodage

Procoder : 500 euros.
Procoder Express : 50 euros (PC).
Mpeg Encoder : 150 euros (PC), 250 euros (Mac).
TMPGEnc : 50 euros (PC).
Discreet Cleaner : 400 euros (Mac et PC).
Cinema Craft Encoder : 50 euros (PC).

▶▶▶

beaucoup ont un tuner TV qui transforme le PC en magnétoscope. Ces solutions sont idéales à de nombreux bémols près. En effet, si les softs d'encodage permettent de transcoder n'importe quel type de fichiers avec une grande liberté, les boîtiers n'acceptent pas forcément tous les formats : on trouve, par exemple, de nombreux produits dépourvus de connecteurs DV. Dommage alors d'utiliser la sortie analogique de son camescope numérique pour convertir ses vidéos. Cette restriction tombe, bien sûr, si vous transférez des prises de vues VHS, S-VHS, V8 ou Hi-8. Toutefois, le temps réel exclut l'ajout de filtres de correction (ou en quantité limitée). Mais il empêche aussi la sélection de paramètres très précis (seul le débit peut être choisi). De plus, si de nombreux softs d'encodage utilisent le système de la double, voire de la triple passe (la vidéo est analysée une première fois avant d'être encodée), les boîtiers temps réel sont cantonnés à une seule passe, celle du direct.
Enfin, dernier inconvénient, de nombreux produits n'acceptent pas les sources qui proviennent de l'ordinateur en lui-même. Autrement dit, il est impossible d'exporter en temps réel de l'ordinateur vers le boîtier. En effet, le boîtier peut encoder un signal entrant, mais pas un signal sortant de l'ordinateur. Pour cela, il faut se tourner vers une carte interne spéciale et onéreuse (entre 300 et 1 000 euros). Le plus simple consiste donc à exporter son montage sur bande DV avant de la réimporter grâce au boîtier.

La qualité des boîtiers est-elle au rendez-vous ?

Autre bémol, les logiciels fournis sont en général de piètre qualité (traductions approximatives, bugs, programmes propriétaires fermés...).
Tous les matériels que nous avons testés, à l'exception du Canopus EMR-100, ont réclamé une visite sur le Web ou une manipulation spécifique pour trouver une mise à jour permettant de les faire fonctionner. La MovieBox par exemple, s'installe parfaitement, sauf quand on coche la case *Installation personnalisée*... Mais peut-être le Service Pack 2 de Windows est-il en cause... Reste la question fondamentale : le niveau de la qualité d'encodage. Dans ce domaine tout va bien. Certes, les puces employées ne valent pas celles utilisées par les chaînes de télévision qui diffusent en mpeg-2 en direct sur les bouquets satellites, mais nos tests montrent des résultats plus qu'honorables. A débits identiques, les logiciels dédiés sont plus performants, toutefois, avec les boîtiers, en augmentant légèrement le flux des données, on parvient à des résultats de qualité supérieure aux encodeurs fournis avec les applications de montage. Il faut examiner finement les images pour y déceler de légers défauts, notamment dans les noirs. Ces boîtiers sont donc à la hauteur. Enfin, on apprécie de ne plus attendre. Le fichier produit est immédiatement exploitable dans n'importe quel logiciel d'authoring, pour être chapitré, par exemple, sans que ce dernier n'ait à réencoder les données. Simple et ergonomique.

Finalement, quelle solution, pour qui ?

Les boîtiers concernent plusieurs publics, y compris les vidéastes chevronnés. Il est indéniable que les utilisateurs transférant leur vidéothèque sur DVD auront intérêt à investir dans un boîtier d'encodage externe. Mieux vaut se concentrer sur les métrages que l'on va tourner plutôt que de passer des nuits à sauver les anciens. Et en terme de qualité, les prestations offertes sont à niveau.
Autre catégorie visée par les boîtiers externes, les nombreux possesseurs d'ordinateurs un peu anciens (PC de plus de deux ans). Ici, cette solution est salvatrice puisque ces ordinateurs, sans être totalement dépassés, imposent un temps d'encodage deux à quatre fois supérieur aux modèles actuels : les durées de calcul peuvent dépasser les... 24 heures selon les paramètres choisis.
Enfin, dernier public concerné : ceux qui souhaitent avoir une utilisation « salon » de l'ordinateur : tuner TV et acquisition directe au format DVD des émissions. Mieux, le Plextor ConvertX PX-TV402 assure, par exemple, l'encodage direct aux formats mpeg-4 ou DivX. Cette fonctionnalité permet donc de graver deux épisodes de *New-York Police Blue* sur un CD et de le relire immédiatement sur la platine DivX de salon. Unique et très pratique. Notez qu'il existe d'autres boîtiers de conversion DivX, comme l'Instant Video MPX d'ADS Tech (99 euros), mais ils ne compressent pas en temps réel dans ce format.
Si une excellente qualité d'encodage l'emporte sur toutes vos autres préoccupations, le verdict est clair : il faut utiliser un logiciel spécialisé (il en reste peu sur le marché tant les solutions de montage et d'authoring fournissent leurs propres outils).
L'expérience montre que la seconde version de Canopus Procoder est en passe de devenir l'outil le plus brillant de la catégorie : il transcode tout (y compris du Pal au NTSC) dans une qualité absolument irréprochable et plus rapidement que ses rares concurrents (Discreet Cleaner, MainConcept Mpeg Encoder, Cinema Craft Encoder ou TMPGEnc). Seuls bémols, son prix (environ 500 euros) qui demeure élevé et l'absence d'encodage ac3 (Dolby). Cependant, pour 90 euros, on peut s'offrir la version Express très satisfaisante mais qui décline moins de formats et moins d'options. ■

Comment choisir son boîtier ?

Pour choisir, il faut prendre garde aux points suivants.
- **Le nombre de formats pris en charge (mpeg-1, 2 & 4, DivX...).**
- **L'encodage doit être réellement matériel : certains descriptifs évasifs cachent le fait que le périphérique confie l'encodage à votre machine. Les performances temps réel sont donc garanties « à partir de » telle ou telle configuration.**
- **L'offre logicielle fournie, la compatibilité du produit avec des logiciels tiers. Ce point est déterminant car il est rare qu'un produit offre le maximum de fonctionnalités en dehors de l'offre logicielle fournie : si elle est mauvaise ou buguée, tant pis pour vous. Vous aurez du mal à savoir si le constructeur livre des pilotes wmd, ce qui rendrait son matériel complètement utilisable avec d'autres logiciels qui le reconnaîtraient comme un matériel de capture universel.**
- **La connectique en entrée et en sortie.**



Et le temps réel logiciel ?

- **Oui, les machines actuelles sont suffisamment puissantes pour produire des encodages DVD en temps réel, voire parfois plus rapidement. C'est ce qui explique l'absence de produits dédiés chez les constructeurs : ceux-ci se focalisent tous sur la transformation de sources analogiques (TV, Composites, S-vidéo) ou vers la prise en charge de nouveaux formats afin d'offrir un « plus » par rapport aux logiciels classiques.**
- **Cependant, ne crions pas victoire trop vite : le dépassement du temps réel se fait au prix de quelques sacrifices. Il faut tout d'abord posséder une machine de guerre dernier cri. Ensuite, on doit systématiquement utiliser l'option CBR (débit constant qui évite l'analyse profonde) et non pas VBR (débit variable reposant sur l'analyse suivant une ou plusieurs passes). Ensuite, il faut bien prendre en compte le fait que ce temps réel ne concerne que les formats DVD et bien sûr le VCD (moins complexe). Cependant, d'ici un an ou deux, les machines n'auront plus besoin du moindre périphérique interne ou externe pour compresser les films.**
- **Mais d'ici là, la HD, très gourmande, nous imposera de nouvelles puces externes...**

La diva du HDV

Prix indicatif 6 580 €

Après la FX1 pour le grand public, c'est la Z1 qui débarque sur le marché des pros. Et elle risque de cartonner ! Cette caméra est, en fait, une sorte de couteau suisse qui tourne dans tous les formats (HDV/DVCam/DV) et dans les standards Pal et NTSC. Plus important, elle le fait bien. On y retrouve une kyrielle de fonctionnalités et réglages image et son qui manquent à la petite sœur pour une utilisation professionnelle. Pour autant, faut-il craquer tout de suite ?

par Sébastien François

Le test de la FX1 nous avait enthousiasmés, celui de la Z1 nous a convaincus. En effet, difficile de rester insensible à l'image HDV produite. Cependant, la problématique professionnelle différant de celle des amateurs, nous nous sommes concentrés sur les fonctionnalités particulières de la Z1. Une caméra dont l'ambition est de faire mieux que toutes ses concurrentes réunies en termes de qualité d'image et de fonctionnalités. Rien que ça ! Ladite concurrence compte trois modèles, au premier rang desquels on trouve l'indéboulonnable Sony DSR-PD170 et son exceptionnelle sensibilité, la Canon XL2 avec son concept d'épaulière et ses optiques interchangeables, et enfin la Panasonic AG-DVX100A prédisposée à une grande créativité de par ses réglages d'image très étoffés. Voilà pour l'état des lieux.

Compatibilité d'abord

Du point de vue professionnel, un camescope doit être un outil efficace, sensible et personnalisable. Mais la durée de vie se mesure en fonction de l'amortissement de l'investissement. C'est pourquoi, si le format HDV provoque l'enthousiasme des fanas de l'image, on est plus prudent chez les pros tant que la chaîne de postproduction et de diffusion n'est pas totalement parvenue à maturité.
Tout le monde étant équipé en DVCam ou DV, il est inenvisageable de jeter tout son matériel sous prétexte qu'un nouveau format de tournage vient de sortir. Sony l'a bien compris et propose le même concept que sur le FX1. Les consommables sont communs (les cassettes), même en tournage HDV. On peut « down-convertir » (convertir vers la norme inférieure) ce HDV en DV lors de la capture, voire tourner en DV tout court. Du point de vue utilisateur, les habitudes sont donc inchangées si ce n'est qu'un format supplémentaire de haute qualité est disponible.
Mais il manquait au FX1 quelques fonctions cruciales qu'apporte justement la Z1. Seul hic, l'écart de tarif entre les deux modèles se situe aux alentours de 2 000 euros : 4 500 euros pour une FX1 contre plus de 6 500 euros pour une Z1. La question est donc de savoir si cet écart est justifié.

Efficacité maximale

« Elle a de la gueule cette Z1 », c'est indéniable. Et elle est d'ailleurs presque similaire à la FX1. Ce n'est donc pas sur la robe que l'on détectera les différences. On ressent la même impression qu'en comparant une VX2100 à une PD170. Seules la présence des prises XLR (qui ne sont plus déportées sur la poignée comme sur la PD170) et celle du support de micro-canon auxiliaire trahissent le côté pro.
Première impression aussi, lorsqu'on porte cette caméra au poing, l'équilibre règne : plus de

Les principales différences avec la FX1

Nous avons listé les principales différences qui existent entre la FX1 et la Z1. Au total, plus d'une quarantaine de fonctions ont été ajoutées.

- **Prises XLR, alimentation Phantom et une foule de réglages séparés (une dizaine) sur chaque canal.**
- **Sélection possible du 50i (Europe) ou du 60i (USA, japon).**
- **Utilisation simultanée du viseur (noir et blanc ou couleur, au choix) et du LCD.**
- **Trois boutons *User* supplémentaires (six au total).**
- **Correction manuelle de l'iris, de la bdb, de l'autofocus (*AF Assist*) ou du gain, même quand le mode *Automatique* est sélectionné.**
- **Fonction *Black Stretch* (augmentation des valeurs de noir), fonctions étendues en *Cineframe*, *Cinematone* (deux types), *Skin Tone* (deux réglages distincts).**
- **Support du DVCam (lecture/enregistrement).**
- **Gestion totale des time code et des userbits.**
- **Deux mires de barres différentes.**



- **Prise en charge du pilotage des matériels raccordés (magnétoscopes, disques durs).**
- **Hyper gain pour filmer en très basse lumière.**
- **Compteur d'heures d'opération (*hours meter*).**

Caractéristiques constructeur

Zoom et objectif : Optique Zeiss x12, 4,5 x 54 mm équivalent photo à 32,5 x 390 mm en 16/9 et 41 x 480 en 4/3. f/1,6-2,4. Diamètre du filtre : 72 mm. Automatique, manuel à butée. Map sans butée manuelle ou auto + AF Assist et Extended focus. Stabilisateur optique personnalisable.

Exposition : Auto, manuelle, corrigeable (en auto) + 5 préréglages.

Balance des blancs : Auto, intérieur, extérieur + mémorisation par touche de deux réglages.

Obturateur : de 1/4 à 1/10 000 s.

Gain : 0 à 18 dB par palier de 3 dB + Hyper gain.

Viseur/écran : Viseur 16/9, 252 kp, couleur ou noir et blanc, LCD couleur 16/9 251 kp.

Formats/standards : DV/DVCam/HDV/Pal/NTSC.

Résolution : Plus de 800 points-ligne.

Son : XLR x 2, alimentation Phantom +48 volts + micro intégré mpeg Layer2 (HDV) ou PCM (DV).

Connectique : Entrées/sorties : S-vidéo, Composites, DV. Sorties : composantes, casque et Lanc.

Autres : 6 boutons User, Donwconversion HDV/DV, Mode Cineframe, réglages Cinematone, Skintone, Blackstretch, zebra, Peaking (par couleur), zoom d'écran pour map…

Dimensions : 145 x 130 x 375 mm.

Poids : 2,050 kg hors cassette et batterie (2,3 avec batterie et cassette).



VUE GÉNÉRALE
L'apparence de la Z1 ne varie pas par rapport à celle de la FX1. On apprécie l'équilibre général tout en regrettant le « toucher » un peu léger de la coque. S'agissant d'une présérie, il se peut que le modèle commercialisé soit légèrement différent.

ÉCRAN LCD
Sony a doté sa caméra d'un superbe écran LCD idéalement placé et lisible, même en pleine lumière. Il peut être utilisé conjointement avec le viseur. Il fait aussi apparaître des guides 4/3 pour cadrer correctement une image qui n'est pas en 16/9.



CÔTÉ GAUCHE
Ça sent l'acné ! Mais c'est pour la bonne cause puisque c'est ici que sont regroupés tous les boutons utiles au tournage. Il s'agit de l'une des meilleures ergonomies rencontrées : tout est accessible sans quitter des yeux ce que l'on filme.



POIGNÉE DE PORTAGE
La poignée de portage est idéale. Elle intègre un micro à son extrémité et dispose d'un support où installer un micro externe. Elle s'évase vers l'objectif pour accueillir les fonctions magnétoscope que masque l'écran LCD une fois rabattu : très bien pensé.

CÔTÉ DROIT
Le flanc de l'appareil est volontairement dépouillé puisqu'il est occupé par la main du cadreur. La connectique est donc regroupée à l'avant où l'on remarque les prises XLR et les sorties de l'appareil (HDV/DV, composites et composantes).

VUE DE L'ARRIÈRE
L'arrière de l'appareil laisse apparaître trois boutons de menus différents : le premier sert à sélectionner l'un des profils mémorisés, le second ouvre le menu classique tandis que le dernier est personnalisé par l'utilisateur pour créer des raccourcis des fonctions les plus utilisées. Une molette Push&Sel permet la navigation. A noter aussi, le contrôle des gains audio un peu dur au toucher.





▶▶▶

Test au montage

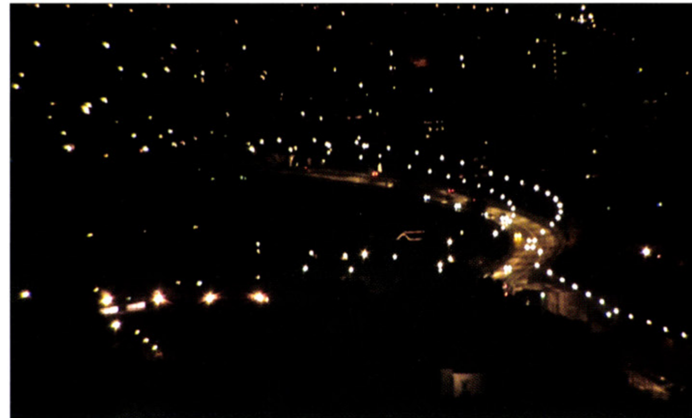
• Nous avons réussi à numériser les images issues de la Z1 grâce au plug-in Aspect HD de Cineform pour Premiere Pro 1.5.

• Nous avons mesuré le taux d'occupation du processeur pendant la numérisation. Le principe, consistant à décompresser le flux mpeg-2 issu de l'appareil pendant que l'on enregistre les images, demande plus de puissance et occupe plus d'espace sur le disque qu'en montage classique.

• Pour une demi-heure de film, le temps de « décompression » supplémentaire (après capture de la dernière image) a pris 20 minutes. Le processeur est utilisé à 50 % de charge (15 % pour le DV). Le fichier (avi) produit pèse 11,5 Go (contre 5,8 pour le DV).

• En revanche, au montage, l'ergonomie est traditionnelle malgré un gel d'image d'une demi-seconde pendant un zoom. Indisponibles à l'heure de nos tests, nous n'avons pu expérimenter les fonctions d'export vers la caméra. Notre configuration est un Pentium 4HT cadencé à 2,8 GHz équipé de 2 Go de Ram et de 8 disques SATA.





Sur le terrain

On est souvent déçu par une lumière naturelle superbe et mal captée par le camescope. Ce n'est pas le cas ici. La lumière du soleil rasant d'hiver est parfaitement affichée par la caméra sans réglages particuliers. En revanche, des paramétrages manuels plus poussés peuvent encore enrichir le rendu de l'image pour lui donner un aspect plus cinéma.

fatigue due à un centre de gravité mal placé. Voilà qui fait oublier le surplus de poids constaté par rapport aux autres modèles. La Z1 pèse plus de 2 kilos en ordre de marche. On apprécie aussi le positionnement de l'excellent écran LCD sur la poignée. Ainsi, on tourne exactement dans l'axe du sujet sans avoir à baisser les yeux ce qui permet de surveiller les environs sans jamais quitter le cadre. Très bien vu, surtout quand on tourne seul.

Autre avantage, plus subtil et encore une fois commun au modèle FX1, le chargement de la cassette se fait sur la gauche et non plus sous la sangle de maintien, à droite. Le volet ne subit plus de contraintes mécaniques et doit logiquement être plus fiable dans le temps. En outre, il permet le changement de cassette sans avoir à déposer la caméra. Utile.

Enfin et, là encore, l'avancée est présente sur la petite sœur, le zoom avec butée se pilote sans jeu et avec une grande douceur en quart de tour. La bague de mise au point, sans butée quant à elle, dispose cependant d'une course très courte qui évite de « visser » indéfiniment pour faire le point… La commande d'iris bénéficie enfin d'un positionnement judicieux et surtout, elle est progressive : fini les changements violents d'exposition entre deux paliers pendant le tournage.

Bref, l'ergonomie, très réussie, s'apparente réellement à celle d'un modèle professionnel. Mais tout cela reste assez similaire sur la FX1. Alors, où sont donc les nouveautés ?

Une gestion intelligente du 16/9

Mise à part la présence de trois boutons *Assign* supplémentaires (six touches personnalisables au total au lieu de trois), des prises XLR pour l'audio et deux molettes de réglage sonore (au lieu d'une seule), on ne discerne pas sur la coque les fonctionnalités nouvelles offertes par la Z1. Ses atouts face à la FX1 ?

D'abord, côté son, les réglages séparés des canaux ainsi que l'alimentation Phantom, mais aussi toute la panoplie de paramétrages indépendants pour chacun des signaux enregistrés. On peut par exemple activer le filtre antivent sur une seule entrée, désactiver le limiteur audio (de très bonne facture, par ailleurs), régler la sensibilité du micro intégré ou encore régler l'AGC (*Automatic Gain Control*) sur chaque canal… Bref, des fonctions audio très customisées dont doit disposer toute bonne caméra.

Mais l'avantage majeur par rapport à la petite sœur est ailleurs. Pour le comprendre, il faut se situer dans la problématique de l'utilisateur pro.

Celui-ci va tout d'abord tourner des rushes en HDV et les numériser sur sa machine en DV via l'excellent « downconverter » intégré. Cela, afin de bénéficier d'une image du meilleur niveau possible en DV (facile à monter actuellement) tout en conservant la faculté d'exploiter les rushes HDV quand les stations de montage auront été mises à niveau. Oui, mais voilà, le HDV n'existe qu'au format 16/9 alors que de nombreux appareils de diffusion sont encore en 4/3, surtout sur le marché institutionnel. Dans ce cas de figure très fréquent, la Z1 offre deux possibilités uniques. Tout d'abord, on peut faire apparaître un « guide » 4/3 sur l'écran LCD quand on tourne en 16/9, afin de cadrer correctement une image qui sera exploitée au format 4/3 tout en enregistrant réellement en 16/9. Et justement, pour éviter tout recadrage logiciel au montage, le « downconverter » dispose d'un mode *Recadrage* qui permet de numériser une vraie image 4/3. Autrement dit, on tourne en 16/9 HDV mais on monte en vrai 4/3 SD sans le moindre calcul facétieux ou autre



Contre-jour

Cette situation de contre-jour volontaire montre bien la richesse de détails affichés par la Z1 dans les zones de ciel surexposées. Les dégradés nuageux sont bien au rendez-vous. Nous n'avons pas utilisé la fonction *Blackstretch* sur cette image. Elle aurait montré plus de détails dans les noirs.

Fort contraste

Voici d'autres conditions de lumière difficiles (fort contraste). Et là encore, on retrouve une définition exceptionnelle. Tout au plus peut-on remarquer une légère perte de précision des contours autour du réverbère : la compression du format est sans doute en cause.



Sensibilité

L'image de cette pleine nuit (à gauche) laisse certes apparaître une luminosité moins grande que celle d'une PD170. Pour autant, le rendu est très propre et surtout, dépourvu de bruit parasite. On peut donc exploiter la caméra en basse lumière, ce qui est un point essentiel pour une utilisation polyvalente.

déformation de l'image. La FX1 ne dispose, quant à elle, que des modes *Letter Box* et *Squeeze*. Cette faculté d'output paraîtra sans doute anecdotique dans quelques années puisque les appareils seront à niveau en HD, mais elle est déterminante aujourd'hui.

Une intégration HDV/DVCam sans faille

Une Z1 est donc capable de s'intégrer à une chaîne de montage DVCam existante. On peut cependant se demander pourquoi mettre en avant ce bon point, alors qu'on peut faire plus simple en tournant en DV/DVCam, puisque l'appareil le permet. La réponse est évidente et confirme ce que nous avions testé sur la FX1 : l'image produite en DV/DVCam est moins bonne qu'une image HDV downconvertie en DV. On aurait donc tort de se priver. ■

Test complet du HDR-FX1 dans CV&M n°187.

Notre verdict



Les plus

- Ergonomie idéale.
- Fonctionnalités impressionnantes pour le cadreur exigeant.
- Image HDV et DV downconvertie exceptionnelle.
- Customisation totale de l'appareil et stockage des paramètres.
- Excellents automatismes (seul l'autofocus est en retrait).
- Etendue et accessibilité des réglages manuels.
- Excellente optique.
- Très bon rapport qualité/prix.

Les moins

- Pas de prise HDMI.
- Autonomie confortable mais moins bonne que celle des modèles antérieurs.
- Réactivité en enregistrement HDV un peu en retrait.
- Pas de vrai mode *Progressif*.
- Camescope un peu lourd pour les petits gabarits (semelle d'épaule indispensable).

Une note de 19/20 est rare. Mais ce camescope, dont le rapport qualité/prix est à comparer à des modèles bien plus chers, la mérite. Difficile en effet de trouver un domaine où la Z1 ne brille pas, tant en termes de rendu de l'image que d'ergonomie ou de personnalisation totale de l'appareil et des réglages. Tout au plus peut-on regretter l'absence de prise HDMI qui devrait prendre une place déterminante dans le futur. Pour l'heure, cette caméra unique porte un coup dur à la concurrence.

Critères	notés sur 10
Ergonomie	10
Focale	9
Automatismes	9
Sensibilité	9
Qualité vidéo	10
Connectique	8
Fonctionnalités	10
Qualité de fabrication	8
Rapport qualité/prix	9

Note globale 19/20

TVHD, TNT, HDV, DVD HD... Les clés pour comprendre.

Diffusion d'images haute définition, gravure de DVD HD, normes de compression... L'ère de la haute définition s'accompagne d'une flopée de progrès technologiques qui sèment la confusion chez le consommateur. Voyons donc ce que recouvre le jargon qu'ils véhiculent et ce qu'ils promettent réellement. Le point, pour tordre le cou aux idées reçues.

par Gérard Kremer

•L'Europe est en retard en matière de télévision haute définition.

VRAI Depuis 1989, le Japon est le leader de la diffusion, de la production et de l'audience de la TVHD (*Télévision Haute Définition*). Il existe d'ailleurs une redevance TVHD. Elle touche trois millions de foyers japonais (15 % du total) avec une prévision de 10 millions dès 2006. Ils ont le choix entre dix chaînes HD numériques par satellite et six chaînes en TNT (*Télévision Numérique Terrestre*).
Aux Etats-Unis, les premiers services HD ont été lancés en 1998. 70 % des programmes de début de soirée sont diffusés en HD sur les réseaux câblés (5 à 20 chaînes) et par satellite (deux bouquets de 20 à 40 chaînes). Plus de 9 millions d'Américains possèdent un téléviseur compatible HD. En Corée du Sud, on compte six chaînes HD et en Australie sept sur satellite et six sur le câble. En Europe, le démarrage est plus lent, seulement 50 000 foyers auraient un téléviseur compatible HD (source Datamonitor forecasts). Il est vrai qu'il n'existe à ce jour qu'une seule chaîne européenne (belge) diffusant entièrement en HD, via le satellite Astra. Il s'agit d'Euro 1080, récemment renommée HD-1. En 2005, un décollage des ventes de téléviseurs LCD compatibles HD est attendu conjointement au lancement de chaînes (BskyB en Angleterre, Première en Allemagne, HD-2 en Belgique, Sky en Italie).

• La TVHD sera bientôt diffusée en France.

VRAI Rappelons que le câble, l'ADSL, l'hertzien et le satellite sont des canaux de transmission de l'information. C'est la norme d'émission qui définit le service reçu. A partir de septembre 2005, TF1 devrait diffuser ses émissions simultanément (simulcast) en hertzien standard et en HD par le satellite Eutelsat, dans le cadre de TPS. Et ce, en mpeg-4 AVC car ce type de codage utilise moins de bande passante que le mpeg-2.
Il permet de diffuser plus de programmes à la fois dans une même bande. Le succès de l'opération dépend aussi de la disponibilité des décodeurs mpeg-4 et de leur coût.

• La TNT (*Télévision Numérique Terrestre*) offrira la HD.

VRAI FAUX Après, moult rebondissements, le calendrier de lancement de la TNT en France a finalement été maintenu pour une diffusion numérique par voie hertzienne de programmes TV, dès mars 2005.
Le choix de la norme de compression a fait l'objet d'une vive polémique entre les partisans du mpeg-2, norme très répandue, mature et fiable, et ceux du mpeg-4 AVC, beaucoup plus récent et mieux adapté à la HD. Finalement, c'est le mpeg-2 qui a été choisi pour le lancement de la TNT afin de diffuser des images de qualité standard (SD). Dans l'avenir, elle pourra aussi servir de support de diffusion pour la HD en mpeg-4 AVC, mais en aucun cas à sa mise en service.

• L'unique source HD est la TVHD.

FAUX Sony a présenté en novembre dernier un camescope triCCD dans un format HD grand public baptisé HDV. Cet appareil (HDR-FX1) capture des images en 1 920 x 1 080 et les délivre en analogique uniquement via des sorties composantes YUV.
Les éditeurs de films commencent timidement à commercialiser des DVD HD. Outre les films de fiction, des émissions sportives, des spectacles, des concerts et des documentaires sont déjà tournés en HD pour la télé mais seront aussi disponibles sur DVD HD dans l'avenir.







• La norme haute définition se décline en deux formats 4/3 et 16/9.

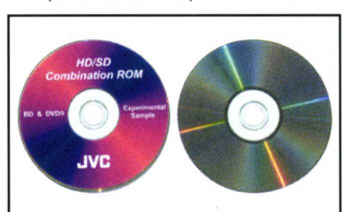
FAUX Il existe bien deux variantes de résolution haute définition : le 1 080i et le 720p, mais le seul format utilisé est le 16/9. L'image comprend 1 080 lignes horizontales contenant chacune 1 920 points d'analyse (pixels), offrant ainsi une surface au rapport 16/9 (1 920/1 080 = 16/9 = 1,77). Ce système utilise un balayage entrelacé d'où son appellation de 1 080i (i pour interlaced).
Une variante est apparue aux Etats-Unis, le 1 280 x 720p dans laquelle l'image est analysée et affichée en une seule fois grâce à un balayage progressif (p pour progressif). En Europe, la préférence va au 1 080i.

• Une image HD a une résolution 5 fois supérieure à celle d'une image standard.

VRAI FAUX Une image vidéo standard de type Pal comprend 720 x 576 points d'analyse soit 414 720 pixels. Une image HD en 1 080i exploite 1 920 x 1 080 soit 2 073 600 pixels, c'est-à-dire 5 fois plus qu'en standard. En revanche, la version 720p avec ses 921 600 pixels (1 280 x 720) ne fait que doubler la résolution standard.

• Le DVD HD n'utilise qu'une seule norme de gravure

FAUX Hélas non, et c'est bien le problème ! Il existe plusieurs façons de compresser les signaux vidéo HD. On distingue le classique mpeg-2, le nouveau mpeg-4 AVC et le tout récent wmv9 (*Windows Media Video 9*). Ils se trouvent en concurrence pour le DVD HD. Bien que le support physique soit le même (diamètre de 12 cm), on distingue le HD DVD soutenu entre autres par Toshiba, le Blu-Ray Disc défendu par Sony, JVC, Philips et beaucoup d'autres, et le



wmv9 proposé par Microsoft. Ces trois systèmes sont bien sûr incompatibles entre eux. Le lecteur de DVD HD de salon universel devra donc être adapté aux trois systèmes, sauf s'il y a un gagnant. C'est le coût des licences qui fera peut-être triompher l'un des concurrents.

• Un PC peut lire des DVD HD.

VRAI Comme les platines DVD de salon HD ne sont pas encore très répandues, on peut utiliser le lecteur DVD intégré à son PC pour lire les quelques DVD HD déjà disponibles (*Taxi 3*, *Les Rivières pourpres 2*), mais sous certaines conditions. Le PC doit être équipé d'un processeur de 3 GHz minimum, d'une mémoire vive de 512 Mo, d'une carte graphique de 128 Mo, de préférence avec une sortie DVI, et impérativement, de Windows XP et Media Player 9 pour la lecture des films qui sont gravés au format wmv9. Vu sur un écran informatique de haute résolution, c'est excellent !
Face aux problèmes de normes, et au nombre réduit de DVD HD et de lecteurs compatibles disponibles sur le marché, c'est a priori la TVHD qui entrera la première dans nos foyers.

• Seuls les écrans plats, vidéoprojecteurs et rétroprojecteurs sont susceptibles d'afficher des images HD.

VRAI Pour apprécier la qualité des images HD, il faut que l'écran soit au format natif 16/9 avec la résolution la plus forte possible. Attention, un appareil portant la mention « compatible TVHD » signifie qu'il peut afficher des images HD (fréquence de balayage compatible 720p et 1 080i) et qu'il possède au minimum une entrée composante YUV, complétée par une entrée numérique DVI ou HDMI/HDCP pour recevoir le signal HD. Cette mention ne garantit donc pas une résolution de l'écran identique à celle d'une image HD.
Aujourd'hui, on trouve des modèles en 1 280 x 768 ou, mieux encore, en vrai 16/9 (1 366 x 768). Cette résolution est proche du 720p, mais elle rend aussi les appareils compatibles avec le 1 080i grâce au système de redimensionnement de l'image pour adapter celle-ci au nombre de pixels de l'écran. Nos tests ont montré que sur ces modèles la dégradation de l'image 1 080i était légère et les résultats excellents par rapport à une image standard. Très bientôt, des TV LCD de grande taille offriront le 1 920 x 1 080, comme Samsung (46 pouces) et Sharp (45 pouces).
Sinon, il existe une alternative au téléviseur LCD ou Plasma : le moniteur informatique. Mais, quoique doté d'une plus grande résolution, il a souvent un temps de réponse trop long pour de la vidéo. De plus, pour connecter une source HD, il doit être muni d'une interface DVI/HDMI avec ses mécanismes de protection de contenu (HDCP). Pour 2005, le chiffre d'affaires des ventes d'écrans plats atteindra celui des téléviseurs à tube cathodique et en 2009, 33 % des Français seront équipés d'une TV compatible HD (source GFK, 2004). Voyez donc ce qu'il vous reste à faire pour bénéficier de la HD. ■

Glossaire express

• Mpeg-2 : norme de compression utilisée pour le DVD, la télévision sur ADSL, la transmission TV par satellite, les enregistrements sur DVDCam ou en HDV…

• Mpeg-4 AVC (*Advanced Video Coding*) **:** aussi appelé H264, mode de compression récemment normalisée et complétant les différentes versions du mpeg-4 traditionnel. A qualité égale, il utilise moins de bande passante que le mpeg-2, mais nécessite des ressources de calcul très importantes à l'encodage.

• TNT (*Télévision Numérique Terrestre*) **:** elle assure une transmission numérique hertzienne de programmes TV standard. Les signaux sont capturés par l'antenne classique déjà utilisée pour recevoir nos six chaînes actuelles en analogique. Avantage de la transmission numérique, elle est moins sensible aux perturbations, et permet d'afficher des vues dont les contours sont dépourvus d'échos (images fantômes).

• Wmv9 (*Windows Media Video 9*) **:** récente norme de compression développée par Microsoft pour concurrencer le mpeg-4 en HD.

Etalonné par un coloriste d'Hollywood !

Avec cette troisième génération de vidéoprojecteurs, Panasonic présente un ingénieux modèle 16/9 : calage de l'image dans l'écran par joystick, gestion sophistiquée des couleurs, système exclusif d'élimination de l'effet de grille du LCD et iris dynamique. A moins de 2 000 euros, il se situe parmi les meilleurs de sa catégorie.

par Gérard Kremer



Prix indicatif 1 999 €

Ce vidéoprojecteur conçu pour le home cinema offre une alternative aux écrans 16/9 plasma et TFT, aussi bien pour regarder la télévision, ses propres vidéos que des DVD. Non disponible au moment de l'élaboration de notre dernier guide (*CV&M* n°188s), il reste un concurrent sérieux pour les modèles de notre sélection d'hiver.

Il comporte trois panneaux LCD au ratio d'image 16/9 natif (1 280 x 720), la résolution de la TVHD 720p. Mais il est aussi compatible avec la future haute définition 1 080i. Il dispose d'entrées composantes YUV analogiques et d'une prise HDMI/HDCP pour le numérique HD.

Installation et exploitation faciles

Le boîtier argenté, classique, est doté d'une optique à déplacement (*Lens Shift*) pilotée par un joystick placé à l'avant. Cela permet de décaler l'image projetée horizontalement et verticalement. Un système très pratique quand l'appareil n'est pas dans l'axe de l'écran. De plus, il est doté d'une correction de trapèze. Le boîtier arbore des touches de réglages doublées par celles de la télécommande rétroéclairée. Les pieds télescopiques à vis, à l'avant, assurent une mise à niveau verticale. Vous apprécierez le zoom x2 et la focale courte si vous n'avez pas un recul suffisant entre l'écran et le vidéoprojecteur.

Adieu à l'effet de grille

Contrairement aux matrices DMD, les panneaux LCD contiennent des pixels séparés par des bandes noires très fines, visibles sur l'écran, notamment sur une image blanche. Elles donnent la sensation d'une grille posée sur la vue.

Pour régler ce problème, Panasonic a mis au point un système propriétaire exclusif, le *Smooth Screen* qui atténue, voire efface, cette structure de lignes noires. Le principe consiste à créer une image légèrement décalée (image fantôme) qui fait disparaître les lignes sans nuire à la netteté. Le résultat est surprenant !

Un iris dynamique

Pour accroître le contraste des vidéoprojecteurs triLCD, très concurrencés par ceux à miroirs (DLP), les fabricants ont eu l'idée d'asservir le flux lumineux sortant par l'objectif au contenu de l'image pour favoriser le noir. Plus celui-ci est présent et plus l'iris se ferme. On peut ainsi dépasser les valeurs traditionnelles des appareils triLCD et réellement améliorer la qualité des projections.

Ici, le contraste ne nous semble pas aussi dense qu'avec un DLP, bien qu'il soit annoncé pour 2000:1 par le constructeur, mais le résultat est satisfaisant, à notre avis, et sans bruit.

Une gestion fine des couleurs

En collaboration avec l'un des plus grands coloristes d'Hollywood, David Berstein, Panasonic a élaboré une échelle de couleurs. Son système, nommé Cinema Color Management, sait gérer plusieurs milliers de teintes.

Outre les réglages de base (luminosité, contraste, netteté, couleur et température de couleur), il dispose d'un menu avancé qui donne accès à des réglages plus détaillés. Ils agissent sur trois niveaux de gamma (haut, milieu,

Les concurrents

Hitachi PJ-TX100 et Sanyo PLV-Z3

1 900 euros et 2 290 euros. Ils sont dotés de matrices LCD 16/9 de même résolution que celles du Panasonic. On retrouve sur ces deux modèles des fonctions similaires, dont l'iris motorisé ou manuel progressif et le *Lens Shift*. L'Hitachi PJ-TX100 est un peu plus lumineux (1 200 lumens ANSI) mais son contraste est inférieur (1200:1). Il pèse plus lourd (4,4 kg) que le Panasonic. Le mode *Progressif* est commutable et la prise numérique de type DVI-D/HDCP. Un prix attractif (1 900 euros) mais sans adaptateur Péritel fourni.

Le Sanyo PLV-Z3 met en œuvre un système qui améliore le rendu des couleurs, notamment les transitions et les tons chair. La conversion *Entrelacé/Progressif* est spécifique à l'image fixe et à l'image active. Il est moins lumineux (800 lumens ANSI), mais son contraste (2000:1) équivaut à celui du Panasonic. A cela s'ajoute, un volet cache-objectif intégré, une courte focale, le Pull-down 2:2, une télécommande rétroéclairée et une prise HDMI. Son prix est un peu plus élevé (2 290 euros) mais il possède une garantie de 3 ans (sauf la lampe). Difficile donc de les départager !

Caractéristiques constructeur

Technologie : TriLCD 0,7" au format 16/9 composé de 1 280 x 720 pixels, compatible 4/3 et TVHD.

Optique : zoom manuel x2 de 21,7 à 43,1 mm. (f/1,9-3,1).

Lampe/durée : 130 W UHM (2 000 h/3000 h en mode éco).

Bruit : 28 dB (mode éco).

Distance de projection : de 1,2 à 12,4 m.

Diagonale de l'image : de 1 à 5 m.

Luminosité : 1 000 lumens ANSI (700 lumens en mode éco).

Contraste : 2000:1.

Lens shift : ± 25° (horizontal) ± 63° (vertical).

Correction de trapèze : ± 30°.

Standards : PAL B/G/H/I/M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43.

Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1 080i.

Connectique : entrée composite (prise Cinch/RCA), entrée S-vidéo (prises Ushiden) entrée composante YUV (prises Cinch), entrées Sub-D15, 1 entrée HDMI, entrée Péritel (RVB/composite).

Dimensions : 335 x 104 x 270 mm. (L x H x P).

Poids : environ 3,6 kg.



JOYSTICK
Il permet de déplacer l'objectif horizontalement de ± 25 % et verticalement de ± 63 %.

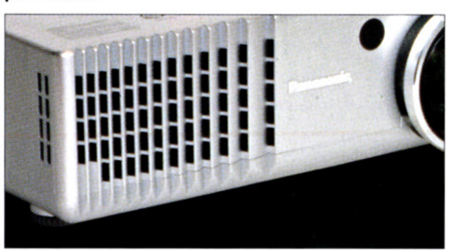
ZOOM ET MAP
Zoom et mise au point se règlent manuellement.

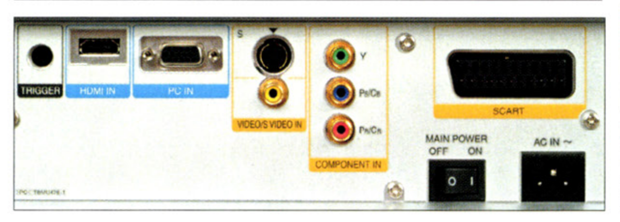


TÉLECOMMANDE
Elle possède des touches rétroéclairées et donne un accès direct à la gestion des couleurs (*Color Management*).



VENTILATION
Admission de l'air par le côté et échappement par l'avant.





CONNECTIQUE
Elle est très complète : vidéo composite, S-vidéo, YUV, Péritel, Sub-D15 et HDMI.

PIEDS
Pieds téléscopiques à vis, réglables en hauteur, mais moins pratiques que ceux à taquets avec blocage par bouton poussoir.

bas) parmi 6 valeurs pour chaque primaire R, V, B, sur les zones blanches et noires avec un choix de 32 valeurs. En complément, la gestion des couleurs (*Color Management*) opère dans la vue projetée, soit à partir d'un mode image prédéfini (*Normal, Dynamic, Cinéma 1/2/3, Vidéo, Naturel*), soit par action sur une ou plusieurs couleurs sélectionnées (maximum huit). Dès que l'on choisit ce mode, la vue se fige et un curseur permet de naviguer dans l'image pour sélectionner la couleur. Ensuite, deux lucarnes rectangulaires apparaissent, l'une contenant la couleur sélectionnée et l'autre celle ajustée. On peut alors agir sur trois paramètres : couleur (20 niveaux), teinte et luminosité (30 niveaux). Et ce, en déplaçant un curseur sur une échelle. Ces réglages peuvent être sauvegardés dans l'une des trois mémoires utilisateurs.

Une luminosité excellente

Selon la qualité de la source, on peut activer un réducteur de bruit. Pour un DVD, la fonction *Cinema Reality* utilise un désentrelacement spécifique au film NTSC (3:2 Pull-down) mais, a priori, pas de 2:2 Pull-down pour le Pal/Secam car nous avons observé de très légères saccades sur quelques mouvements rapides.
La luminosité est excellente et conforme à celle annoncée par le constructeur (1 000 lumens ANSI), voire supérieure selon nos mesures, d'où l'intérêt d'utiliser le mode économique, quand on est dans une salle parfaitement obscure. Ainsi, on allonge la durée de vie de la lampe et on réduit le bruit de ventilation qui devient alors très discret. La répartition de la lumière sur l'écran est uniforme avec une perte de moins de 10 % sur les côtés (d'après mesure sur le modèle testé).
La reproduction des images issues d'un camescope numérique, via la prise S-vidéo, est bonne, mais laisse apparaître de légers scintillements sur les diagonales en mouvement. A partir d'un lecteur DVD connecté sur l'entrée composantes YUV, la qualité des images est excellente. Grâce au traitement d'image sur 10 bits qui multiplie les niveaux de gris (1 024 au lieu 256), on a de beaux dégradés dans les parties sombres. Et on apprécie l'absence de pixellisation. ■

Notre verdict

Les plus

- Qualité de l'image reproduite.
- TriLCD en 1 280 x 720 (TVHD).
- Fonction *Lens Shift* avec joystick.
- Richesse des réglages colorimétriques.
- Fonction *Smooth Screen* pour éliminer l'effet de grille.
- Bruit de ventilation très faible.
- Richesse de la connectique (Péritel, HDMI, PC).
- Rapport qualité/prix.

Les moins

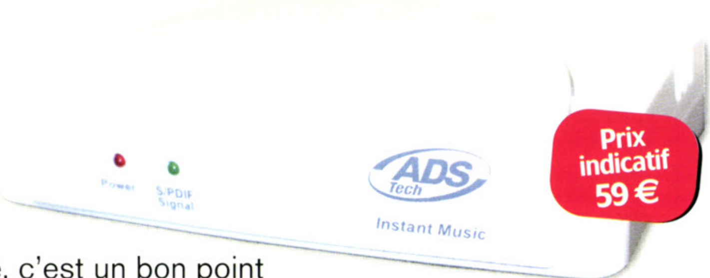
- Légers scintillements sur les diagonales en mouvement.
- Pas de 2:2 Pull-down.

Critères	notés sur 10
Compacité/design	7
Matrice d'affichage	9
Luminosité	9
Contraste	7
Qualité d'image	8
Richesse des réglages	9
Connectique	9
Vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	9
Rapport qualité/prix	10

Dédié au home cinema, ce vidéoprojecteur est silencieux et facile à installer grâce à son système de décentrement. Compatible TVHD, il réunit ce qui se fait de mieux dans sa catégorie. Il affiche des images lumineuses, très riches en nuances et sans pixellisation. Une multitude de réglages colorimétriques sont disponibles pour optimiser leur qualité de reproduction.

Note globale 18/20

Audio rajeuni



Si la couleur blanche de l'objet, vous fait penser à Apple, c'est un bon point car l'Instant Music d'ADS est compatible Mac et PC. Sa vocation : restaurer les sons des disques vinyles, cassettes essoufflées ou mp3 crachouillants.

par Sylvain Pallix

Raccordé au port USB de l'ordinateur, ce boîtier est une centrale à tout enregistrer en mp3, wav, wma ou aac, le format utilisé par l'iPod (baladeur audio d'Apple). Sur le Mac, sous OS X, le périphérique est compatible avec GarageBand pour créer des ambiances musicales. Il s'associe aussi avec Sound Studio 2.1. Pour les PC, de Windows 98 SE à XP, ADS fournit Nero Audio Suite comprenant les applications audio SoundTrack et Wave Editor, et NeroMix avec CoverDesigner. Ceux qui ont une ancienne suite Nero comprenant l'AudioSuite doivent en désinstaller les composants audio que réinstallera le CD d'ADS. Il contient Nero SoundTrack et Nero Wave chargés de la capture, gravure et du nettoyage. En sus : le gestionnaire photo Nero Photoshow (en anglais).

Connectique audio analogique et numérique

A l'arrière du boîtier, on trouve une connectique en Cinch et S/PDIF In et Out. Le S/PDIF (*Sony/Philips Digital Interface Format*) est une prise audio numérique, ici dans sa version fibre optique Toslink, dont disposent certains ordinateurs, platines CD/DVD et périphériques audio. ADS revendique un bon rapport signal/bruit de 89 dB en entrée et 96 dB en sortie (16 bits, 48 kHz maxi). Windows XP installe automatiquement le driver USB. En effet, la connectique USB autoalimente le boîtier dépourvu d'alimentation secteur externe.
Dans le *Gestionnaire de périphérique* du *Panneau de configuration* de Windows, le matériel apparaît à la section *Contrôleurs audio, vidéo et jeux* avec la mention *Périphérique audio USB*, et dessous, à la section *Contrôleurs de bus USB* avec la mention *Périphérique USB composite*. Enfin, via l'icone *Son et périphériques audio*, le boîtier ADS doit être sélectionné en enregistrement à la place de la carte son. Cette substitution est réversible, mais ce système, une fois connecté, risque de devenir le périphérique de capture audio par excellence. Sur les PC d'entrée de gamme et beaucoup de notebooks, les cartes audio internes sont sujettes aux parasites. Ici, on apprécie de pouvoir enregistrer un son clair sans ronrons ni pétouilles.

Pour soigner les bobos

Les trois applications de la Suite audio de Nero capturent le son. Les fichiers passent d'abord par Nero Wave, si vous désirez leur faire subir un lifting partiel ou sur toute leur longueur. Les fichiers audio peuvent être corrigés précisément via différents filtres, pour gommer souffle, craquements, etc. Nero SoundTrack s'occupe de l'agencement de plusieurs morceaux afin d'éditer un CD audio lisible sur toutes les platines CD. Il peut créer des fondus sonores et des temps de pause entre les fichiers. Cochez *Digital Monitoring* pour profiter d'un retour son des fichiers à capturer.

Un assistant vous prend en main, sur quatre étapes, pour rattraper d'un premier jet vos 33 et 45 tours ou vos cassettes. Avant enregistrement, Nero propose de réduire les bruits de fond avec une pré-écoute de la thérapie envisagée.
En complément, NeroMIX lit différents formats (mp3, cda, vqf, midi, aiff et wma pour l'audio ; les avi, mpeg-1 & 2 pour la vidéo, mais pas les wmv et DivX). De plus, il permet la gravure sur CD (données, audio). Et, il se comporte comme un encodeur/transcodeur. Il convertit les fichiers audio non compressés aux formats vqf et mp3pro, et les fichiers compressés aux formats wav et aiff. Il assure aussi l'enregistrement de sons analogiques provenant de périphériques audio ou d'un micro. La fonction de gravure de NeroMIX, concerne les CD audio, de données et la duplication de CD. S'y ajoute la création de jaquettes. ■

Les concurrents

Pinnacle Steinberg Clean Plus 5

**A 89 euros. Ce boîtier joue en plus les préamplis pour les platines disques dépourvues d'ampli, évitant toute traduction du son par circuit électronique. A contrario, l'épuration via le logiciel SoundTrack fourni par ADS commence après l'amplification.
Côté soft, Pinnacle livre, l'application Clean de Steinberg complétée de WaveLab pour de l'édition musicale. Par ailleurs, il est le seul à avoir une prise Jack pour la préécoute audio au casque. Mais ADS se distingue par ses entrées/sorties S/PDIF et des sorties analogiques audio dont sont dépourvues les solutions rivales, ce qui permet de l'utiliser comme une carte son à part entière.**

Terratec Phono PreAmp studio USB

A 99 euros. A l'instar du Pinnacle, il joue les préamplis. Il se contente toutefois d'une version allégée de Sound Rescue.

Notre verdict

Les plus
- Mac/PC.
- Prises numériques S/PDIF In et Out.
- Gestion de l'enregistrement aac et du mp3 sur PC.
- Câbles analogiques fournis.

Les moins
- Pas de câble S/PDIF.
- Pas de préampli matériel pour une platine disque sans amplificateur.

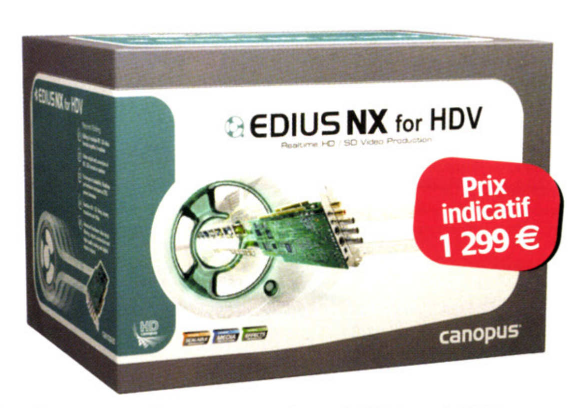
Critères	notés sur 10
Connectique	8
Offre logicielle	8
Compatibilité	7
Rapport qualité/prix	8

Ce boîtier ADS remplace une carte son interne trop sujette aux parasites. Il s'accompagne d'une suite logicielle pour traiter le son. Pas de drivers spécifiques à installer et compatibilité Mac/PC : voilà une solution pérenne.

Note globale 15/20


SONY HDR-FX1
Camescope HDV 1 080i, résolution d'image supérieure 1440x1080, 3 capteurs CCD 1,07 M pixels chacun, images 16/9e très fines, excellent rendu des couleurs, zoom optique 12x Carl Zeiss Vario Sonnar T électrique et manuel, stabilisateur optique, écran LCD 8,75 cm hybride 16/9e, viseur couleur, entrées numériques/analogiques (i.LINK ,composantes audio vidéo analogiques), fonctions manuelles et automatiques préréglables. (5456)
4 499€
NOUVEAU
16/9e Haute Définition : et vos projets prennent de l'ampleur.
phox
PHOTO-VIDÉO-NUMÉRIQUE
www.phox.fr
Chez Phox, ils ont l'œil.
disponibles. Le prix indiqué sur cette annonce est un prix maximum conseillé. Chaque magasin PHOX reste libre de pratiquer les prix qu'il entend. Crédit photo: Getty Images - Amanda Friedman. Phox RCS Bobigny B 470 501 529.
SONY
HDV
3CCD
Carl Zeiss Vario-Sonnar

Le HDV aussi soupe que le DV



Le HDV (vidéo haute définition) prend ses marques et Canopus lui dédie une offre attractive, NX for HDV, qui combine carte spécialisée et logiciel de montage évolué. Ambition : offrir la meilleure solution pour PC du marché, afin d'accompagner le nouveau format prometteur. Premier bilan des performances.

par Sylvain Pallix

La NX for HDV remplace la DVStorm 2, dont la version Light avec Edius 2.5 valait 1 249 euros. Plus de performances pour un prix voisin et une solution qui reste pleinement compatible DV/DVCam. S'y ajoute la faculté de mélanger dans un même projet des vidéos de toutes tailles, de toutes natures et tous standards (Secam exclu). Mieux, on dispose là d'un parfait transcodeur analogique/DV et inversement. Mais son atout majeur reste une gestion du HD et HDV en multicouche, plus efficace que partout ailleurs. La seconde nouveauté est le logiciel Edius 3 Pro qui progresse vite pour devenir un standard de la production pro. Pour les connaisseurs d'Edius 2.0 ou 2.5, c'est la continuité dans le progrès. On note 50 nouveautés ou améliorations. Enfin, cet Edius 3 permet à lui seul de monter en HDV avec une simple carte FireWire (sans la carte NX for HDV) mais avec des limitations et un montage plus poussif.

PC : prendre le bon bus

La carte Canopus se distingue par des entrées/sorties composites et Y/C, et deux ports IEEE1394. C'est elle qui prend les couches vidéo en tampon pour favoriser les compositions multicouches, via un cache dont Canopus a le secret. Ce principe lui permettra d'évoluer avec des PC de plus en plus puissants. Plus de chevaux sous le capot = plus de couches traitées en temps réel. Pour accueillir cette longue carte, un PC standard ne suffit pas. Il faut un slot PCI 64 bits donc une carte-mère adaptée. Avec un slot standard (PCI 32 bits) la solution fonctionnera comme une DVStorm. Rappelons qu'un bus PCI 64 bits communique à plus de 500 Mbits/s quand le PCI classique plafonne à 133 Mbits/s. Pour raisonner en puissance : via le codec Canopus HD, on peut traiter trois couches d'images HDV en 720p (camescope JVC) avec un processeur 3 GHz, et deux couches en 1 080i (Sony).
La majeure partie du test a été réalisée sur une machine bi-Xéon (Intel), avec des disques SCSI en grappe. Nous avons aussi vu fonctionner la NX sur une station bi-Opteron (AMD). Ces machines traitent trois à quatre couches en HDV Canopus HQ (codec Canopus, voir encadré p. 76) plus deux couches graphiques en 2D/3D. Elles vont bien au-delà pour le DV. Côté disques durs, pour le traitement de deux couches en HDV natif 1 080i ou en Canopus HQ dans les compressions appropriées, un PC peut se contenter, en entrée de gamme, de disques performants en ATA 100 ou mieux en SATA. Ne vous lancez pas en aveugle ! Sur le site de l'importateur AV2P, vous pouvez télécharger la liste des cartes-mères, cartes graphiques et autres chipsets compatibles. Cette liste va évoluer. En PC complet, il faut se tourner vers Hewlett-Packard avec le HP XW8200.

Capture et transcodage

Pour la capture en DV ou en HDV avec le codec Canopus HQ, la carte dispose de sa propre prise FireWire. Mais pour acquérir en HDV mpeg-2 natif, il faut recourir en sus à une seconde carte FireWire OHCI basique. Bien que le pilotage du camescope HDV soit assuré, on ne peut enregistrer qu'à la volée, pas de *Batch capture* pour l'instant.
Par les entrées IEEE1394 ou analogiques (Y/C ou composite), vous agissez sur les niveaux du signal vidéo. Possibilité aussi offerte hors montage avec l'utilitaire Picture Controller. Notez alors que la carte

Les concurrents

En combinaison carte + logiciel, Canopus est le premier à proposer des solutions pour le montage HDV. Nos rivaux ici sont donc des logiciels seuls.

Adobe Premiere
895 euros. Adobe proposera une version gratuite du plug-in de Cineform. Celui-ci gère le HDV en avi de type ondelette et en 10 bits pour favoriser souplesse de montage et trucage.

Apple Final Cut Pro 4.5 HD
1 069 euros. Rien en natif pour le HDV, mais le kit LumiereHD (141 euros) arrive. Montage en fichier non HDV, puis conformation finale en HDV avec des acquisitions réalisées via le module mpeg-2 HD de MainConcept. La version bêta 1.5b8 ne supporte pas le retour sur bande pour les camescopes HDV Sony.

Avid Xpress Pro HD
1 912 euros. Il permet d'éditer le DVCPro HD et travailler avec un codec compressé Avid DNxHD. L'ajout du HDV fera l'objet d'une mise à jour gratuite mi-2005.

MainConcept Eve 2
69 euros. Pour les amateurs, ce logiciel monte en HDV natif dans une interface simplissime.

Pinnacle Liquid Edition 6
499 euros. Il offre un montage en Time Line multirésolution. A cette date, capture et montage en HDV fonctionnent mais l'export sur camescope HDV Sony n'est pas encore possible.

Sony Vegas 5
699 euros. Le logiciel monte en HDV natif mais les flux restent lourds à tracter. Option : le plug-in Connect HD de Cineform pour accéder aussi à la vidéo en ondelettes sur deux couches maxi.

Ulead MediaStudio Pro
500 euros. Ulead vend un plug-in (250 euros) pour exploiter le HDV en natif dans Media Studio Pro 7.0. Plug-in compatible ces prochaines semaines avec les camescopes JVC et Sony.



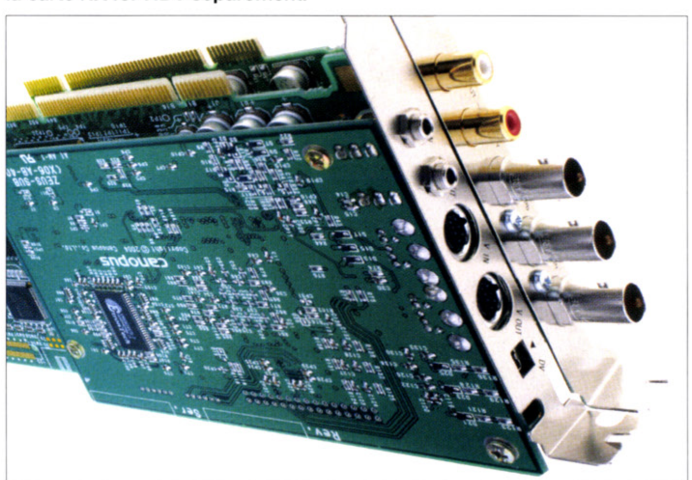
EDIUS PRO 3

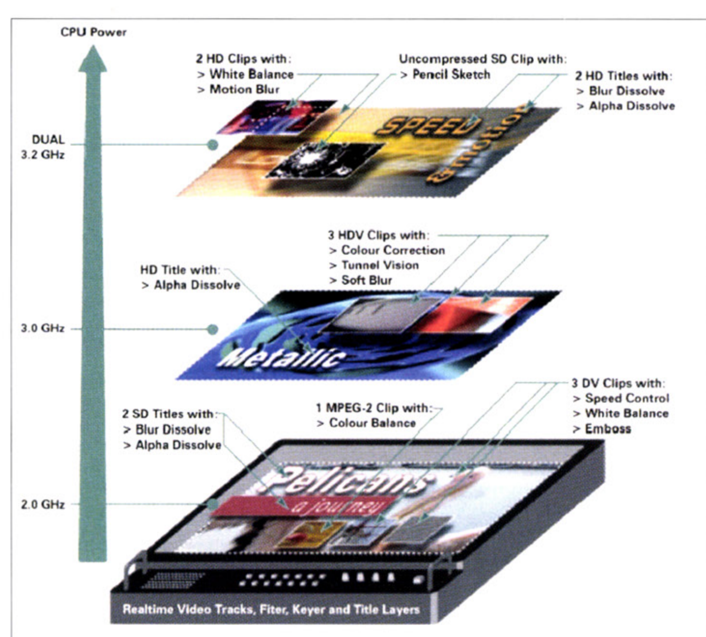
La version française est annoncée pour fin janvier par AV2P. Avec 50 nouveautés et améliorations, les monteurs ont été globalement écoutés. La perfection viendra avec le montage multiséquence et les exports de type OMF, MXF ou XML. La progression de ce logiciel sur à peine deux ans d'existence est spectaculaire. Francisation en cours.



CARTE NX FOR HDV

Carte pour Bus 64 bits (PCI-X). Elle dispose d'entrées/sorties audio en Jack 3.5, et d'entrées/sorties vidéo mixtes Y/C et composite. Cette carte est aussi un convertisseur de standards, équivalent à un Canopus ADVC-300. Performante, elle gère souplement le HDV avec un PC conséquent. Les stations biprocesseurs sont à la fête pour la gestion des effets temps réel… Attention, les possesseurs d'Edius Pro 3 ne pourront pas acquérir la carte NX for HDV séparément.





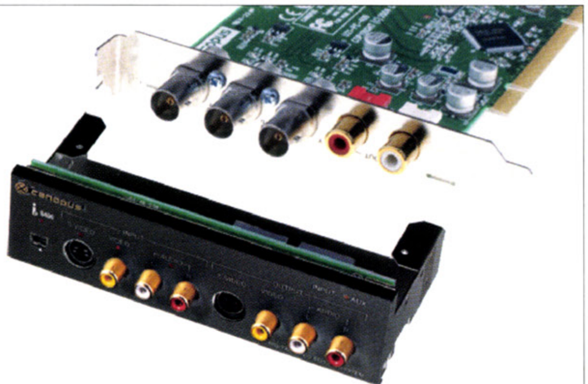
TRAITEMENT DES EFFETS ÉVOLUTIF

Plus de puissance, plus d'effets ! Canopus veut accompagner l'évolution du PC. D'ici à trois ans, un PC de base pourrait fort bien gérer cinq à sept couches de HDV sans broncher ! Ce qu'il fait déjà pour le DV.



TITRAGE

Le titreur QuickTitler est basique mais très fonctionnel, il ajuste automatiquement son rendu à la résolution requise (DV ou HD). Via l'Expansion Kit, Canopus ajoute l'Inscriber TitleMotion, titreur offrant plus de possibilités créatives.



KIT OPTIONNEL

Le package optionnel Expansion Kit inclut la carte de sortie YUV en SD/HD (1 920 x 1 080), la baie 5"1/4 de façade pour connecter plus facilement vos périphériques vidéo analogiques et numériques, Inscriber TitleMotion Pro complet et Acid 4.0 LE (799 euros).



HDV natif ou Canopus HQ ?

• L'excellence des codecs Canopus participe de la réputation de la marque. Ici encore, ils font merveille. Ils sont présents pour le mpeg Program Stream (mpg, mpeg, m2p, mp2), le mpeg Transport Stream qui fait son entrée (.m2t, usité nativement par les camescopes HDV), le DV entrelacé, le DV en progressif. S'y ajoutent les nouveaux codecs Canopus HQ compressés et non compressé en SD/HD.

• Canopus a développé son codec HQ en HD compressée. Celui-ci contrairement au HDV, est à images indépendantes et avec un signal gonflé de 4:2:0 en 4:2:2 (doublement des informations de chrominance) pour favoriser toutes les opérations de traitement multicouche : trucages incrustés, titrages...

• Plus lourdes que celles en HDV natif, les images dans ce codec Canopus HQ sont aussi plus réactives lors de manipulations. Indépendantes les unes des autres, elles font moins peiner l'ordinateur, contrairement à celles en HDV natif dont une sur six est réellement complète. Le codec Canopus HQ (pour *High Quality*) est variable dans la fourchette 45 à 250 Mbits/s.

se comporte comme un convertisseur analogique/DV et DV/analogique avec la même efficacité qu'un Canopus ADVC-300 qui vaut 659 euros. Comme ce dernier, elle reste toutefois limitée au traitement en 720 x 576. Dommage qu'on ne puisse pas capturer en mpeg-1 & 2 par prise FireWire, comme avec Let's Edit 2.0 du même fabricant. Il faut recourir à des encodeurs Canopus dédiés pour que le module MPEGcapture numérise en mpeg-1 ou 2.

Montage : tous formats en entrée et en sortie...

La Time Line mixe tout, à l'exception des fichiers en DivX, Real ou Windows Media. C'est pour être indépendant de toute résolution ou débit qu'Edius Pro 3.0 supporte le panachage dans un même projet : DV, HD, mpeg-1 & 2, mov, avi... Et même le mélange transparent du Pal et du NTSC. Eh oui, Edius peut maintenant servir de transcodeur Pal/NTSC ou l'inverse à la volée en lecture. Il produit aussi des fichiers convertis dans l'un ou l'autre des standards. Il est assez puissant pour assurer la lecture et la conversion de formats HD vers des formats SD (SD = format standard en 720 par 576). Et ce, en temps réel ou l'inverse. Idem pour la conversion du ratio d'image en temps réel 16/9 vers 4/3 ou vice versa. Sur la Time Line, les pistes vidéo disposent désormais des imagettes sur les points In et Out. Mieux, on peut enfin créer des pistes vidéo seules. Quant aux pistes audio, elles apparaissent sous forme de ruban nu qui se déplie pour afficher les courbes de niveau. Amélioration réclamée depuis longtemps, l'audio et la vidéo d'un même plan sont dissociables. Progrès dans la navigation, on peut sauter d'un point à un autre du montage en tapant des valeurs sur le clavier numérique.

Rabotage en lecture

Performance technologique, Edius Pro 3 permet de déplacer et raboter les séquences en Time Line pendant la lecture du montage. On peut retoucher en continu jusqu'au rendu souhaité. Avec d'autres softs, il faut stopper la lecture, corriger le point de montage et relancer la lecture. Pour les longs projets, on peut imbriquer des montages. Le mixage de projets n'offre pas la souplesse du montage multiséquence de Premiere ou Liquid Edition puisque tous les éléments sont rapatriés en vrac au lieu d'être représentés en un unique ruban vidéo et audio.

Trucages : plus de couches en temps réel !

La clé du système temps réel Canopus, c'est sa mémoire tampon. Elle se charge en lecture et dispose d'un capital qui se grignote sur les effets trop complexes puis se reconstitue sur les plans en cut ou effets plus légers qui suivent. Trop d'effets à digérer ? Selon un choix préalable, le système s'arrête ou lit la portion de montage en saccadé. Le buffer est réglable en nombre d'image (jusqu'à 96). Pour accompagner ce traitement temps réel, la Time Line se frange de liserés de couleur qui signalent l'état du montage selon le niveau de difficulté. Un liseré bleu (temps réel) peut passer à l'orange puis au rouge pendant la lecture car le système s'aperçoit qu'il ne va pas aller au bout sans que le buffer s'effondre. Il propose de rendre les effets non temps réel seuls ou de tout rendre. Mieux vaut choisir le rendu intégral. Avec un PC biprocesseur, on peut traiter en temps réel trois à quatre couches vidéo en 1 440 x 1 080, plus différentes couches graphiques si on n'abuse pas des trajectoires en 3D et habillages. N'oubliez pas que le HDV 1 080i, c'est 68 % de pixels à traiter en plus par rapport au HDV 720p. L'ajout d'ombres portées et de franges colorées à bords flous surcharge la pression et peut dégrader la cadence de restitution. Le PC sera plus réactif si vous avez capturé le HDV en codec Canopus HQ, qui favorise en plus la qualité des trucages multicouches.

Calculs rapides

Savoir-faire Canopus, le rendu des effets est très rapide, même en HD, mais il faut les lancer manuellement. On regrette qu'à défaut de rendu en tâche de fond comme sur un Liquid Edition, il n'y ait pas au moins un système qui lance les calculs au bout d'un certain temps d'inactivité du PC. Bon point, les possibilités de traitement temps réel de la carte augmentent avec

Gros plans sur...



Raccord

Le mode de visualisation des raccords est très confortable car il occupe l'espace des fenêtres source et montage.



Balance des blancs

La balance des blancs dispose désormais de réglages à l'aide de trois roues colorimétriques.

la puissance des processeurs, Ram et autres cartes graphiques. A contrario des autres cartes du marché figées sur un nombre de couches à gérer prédéfini, vous pouvez espérer, avec un futur PC, traiter le double de couches, sans rien changer à votre installation.
Un plus, en cas de projet à plusieurs collaborateurs reliés en réseau : Edius peut savoir que de nouveaux éléments de montage sont à disposition dans les répertoires communs. Et en fin de travail, la fonction de consolidation offre de créer une copie du montage avec le projet et les disques durs élagués des rushes superflus.
La gamme d'effets spéciaux n'a pas évolué. On peut en additionner facilement plusieurs par plan. Nouveau, on peut assigner une densité d'incrustation spécifique aux couches vidéo, comme pour une image dans Photoshop. Les ralentis et accélérés jusqu'à + et -10 000 sont d'une fluidité exemplaire et l'incrustation Chroma, Luma-key du meilleur niveau.
En continu, la carte renvoie l'image composite par ses sorties analogiques vers le moniteur vidéo. Avec la carte de sortie YUV (kit optionnel, p. 75), on dispose d'un rendu du montage et des effets en temps réel au mieux de la qualité car avec l'affichage jusqu'en 1 920 x 1 080. Sinon, la NX joue ce rôle (prises Y/C ou composite) mais plafonne à 720 x 576.

Ajout d'effets

Par la suite, on peut enrichir la palette d'effets avec Canopus Xplode professionnal pour disposer d'effets 3D avancés, Boris Effects ou Red (sorte d'After Effects), Boris Graffiti pour du titrage en 3D ou encore Adorage Magic pour des dissolutions en tous genres. On aimerait que, dans le futur, Edius accueille les bibliothèques d'effets aux formats After Effects et utilisées par Premiere ou Final Cut. On regrette l'absence de traitement des fichiers Photoshop (.psd) en calques séparés pour favoriser ce type d'animations. On peut toutefois importer des animations en fichiers Flash (.swf) mais exclusivement non compressés et sans le son.
Enfin, un plug-in fourni sert à exporter une image vers la vidéo lors de compositions dans Photoshop 7.0 ou CS et After Effects 6.5. Un plug-in optionnel offre la même prestation avec des logiciels comme 3D Studio, Combustion, Max, et LightWave (479 euros).

Améliorations audio

Edius mémorise le montage toutes les x minutes (3 par défaut). En cas de très rare plantage, on retrouve le projet en l'état de la sauvegarde. Désormais, chaque piste audio peut être requalifiée pour mieux savoir quels sons on manipule. Le mixer virtuel supporte en outre huit contrôleurs, il dispose aussi de l'automation pour mémoriser ou rectifier les valeurs de niveau via ses curseurs. Cette manipulation des pistes complète le niveau réalisable à l'aide de points à même le ruban. Nouveau encore, l'affectation des canaux d'une carte audio à des pistes sélectionnées. La bibliothèque de filtres audio peut être enrichie car pleinement compatible avec les plug-ins VST. Manque toutefois l'export OMF pour retravailler ses sons dans une régie de mixage pro. Il serait question d'ajouter cette fonction et la gestion de données XMF lors d'une mise à jour de printemps. Par ailleurs, l'absence de gestion native 5:1 Dolby Digital peut gêner les créateurs de DVD. Pour sonoriser à partir de boucles libres de droits, Canopus fournit Acid 4.0 allégé.

Export HDV

La procédure d'export direct de la Time Line vers un périphérique HDV est aujourd'hui impossible. La seule méthode fonctionnelle passe par la création préalable d'un fichier .m2t. D'abord, il faut agir sur la commande d'exportation pour lancer le Procoder Express. Ensuite, choisir l'un des nouveaux profils HDV dont dispose celui-ci pour, enfin, lancer la compilation du montage sur disque dur. Après cela, il faut appeler le nouvel utilitaire d'export MPEG TS Writer depuis Edius. Celui-ci prend en charge les camescopes HDV. Puis, on rapatrie le (ou les) fichier(s) compilé(s) pour les exporter à la queue leu leu. Les fichiers .m2t produits pourront aussi être sauvegardés sur DVD sachant qu'un DVD simple couche accueille un film de 20 minutes en 1 440 x 1 080 (40 minutes s'il est double couche). Une sécurité impérative pour vos travaux en HD. Outre les formats multiples en export de fichiers vidéo, Web inclus, Canopus s'intéresse au DVD en proposant un export du montage directement vers ce type de support. Pour l'authoring, Canopus n'intègre pas son nouveau Let's create DVD mais Ulead DVD Workshop 2 SE (version allégée, mais pas trop). Ce dernier permet de remonter des fichiers vidéo dont les cassettes ont disparu ou refaire l'authoring d'un DVD de cinéma non protégé. ■

Edius SP for HDV

NX for HDV vise les amateurs et semi-pros, et la variante SP for HDV les pros. Autour d'Edius Pro 3.0, la carte est la même que la NX mais dotée d'entrées/sorties YUV SD/HD intégrées. Au lieu de prises Cinch et Ushiden pour la vidéo en composite et Y/C, la carte embarque un gros connecteur qui mène soit au câble éclaté fourni en standard, soit à un boîtier externe avec gestion du son par prises XLR et de la vidéo par BNC. Le pilotage RS422 est intégré pour les magnétoscopes pros et un encodeur mpeg matériel est disponible. Cette solution ne dispose pas de connexion SDI pour la transmission de flux numériques à partir de magnétoscopes pros.

Les prix :
- **Edius SP for HDV : 2 999 euros.**
- **Edius SP for HDV (avec boîtier de connectique) : 3 299 euros.**
- **Edius SP for HDV (avec boîtier de connectique et codecs DVCPro 50/HD) : 3 999 euros.**

Notre verdict



Les plus

- Montage HDV compatible Edius Pro 3 par simple carte FireWire (sans la carte NX).
- Mélange multiformat en Time Line (DV, SD, HDV, avi, NTSC, Pal, 320 x 240 et 1 440 x 1 080…).
- Un gros monoprocesseur suffit pour deux couches en HDV traité Canopus codec HD.
- Logiciel et carte robustes très fonctionnels en HDV et en DV.
- Effets multicouches pleine qualité sur sortie DV en DV/DVCam ou sur sorties analogiques (en 720 x 576).
- Vraie sortie YUV en 1 920 x 1 080 avec carte-fille optionnelle.
- Technologie évolutive avec la puissance des PC.
- Montage à partir d'un DVD.

Les moins

- Pas de licence DivX dans le Procoder Express pour Edius.
- Pas d'exports OMF, AAF MXF ou XML.
- Capture au time code encore impossible pour le HDV.
- Compatibilité partielle de la carte avec Premiere Pro (pas d'effets Canopus temps réel).
- Pas de raccourcis clavier pour rappeler les dispositions des palettes.
- Codecs DVCPro 50/HD assez chers (929 euros).

Si le HDV vous titille, c'est la grande solution réellement fonctionnelle du marché aujourd'hui. Les autres en sont le plus souvent aux effets d'annonce, aux patchs, aux plug-ins en développement… Si les hautes performances sont conséquentes avec un PC biprocesseur, celui-ci n'est pas impératif pour démarrer en HDV. Canopus a eu la bonne idée de ne pas surtaxer cet ensemble carte + logiciel dont le prix est voisin de celui de la « défunte » DVStorm + Edius 2.5, carte toujours fonctionnelle avec le nouvel Edius Pro 3.

Critères	notés sur 10
Traitement du HDV	8
Effets spéciaux	8
Traitement du son	6
Authoring DVD	6
Evolutivité	10
Rapport qualité/prix	10

Note globale 18/20

Que reste-t-il aux grands ?

Prix indicatif env. 50 € 100 € en version Pro

Au fil des versions, Video deluxe ne cesse de s'enrichir tout en restant le logiciel de montage le plus abordable du marché. La mouture 2005 ne déroge pas à la règle avec des fonctions inédites que l'on ne retrouve chez aucun de ses concurrents. Seule limite, la prise en main demeure délicate.

par Nadia Ladjeroud

Video deluxe est le logiciel de montage le moins cher et sans doute le plus complet de sa catégorie. Et pourtant il reste assez méconnu du grand public. Un paradoxe qui peut s'expliquer par un marketing moins agressif que celui de la concurrence et une ergonomie plus rustique. Si l'utilisateur doit concéder quelques efforts lors de la prise en main, les possibilités de montage offertes n'en restent pas moins très élaborées et peuvent rivaliser avec celles de certains softs de la catégorie supérieure. Magix Video deluxe propose, entre autres, seize pistes, une console de mixage audio de grande qualité et des fonctions de création de DVD avancées.

Interface parfois déconcertante

En intégrant un assistant de tâches, des astuces, des infos bulles et des vidéos d'aide, Magix a tenté de rendre cette mouture 2005 plus accessible. Ces initiatives ne sont, hélas, pas toujours suffisantes pour pallier l'architecture quelque peu complexe de l'interface. Contrairement aux rivaux qui décomposent le montage en trois grandes étapes, le fonctionnement de Video deluxe s'apparente à celui d'un logiciel plus pro. L'application dispose d'une interface unique qui regroupe toutes les fonctions, à l'exception de la création de DVD. La fenêtre principale Video Editor, à partir de laquelle le montage s'effectue, se divise classiquement en trois zones : le moniteur de contrôle, la Time Line (ou le Story-Board) et une fenêtre dotée d'un système d'onglets répertoriant les différentes sources. On y trouve pêle-mêle, la musique, les sons, les effets, les transitions…

Nous aurions préféré un agencement personnalisable ou, au moins, un rangement par grandes rubriques (vidéo, effets, son). Par ailleurs, les icones représentant les outils de la Time Line ne sont pas toujours explicites et les menus souffrent d'une traduction française parfois approximative. Une fois franchi le cap de la prise en main, la puissance de montage et la richesse des outils du logiciel ne font plus aucun doute.

Montage, des atouts de taille

Avec ses 16 pistes de montage, Video deluxe affiche d'emblée sa supériorité sur ses rivaux qui en offrent seulement deux (Premiere Elements excepté). Autre atout, ces pistes peuvent accueillir n'importe quel élément (audio, vidéo, fichier graphique, titre) : on peut ainsi conjuguer 10 titres animés incrustés sur plusieurs vidéos mélangées. Une souplesse qui permet de gérer un montage sans aucune limitation. Notez une autre particularité ergonomique du logiciel : c'est l'élément qui se trouve sur la piste inférieure qui a la priorité sur celui de la piste supérieure. Un choix inverse aux habitudes de travail qui contribue une nouvelle fois à dérouter l'utilisateur.

On apprécie, en revanche, les outils qui permettent d'agir sur la Time Line (*Grouper objets sur toutes les pistes, Dégrouper, Optimiser l'affichage de la Time Line…)* tout autant que la richesse des fonctions de montage. Parmi ces dernières, on retient notamment le trimming (traduisez : raccord) entre deux plans. Néanmoins on regrette que l'ergonomie de la fenêtre de paramétrage en gâche la puissance. Frustrant, d'autant que les options de réglages sont évoluées. Bien vu pour la fonction de sauvegarde de projet en cas de plantage : un assistant s'ouvre pour vous éviter de perdre le travail en cours. Plus anecdotique mais amusant, Video deluxe intègre désormais, comme ses concurrents, une fonction de montage automatique, le Movie Show Maker. Le logiciel détecte les scènes et les adapte au rythme de la musique de l'un des thèmes choisi, avec, en prime, animations en compositing (danseuse des années 70, carnaval…).

Effets et transitions en pagaille

La profusion caractérise Video deluxe et notamment dans le domaine des effets. Vous bénéficiez ainsi de 70 filtres vidéo qui, nouveauté de cette version, peuvent se combiner les uns aux autres. Les associations sont infinies et concernent aussi bien les effets vidéo que sonores. De plus, ils s'appliquent en temps réel avec indicateur de charge du processeur.

Autre fonction inédite, l'effet *Picture in Picture* qui permet d'incruster une vidéo dans une autre. On peut même y ajouter des transitions. Du côté de ces dernières, le logiciel réalise un sans-faute : on apprécie leur exhaustivité (170), les possibilités de personnalisation et l'ergonomie des réglages.

DVD sur mesure

Pour exporter votre film, plusieurs choix sont disponibles. Soulignons la faculté du logiciel à créer tous types de disques (S-VCD, VCD et DVD). En cliquant sur l'onglet correspondant, on accède à une bibliothèque qui compte 55 modèles de menus, boutons et arrière-plans. Video deluxe bénéfi-

Les concurrents

Pinnacle Studio Plus v9, Ulead VideoStudio 8, Adobe Premiere Elements

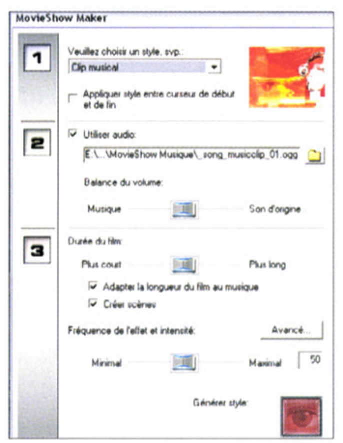
Les deux premiers opposent à Video deluxe des interfaces plus accessibles. En revanche, ni l'un ni l'autre ne dispose d'un ensemble de fonctions aussi complet alors que leurs tarifs sont plus élevés (Studio Plus v9 : 99 euros et VideoStudio 8 : 80 euros). Moins intuitif que ces derniers, Premiere Elements (99 euros) est très pointu en montage (99 pistes…) mais plus frustre côté audio.



CD/DVD EDITOR
C'est à partir de cette fenêtre que vous accédez aux fonctions d'authoring. Vous avez le choix parmi 55 modèles de menus, boutons et arrière-plans, personnalisables à loisir. Un clic sur *Graver disc* ouvre la boîte de dialogue qui sert à configurer la gravure.



EDITEUR SURROUND
Il permet de positionner les éléments audio dans l'espace. Déplacez le curseur entre les différents haut-parleurs (de haut en bas, de droite à gauche et d'avant en arrière) puis appuyez sur le bouton d'enregistrement pour appliquer les réglages 3D.



MOVIE SHOW MAKER
Il suffit d'opter pour l'un des styles proposés afin qu'il soit automatiquement combiné aux éléments de votre séquence. Vous pouvez modifier la durée, régler l'intensité des effets ou encore réaliser un mixage entre la bande-son originale et la musique du clip.



PARAMÉTRAGE DE TRANSITION
Les transitions se démarquent par leur nombre, mais surtout par leurs facultés de paramétrages avancées. Outre la possibilité d'en changer le sens de lecture, vous pouvez, via cette fenêtre, procéder à un positionnement précis de la transition entre deux éléments vidéo, en définir la durée…

Configuration minimum

Intel Pentium II à 400 MHz ou équivalent, 128 Mo de Ram, Windows 98/98SE/ME/2000/XP, espace disque dur pour fichiers programme : 300 Mo minimum, pour données vidéo : 5 Go. Carte graphique SVGA avec 4 Mo de Ram.

cie aussi d'outils de mise en page qui permettent de positionner les boutons à loisir. Tout placement d'un point de chapitre sur la Time Line provoque l'ajout automatique d'une commande. On retrouve aussi la classique télécommande virtuelle qui simule le comportement du disque créé.

Plus original, concernant la création de CD, Video deluxe est le seul programme à offrir un lecteur de vidéo logiciel. Celui-ci est gravé sur le disque afin de rendre ce dernier compatible avec tous les ordinateurs. Il suffit d'insérer le CD pour qu'il se lance automatiquement. En outre, si vous utilisez un support réinscriptible (DVD+/-RW), toute modification d'un projet déjà gravé sur cette galette sera automatiquement actualisée, vous évitant ainsi de procéder à une nouvelle gravure intégrale du disque.

Audio sophistiqué

L'audio bénéficie aussi d'un traitement de faveur. Ainsi, les bandes-son peuvent profiter d'un remixage Surround assez proche de celui proposé par Studio Plus v9. On « déplace » la source sonore d'un haut-parleur à l'autre grâce à un curseur pour réaliser une spatialisation de l'audio. Par ailleurs, contrairement à Studio, dépourvu d'effets élaborés, Magix offre 45 filtres d'export. Enfin, pour commenter vos métrages en direct, le *Voice Over* s'ajoute à une section son d'excellente qualité. ■

En plus, dans la version Plus

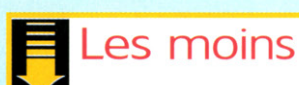
● Cette version se différencie surtout par ses 32 pistes vidéo, un animateur d'images-clés et une suite de programmes qui comprend Photo Clinic 3.0, Print Studio 3.5, Music Editor 2.0, Media Manager 2004 Gold, Photo Collections. Elle inclut aussi des bibliothèques d'effets vidéo, sons et transitions supplémentaires.

Notre verdict



Les plus

- 16 pistes de montage.
- Exhaustivité des effets.
- Création CD/DVD évoluée.
- Gestion du son spatiale.
- Combinaison de filtres.
- Support du 4/3 et 16/9.
- Import HDV, HDTV, wmvHD, mpeg-1 et 2, mov, wmv 9, mpeg-4 et DivX.



Les moins

- Aide sommaire.
- Ergonomie perfectible`.
- Traduction française approximative.
- Nécessite une configuration musclée.

Critères	notés sur 10
Interface	6
Fonctions de montage	8
Transitions & effets	9
Création DVD	9
Formats supportés	8
Son	9
Rapport qualité/prix	8

Côté fonctionnalités, il réalise un sans-faute d'autant plus remarquable que son tarif est le plus bas du marché. Le vrai bémol concerne l'ergonomie. Néanmoins cette dernière qui, au premier abord, peut décontenancer, s'apprivoise au final. Quoi qu'il en soit, vous devrez faire preuve de curiosité pour exploiter toute la richesse du logiciel.

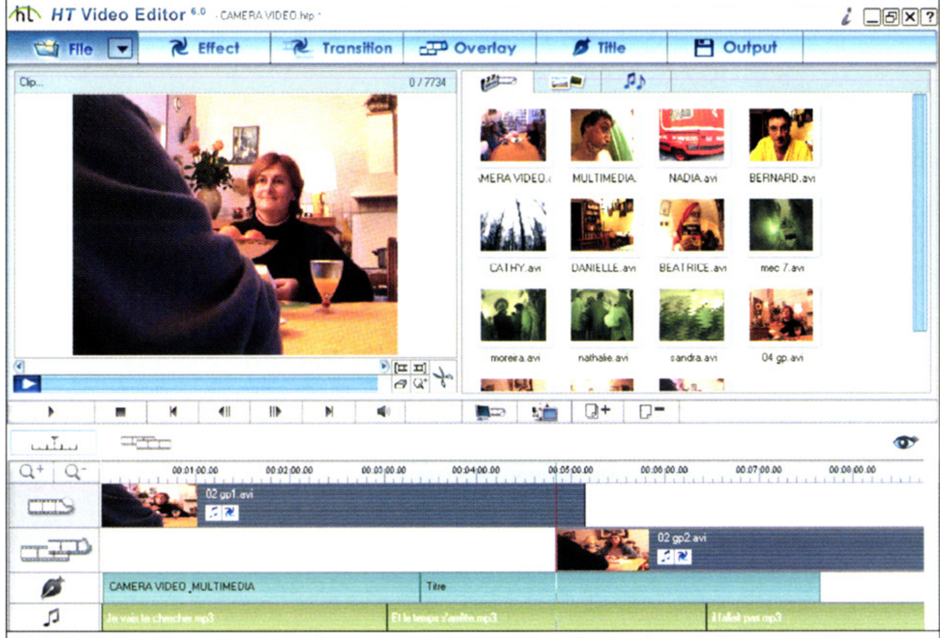
Note globale 16/20



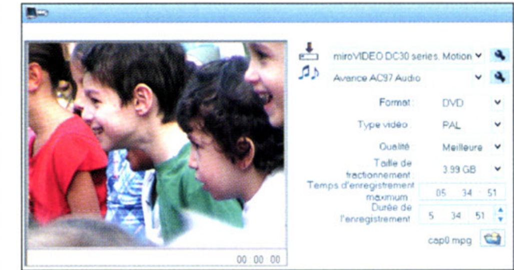
Suite logicielle vidéo **complète**

Honestech propose une dizaine de logiciels vidéo, entre 19 et 49 euros. HT Video Editor 6.1 est le plus complet, avec un rapport qualité/prix exceptionnel. A moins de 50 euros, cette suite permet de capturer, monter, truquer, titrer, incruster, exporter et même graver. On peut télécharger une version d'essai gratuite de 15 jours (20 Mo), dont l'unique restriction est de placer un discret logo en transparence en bas des images créées avec le soft.

par Philippe Masson



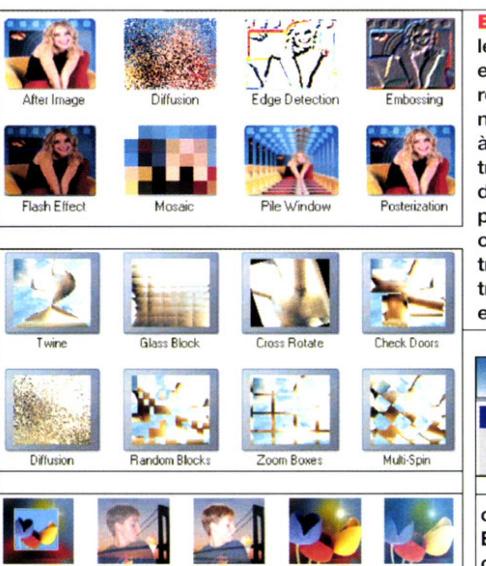
INTERFACE : Elle est aussi simple et ergonomique que le soft est puissant. Pour en profiter au mieux, il faut travailler avec un PC costaud : au moins un Pentium IV/2 GHz/256 Mb de Ram (avec Windows 98 SE, ME, 2000 ou XP). L'accessibilité rassurera le débutant sans rebuter l'amateur éclairé. Un maximum d'outils disponibles via des boutons/icones évidents. On trouve aussi une fonction utile de sauvegarde automatique du projet.



CAPTURE : Elle peut être numérique ou analogique. En numérique, le soft prend le contrôle de votre camescope branché à l'entrée FireWire du PC. Il acquiert des images au format DV directement ou en mpeg-1, 2, VCD, S-VCD, DVD en temps réel. Pour chaque format, trois qualités de compression sont proposées. En analogique, vous capturez les vidéos depuis un camescope, magnétoscope, téléviseur ou webcam, via vos cartes son et audio, en DVD, S-VCD ou VCD, en Pal ou NTSC.



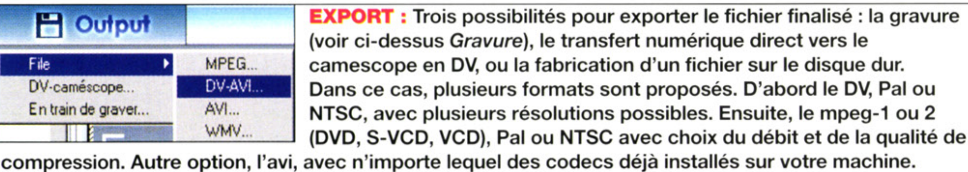
GRAVURE : La dernière version du soft améliore la compatibilité avec les graveurs, acceptant aussi les modèles externes. L'outil dédié permet de définir l'interface avec un arrière-plan, des menus, des titres et des boutons. La gravure s'effectue au choix en DVD, S-VCD ou VCD, en Pal ou NTSC. On peut aussi créer un mini-DVD (qualité DVD sur un CD-Rom, lisible sur plusieurs modèles de lecteurs DVD de salon).



EFFETS, TRANSITIONS & OVERLAY : Une fois les contenus vidéo, audio et/ou photos importés et en dehors du simple assemblage des plans requis, l'éditeur de montage donne accès à de nombreux outils de postproduction qui n'ont rien à envier à d'illustres aînés. On trouve 6 menus de traitement des images (effets spéciaux, filtres, déformations, panneaux...), soit 82 effets paramétrables. De même pour les 84 transitions classées par style. Et on ajoute 5 modes de transparence et 76 présélections de titrages très originaux. On peut modifier la vitesse vidéo et audio.



EXPORT : Trois possibilités pour exporter le fichier finalisé : la gravure (voir ci-dessus *Gravure*), le transfert numérique direct vers le camescope en DV, ou la fabrication d'un fichier sur le disque dur. Dans ce cas, plusieurs formats sont proposés. D'abord le DV, Pal ou NTSC, avec plusieurs résolutions possibles. Ensuite, le mpeg-1 ou 2 (DVD, S-VCD, VCD), Pal ou NTSC avec choix du débit et de la qualité de compression. Autre option, l'avi, avec n'importe lequel des codecs déjà installés sur votre machine. Enfin le wmv, le plus léger, idéal pour Internet, avec 20 qualités de compression différentes.



www.honestech-fr.com

ABONNEZ-VOUS !



- 11 numéros 63,50 €
- le sac LowePro 49,00 €

47,50 € d'économie ! = ~~112,50 €~~



Le Nova Mini AW est idéal pour un système compact vidéo. Intérieur modulable, poche frontale pour pellicules, cartes mémoire ou Mini DV, 2 poches latérales en filet, courroie d'épaule rembourrée, poignée confortable, passants. Capacité : 1 une caméra compacte. Coloris : Noir.
Dimensions internes : L 16,5 X P 9 X H 16,5 cm
Matériau extérieur : TXP™ 600 Deniers

Pour vous 65€ seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **65 €*** au lieu de ~~112,50 €~~, soit une économie de 47,50 **€**.
Je recevrai mon sac Lowepro (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

S 190

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

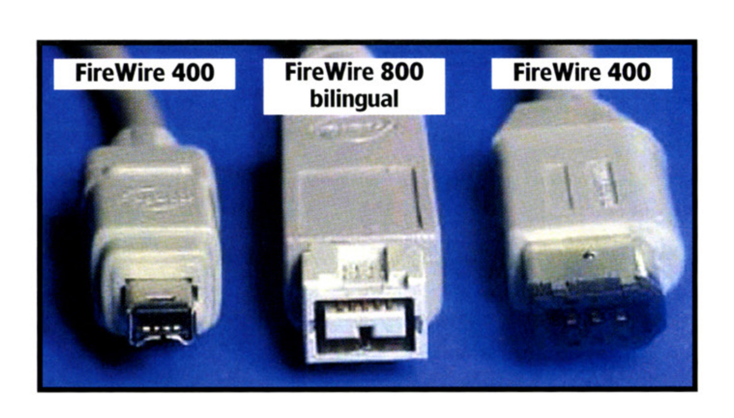
❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *
Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 86,55 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 81 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 49 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

FireWire 800 pour quoi faire ?



La prise FireWire, appellée aussi prise DV, que l'on rencontre sur nos camescopes et ordinateurs, a un débit de 400 Mb/s. Ce dernier double avec la connectique FireWire 800. Les périphériques compatibles avec cette nouvelle norme sont encore peu répandus. Mais ils ne perdent rien pour attendre et nos disques durs seront les premiers bénéficiaires de cette petite révolution.

par Sébastien François

Un débit de 400 Mb/s constituait déjà une belle limite… Que dire de 800 Mb/s qui pousse les autres normes externes aux oubliettes ? Certes, l'utilisateur lambda n'y voit pas d'intérêt immédiat. Qu'il s'agisse de camescopes mini-DV (25 Mb/s) ou HDV (le débit est identique), de disques durs dernier cri à 10 ou 15 000 tours/min (environ 85 Mb/s en pointe), personne ne semble avoir besoin de tels débits. C'est viser un peu court au regard des applications possibles.

Les possibilités offertes

Imaginons que cette fameuse prise magique ne soit pas raccordée à un, mais à plusieurs disques durs contenus dans un même boîtier. Les disques d'une station de montage vidéo qui fonctionne en temps réel, par exemple. Le soft devra accéder aux données stockées sur plusieurs disques simultanément et donc consommer d'autant plus de bande passante. Autre cas de figure, les montages de disques durs en mode RAID.

Bientôt l'USB 3.0 ?

Non, a priori, il ne devrait pas y avoir de nouvelle version de la norme USB 2.0. Bien que limitée de part sa conception, les constructeurs continueront à l'adopter en masse pour tous les périphériques qui ne nécessitent pas de bande passante trop forte. Mais elle ne peut rivaliser avec les technologies concurrentes.

Rappelons que cette norme permet de faire fonctionner plusieurs disques en même temps pour en additionner les performances (RAID 0) ou sécuriser les données (écriture des données en miroir sur deux disques). La gourmandise en bande passante de ce type de structure est proportionnelle au nombre de disques contrôlés en même temps. C'est pourquoi ce genre d'application n'était pas envisageable sur plus de deux disques via les interfaces FireWire 400 ou USB 2.0. On ne le trouvait que sur des équipements professionnels très onéreux.

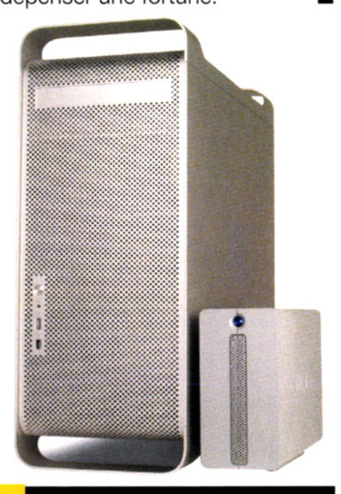
Le pro au prix « public »

Le FireWire 800 ouvre donc les portes de solutions bien moins coûteuses et enfin accessibles aux particuliers. Mais ce n'est pas le seul bénéfice de cette norme qui devrait débarquer en masse sur nos périphériques. La vidéo et les serveurs Web seront certainement les premiers secteurs concernés. Sony, ne s'y est pas trompé et devrait annoncer la sortie de caméras dédiées à la surveillance à distance équipées de FireWire 800 (nommée IEEE1394b). En effet, si la norme IEEE1394a (FireWire 400) ne pouvait pas être raccordée par des câbles de plus de 4,5 m, le « b » dispose d'une portée de 100 m. Son débit grimpera aussi à 1,6 Gb/s puis, à terme, 3,2 Gb/s, rien de moins ! On voit mieux les applications possibles. Enfin, grosse différence par rapport à des interfaces comme l'USB : le pilotage de périphériques FireWire peut aussi se faire via le protocole TCP/IP (identique au Web). Traduction : on pourra facilement mettre des caméras en réseau et, pourquoi pas, les piloter depuis une régie. De plus, l'avantage en regard des « vraies » interfaces réseau comme l'Ethernet Gigabit (1 Gb/s), c'est que la transmission des données est instantanée, sans délais de latence. On peut ainsi envisager de délocaliser les disques durs d'une machine de montage vers un serveur situé dans un local sécurisé.

Le FireWire 800, concrètement

Halte cependant à l'enthousiasme technicien. Comme nous l'indiquions, le branchement d'un disque dur externe suivant la nouvelle norme ne montre aucune différence avec un « ancien » périphérique. En revanche, chaîner des disques entraîne une grande amélioration des débits (jusqu'à 80 % selon nos tests). Contrairement à l'USB 2.0 dont l'ordinateur est seul « gestionnaire », ce qui consomme une quantité non négligeable de ses ressources, le FireWire 800 laisse les « usagers » (les périphériques chaînés) communiquer entre eux en suivant un « code de route » commun. Ainsi, on travaille réellement dans les mêmes conditions qu'avec des disques durs internes.

On attend donc avec impatience la sortie de boîtiers vides où insérer quatre ou huit disques afin de développer l'espace de stockage de sa station de montage sans dépenser une fortune. ■



FireWire 800, ce qui change

- **Débit de 800 Mb/s (1,6 et 3,2 Gb/s à venir) contre 400 Mb/s.**
- **Longueur des câbles pouvant atteindre 100 m contre 4,5 m.**
- **Compatibilité entre les deux normes via des prises dites « bilingual » : les connecteurs FireWire 800 changent.**
- **Nouveau schéma de communication pour améliorer l'interaction entre périphériques.**
- **Moins de d'émission électromagnétique.**
- **Prix des cartes contrôleur légèrement supérieur pour le moment (75 euros).**

7 CRITÈRES pour choisir son enregistreur audio indépendant



Pour effectuer une bonne prise de son musicale, raccorder un micro externe à la prise ad hoc du camescope n'est pas la solution idéale. La qualité sera supérieure si le micro est connecté, via un préampli, à l'entrée Ligne dudit camescope. Seulement voilà, cette entrée Ligne figure rarement sur les modèles grand public. Un autre moyen existe : utiliser un enregistreur audio externe. Encore faut-il bien le choisir.

Gérard Galès

1 Format d'enregistrement

C'est un critère essentiel. En effet, du choix du format dépendent : qualité d'enregistrement, durée(s), coût à la minute et facilité d'exportation pour du montage sur ordinateur par exemple. A l'heure actuelle, pour une bonne prise de son de reportage, si l'on fait abstraction de la cassette analogique dont la qualité est dépassée, le choix en numérique se résume au DAT, MD (Mini-disc) et disque dur (DD). Depuis peu émerge aussi une nouvelle génération d'appareils de facture pro qui enregistrent sur carte mémoire de type Compact Flash (CF) ou SD Card. Un système prometteur car il évite toute mécanique et moteur d'entraînement. Faites l'impasse sur les petits baladeurs grand public qui stockent sur mémoire flash interne ou mini-disque dur. Ceux-ci, malgré une excellente qualité sonore pour certains, sont plus adaptés au repiquage musical qu'à une véritable prise de son. La plupart ne possèdent même pas de prise d'entrée micro externe et se limitent à une fonction de dictaphone via leur micro intégré. Quant au mini-DVD-Ram, il reste marginal et se réserve au domaine pro (Fostex PD-6 DVD).

2 Qualité d'enregistrement

Le DAT, avec sa bande magnétique sous cassette (60 ou 74 minutes), reste le format de référence des pros. Sa fréquence d'échantillonnage de 48 kHz, supérieure à celle du CD (44,1 kHz) et l'absence de compression du signal sont ses principaux atouts. Les modèles haut de gamme gèrent le time code et se synchronisent avec un appareil vidéo. Mieux, la cassette se trouve partout dans le monde. Un critère non négligeable pour les preneurs de sons nomades.

Le Mini-disc (MD), créé par Sony, offre un échantillonnage de 44,1 kHz sur un mini-disque amovible (magnéto-optique) spécifique. Sa nouvelle version Hi-MD étend la capacité du disque à 1 Go et, grâce au codec ATRAC3+, stocke 1 h 34 d'audio en linéaire PCM et jusqu'à 45 heures, selon le débit choisi. Sony a intelligemment prévu la compatibilité avec les



Format d'enregistrement

Edirol R-1 :

Petit mais performant, il combine lecteur mp3 et enregistreur mp3/wav en 24 bits sans compression sur carte Compact Flash. Il est doté d'une paire de micros électrostatiques omnidirectionnels, d'une prise pour micro externe, d'entrées Ligne et d'un processeur d'effets de qualité (suppression de bruit, filtre passe-haut, égaliseur, reverb, etc.).



Qualité d'enregistrement

Fostex FR2 : Le nouveau Fostex FR2 joue la souplesse d'utilisation en usant, au choix, du support Compact Flash ou disque dur PCMCIA extraplat. Il offre à prix raisonnable deux prises micro XLR avec alimentation Phantom et préampli de qualité. Il dispose, en outre, d'une prise USB.



Richesse de la connectique audio

Edirol R-4 : Pour un prix raisonnable, le R-4, qui enregistre sur disque dur, offre quatre prises XLR avec alimentation Phantom, sortie Cinch analogique, In/Out S/PDIF, micros stéréos intégrés, haut-parleurs et connectique USB 2.0.



Ergonomie

Marantz PMD670 : Ce modèle enregistre sur carte mémoire Compact Flash. Il possède des caractéristiques et une ergonomie pros héritées de son prédécesseur, le PMD 650 (MD). C'est loin d'être le plus miniaturisé, mais il est très fonctionnel.



Autonomie

Sony MZ-NH900 :

Ce baladeur, à la nouvelle norme Hi-MD, optimise la durée d'enregistrement (jusqu'à l'équivalent de 45 CD sur un disque de 1 Go). Il assure un transfert de données très rapide (x100) et possède une autonomie remarquable de près de 33 heures. Notez, l'égaliseur graphique six bandes, l'entrée Ligne analogique et la prise pour micro externe.

Transfert informatique

Portadisc HHB MDP500 : Outre ses caractéristiques pros et une riche connectique, c'est un des rares enregistreurs Mini-disc portable de reportage qui possède aussi une interface USB.

▶▶▶

disques MD classiques. Ceux-ci, une fois reformatés au format Hi-MD, doublent même leur capacité. L'informatique (disque dur, mémoire interne ou carte mémoire) équipe désormais de nombreux baladeurs audio grand public. Si ceux-ci enregistrent en divers formats très compressés tels que le mp3, wma, ATRAC3+ ou aac chez Apple, les modèles pros (disque dur et/ou carte mémoire) usent plutôt du classique wav, moins destructif, sans pour autant dédaigner le mp3. La qualité est variable selon les capacités de l'appareil et le choix utilisateur du rapport qualité/durée d'enregistrement. Elle peut atteindre 24 bits/192 kHz (Fostex FR2 sur CF).

3 Ergonomie

Compacité et légèreté sont des critères importants en prise de son nomade. Pensez cependant qu'un appareil imposant propose un plus grand nombre de fonctions directement accessibles par boutons, plutôt qu'un système peu pratique de menus et sous-menus, inévitable sur un baladeur. Un avantage lorsqu'il faut réagir vite pour rectifier un réglage à la volée. Idem pour la lisibilité des Vu-mètres, souvent trop petits sur les écrans LCD des compacts. La plupart des Mini-disc sont à la taille baladeur (Sony MZ-NH900), mis à part les modèles pros tels que le Marantz PMD 650 ou le Portadisc HHB MDP500.
En DAT, ce sont plutôt les grandes tailles qui dominent (Tascam DA-P1, Sony TCD-D10), sauf le Sony TCD-D8 avec son gabarit Walkman qui fait figure d'exception. En format informatique, vous trouverez plusieurs « gros » modèles pros sur une base de disque dur et/ou de carte mémoire (Edirol R-4, Fostex FR2, Marantz PMD 670). Si vous préférez du compact, mais néanmoins performant, tournez-vous vers les nouveaux modèles à carte tels que le Panasonic SV-SR100, le Mayah Flasman ou l'Edirol R-1 légers (moins d'un kilo) et tenant dans une main.

4 Richesse de la connectique audio

Tout preneur de son doit pouvoir utiliser ses propres micros. Une entrée pour micro externe est donc indispensable. Au plus basique, vous devrez vous contenter d'une simple prise mini-Jack stéréo en asymétrique. C'est le cas sur tous les baladeurs MD : le Panasonic SV-SR100 (SD), le DAT Sony TCD-D8, l'Edirol R-1 (Compact Flash). Seuls les modèles plus pros offrent des prises XLR à liaison symétrique, moins sensibles aux interférences. Ne négligez pas ce point si vous comptez travailler en milieu électriquement perturbé (salle de spectacle) avec de grandes longueurs de rallonge micro. Pour la lecture, outre les diverses sorties numériques S/PDIF AES/EBU, vous aurez aussi l'utilité de sorties Ligne pour une plus large compatibilité avec le matériel audio analogique (table de mixage, ampli).
En toute logique ce sont les « gros » modèles pros qui présentent la connectique la plus complète. Mais parmi les compacts, le Mayah Flashman est un des rares à posséder une prise micro XLR avec alimentation Phantom, des entrées-sorties Ligne analogiques et des sorties numériques S/PDIF.

5 Autonomie

Plus c'est long, plus c'est bon. Il va de soi qu'une alimentation par piles ou batteries est indispensable en utilisation nomade. Mais la possibilité d'un branchement secteur 220 V est un « plus » non négligeable en post-production afin d'économiser les piles. Tous les appareils la proposent, au moins en option via l'ajout d'un bloc adaptateur. La durée moyenne en enregistrement se situe entre 1 heure (Sony TCD-D10) et 3 heures (Flashman doté de batteries Ni-Mh et Sony TCD-D8 avec de simples piles LR6 1.5 V). L'autonomie grimpe à 7 heures avec les batteries du Marantz PMD670, mais, en toute logique, les plus petits baladeurs sont aussi les moins gourmands en énergie.
En utilisation nomade, prévoyez quand même, pour la plupart des appareils, une bonne réserve de piles ou un petit chargeur indépendant avec un jeu d'accus rechargeables. Si vous investissez dans du matériel pro, prenez en compte le coût du renouvellement éventuel d'un accu de type Li-Ion, Ni-Mh ou Ni-Cad, forcément plus onéreux que de simples piles.

6 Transfert informatique

Avec un système à carte amovible (Compact Flash, SD Card), on peut directement insérer le support dans un lecteur dédié sur l'ordinateur. Rapide et pratique. Le principe est le même qu'avec le Mini-disc sauf que très peu d'ordinateurs en sont équipés.
Plus œcuménique, la prise USB garantit un échange aisé avec n'importe quel ordinateur grand public. Les appareils qui en disposent auront donc la faveur des amateurs qui réalisent leur montage sonore chez eux. On la trouve sur la majorité des baladeurs MD récents, HHB MDP500, R-1 et R-4, Fostex FR2. On regrette que le Flashman en soit dépourvu et ne dispose que d'une prise RS232 pour communiquer avec un PC. Si vous prévoyez de fréquenter les studios d'enregistrement et le matériel de montage audio pro, privilégiez les « gros » modèles qui disposent de liaisons numériques via des prises XLR trois broches (Sony TCD-D10 Pro, Marantz PMD650). Mais la plupart offrant aussi des prises numériques optiques en mini-Jack ou Cinch, il reste possible, pour l'amateur, de rapatrier ses rushes audio numériques sur ordinateur en s'équipant d'une carte sonore (haut de gamme) avec entrée optique compatible.

7 Prix du son

S'il n'est pas primordial pour les pros, ce critère est bien souvent le plus restrictif pour l'amateur. Ce dernier devra se tourner vers l'appareil présentant le meilleur compromis qualité/prix en fonction de l'utilisation envisagée. Cela dit, il est toujours possible de louer un modèle pro à la journée.
Le coût du support n'est pas à négliger. Le MD est à l'heure actuelle le plus économique en format standard (3 à 4 euros) et encore un peu cher (10 euros) en Hi-MD. Mais son prix devrait vite baisser. La cassette DAT de 60 minutes se vend autour de 7 euros. Quant à la carte mémoire, même si elle devient plus abordable, elle reste actuellement le support le plus onéreux : Compact Flash et SD Card de 512 Mo/1 Go entre 70 et 100 euros pièce. ■

Quelques prix d'enregistreurs

- **(Hi-MD) Sony MZ-NH900 : 300 euros.**
- **(SD) Panasonic SV-SR100 : 400 euros.**
- **(CF) Edirol R-1 : 459 euros.**
- **(DAT) Sony TCD-D8 : 759 euros.**
- **(CF) Marantz PMD 670 : 995 euros.**
- **(MD) Portadisc HHB MDP500 : 1 500 euros.**
- **(DAT) Tascam DA-30 : 1 500 euros.**
- **(MD) Marantz PMD 650 : 1 500 euros.**
- **(DD) Edirol R-4 : 1 590 euros.**
- **(CF/DD) Fostex FR2 : 1 650 euros.**
- **(CF) Flashman : 1 800 euros.**
- **(DAT) Tascam DA-P1 : 2 190 euros.**

Les supports



HIGH-TECH FOLIES

Du DV au DivX

Ce graveur de DVD peu épais (53 mm) sait lire les fichiers mp3, et surtout DivX (3.xx, 4.xx, 5.xx) et XviD. Vous pouvez même le mettre à jour en téléchargeant sur le site du constructeur les formats dérivés du DivX. Sa connectique analogique et DV en façade facilite la gravure des prises de vues analogiques et numériques sur DVD. Des filtres correctifs intégrés améliorent si besoin la qualité d'image.

Packard Bell Easy DVD Recorder DivX Edition
Prix : 249 euros
www.packardbell.fr

Vitesse à la clé

Cette clé USB 2.0 est véloce : 1 min 40 seulement pour télécharger 1 Go. Autres atouts : un connecteur qui se rétracte (pas de capuchon), un système de verrouillage par mot de passe et une résistance aux chocs jusqu'à 1 kg. Elle peut stocker jusqu'à 2 Go d'images, musiques, etc., et fonctionne sous Mac (OS 9) et PC (Windows 2000, 98/98SE, XP, Linux). Elle est fournie avec rallonge USB et cordon de transport.

Memup
Mov'In Drive III
Prix : 259 euros
www.memup.com



C'est dans l'air !

Le casque stéréo sans fil Liberty profite d'une réception multidirectionnelle et d'une portée de 30 mètres. Il permet de réaliser ses montages et visionner ses chefs-d'œuvre à toute heure sans déranger ses proches. Compatible avec les téléviseurs, ordinateurs et autres appareils électroniques munis d'une prise casque mini-Jack pour l'émetteur, il fonctionne par radiofréquence avec des piles rechargeables. Il fait office de radio FM dans la plage de fréquences 83-108 MHz.

Amarina
Liberty MC300
Prix : 29 euros
www.amarina.fr



Touches de simplicité

Trois touches de cette télécommande vous donnent un accès direct à trois fonctions : *Regarder un film*, *Regarder la TV*, et *Ecouter de la musique*. Pour cela, chacune lance les différents appareils nécessaires à son activité, télé + magnétoscope ou télé + décodeur, par exemple. D'autres boutons sont programmables grâce à un paramétrage Internet. L'Harmony 655 contrôle jusqu'à 15 appareils dotés de récepteurs infrarouge.

Logitech
Harmony 655
Prix : 199 euros
www.logitech.com

Impression durable

L'imprimante photo à jet d'encre Pixma iP90 revendique une rapidité exceptionnelle. Elle imprime une vue 10 x 15 sans marge en 51 secondes et 16 pages de texte A4 en 1 minute. Elle offre une résolution de 4 800 dpi et surtout le constructeur garantit la « jeunesse » de vos impressions jusqu'à 100 ans. Portable (52 mm d'épaisseur et 1,8 kg), elle s'associe en option à un chargeur allume-cigare et une interface Bluetooth. Grâce à son mode *Pictbridge*, elle imprime directement à partir d'un camescope doté de la fonction ad hoc.

Disponibilité : mars
Canon
Pixma iP90
Prix : 279 euros
www.canon.fr

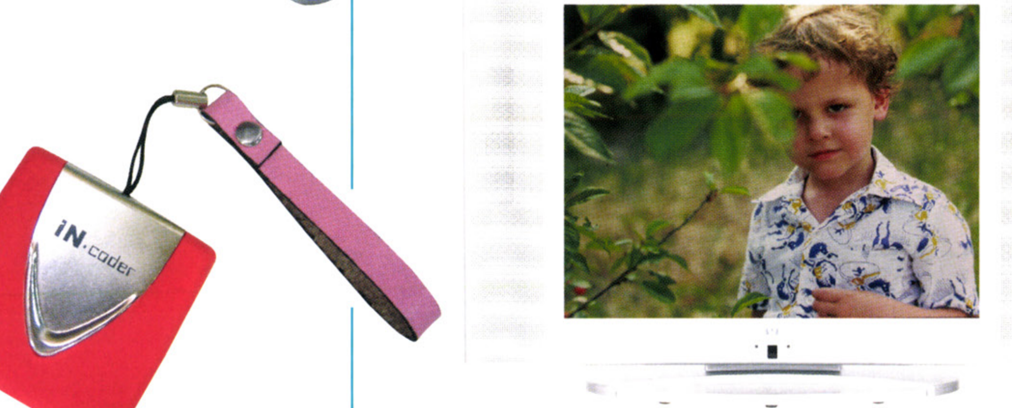
PC multimédia

Six touches multimédias en façade affichent la vocation des iXtreme Gold. Elles donnent un accès direct aux menus vidéo, DVD, TV, musique, photo et radio. Ces Pentium 4 à 3,2 GHz intègrent un écran TFT de 19 pouces, une carte tuner, un graveur double couche, ainsi qu'une clé USB Wifi pour créer son réseau domestique.
Ils comptent des prises audio-vidéo analogiques et DV, plus six ports USB 2.0.
Disque dur : 320 à 400 Go.
Ram : de 512 à 1 Go, extensible à 4 Go.
Packard Bell
iXtrem Gold H5450
MCE : 1 699 euros
iXtrem Gold H5405
Power Cinema :
1 899 euros
www.packardbell.fr



Téléviseur et moniteur informatique

Aux côtés de ses prises composites, S-vidéo et Péritel classiques, ce téléviseur LCD 4/3 de 51 cm dispose d'entrées composantes, mais aussi d'une entrée PC lui permettant de jouer les moniteurs informatiques (S-VGA 800 x 600). Parmi ses petits « plus », notez la commutation possible en 16/9 et l'image dans l'image en exploitation PC. L'écran intègre deux haut-parleurs en colonnes (10 watts RMS) et il est fourni avec un support de table.
JVC
LT20 E50
Prix : 799 euros
www.jvc.fr



Le fin du fin

Ce Pentium M issu de la nouvelle gamme de PC portables Vaio se signale par son design ultra-slim et son faible encombrement (moins de 3 kg). Le confort visuel est assuré par l'écran 15,4 pouces (39,1 cm) équipé de la nouvelle technologie X Black LCD à double lampe.
Au programme : graveur de DVD double couche et biformat (+/-RW), disque dur de 80 Go et 512 Mo de Ram (1 Go maxi).
Le Wifi intégré favorise la mobilité. S'y ajoutent les possibilités multimédias offertes par le logiciel Vaio Zone et la suite Adobe livrée en série sur tous les modèles.
Sony
VGN-FS115M
Prix : 1 600 euros
www.sony.fr



Stockage chic et antichoc

2,2 Go, c'est ce que contient ce mini-disque dur de 28 grammes et de 5,6 x 5,6 x 0,8 cm. Résistant aux chocs grâce à sa carapace, il entend concurrencer les clés USB.
Incoder
Micro Drive PJ28
Prix : 111 euros
www.incoder.com

Voir et entendre

La solution home cinema tout-en-un de Philips, combine le son multicanal Dolby Digital 5.1 (puissance de 600 watts RMS) et la gravure DVD, via une platine DVD+R/+RW. Celle-ci dispose d'une fonction *Progressive Scan* pour une restitution plus nette des images. Son entrée DV permet de l'exploiter pour graver directement ses prises de vues sur galettes.
Philips
LX7500R
Prix : 899 euros
www.philips.fr



● Authoring DVD
Réalisation d'un DVD avec des menus, voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

● Avi
Initiales de *Audio Video Interleaved* (Audio vidéo imbriqués). Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows, qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

● Balance des blancs
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● Capteur (ou CCD)
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

● Capture ou numérisation
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● Cartes mémoire
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes vidéos en mpeg-1 ou mpeg-4.

● Codec
Moteur de compression et décompression, il permet d'encoder une vidéo dans un format via un outil spécifique et surtout de la lire. Pour visionner une vidéo DivX, le codec correspondant doit être installé sur votre machine.

● Connectique
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● Dérushage
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

● Downconverting
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme est apparu avec le HDV et s'utilise surtout pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam.

● DV
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● Effets temps réel
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

● Filtre (logiciel)
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● FireWire, IEEE1394 et iLink
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● Focale
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

● Habillage
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

● HDV
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis et « prosumers ». Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 440 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

● Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● Maquettage
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● Master
Montage finalisé.

● Mégapixel
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire.

● Modes AE (Exposition automatique)
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

● MonoCCD, triCCD
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● Montage virtuel
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

● Multiséquence
Ce système permet d'afficher sur une même interface plusieurs Time Lines correspondant à plusieurs segments du film que l'on est en train de monter. Au final, il suffit de regrouper ces « mini-montages » dans une Time Line principale pour obtenir son Master.

● Obturation (vitesses mini et maxi)
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● Panoramique
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● Pixel (*Picture Element*)
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● Plug-in
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● Points-clés (fonction logicielle)
Les points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, voire l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple.

● Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● Points-ligne
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● Progressive Scan (balayage progressif)
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● Résolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● Rushes
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● SD
Comprenez : définition standard. Nouvelle abréviation apparue avec le HDV pour désigner les images classiques, en 720 x 576 pour le Pal, par exemple.

● Sensibilité
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● Time code
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

● Trajectoire
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● USB (*Universal Serial Bus*)
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac. ■

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…


PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste : Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction
- **par mail :** cameravideo@emapfrance.com
- **par courrier :** Caméra Vidéo & Multimédia 43, rue Colonel-Pierre-Avia 75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Importer des images issues d'un DVD

Q Je souhaiterais savoir s'il est possible de capturer des scènes issues d'un film sur DVD afin de les intégrer à mon montage vidéo DV. Si oui, existe-t-il des softs grand public qui permettent de réaliser cette opération ?

M. NOBLET, 83 DRAGUIGNAN



Un logiciel tel que Canopus Let's Edit 2 sait parfaitement monter les fichiers issus d'un DVD et les mélange sans problème avec des fichiers DV en Time Line. C'est de loin le plus performant en la matière. Même les effets entre les fichiers DVD et DV fonctionnent très bien. Son interface dispose d'un bouton pour rapatrier les fichiers depuis un DVD, pourvu que celui-ci ne soit pas protégé contre la copie. Notez que les fichiers vidéo portant l'extension .vob se rouvrent facilement dans Let's Edit 2.0.
N'oubliez pas que vous ne possédez aucun droit d'utilisation des images issues d'un DVD produit par l'industrie cinématographique. **SP**



Format propriétaire

Q Je viens de me procurer le JVC Everio qui filme sur carte Microdrive. Le logiciel de montage (Power Director) fourni fonctionne bien mais les possibilités d'édition ne sont hélas pas très avancées. Ma question est donc de savoir si je peux simplement laisser tomber la solution Cyber Link DVD (trois logiciels : Producer 2 Gold, Director Express et Power DVD5) pour passer à un autre programme.

M. NOESEN, BELGIQUE





Pour l'instant, les softs fournis avec l'Everio de JVC sont les seuls capables de lire et monter à coup sûr tels quels les fichiers contenus sur le Microdrive. Ces derniers, qui portent l'extension .mod, sont en effet enregistrés dans un format propriétaire, hélas, reconnu de manière aléatoire par les autres programmes. Il est donc impossible de faire l'économie de la suite logicielle fournie avec le camescope.
Néanmoins, il existe une solution pour exploiter les fichiers dans une application tierce a priori incompatible. A partir de Power Director, vous pouvez convertir les fichiers en .avi. Il suffit ensuite d'importer ces fichiers de manière classique dans le programme souhaité et le tour est joué. Inconvénient de cette méthode : la reconversion demande un certain temps. Cela étant, on peut imaginer qu'en fonction du succès rencontré par l'Everio, les différents éditeurs reconnaîtront bientôt ce standard.



NL

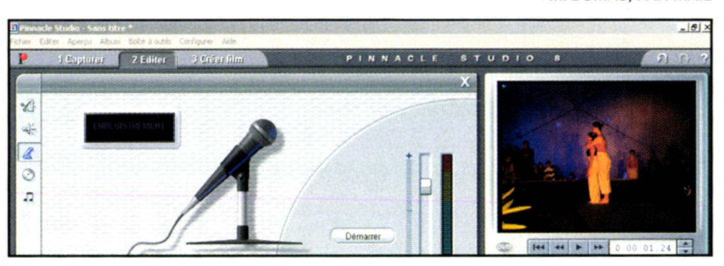
▸▸▸

Le forum des lecteurs

Eviter la « réverb » d'un commentaire

Q Utilisant depuis peu Studio 9, je voudrais vous soumettre le problème suivant. Lorsque je veux incorporer un commentaire en voix off, j'obtiens un son caverneux très désagréable. Même chose si je l'enregistre en me servant de mon camescope et place le fichier ainsi obtenu sur le plan de montage. Pouvez-vous me dire comment éviter ce problème ?

M. DUMAS, PAR MAIL





Le problème que vous rencontrez est classique. Aucun logiciel de montage ne permet véritablement de compenser cet effet caverneux alors que l'inverse n'est pas vrai, on peut facilement simuler un écho.
Il existe néanmoins une solution d'appoint qui consiste à s'approcher du micro (une douzaine de centimètres). On limite ainsi les risques de réverbération de la voix dans la pièce où l'on enregistre. Toutefois, tous les micros ne sont pas conçus pour une prise de son très rapprochée. C'est pourquoi d'autres solutions sont souvent proposées telles que l'enregistrement du commentaire dans un véhicule ! Ne riez pas, les petits espaces de ce type permettent de résoudre le problème car les voitures actuelles sont conçues pour que les conducteurs puissent discuter avec leurs passagers sans que cela fasse « caisse de résonance ».
Autre astuce expérimentée par un utilisateur facétieux, parler dans la partie large du cône d'une feuille de papier qu'on aura pris soin de rouler. Et pointer la partie étroite sur le micro…

TP

Le DVDCam compatible

Q Je souhaite acheter un camescope DVDCam qui enregistre sur DVD pour pouvoir lire ces disques sur ma platine de salon. Un vendeur me dit que tous les modèles de lecteurs DVD ne sont pas compatibles. Est-ce à cause de la taille des disques ou de leur format d'enregistrement ? Dans ce cas, quel appareil choisir ?

M. SAID. 94 L'HAYE-LES-ROSES



Les camescopes DVD-Cam enregistrent en effet sur des galettes de 8 cm, alors que nous avons plutôt l'habitude de voir des disques de 12 cm au salon ou au bureau. Toutefois cette différence de taille n'engendre pas de difficulté de lecture pour votre platine ou votre lecteur informatique. En l'occurrence, les « simples » DVD non réinscriptibles que produit n'importe quel camescope DVDCam ne poseront pas de problème de compatibilité avec votre lecteur.
En revanche, ces mêmes camescopes savent aussi graver des disques réinscriptibles. Il s'agit de DVD-Ram pour les modèles Hitachi et DVD-RW pour les Sony. C'est ici que les choses peuvent se compliquer puisque dans les deux cas, il vous faut une platine compatible avec l'un ou l'autre format.
Enfin, il est possible de réaliser un montage à l'intérieur du camescope sur un DVD-RW. Mais, vous devez alors opter pour un mode *VR* avant enregistrement, et surtout votre lecteur de salon ne devra pas seulement être -RW, mais aussi compatible avec ce fameux mode *VR*.
Signalons, pour être complet, que le montage dans le camescope est aussi permis sur les modèles Hitachi avec un DVD-Ram, mais cela n'entraîne pas de restriction supplémentaire.

DM



Convertir les formats exotiques

Q Je ne parviens pas à trouver la bonne méthode pour réaliser, avec Studio 8, un montage incluant des séquences que je voudrais récupérer d'un VCD. J'ai réussi à transformer le fichier .dat en un fichier mpeg-1 qui est reconnu par Studio. Je voudrais transformer ce fichier mpeg-1 en .avi (format DV) pour que cela soit plus facile. Après des heures de calcul avec Studio 8 pour un film de 25 minutes, j'ai obtenu un fichier .avi mais dont le son d'origine a disparu. Existe-t-il une méthode qui me permette de transformer un fichier .dat ou .mpg en un .avi directement reconnu par Studio 8 ?

M. LELORIEUX, PAR MAIL





Malgré leur apparente compatibilité avec les formats exotiques, les logiciels de montage peinent souvent à travailler avec eux. N'espérez pas vous en tirer avec le programme de Pinnacle tant ses paramètres sont limités. Vous devrez utiliser le couteau suisse de la vidéo : VirtualDub. Ce dernier permet de convertir votre fichier sans le moindre problème. Téléchargez VirtualDub après l'avoir recherché via votre moteur de recherche favori. Vous n'aurez pas besoin de l'installer : ce programme est un exécutable.
Ouvrez le fichier .dat renommé en .mpg. Celui-ci devrait s'afficher sans problème en faisant glisser la barre de lecture. Dans le menu *Video/compression*, apparaît le codec Pinnacle Studio. Sélectionnez-le. Enfin, choisissez la commande *Fichier/Save AVI as*. Le fichier sera converti. Si vous rencontrez un problème (dû à la résolution du fichier mpeg 352 x 288, qui peut être incompatible avec le codec Pinnacle), appliquez un filtre *Resize* depuis le menu *Video/Filter*. Saisissez des valeurs conformes (720 x 576).

SF



Mb, Mo, Mb/s, kesako ?



Dans vos articles, sur les affiches, dans les journaux, on nous parle de Mb, Mo, Mb/s, etc. sans jamais nous en expliquer clairement la signification. Pourriez-vous m'éclairer ?

M. DUVOCHEL, 92 SAINT-CLOUD



Dans le monde numérique, on utilise une unité de base : l'élément binaire. On l'appelle bit par contraction des mots anglais *binary digit*. Le débit binaire est le nombre d'éléments binaires transmis par seconde (b/s ou bps).
On utilise des multiples pour les gros débits tels que le kilobit (kb) qui correspond à 1 024 bits (= 2^{10}), le mégabit (Mb) qui vaut 1 024 kb (1 048 576 bits) et le gigabit (Gb) qui contient 1 024 Mb.
On utilise ces unités pour les transmissions. Exemple, l'ADSL à 8 Mb/s (ou 8 Mbps), le transfert d'information à travers une interface IEEE1394 à 400 Mb/s...
En informatique, on définit un mot de 8 bits : l'octet, appelé Byte en anglais et représenté par B (majuscule) pour le différencier du simple bit (b). Il est utilisé pour définir, notamment, les capacités de stockage des disques durs, des clés USB ou des cartes mémoire. Nous avons alors des kilooctets (ko), mégaoctets (Mo) et gigaoctets (Go). Comparés aux valeurs en bits, elles sont 8 fois supérieures. Attention donc à ne pas les confondre. Exemple : une capacité de 250 MB signifie 250 mégaoctets (Mo) soit 250 x 8 = 2 000 mégabits (Mb) et non pas 250. Bien qu'en français, le risque de confusion entre le « o » et le « b » soit plus faible, lors d'un achat, quand on vous parle de kilo, méga ou giga, il est prudent de se faire préciser s'il s'agit d'octets ou de bits.

GK





Tracer un itinéraire



Dans le n° 189 de janvier 2005, vous avez donné des informations sur le moyen de tracer un itinéraire animé grâce au système de montage Casablanca. N'existe-t-il pas d'autres programmes, même moins complets qui permettent d'obtenir un résultat analogue (itinéraire animé ou fixe à la rigueur) ? Je fais mes montages vidéo à l'aide Studio 8 de Pinnacle.

M. SIRE, 22 DINAN



Vous êtes nombreux à poser cette question. A notre connaissance, il n'existe pas de logiciel dédié ou qui soit en mesure d'associer objets animés et tracé. Néanmoins, comme l'indique Sylvain Pallix, il est possible de parvenir à un résultat similaire via des programmes de traitement d'image.
Une méthode expliquée pas à pas, illustrations et captures d'écran à l'appui, est à disposition sur le site Mac et Vidéo à l'adresse : www.macetvideo.com/Itineraire/itineraire.html. A partir de différents logiciels tels que Photodeluxe, Photoshop, Graphic Converter, vous apprendrez à dessiner un tracé, à créer une animation sur une carte, puis à importer le résultat dans votre logiciel de montage.
L'exemple a été réalisé à partir d'un Mac mais la procédure est identique sur PC, pourvu que vous disposiez des logiciels concernés ou équivalents. Sinon, vous trouverez un pas-à-pas de ce type dans le n° 164 de *CV&M*, sous la plume de Philippe Masson.

NL

Caser l'écran dans le salon



Il m'est arrivé de regarder des écrans chez un revendeur et d'essayer d'évaluer à l'œil nu les dimensions brutes de l'appareil pour vérifier s'il peut être intégré à mon mobilier. Honnêtement, les indications de diagonales ne me disent pas grand-chose. Avez-vous un calcul simple à proposer pour déterminer la largeur et la hauteur d'un écran TV ?

M. LEPAGE, 66 PERPIGNAN



Effectivement pour les écrans, les constructeurs donnent la dimension de leur diagonale, exprimée en pouces et leur format (4/3, 15/9 ou 16/9). Rappelons que 1 pouce (abréviation : 1") est égal à 2,54 cm. Les valeurs des diagonales des écrans les plus courants du marché actuel sont pour le 4/3 : 17" (43 cm), 19" (48 cm), 21" (53 cm) et pour le 16/9 : 26" (66 cm), 30" (76 cm), 32" (82 cm), 40" (101 cm), 42" (106 cm), 50" (127 cm). Pour connaître la hauteur et la largeur approximative d'un écran connaissant sa diagonale, il faut multiplier celle-ci respectivement par le coefficient 0,6 et 0,8 pour le format 4/3 ou 0,5 et 0,9 pour le format 16/9.
Exemple : un écran 32" (82 cm) au format 16/9 aura une hauteur de 82 cm x 0,5 = 41 cm et une largeur de 82 cm x 0,9 = 73,8 cm. A ces valeurs, il faut ajouter les quelques centimètres du pourtour de l'écran pour avoir les dimensions extérieures du boîtier et tenir compte des enceintes acoustiques, si elles ne sont pas amovibles. Rappelez-vous donc 0,6/0,8 en 4/3 et 0,5/0,9 en 16/9.

GK



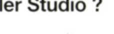
▶▶▶

Le forum des lecteurs

Boîtier d'acquisition et Premiere Pro incompatibles



Comment faire des acquisitions avec Premiere Pro à l'aide du boîtier d'acquisition vidéo DVC 120 ? J'ai déjà un boîtier Dazzle Hollywood Bridge qui fonctionne très bien. Faut-il installer Studio 9 ? Si je fais mes acquisitions avec Studio, sont-elles importables sous Premiere ? Enfin, existe-t-il un moyen de faire des acquisitions en Secam sans installer Studio ?



M. VANDENBERGH, PAR MAIL



A notre connaissance, le boîtier de Digital Video Creator 120 de Dazzle n'est pas compatible avec Premiere Pro comme périphérique de capture analogique. L'architecture « fermée » de ses pilotes les rend inexploitables dans le logiciel d'Adobe. Vous ne pouvez donc l'utiliser, en théorie, qu'avec le programme fourni, en l'occurrence Studio Quick Start.



Cependant, si votre but est d'importer des sources analogiques via ce boîtier pour ensuite les travailler avec un logiciel plus élaboré tel que Premiere, vous ne rencontrerez aucun problème. Il vous suffit d'installer Studio, et d'acquérir vos vidéos au format avi. Une fois ces dernières rapatriées sur votre disque dur, il ne vous reste qu'à les ouvrir dans Premiere.
En revanche, notez que vous ne pourrez en aucun cas réexporter les montages vers le boîtier : il ne dispose pas de cette fonctionnalité, réservée au modèle DVC 150 Hi-Speed. **NL**



Déjouer iDVD qui plante à la gravure

Je travaille sous iDVD et systématiquement, le logiciel plante à l'étape de la gravure. La situation est d'autant plus irritante qu'elle se produit lors de la dernière phase de l'opération. J'ai tout essayé pour contourner le problème, rien y fait. J'avoue ne rien y comprendre.

M. GALOIS, PAR MAIL



Vous devez tout d'abord procéder à plusieurs vérifications. La première consiste à vous assurer que vous avez bien téléchargé la dernière mise à jour (4.0.1) du logiciel. Vérifiez aussi que votre ordinateur est assez musclé et que votre espace libre sur le disque dur est suffisant pour effectuer ce type d'opérations. Il se peut également que le souci provienne des supports de gravure qui sont parfois capricieux. Essayez donc de changer de marque de DVD. Si tous ces points sont conformes et que le logiciel plante toujours, il reste une dernière possibilité : il peut s'agir des sons mp3. En effet, iDVD ne semble pas trop apprécier les sons à cette norme audio. Préférez (c'est même parfois impératif) l'audio compressé en aiff 48 kHz. Faites l'essai mais normalement, tout devrait rentrer dans l'ordre. **TP**

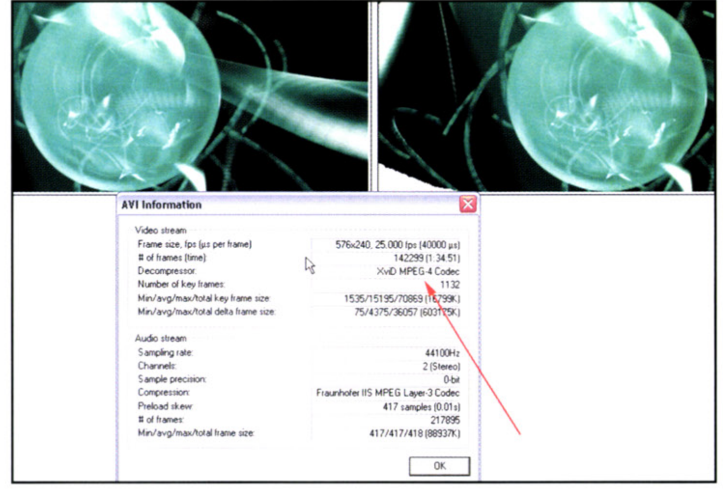
Quelle compression, mpeg-2 ou mpeg-4 ?

Je suis utilisateur de Studio Plus v9 et j'ai acheté le déverrouillage du codec Pinnacle mpeg-4 pour l'utiliser dans la création de films en avi. Je constate qu'il me permet de créer des fichiers d'un volume légèrement moins important que le mpeg-2 et d'une qualité équivalente. J'ai fait l'expérience de créer un même film en utilisant l'un et l'autre format et de le graver avec Nero sur un CD-Rom. Quand j'essaye de récupérer ce fichier dans Studio, je ne rencontre pas de problème avec le mpeg-2. En revanche, pour le fichier avi Pinnacle mpeg-4, un message m'indique que Studio ne prend pas en charge ce format. Mon souci étant le stockage de bouts de films en vue d'une utilisation ultérieure, si possible sans dégradation de la qualité DV initiale, je voudrais que vous me disiez quel intérêt je peux trouver à utiliser la compression Pinnacle mpeg-4 plutôt que mpeg-2 et, dans ce cas, comment récupérer mon fichier dans Studio.

M. LEGAL, 31 ODARS



Vous devez avoir à l'esprit que toute compression mpeg-2 ou 4 produit, quoi qu'il arrive, une dégradation de vos vidéos, même si elle n'est pas réellement perceptible sur un petit écran (PC ou téléviseur). De plus, si le mpeg-2 commence à être de plus en plus supporté au montage par les logiciels (et notamment Edius de Canopus), le mpeg-4 est difficilement remontable. Ce n'est pas encore sa vocation. En effet, contrairement à ce que vous indiquez, à qualité identique, un fichier mpeg-4 pèse au moins deux fois moins lourd qu'un mpeg-2. Vous avez sans doute sélectionné des paramètres de débit très élevés.
Cette forte compression indique qu'au moment du montage, le logiciel est obligé de décompresser chaque séquence d'image pour vous permettre de faire des coupes à l'image près. C'est dire la puissance réclamée. C'est aussi ce qui différencie les codecs mpeg des codecs mjpeg tels que le DV (les images sont compressées individuellement et non pas les unes par rapport aux autres).



Votre seul salut pour le remontage ultérieur est de conserver vos montages en DV ou en mpeg-2 à très fort débit (10 ou 15 Mb/s). Le futur devrait permettre de résoudre cette problématique d'archivage rencontrée par tous les vidéastes et qui ne trouve pas encore de solutions satisfaisantes. Dans l'état actuel, il ne vous reste qu'à utiliser des logiciels comme VirtualDub ou Nandub afin de reconvertir vos mpeg-4 en avi (DV) que Studio voudra bien digérer. Mais cette double conversion vous aura fait perdre beaucoup de qualité. **NL**

ABONNEZ-VOUS !



9 numéros : 49,50 €
2 guides : 14,00 €
= ~~63,50 €~~

pour vous 52 €

11,50 € d'économie !

BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
À Caméra vidéo & multimédia - BP 53 - 77932 Perthes cedex. Tél.: 01 64 81 20 23

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50~~ **€**, soit une économie de 11,50 **€**.

CV90

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 01 64 81 20 23.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs



DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.
Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité.
A vous de jouer !





Rencontres de Cabestany

Les films du festival à la télé

Il était une fois Cabestany… Un beau bourg catalan près de Perpignan. En 1980, y naquit un festival de cinéma super-8. Tandis que le bourg grandit jusqu'à se doter d'un superbe centre culturel, le festival passe à la vidéo et se voit reprendre, en 1996, par la vingtaine de passionnés du groupe Image'in. L'équipe est inventive. Tout en ne négligeant pas les dotations pour les primés (3 000 euros), elle privilégie le caractère de « rencontres » de la manifestation : convivialité, hébergement de cinéastes chez l'habitant, repas pris en commun, pot d'accueil à la coopérative viticole… Et surtout, elle réfléchit à l'art et la manière de mêler les publics et les attirer. C'est le talon d'Achille de la production amateur : elle est surtout vue par ceux qui la font ! Première expérience intéressante, ouvrir, à côté de la section purement amateur, une catégorie Jeune Création d'aspirants professionnels, permettant de brasser les expériences sans empêcher les fidélités. Exemple : Nicolas Birkenstok, jeune lauréat 2000, est devenu réalisateur pour France 2 et fait partie du jury 2005.

La même année, pari astucieux mais risqué, Imag'in met en place une diffusion hertzienne simultanée sur le Canal 40 qui arrose Cabestany, avec l'accord du CSA. Pari technique, mais aussi public. Les habitants ne vont-ils pas rester chez eux et les vidéastes entre eux ? En cinq années d'expérience, l'hameçon a pris et la fréquentation doublé. De plus, quand l'heure du festival est passée, il reste les vidéos bars. Il s'agit de cinq rendez-vous annuels au centre culturel pour goûter, sur grand écran, les surprises de l'association, des réalisations sur les « traditions et vieux métiers », des « voyages et aventures »… Quant aux vidéastes sélectionnés, ils sont assurés d'un audimat comme peu de manifestations amateurs peuvent leur en assurer.



25e Rencontre de court métrage de Cabestany, 63330 Cabestany. Tél. : 04.68.66.36.07 et 04.68.50.43.91 image-in3@wanadoo.fr www.perso.wanadoo.fr/imagein

4 QUESTIONS À…



Paul Rousset
Coorganisateur des Rencontres du court métrage de Cabestany

Comment est venue l'idée de retransmettre les films sur un canal local temporaire et avec quels effets ?
Pour fêter l'an 2000, nous avons créé une chaîne temporaire de télévision avec l'autorisation du CSA. Depuis six ans, les rencontres sont retransmises en direct sur Cabestany (9 000 habitants). Les films entrent ainsi chez les téléspectateurs qui découvrent des images nouvelles où la passion de la création transparaît à la place des grands moyens. Les habitants sont fidélisés. Beaucoup quittent leur salon et nous rejoignent au centre culturel pour discuter et rencontrer les réalisateurs. Cette télé remplit les salles au lieu de les vider ! Les cinéastes apprécient cette initiative qui leur assure une audience de plusieurs milliers de téléspectateurs. Qui dit mieux ?

Les Rencontres, que vous animez depuis l'origine, fêtent leur 25e anniversaire en 2005. A quoi est due cette longévité ?
Elle est due au soutien continu et toujours plus efficace de la municipalité de Cabestany. L'équipe d'Image'in est encouragée à œuvrer toute l'année pour que cette fête de l'image soit une réussite.

Comment jugez-vous l'évolution de la pratique amateur ?
La banalisation du support analogique puis numérique démocratise certes l'expression par l'image, mais oblige le jury de présélection à être plus attentif pour assurer des projections et un palmarès intéressant. Pour certains vidéastes, le montage informatique est gage de qualité : « je monte avec tel logiciel, je tourne avec tel camescope, alors le film ne peut être que bon ! » Mais l'idée est banale comme la prise de vues, le son est à plusieurs niveaux, les éclairages sont mauvais quand le film est projeté sur grand écran, enfin le montage n'a pas de rythme. Cela ne concerne heureusement que 10 % des réalisateurs. Le numérique DV donne surtout une qualité d'image remarquable sur grand écran qui séduit le public plus nombreux et plus assidu qu'autrefois. Ce qui valorise la création vidéo amateur.

Original, la cohabitation de la sélection amateur et d'une section ouverte aux étudiants en audiovisuel et cinéma. Cela favorise-t-il des échanges ?
La catégorie Jeune Création est une particularité de Cabestany. Les jeunes qui présentent leurs œuvres ici sont des passionnés d'image. Ils rêvent d'en faire leur métier. C'est souvent le premier film qu'ils présentent hors de leur école ou de leur public familial. Cette confrontation avec d'autres créateurs moins immergés dans l'image, puisque leur formation est surtout intuitive, donne des échanges très enrichissants lors des moments de convivialité.

Vous étiez aussi l'un des piliers d'un festival d'art vidéo, celui d'Estavar et Llívia, perché en Cerdagne. Qu'est-ce que cela vous a apporté ?
A Cabestany, avec un camescope on fait du cinéma. A Estavar, c'était la vidéo à l'état pur. Et souvent quel choc ! Des montages déroutants, des images difficiles à lire, mais parfois le grain de folie qui provoque l'émotion. C'était une expérience très enrichissante, qui dans ma pratique « plus cinéma » de l'image, me donne plus d'audace, surtout dans le montage.

L'agenda de Février

Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
Du 28 janvier au 7 février

Festival international du court métrage
Toujours surabondant en propositions, le rendez-vous incontournable du court métrage affiche, dans cette édition, une invitation au cinéma norvégien, au cinéma fantastique européen et une carte blanche aux films de la Grande Ourse. Le menu varie : boxe, films de l'école Sam Spielberg de Jérusalem, sans oublier les ingrédients habituels de la vitrine sur la production régionale et l'Afrique francophone. Cette 27e édition propulsera-t-elle le rendez-vous clermontois vers de nouveaux sommets de fréquentation ? Les compétitions internationales et françaises susciteront-elles, comme l'an dernier, la polémique ? Le jury, présidé par Mathieu Amalric, n'avait pas attribué de prix jugeant le niveau de créativité de la sélection insuffisant.



Tél. : 04.73.91.65.73.
www.clermont-filmfest.com

Annonay (Ardèche)
Du 4 au 14 février

Festival international des premiers films
12e édition d'un rendez-vous dont l'objectif est de découvrir de nouveaux auteurs de fiction. La sélection 2005, très variée, comprend des films venus du Burkina Faso, de Slovénie, de Macédoine, d'Allemagne, d'Argentine, de Nouvelle-Zélande, de Hongrie, etc. Des courts métrages, un thème sur « l'image du flic à l'écran », un hommage à l'acteur Serge





©OLIVIERGARROS

Riaboukine (ci-dessus) et des programmes jeune public complètent l'ensemble.
Tél. : 04.75.32.40.80.
www.annonaypremierfilm.org

Bruxelles (Belgique)
Du 5 au 13 février



3e Rencontre des laboratoires indépendants
Après Genève et Grenoble, le cinéma Nova, haut lieu alternatif bruxellois du cinéma et de la vidéo indépendante, accueille ces rencontres entre passionnés du film expérimental qui perpétuent la tradition de l'argentique et se donnent les moyens de poursuivre techniquement leur création.
Nova Cinéma.
Tél. : (00 32) 322.511.24.77.
www.nova-cinema.com

Vesoul (Saône)
Du 22 février au 1er mars



Festival international du film asiatique
Sous la thématique « naître et être différent », quelque 70 films du Proche à l'Extrême-Orient, des hommages au Coréen Lee Doo-Yong et à l'Iranien Ezzatolah Entezami, des fictions, des documentaires, des séances jeune public…



Tél. : 03.84.96.01.43.
www.cinemas-asie.com

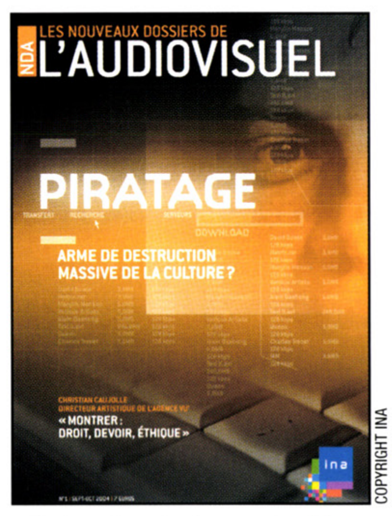
C'est à lire

Piratage : arme de destruction massive de la culture ?

L'élaboration de ce premier numéro des Nouveaux Dossiers de l'audiovisuel *s'est inscrite dans un contexte de violentes oppositions entre les acteurs d'Internet, les industries technologiques, les ayants droit et le public ».* Ainsi les coordinateurs de cette publication de l'INA (*Institut National de l'Audiovisuel*), Daniel Kaplan (délégué général de la fondation Internet nouvelle génération) et Franck Beau (expert TIC et chargé de mission au sein du même organisme), ouvrent le débat. *Piratage*, un titre provocateur pour ce dossier qui éclaire, de manière plus œcuménique et ouverte qu'on pourrait le croire, les crises des industries culturelles et du droit d'auteur. Crises dues aux nouveaux modes d'échange de la création via les nouvelles technologies numériques et la propulsion d'Internet par l'ADSL.

On trouve trois grands chapitres : La crise des industries culturelles, Protection, répression, compensation et A la recherche de nouveaux modèles. Les articles, rédigés par des spécialistes et chercheurs, proposent un état des lieux élargi, explicitant les nouvelles pratiques, précisant les contextes économiques et les stratégies, pointant l'état du droit. Ouvrage « sérieux et documenté », il propose aussi quelques réflexions inédites et originales : *Le Pair à pair, une application très Internet* (Jean-Michel Cornu), provocantes : *Samplons sous la truie* (Ariel Kirou), ou prospectives : *Créer une consommation symbolique* (Marc Caro).

Ce dossier mêle des points de vue institutionnels, tel celui de David Kessler (ancien directeur général du CNC) et plus hétérodoxes. Les deux articles *Piraterie de films, une pratique qui se banalise* et *Les jeunes technophiles vivent en musique* mixent contradictions et éclairages sociologiques.



COPYRIGHT INA

La grande absente du dossier reste la vox populi. « *Il est difficile aujourd'hui de construire un dialogue sur ces questions tant les opinions se sont, souvent pour des motifs légitimes, radicalisées* » soulignent les auteurs. Au moins avec ce dossier, réflexions et débats sont ouverts avec une synthèse rare d'informations et d'angles d'approches.

***Les Nouveaux Dossiers de l'audiovisuel*, n° 1 (septembre 2004), 7 euros.**
www.ina.fr
Abonnement : 6 numéros pour 40 euros. Proposition promotionnelle jusqu'au 30 juin : 3 numéros pour 15 euros.
Prochains dossiers prévus : les produits dérivés, la télévision sur ADSL, l'info en continu, le documentaire.
DIP, 18-24 quai de la Marne, 75164 Paris cedex 19.
Tél. : 01.44.84.85.18.
publications@ina.fr

Le Chiffre du Mois

1 000 000

***téléchargements illicites par jour sur Internet*. Discours de Catherine Colonna, directrice générale du CNC, aux Rencontres sur les perspectives européennes de l'édition vidéo, le 2 décembre 2004 à Biarritz.**

▶▶▶

Initiatives



Appel à réalisateurs et musiciens

Cinefreezik est une nouvelle proposition de festival qui devrait se dérouler en mai à Paris. Son thème : « comment un réalisateur peut-il créer un film à partir d'une bande-son ? Comment une musique vient conforter ou non les images d'un film ? »
Vous pouvez envoyer vos courts (maximum 10 min) ou vos bandes-son pour participer à la confrontation. Aux réalisateurs sélectionnés, seront proposées des bandes-son qui devront leur inspirer des images, et les musiciens auront à inventer des compositions à partir d'images imposées. Ambiances délirantes, singulières, étranges ou esthétiques sont attendues par les organisateurs. En principe, vous pouviez adresser vos propositions jusqu'au 20 janvier mais un petit délai supplémentaire devrait pouvoir se négocier…
Association Cinefreezik, 71, rue Saint-Géry, 59300 Valenciennes. Tél. : 06.84.37.25.83. et 06.16.27.36.79. http://cinefreezik.free.fr cinefreezik@free.fr

Ressources

www.cineastes.net

Cette base de données est une mine, que dis-je, un filon magique. Où trouver du matériel de cinéma russe et plus particulièrement des spires et cuves Lomo ? Vous cherchez une Truca ? Des machines à fumée, des blondes, des mandarines, des consommables vidéo ? louer pas cher du matériel semi-pro ?
Savez-vous que si vous êtes un brin expérimental ou au moins original, vous trouverez peut-être une occasion de diffusion au Nova à Bruxelles, au Spoutnik à Genève. Que si vous séduisez des collectifs de diffusion comme Est-ce une bonne nouvelle, vous entrerez dans la collection et serez proposé en diffusion gratuite au Lieu Unique à Nantes ou à la Galerie EOF. Avec les Thés Vidéo, ce sera autour d'une infusion au Théâtre Paris Villette. Avec Le collectif Jeune Cinéma, Light Cône ou Heure Exquise, vous entrez au catalogue avec les droits de diffusion afférents si vos œuvres sortent bien entendu !
Festivals, collectifs, lieux alternatifs, sites de cinéastes, lieux de programmation, adresses plus institutionnelles, matériels, diffusions, rien ne leur échappe. Avec une actualisation poussée, cette base de données issue du milieu expérimental (vous pourrez aussi lire leurs manifestes) est particulièrement ouverte, riche et curieuse. Vous pouvez même faire figurer l'adresse de vos sites si affinités. Bref, un travail de bénédictin plus l'esprit libertaire des débuts du Net. Pubs vade retro !
Bonnes heures de surf ! Vous n'êtes pas prêt d'avoir épuisé les ressources, surtout si vous suivez les liens…



Les rendez-vous amateurs

Biard (Vienne)
5 février

Festival vidéo
Un rendez-vous régional pour le court métrage de fiction amateur et scolaire organisé par l'association Story Board au foyer Guillaume d'Aquitaine.
Tél. : 05.49.58.52.65.

Caen (Haute-Normandie)
Chaque mois



Le Forum vidéo
Ce rendez-vous, créé en 1997, est mensuel depuis 2000 et se tient à la Maison de l'étudiant. Son principe : projections libres de films réalisés en totale indépendance suivies de rencontres avec les équipes de tournage.
Tél. : 02.31.82.09.18. forum-video@filmcourt.com www.film-court.com/index2.php

Cholet (Vendée)
18 février

39e gala de Cholet vidéo son
Au Théâtre, une sélection de films du club et de la Fédération française de cinéma et vidéo.
Tél. : 02.41.56.38.74. choletvideo.cineson@wanadoo.fr

Les Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône)
25 et 26 février

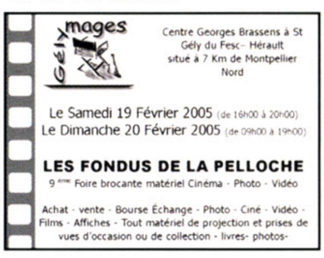
Festival vidéo
Courts métrages et films minute au programme de cette manifestation régionale organisée par les Cinéastes vidéastes associés au théâtre Henri Martinet.
cineastes1@free.fr http://cva.cjb.net/

Torcy (Saône-et-Loire)
26 et 27 février



Festival vidéo
La création artistique des amateurs est invitée pour la 14e édition de cette manifestation régionale qui se focalise sur la fiction, les pubs factices et les clips.
Tél. : 03.85.77.05.05.

Saint-Gély-du-Fesc (Hérault)
19 et 20 février



Les fondus de la Pelloche
Neuvième édition de cette foire brocante qui s'installe durant tout un week-end à l'Espace Georges Brassens (de 16 à 20 h le samedi et de 9 à 19 h le dimanche). Une occasion pour visiteurs (800 en 2004) et exposants (60 l'an dernier) d'acheter, vendre ou échanger du matériel photo, vidéo et cinéma d'occasion ou de collection, des films, des affiches et tout ce qui évoque le Septième Art. Inscription pour les exposants jusqu'au 1er février (25 euros le mètre linéaire). Restauration et buvette sur place. Saint-Gély est à 7 kilomètres de Montpellier nord.
Gelymages, c/o jean-Pierre Mas, 227, rue du Puech-de-Brissac, 34980 Saint-Gély-du-Fesc. Tél. : 04.67.66.69.69. jpmas@festimages34.net www.festimages34.net

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Les toiles de mer	Caméra des Champs	Festival vidéo jeunes de Marly
Coordonnées	Mairie de Lanton, à l'intention de Didier Otchoa, 33138 Lanton Tél. : 06.15.75.02.23. www.les-toiles-de-mer.fr	Foyer rural de Ville-sur-Yron 54800 Ville-sur-Yron. Tél. : 03.83.84.25.21. et 03.82.33.93.16. Sandrine.close@pnr-lorraine.com www.perso.wanadoo.fr/villesuryron/	Centre socioculturel La Louvière 54, rue Croix Saint-Joseph, 57155 Marly Tél. : 03.87.65.74.24 et 06.08.71.01.71. Fax : 03.87.50.37.32.
Lieu	Lanton (Gironde).	Ville-sur-Yron (Meurthe-et-Moselle).	Marly (Moselle).
Date manifestation	Du 1er au 3 avril.	Du 19 au 22 mai.	Du 20 au 22 mai.
Date limite d'inscription	28 février.	28 février.	25 avril.
Durée limite	de 5 à 26 minutes.	Sans limite de durée.	10 minutes.
Thème(s)	La mer.	La ruralité.	Libre.
Genre(s)	Fiction, documentaire, reportage.	Documentaire.	Fiction, animation, documentaire.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels.	Amateurs et professionnels.	Amateurs et jeunes.
Frais d'inscription	Gratuit.	Gratuit.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	DV.	Beta SP, DV, VHS et DV.	VHS et DV.
Format(s) de diffusion	DV.	Idem.	DV.
Prix/récompense	Dotations en numéraire et matériel.	Trois prix : 765, 457 et 304 €.	800 € de prix.
Renvoi cassette(s)	Oui pour les films non sélectionnés.	Oui.	Retrait uniquement sur place.
Notoriété et remarques	Troisième édition. Cette manifestation est organisée par la mairie de Lanton et l'IUT communication d'entreprise de Bordeaux.	Septième édition du festival international du film documentaire sur la ruralité. Le thème : la ruralité, mutations des paysages et modes de vies régionaux à travers le monde.	Troisième édition. Participation régionale et nationale. Les sélectionnés résidant à plus de 150 km se voient offrir l'hébergement.

Intitulés	2e concours vidéo de la MJC de Lamballe	Festival vidéo Le Clap et la Rose	Festival du court métrage en Lussaçais
Coordonnées	10, rue des Augustins 22400 Lamballe Tél/fax : 02.96.31.96.37. et 06.13.47.64.99. mjc.lamballe@wanadoo.fr	UCCVO c/o Michel Gaignard, 5, rue du Vivier, 49320 Saulge l'Hôpital. Tél. : 06.80.25.00.06. ucccvo@free.fr www.uccvo.free.fr	Office du tourisme du canton de Lussac 2, avenue Gambetta, 33570 Lussac Tél. : 05.57.74.50.35. tourisme.lussac@wanadoo.fr
Lieu	Lamballe (Côtes-d'Armor).	Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).	Lussac (Gironde).
Date manifestation	12 juin.	17 et 18 juin.	Du 22 au 24 avril.
Date limite d'inscription	15 mai.	30 avril.	28 février.
Durée limite	10 minutes, générique compris.	15 minutes.	15 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Tous genres.	Fiction, film animalier, animation.	Fiction, animation, documentaire.
Ouvert aux...	Amateurs, scolaires, associations.	Amateurs, scolaires, jeune création.	Amateurs et étudiants.
Frais d'inscription	10 €.	12 €.	17 €.
Format(s) accepté(s)	DV ou D8 (à la rigueur VHS, S-VHS, Hi-8, 8mm).	DV.	DV exclusivement.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Matériel vidéo et coupes.	Prix par catégories. Trophées, médailles, espèces.	Récompenses prévues. Hébergement et repas pour les sélectionnés.
Renvoi cassette(s)	Oui, compris dans les frais d'inscription.	Oui.	Oui.
Notoriété et remarques	Deuxième édition. Elle est couplée avec un concours photo et une foire au matériel photo et vidéo.	La première édition fut parrainée par Gérard Depardieu. Ce festival vise un recrutement international. Au théâtre municipal de Doué.	Cinquième édition. Une visite-découverte vidéographique du canton est prévue avec le montage des clips sur place.

Intitulés	Festival Images contre Nature	5e festival vidéo de Cognin	Détours en Ciné Courts
Coordonnées	BP 60011, 13243 Marseille Cedex 01 Tél/fax : 04.91.42.21.75. www.p-silo.org icn@p-silo.org	AVAC, 12, rue de La Forgerie 73160 Cognin Tél. : 04.79.62.27.80. www.avacognin.free.fr	Mairie de Saint-Geniès Bellevue, 31180 Saint-Geniès Bellevue. Tél. : 06.76.97.23.84. fr.huet@laposte.net patrice.genaille@club-internet.fr www.cinecourt.bellevue.fr
Lieu	Marseille (Bouches-du-Rhône).	Cognin (Savoie).	Saint-Geniès Bellevue (Haute-Garonne).
Date manifestation	1re semaine de juillet.	23 et 24 avril.	Du 1er au 4 juin.
Date limite d'inscription	1re semaine de février.	9 avril.	21 mars.
Durée limite	Sans limite de durée.	20 minutes.	35 min (fictions), 20 min (documentaires).
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Vidéo expérimentale.	Fiction, documentaire et animation.	Tous genres.
Ouvert aux...	Tous.	Amateurs, écoles et associations.	Amateurs et professionnels.
Frais d'inscription	Gratuit.	8 €.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	VHS.	VHS et DV.	35mm, 16mm et vidéo numérique.
Format(s) de diffusion	S-VHS et DV.	VHS, S-VHS, D8, VCD, S-VCD, DVD, DivX.	CD-Rom, DivX, DV et supports argentiques.
Prix/récompense	Hébergement des réalisateurs sélectionnés.	Prix du jury, de la ville, du public.	Indemnité de projection des films sélectionnés + frais de déplacement, hébergement et restauration.
Renvoi cassette(s)	Sur demande uniquement.	Sur demande ou sur place.	Oui.
Notoriété et remarques	Cinquième édition de ce rendez-vous international de la vidéo expérimentale.	Cinquième édition et des surprises au rendez-vous. Hôtel et repas pour les sélectionnés, 22 sur 78 inscrits lors de la dernière édition.	Huitième édition de ces rencontres qui s'ouvrent cette année au documentaire avec une séance en plein air. Convivialité et échanges sans esprit de compétition.



Achat ventes divers

GRATUIT !

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

- Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.
- Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.
- Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.
- Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.
- Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Canon XM1 excellent état plus compléments optiques télé et grand angle, plus housse EWA : 1200 €, Canon XM2, quasi neuf : 1500 €, Tél. : 04 75 48 93 70

Réf. : C/02 - Sony betacam SP BVW300AP + zoom : 2600 €, lect. BVW65P : 1500 €, Sony DHR1000E enr.mini DV-DVCam de montage : 1300 €, moniteurs Sony PVM 2730 : 600 €, 1454 : 600 €, SVHS Pana FS100 + FS200 : 450 €, pied Manfrotto PT351 pro-touch Viten : 300 €, Tel : 06 85 86 87 62

Réf. : C/03 - Sony HDR-FX1E sous garantie : 3600 €, Sony correcteur multicolor XVC900P : 155 €, Sony alim + chargeur NP1 : 250 + 250 €, Sony Beta SP BVP5 + BVV5 (200 h) : 900 + 1100 €, Sony Lecteur Beta : 600 €, Sony transcodeur P/S, S/P : 200 € et des accessoires, Tél. : 01 42 33 85 26 ou 06 10 18 22 20

Réf. : C/04 - Panasonic AGDVX100E, état neuf + accessoires + Panasonic NVMX350 tri CCD, stabilisateur optique, top achat, 550 points par ligne, garanti octobre 2007, prix : 2500 € et 990 €, Tél. : 06 03 16 10 96

Réf. : C/05 - Ensemble Canon XL1 zoom 16X + chargeur + batteries longue durée + sacoche + micro Shure + station de montage PC 2Ghz edition 5 : 3100 €, Tél. : 06 03 29 51 51

Réf. : C/06 - Canon XL1, caisse de transport, 3 batteries, accessoires, mode d'emploi, révisée, très bon état, prix : 2800 €, Tél. : 06 64 36 17 43

Réf. : C/07 - Vends camescope Sony DCR VX9000 révisé, état parfait + 4 batteries dont une neuve + Sony NPA10000, le tout : 1480 €, Tél. : 01 58 64 11 52

Réf. : C/08 - Vends DV tri CCD Pana NVDX100, tourné 25 heures + 2 batt. 1250MA1-2, 5A, bon état : 700 €, obj. GA 05 Hama O46-49-52-55, neuf : 60 €, console vidéo Expelec 200S, correction image + son : 100 €, convertisseur Sony YC RVB PAL-SECAM SFR3000 : 100 €, Tél. : 04 67 70 33 54

Réf. : C/09 - Sony TRV900 Tri CCD révisé FNAC exc. affaire : 850 € à débattre au 06 40 74 11 89 (Dijon)

Réf. : C/10 - Canon EX2 + grand angle X3 + 1 batterie, jamais servie, montage : 950 €, doubleur de focale : 100 €, adaptateur EOS : 100 €, objectif Canon EOS 10X 100 à stabilisateur optique : 950 €, l'ensemble en TBE, envoi possible, Tél. : 04 70 64 78 17

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Magnétoscope Panasonic NV-DV 10000 (Mini DV, grand format DV et DVCAM) en très bonne état , tarif : 1000 € , Tel. : 06 72 55 25 49

Réf.: M/02 - Magnétoscope JVC SVHS HR-S770 OMS : 150 €, Sony Hi8 EV - S1000 B

: 100 €, Tél. : 05 56 36 45 01

Réf.: M/03 - Magnétoscope de montage Hi8 Sony EVS9000E, 30 h d'utilisation, pupitre de montage Sony XVAL900E, transcodeur Sony SFR1000, l'ensemble en TBE, notices : 800 €, Tél. : 02 97 45 44 91

Réf.: M/04 - Vds magnetoscope Panasonic SVHS Hifi stéréo nicam FS88 (version PAL du 100) : 250 €, magnétoscope Sony Hi8 C2000 E Pal : 180 €, parfait état, Tél. : 03 80 56 57 01

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Table de mixage ampli distri Sony XVZ 10111E, 4 entrées, TBC : 1800 €, Casa Classic Studio, tir. amovible, turbo 64 Mo, mod. DV, logiciels : 1200 €, Tél. : 03 88 09 70 02, email : info@tvn-alsace.com

Réf.: MU/02 - Casablanca Studio, module DV intégré, DD 18 Go, logiciels effet 2, titrage complet, en carton d'origine avec doc, excel. état : 750 € + transp. Tél. : 04 50 26 12 78, email : jakar@libertysurf.fr

Réf.: MU/03 - Station SATV Matrox 2000, temps réel, P III800, RAM 256, XP Pro, Premiere 6, 3 DD sur rack, graveurs DVD + RAM, imprimante + scan Epson Photo, Tél. : 04 92 97 01 08

Réf.: MU/04 - Vends cause double emploi, Casablanca Avio version 1.9, 20 Go, très peu servi : 480 €, Tél. : 01 43 28 90 27

Réf.: MU/05 - A vendre ensemble montage vidéo Amiga équipé Scala 300-500, table de montage Sony XV-AV200E, table effets Panasonic WI-AVE5, Tél. : 02 54 00 16 56

VENTES Autres

Réf.: A/01 - Vends table de montage Sony RME 1000T, table effet SP Panasonic WJ-AVE 3/G + titreur , transcodeur Sony SFR 3000, prix : 350 € + port, Tél. : 02 51 98 71 20

Réf.: A/02 - Grand angle Century 65 X Converter C37358 : 290 € + port.,bague adaptable pour diam 52 ou 58 mm, Tél. : 04 91 93 09 79

ACHATS

Réf.: AC/01 - Cherche Canon EX1 Hi8, boîtier seul ou EX 2, faire offre si bon état de marche (Dept.13) Tél. : 04 90 57 84 60

Réf.: AC/02 - Achète mélangeur vidéo numérique Vidéonics MX1, Tél. : 06 86 84 22 36

Réf.: AC/03 - Achète JVC SVHS GR707 et ancien pied bois tête fluide, bon état, Tél. : 04 93 60 03 82

DIVERS

Réf.: DI/01 - Vends zoom Angenieux F18, 180mm 1:22, cherche carte Pal DSK pour géné caract.. Pesac G4711, Sony SEG2550 codeur RVB Pal avec Genlock, Tél. : 05 56 67 02 15

Réf.: DI/02 - Société de production vidéo spécialisée films de mariage recherche sur toute la France cadreurs-monteurs pour piges ou partenariat, Tél : 02 32 27 27 27

Réf.: DI/03 - EVO9700 : 600 €, EVC500 : 150 €, WJMX30 : 170 €, transcodeur Hi 8/VHS : 70 €, Répartiteur 5 sorties : 70 €, micro Senheiser : 150 €, Tél. : 06 08 13 71 81

Réf.: DI/04 - Montage en DVD, DVCam DV, SVHS, VHS, de vos cassettes DVD, DVCam, mini DV , SVHS, Hi8, VHS, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/05 - Casablanca Avio macrosystem ou échange contre Casablanca Plus, Studio DV Pinnacle : 200 €, neuf jamais servi, Tél. : 06 30 19 91 97

Réf.: DI/06 - Vous avez le matériel, les images. Les idées, les conseils vous manquent, venez au CAP. Ses formateurs vous initieront, cotisation modique, Tél. : 01 44 40 29 09 ou 01 45 41 79 69 ou 01 47 09 54 42



L'EVENEMENT

Le 28 Janvier, **NUMERO COLLECTOR**

de Sport auto + DVD



Ferrari : Toute la gamme à l'essai
1 heure d'images EXCLUSIVES!



A NE PAS MANQUER EN KIOSQUE!

Toute la gamme Ferrari à l'essai

Ferrari livre ses secrets de fabrication

Making of
Galerie photos
Jeu interactif

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

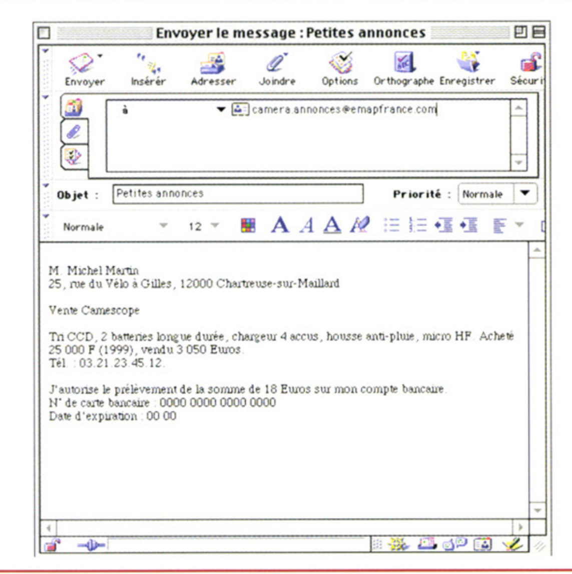
Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 07 fév. 2005

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* **189**
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS** qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS** ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : |_|_| |_|_|

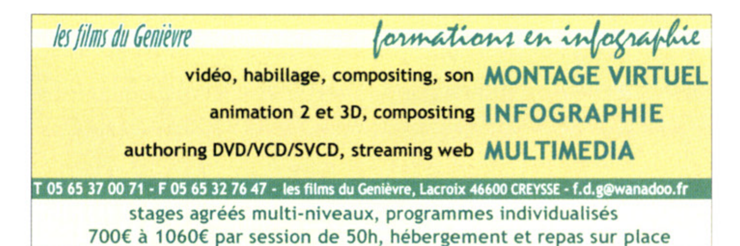
Date |_|_|_|_|_|_|

Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement







Des occases, des spécialistes, des adresses

BECY

24 Rue Edouard Delesalle 59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

CARTES ACQUISITION VIDEO

Ni repris Ni échangés nota :
SE = sans logiciels

Carte Pinnacle DV 200 neuve expo Adobe 6.0 emballée	250 €
Carte Pinnacle DV500-pro-one- SE	300 €
Carte Pinnacle PRO-ONE RTDV SE	540 €
Carte Pinnacle DC 10 PCI nue SE	60 €
Carte Pinnacle Deluxe PCI SE	150 €
Carte Fast DV now lite PCI Expo Adobe 6 Le	120 €
Carte Videonics Python PCI MPEG 1 emballée	220 €
SOFT Pinnacle EDITION ver.4.5	150 €
SOFT ADOBE AFTER EFFECTS 5.5 /PC emballé	300 €
LPG liquid editions5pro - expo	500 €
Cartes biécran P 650 - destockage	180 €
Adobe 1er pro 1.0 - destockage	150 €

CASABLANCA - PHOTO

AVIO DV 80Go occasion remarketté V.3 garanti	1200 €
AVIO standard et Classic occasions garanties à partir de	500 €
kron DVD-DV 8060 Smat 4 remarkette avec graveur double couche - garantie 6 mois	1 800 €
NIKON COOLPIX 3100 neuf	329 €
NIKON COOLPIX 4500 neuf	599 €

CEVEN PRODUCTIONS

7 rue Maison Maternelle
30000 NIMES
Tel. : 04-66-02-06-08 Fax : 04-66-02-08-64
Tarif en ligne : www.cevenprod.com

PIONEER 303s lect. DVD SCSI PC / MAC	30 €
GRAVEUR DVD PIONEER A 03	35 €
IOMEGA, lect. enreg. ext. // ZIP 100 / 250	60 €
IOMEGA Ditto max enreg. Band. 5 / 10Go	37 €
INTEL Processeur P III 450 Mhz Slot One	45 €
QUANTUM Disc.Dur U-scsi 7200 T. 2Go	15 €
QUANTUM D.D. U-scsi II 10.000 T. 9 Go	40 €
IBM D.D. U-scsi II 10.000 T. LVD 18 Go	75 €
MATROX Carte vidéo Millenium port PCI	12 €
FORA FA 410 P T.B.C. Correcteur de Base Temps Broadcast	350 €
SONY PS 1000 Transcodeur PAL / SECAM PRO NTSC 230V & 12V	105 €
EPSON Stylus PRO, imprimante couleur	35 €
SONY / JVC U-MATIC.(pièces ou répar.)	35 €
PINNACLE EXPRESS log. création DVD	10 €
PINNACLE EDITION 4.5 upg (2000 / XP)	120 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault
92150 Suresnes
Tél : 01 47 90 38 65 Fax : 01 47 90 13 60
Mail : dvloc@wanadoo.fr

NOUS ACHETONS TOUS TYPE DE MATERIEL AUDIO ET VIDEO
TOUS NOS PRIX SONT HORS TAXES

CAMERAS

SONY DXC D 30PL + DSR 1P-	9 200 €
SONY DSR300PK-caméscope DVCAM+OPT. STANDART+SAC	4 200 €
DV-CAM +optique standard	5 300 €
SONY BVW 400 P–caméscope Beta SP	NC
Sony UVW 100PK beta SP caméscope+obj	1 700 €
SONY DXC 3000–4 pièces avec 3 obj. et cables-le lot	2 000 €
Panasonic AG-DVX100E-neuve	2 800 €

MAGNETOSCOPES

SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Dig et Beta SP	25 500 €
SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr.	4000 €
SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT	1 300 €
SONY PVW 2600P – Beta SP lect	1 100 €
SONY BVW 75P - avec option SDI	5000 €
SONY BVW 70 P – lect/rec. Beta SP	3 800 €
SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12	4 000 €
SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT	1 500 €
SONY BVW 60P – Beta sp lect	1 200 €
SONY DSR 80 P - lect/enr DVCAM	4 200 €
SONY UVW 1400P - BETA SP REC	2 700 €
SONT UVW 1800P - BETA SP REC	3 400 €

OPTIQUES

FUJINON Grand angle 3.5 X 6.5 BRM	2 000 €
FUJINON Grand angle _" 12 X 5 BRM JVC et Panasonic	2 500 €

MONITEURS

SONY PVM 14M2E MONITEUR 14"	1 000 €
JVC 9" SDI TM 1050 PND SDI INPUT	900 €
JVC TM 1010	350 €
SONY PVM 9044 – 9" CV 16/9	900 €
SONY PVM 9040-moniteur 9"	350 €
SONY PVM 1444-moniteur 14"	650 €

DIVERS

SACHTLER 20 CARBONE	2 300 €
SACHTLER 20 ALU	2 700 €
SACHTLER 14 ALU	1 700 €
SENNHEISER EW152P - MICRO CRAVATTE HF (DEMO)	450 €

INFONIX

22 route d'Espagne
31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49
Fax. : 05-61-40-76-43

lCarte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique avec première 6	600 €
Carte PINNACLE PRO ONE temps reel 2D/3D DV et analogique sans premiere	500 €
Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour version analogique et numérique	200 €
Carte PINNACLE DV 500 temps reel 2D DV et analogique sans premiere	350 €
Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique	150 €
Caméra PDX 10 SONY DV AM très bonne état A saisir (garantie 1 AN) avec kit xlr et micro + batterie:	2 100 €
Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv	400 €
Caméra TRV 60 SONY très bonne état garantie 1 AN	1 100 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	900 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus - A saisir	1 100 €

PLASMA HITACHI 32 PD 5300 MODELE DE TABLE GARANTIE DEUX ANS ENTREE PC -

RESOLUTION 1024 LIGNES - PIED HORIENTABLE MODELE DE DEMO (Valeur 3990) 2 990 €
Casablanca AVIO DV 30 GO 800 €
Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite - SERVI 300 HEURES 900 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs garantie 3 ans matériel destockage - SERVI 15 HEURES 1 100 €
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN - 1024*768 2400 lumens - servi 250 HEURES Possibilité de WIFI , YUV matrice XGA modèle de démo (valeur 4000) 2 000 €
Lecteur DVD 444 Pioneer 70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS 80 €
Lecteur DVD 360 Pioneer modèle de démo GRIS 120 €
Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN 250 €
Graveur CD SCSI Yamaha 16 x 50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches 55 €
Disque dur de 36Go SCSI 10000t 68 broches 130 €
Moniteur 20 pouces JVC PRO 550 €
Moniteur 14 pouces JVC PRO 450 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière
75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86
Fax : 01-42-85-40-48

Caméra DSR PD150 - Garantie 6 mois 2 300 €
Caméra DSR PD170 - Garantie 1 an 3 100 €
Caméra DSR PD 100 - Etat exceptionnel 1 200 €
Magnétoscope DSR 11 1 200 €
Caméra AG-DVX 100 AE 2 700 €
Microphone Neuman TLM 193 450 €
DSR PDX10 - Garantie 1 an 1 300 €
DVW-522 P Lecteur Beta Numérique 3 000 €
Caméra DSR 300 optique canon 4 800 €
UVW 1200 P lecteur Beta SP 1 150 €
PVW 2600 Lecteur beta & SP avec jog Shuttle 1 950 €
Nombreux Kron, Prestige, Avio NC
Canon XL1 1 800 €
Optique broadcast X14 pour canon XL1 neuve 690 €
Grue ABC crame 6 mètres linéaires 2 300 €
DSR-40 magnestoscope DVCAM 2 700 €
Optique anamorphose 16/9 pour DSR-PD150/170 century 200 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg 06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12éme : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente

Cameras DVcam

Sony DSR 250 P DVcam 250h 4 500 €
Sony DSR 570 P Dvcam 500h 12 500 €

Cameras Beta SP et Digit

Sony DVW 709WSP beta digital complète 15 000 €
Sony BVW 400P Beta SP + Obj + batteries 300h 5 000 €
Sony UVW 100P Beta SP 2 200 €
Sony DXC 537 + PVV1 Beta SP 2 300 €

Cameras Plateau

Sony M7 camera plateau + CCU 3 000 €
Sony BVP 7 triax chaîne complète 5 000 €
Sony DXC 3000 camera plateau + CCU 1 200 €

Magnétoscopes DV- Dvcam

Sony DHR 1000 1 500 €
Panasonic NVDV2000 1 500 €
Sony DSR 40P 2 500€
Sony UVW 1800P Beta SP Lect/Enr 3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect 1 800 €
Sony PVW 2600P Beta SP Lect 2 000 €
Sony BVW 65P Beta SP Lect ralentie 1000h 2 000 €
Sony BVW 75P Beta SP Lect/Enr ralentie 400h 4 500 €
Sony BVW 70S Beta SP Lect/Enr 2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage 900 €
Sony BVW 10P Beta Lect 300 €
Panasonic AJD 650 DVCpro Lect/Enr 400h 3 300 €

Moniteurs

Sony EVM 9010 + lect/enr 8mm couleur 22cm 458 €
JVC TM 1700 44cm pal YC 550 lignes 450 €
JVC TMA 14PN 36 cm PAL/NTSC Y/C 320 lignes 250 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite 152 €
Panasonic BTM 1400 36cm 2 in + 1 VTR 152 €
Divers moniteur à partir de 152 € NC

Mélangeur video / éditeur

Sony XVZ 10000 régie 4 entrées T BC interne 2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets 3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage 1 000 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage 3 000.€
GVG 110 mélangeur 8 entrées 2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne 2 000 €
JVC KM 3000 mélangeur 8 entrées 4 500 €
Merlin mélangeur 4 entrées TBC interne 609 €
Kramer VS1 4 entrées 229 €
Wally 4 entrées 229 €

Divers

Pinnacle Liquid Edition 5.5 550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time 2 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox 2 500 €
Station AVID newscutter 5 000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve 600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo 350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT 250 €

Plus de 450 appareils en stock
N'hésitez pas a nous consulter

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00
Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+ 200 €
Carte DV 500 400 €
Carte Diamond Fire GL1 450 €
Raptor RT (neuve) 200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf) 200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf) 100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf) 50 €
Picture lab Ulead (neuf) 20 €

PIERRE LORIUS

Image et son
11 Fbg de Besançon
25208 MONTBELIARD cedex
Tél. : 03-81-90-76-96
Fax : 03-81-90-76-95

Sony camescope DCR PC5 avec 2 batteries et débrideur 690 €
Sony camescope TRI CC DCR TRV950 1 490 €
Sony camescope numérique mini DV PC 120 790 €
Canopus let's edit RT - carte acquisition et logiciel - neuf 269 €
Canopus let's edit RT + carte acquisition analog. et Num - logiciel neuf 359 €
Canopus DV Raptor RT et logiciel (première) 289 €
Casablanca studio 9 Go (montage virtuel) 399 €
Casablanca prestige 80 gigas graveur DVD - état Neuf 1 890 €
Canon cmaescope DV MVX31 neuf 1 199 €
Canon TRICCD XM1 990 €

PROCHAIN NUMÉRO

Pratique

Branchez, installez, exploitez vos équipements vidéo

➜ pour les faire fonctionner séparément et ensemble.
Enregistreurs DVD, vidéoprojecteurs, écrans, Media Centers...





Spécial Pas-à-pas

Corriger et restaurer ses prises de vues







Les nouveaux métiers de l'audiovisuel

Quelles perspectives ? Quelles formations ?

➜ Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.

FICHE PRATIQUE



RÉDACTION — PUBLICITÉ

33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
CHEF DE RUBRIQUE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Catherine Baudouin
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
Sébastien François – Gérard Galès – Didier Husson
Gérard Krémer – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Olivia Moreno (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo BP 53, 77932 Perthes cedex,
Tél. : 01.64.81.20.23. du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, sans interruption.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 19-21, rue Émile-Duclaux
92150 Suresnes cedex
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
CONTRÔLE DE GESTION
Camille Quesnel
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
19-21, rue Émile-Duclaux, 92284 Suresnes cedex.
Tél. : 01.41.33.50.01



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : janvier 2004. © Caméra Vidéo & Multimédia



LES PRIX LES PLUS “NET”

www.cobrason.com

24H/24 - Paiement ultra-sécurisé

- *Les grandes marques*
- *Les prix les plus bas*
- *Magasin de 1200m²*
- *Les conseils*
- *Le choix*

NOTRE SÉLECTION INCONTOURNABLE... OPÉRATION PRIX CAMESCOPES.



CASABLANCA

Système de montage vidéo informatique. Combinez, convivialité, facilité, fiabilité à des résultats "Quasi" professionel

Lot de 10 K7 Mini DV (prix unitaire)
- 60' : 3,19 €
- 60' (couleur) : 3,99 €
- 80' : 7,99 €

SONY DCR DVD 201

799 €



- Capteur 1 Mega
- Zoom x 10
- Photo : 1152x864
- Enregistre sur DVD

SONY DCR PC 55

Moins de **900€**
- Capteur CCD 800 k
- Zoom x 10
- optique Carl Zeiss
- Écran LCD 3"
- Station d'accueil Handycam

CANON XL1S



2997€
Lancé à **5180 €**
- Capteur Tri CCD 1/3 3 x 320 K
- Focale 5.5–88mm f/1.6–2.6
- Objectifs interchangeables

SONY HDR FX1

HDV

Moins de **4000€**
- Capteur Tri CCD 3 x 1 Mega
- Zoom x 12
- Enregistre en HDV 1080i sur DV

www.cobrason.com
Mail : info@cobrason.com

COBRA VPC Tel : 01 49 29 10 50

Utilisez le Bon de commande Page 43

COBRA MAGAZINE

Retrouvez les meilleures offres dans le mensuel COBRA Magazine (envoi gratuit) au 01 49 29 10 50



COBRA VPC
Du Lundi au Samedi

Du Mardi au Vendredi 10h-12h45 et 14h15-19h / Ouverture le Samedi sans interruption
66 Avenue Parmentier 75011 PARIS 0 825 30 10 80 (0,125€/mn à partir d'un poste fixe) / VPC : 01 49 29 10 50